

OI  
SN  
P10  
F

OCIETE DES NATIONS

Biblioteca del  
Congreso

Biblioteca del  
Congreso

ENTINA ARGENTINA ARGENT

PRODUCTION MONDIALE  
ET LES PRIX

1925-1932

Biblioteca del  
Congreso

Biblioteca del  
Congreso

Biblioteca del  
Congreso

ENTINA ARGENTINA ARGENT

GENEVE  
1933

0263

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

OI  
SU  
P10  
-Fibi

ototeca del  
Congreso

ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

SERVICE D'ETUDES ECONOMIQUES

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

OF  
NU  
2752  
F  
Ej. 2  
OF  
SN  
P.10  
7-

LA  
PRODUCTION MONDIALE  
ET LES PRIX

1925-1932

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

27.869

SOCIETE DES NATIONS

GENEVE

1933

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso  
ARGENTINA

PRÉFACE

Le présent volume fait suite à la série d'études annuelles sur la production, les prix et les variations du quantum du commerce international, dont cinq éditions ont été publiées sous le titre de *Mémoire sur la production et le commerce* (Genève, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930 et 1931) et une sous le titre de *Aperçu de la production mondiale* (Genève, 1932). Afin d'en mieux spécifier la portée, le titre de la publication sera dorénavant celui de la présente édition : *La production mondiale et les prix*.

Dans ses grandes lignes, le domaine traité est resté essentiellement le même que dans l'édition précédente, bien que, pour des raisons d'économie, la longueur du volume ait été quelque peu réduite et les développements condensés dans la mesure du possible. Par contre, on a ajouté de nouvelles sections relatives aux stocks, l'analyse des mouvements des prix a été élargie et la documentation statistique a été complétée.

La période adoptée comme base des indices de production dans l'édition précédente, à savoir les cinq années 1925-1929, période de développement économique universel, a été conservée dans la présente édition ; l'analyse s'est surtout bornée à l'étude des trois années de dépression économique qui ont suivi.

Les statistiques détaillées qui ont été utilisées pour l'établissement des indices relatifs aux denrées alimentaires brutes et aux matières premières, ainsi que les indices nationaux détaillés de la production industrielle, ont paru dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1932-33, et ceux qui se rapportent au commerce, dans l'*Aperçu du commerce mondial*, 1932. Une analyse plus vaste de la crise économique mondiale sera donnée dans le volume *La situation économique mondiale*, 1932-33, qui paraîtra en septembre 1933. Le chapitre des prix du présent volume a fait l'objet d'un tirage à part pour la documentation préparatoire de la Conférence monétaire et économique de Londres.

On trouvera dans le chapitre d'introduction un résumé des principales conclusions qui se dégagent de la présente étude.

*Société des Nations,*  
*Genève, juillet 1933.*

A. LOVEDAY,  
*Directeur de la Section financière*  
*et du Service d'études économiques.*

Série de Publications de la Société des Nations

II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES  
ET FINANCIÈRES  
1933. II. A. 12.

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface . . . . .	3
Introduction . . . . .	9
Résumé des changements récents survenus dans la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, dans le commerce international, dans l'activité industrielle et dans les mouvements des prix . . . . .	A 9
<b>I. LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES . . . . .</b>	<b>16</b>
Champ d'application de l'indice de la production et méthodes de calcul employées, 16. — Production totale, 18. — Production des denrées alimentaires brutes, 22. — Production des matières premières, 24. — Mouvement de la production des principaux groupes d'articles, 26.  Céréales, 27. — Riz, pommes de terre et sucre, 27. — Viande, 28. — Vin et houblon, 28. — Café, thé, cacao, 29. — Tabac, 29. — Matières végétales oléagineuses, 29. — Textiles, 30. — Caoutchouc, 31. — Pâte de bois, 31. — Combustibles, 31. — Electricité, 32. — Métaux, 32. — Minéraux non métalliques, 34. — Produits chimiques (engrais), 34.  Stocks de denrées alimentaires brutes et de matières premières, 34. — Mouvements du « quantum » du commerce international, 39.	
<b>II. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE . . . . .</b>	<b>45</b>
Champ d'application des indices de la production industrielle et métho- des de calcul employées, 45. — Activité industrielle en général, 46. La production par pays, 50. — Production par catégories de marchan- disés, 55. — Etude des industries principales, 64.  Industrie sidérurgique, 66. — Industrie des constructions mécaniques, 68. — Construc- tions navales de la marine marchande, 69. — Transports maritimes, 70. — Industrie automobile, 70. — Industrie des constructions électriques, 71. — Industrie du bâtiment, 72. — Industrie des bois de charpente, 74. — Industries du papier et de l'imprimerie, 75. — Cuirs et chaussures, 76. — Textiles, 77. — (Coton, 78. — Laine, 79. — Soie natu- relle, 79. — Soie artificielle, 79. — Lin, chanvre, jute, etc., 80.) — Articles de caoutchouc, 80.	
<b>III. LES MOUVEMENTS DES PRIX . . . . .</b>	<b>82</b>
Mouvements du niveau général des prix de gros, 82. — Mouvements des prix de certaines marchandises, 96. — Inégalités dans les mouve- ments récents des prix, 100.  Prix des matières premières et des articles manufacturés, 100. — Produits agricoles et non agricoles, 107. — Produits cartellisés et non cartellisés, 113. — Conditions des échanges commerciaux, 115. — Prix de gros et prix de détail, 116. — Prix des biens de consommation et des biens d'investissement, 118.	
<b>ANNEXES . . . . .</b>	<b>120</b>

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE I

(Production des denrées alimentaires brutes et des matières premières).

Méthode employée pour le calcul de l'indice composite de la production . . .	120
Tableau 1. Production globale exprimée en millions de dollars, d'après les prix de 1930 . . . . .	121
Tableau 2. Indices de la production mondiale des denrées alimentaires brutes et des matières premières. . . . .	122
Tableau 3. Indices de production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, pondérés par les valeurs de 1930. . . . .	124
Tableau 4. Répartition en pourcentages de la production globale des denrées alimentaires brutes et des matières premières, pondérée par les valeurs de 1930, par groupes continentaux. . . . .	127
Tableau 5. Répartition en pourcentages de la production globale des denrées alimentaires brutes et des matières premières, pondérée par les valeurs de 1930, par groupes de produits. . . . .	131
Tableau 6. Stocks de denrées alimentaires brutes et de matières premières . . . . .	134

ANNEXE II (Production industrielle).

Tableau 1. Indices nationaux de la production industrielle. . . . .	136
Tableau 2. Activité de l'industrie des constructions mécaniques. . . . .	137
Tableau 3. a) Activité de l'industrie électromécanique. . . . .	138
b) Exportations d'articles électriques . . . . .	138
Tableau 4. Activité de l'industrie du bâtiment. . . . .	139
Tableau 5. a) Activité de l'industrie du bois de charpente. . . . .	141
b) Exportations de bois tendres sciés. . . . .	142
Tableau 6. Activité des industries du papier et de l'imprimerie. . . . .	143
Tableau 7. Activité des industries du cuir et de la chaussure. . . . .	144
Tableau 8. Indices généraux de l'activité dans l'industrie textile . . . . .	146
Tableau 9. a) Activité des filatures de coton. . . . .	147
b) Activité des tissages de coton. . . . .	148
Tableau 10. Activité de l'industrie lainière . . . . .	149
Tableau 11. Activité de l'industrie de la soie naturelle. . . . .	150
Tableau 12. Activité des industries du lin, du chanvre, du jute, etc. . . . .	151
Tableau 13. a) Consommation de caoutchouc brut . . . . .	152
b) Activité de l'industrie caoutchoutière . . . . .	152

ANNEXE III (Mouvements des prix).

Tableau 1. Indices des prix de gros . . . . .	153
Tableau 2. Indices du coût de la vie. . . . .	154
Tableau 3. Indices des prix des marchandises importées, nationales et exportées . . . . .	155
Tableau 4. Indices des prix des matières premières industrielles et des produits semi-manufacturés cartellisés et non cartellisés. . . . .	156
Tableau 5. Indices des prix des matières premières, des produits semi-manufacturés et des produits finis . . . . .	157
Tableau 6. Indices des prix relatifs à l'agriculture. . . . .	158
Tableau 7. Indices des prix des biens d'investissement et des biens de consommation . . . . .	159

LISTE DES DIAGRAMMES

I. LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Diagramme I. Indices de la production globale de denrées alimentaires brutes et de matières premières . . . . .	20
Diagramme II. Indices de la production mondiale des denrées alimentaires brutes et des matières premières . . . . .	21
Diagramme III. Variation de la production, des stocks et des prix de neuf produits fondamentaux . . . . .	35
Diagramme IV. Production et stocks de produits fondamentaux . . . . .	37
Diagramme V. Mouvement du commerce mondial . . . . .	41

II. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Diagramme I. La production industrielle dans le monde, non compris l'U. R. S. S., de janvier 1929 à mars 1933 . . . . .	50
Diagramme II. Indices généraux de la production industrielle . . . . .	52
Diagramme III. Variations de la production des matières premières pour biens de production et biens de consommation . . . . .	56
Diagramme IV. Indices de la production des biens de production et des biens de consommation . . . . .	60
Diagramme V. Variations de la production mondiale dans les principales industries . . . . .	65

III. LES MOUVEMENTS DES PRIX.

Diagramme I. Indices des prix sensibles, Etats-Unis d'Amérique, 1929 à 1933 . . . . .	87
Diagramme II. Indices des prix de gros des Etats-Unis d'Amérique, du Royaume-Uni, de l'Autriche et de l'Allemagne . . . . .	89
Diagramme III. Prix de gros dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis d'Amérique, 1931-1933 . . . . .	92
Diagramme IV. Rapports des prix britanniques et américains et cours du change dollar-livre, 1931-1933. . . . .	94
Diagramme V. Variations, en pourcentage, des prix-or de certaines denrées alimentaires et matières premières sur les marchés mondiaux, de janvier 1929 à janvier 1933 . . . . .	97
Diagramme VI. Fluctuations hebdomadaires des prix de certains produits aux Etats-Unis d'Amérique, janvier-mai 1933 . . . . .	99
Diagramme VII. Coût des matières premières, prix des produits finis et marge de fabrication aux Etats-Unis d'Amérique . . . . .	104
Diagramme VIII. Variations du rapport entre le prix intérieur du blé dans certains pays et le prix mondial, de janvier 1929 à mars 1933 . . . . .	111
Diagramme IX. Prix des produits cartellisés et non cartellisés en Allemagne, janvier 1929 à janvier 1933 . . . . .	114

INTRODUCTION

L'objet de la présente étude est de donner un aperçu général du développement de la production, des échanges internationaux et des prix des marchandises dans le monde, au cours des dernières années. Dans le premier chapitre, on a essayé d'évaluer les changements qui se sont manifestés dans la production des produits de base, c'est-à-dire des denrées alimentaires brutes et des matières premières, dans l'ensemble du monde et dans les divers continents; cette étude est complétée, pour comparaison, par un bref aperçu des variations du quantum du commerce mondial. Le second chapitre étudie l'activité industrielle mondiale sur la base des indices combinés de la production industrielle et des autres renseignements dont on dispose dans divers pays en ce qui concerne l'activité des industries les plus importantes. Le troisième chapitre contient une analyse des mouvements généraux des prix des marchandises dans divers pays et sur les marchés mondiaux, ainsi que des rapports entre les prix des divers groupes de marchandises.

La présente étude porte sur les années 1925 à 1932 (dans le cas de la production agricole de l'hémisphère méridional, sur les campagnes 1925-26 à 1932-33), et, autant qu'il est possible, sur le premier trimestre de 1933. On a essayé d'analyser, en particulier, les traits saillants de la crise industrielle mondiale depuis 1929. Dans le chapitre relatif aux prix, on a plus spécialement attiré l'attention sur le mouvement des prix depuis l'abandon généralisé de l'étalon-or au cours de la seconde moitié de 1931.

De même que dans l'édition précédente, les indices de la production, du commerce international et de l'activité industrielle ont tous pour base la moyenne des cinq années 1925-1929. Le groupement continental est celui qui a été adopté depuis plusieurs années. L'Amérique du Nord ne comprend pas le Mexique, qui figure avec l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale l'ensemble du continent américain et les îles de la mer des Antilles, sous la rubrique « Amérique latine ». L'Asie ne comprend pas la Russie asiatique, qui est réunie aux autres parties de l'Union des Républiques soviétistes socialistes (U. R. S. S.) sous la rubrique « Europe ». Des chiffres séparés sont, toutefois, donnés également pour l'Europe sans la Russie.

RÉSUMÉ DES CHANGEMENTS RÉCENTS SURVENUS DANS LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL, DANS L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET DANS LES MOUVEMENTS DES PRIX.

Le tableau I, ci-dessous, contient les principaux indices relatifs à la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, au quantum du commerce international et à l'activité industrielle, pendant les années 1925-1932. Les indices de la production industrielle sont établis par l'« Institut für Konjunk-

turforschung » d'Allemagne, mais ils ont été convertis à la même base que les autres indices, calculés par le Service d'études économiques de la Société des Nations. La méthode de calcul des différents indices est exposée plus loin.

INDICES MONDIAUX INDICANT LES VARIATIONS DE LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, DU QUANTUM DE COMMERCE INTERNATIONAL ET DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE.  
(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)

Nature des Indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
A. Production des denrées alimentaires brutes et des matières premières (total) . . . . .	96	96	99	103	106	102	98	94
Dont : Denrées alimentaires brutes . . . . .	98	97	99	103	103	103	102	103
Matières premières . . . . .	92	94	99	104	111	102	91	79
Produits agricoles . . . . .	98	97	99	103	104	103	103	102
Produits non agricoles . . . . .	90	92	100	105	114	101	86	73
B. Quantum du commerce international . . . . .	92	94	101	105	111	102	93	80
C. Activité industrielle :								
Monde, non compris l'U.R.S.S. . . . .	93	94	100	103	110	96	84	69
Monde, y compris l'U.R.S.S. . . . .	92	94	100	104	111	100	90	77

<sup>1</sup> Indices provisoires, sujets à révision.

Les caractéristiques principales du développement de la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, du commerce international et de l'activité industrielle, au cours des cinq années qui ont immédiatement précédé la dépression économique mondiale, ont été exposées dans l'introduction à l'édition précédente de cette publication, à laquelle on pourra se reporter. Le résumé suivant est limité à l'évolution dans ces différents domaines pendant la crise. Des indications fournies par les statistiques analysées plus loin d'une façon détaillée, on peut tirer les conclusions suivantes, dont certaines devront faire l'objet de précisions ou de réserves ultérieures :

1. L'activité productrice du monde et le quantum du commerce mondial ont augmenté avec une rapidité remarquable pendant toute la période 1925-29. La production mondiale des denrées alimentaires brutes et même de tous les produits de base d'origine agricole a augmenté à une allure relativement modérée, par comparaison avec le développement très rapide de la production de l'ensemble des matières premières et particulièrement des matières premières d'origine non agricole. En outre, la rapidité de l'expansion a été très inégale dans les diverses branches d'industrie, et ce fait se reflète en partie dans les mouvements différents qu'on vient de mentionner dans la production des produits de base. Les industries fournissant surtout des biens de production ou autres articles représentant des investissements, se sont développées beaucoup plus rapidement que celles qui satisfont à la consommation immédiate. Le niveau général des prix de gros s'est maintenu assez stable ; mais cette stabilité relative cachait un déséquilibre

économique qui — en partie sous l'influence des facteurs mentionnés plus haut — s'est développé au cours de cette période (bien que certaines de ses causes profondes remontent plus loin). Ce déséquilibre devint apparent pendant la seconde moitié de 1929, lorsque les prix de gros se mirent à baisser rapidement et que la tendance ascendante accusée par la production des biens de production et des matières premières dont ils dépendent, et par le commerce mondial, surtout en ce qui concerne les articles manufacturés, se renversa et fit place à une brusque baisse.

2. En 1930, la crise économique, bien qu'un peu retardée dans certains pays, devint universelle et, en 1931 et 1932, s'aggrava considérablement dans presque toutes les parties du monde, atteignant, dans les régions industrielles les plus anciennes, une gravité sans précédent.

3. La gravité de la crise économique mondiale actuelle est due en grande partie au fait que la crise industrielle est venue s'ajouter à une sérieuse crise agricole. Cette dernière a été caractérisée par le maintien de l'offre à un niveau relativement élevé, en dépit d'une diminution très sensible de la demande. La production mondiale des denrées alimentaires brutes n'a, pour ainsi dire, pas varié depuis 1928, celle des matières premières industrielles d'origine agricole n'a diminué que légèrement de 1929 à 1931, mais a baissé d'environ 10 % en 1932. La production agricole totale n'a diminué que de 2 % au cours des trois années de crise.

4. En contraste frappant avec la production agricole, la production des matières premières industrielles d'origine non agricole a diminué suivant un rythme accéléré. La baisse totale de 1929 à 1932 a été d'environ 36 %. La production des matières premières pour les biens de production a diminué de plus de 38 %, ou, si l'on exclut l'U.R.S.S., de 41 %. La production industrielle mondiale, non compris la Russie, semble avoir diminué d'environ 37 %. Étant donné que les indices nationaux de la production ou autres statistiques sur la base desquels est établie cette évaluation comprennent certaines industries d'alimentation, certaines matières premières et certains articles semi-manufacturés, dont les stocks ont augmenté, la diminution dans la production des articles manufacturés proprement dits a certainement été beaucoup plus forte.

5. L'augmentation des stocks mondiaux de denrées alimentaires brutes et de matières premières, qui avait commencé avant le début de la crise, s'est fortement accélérée au cours de ses premières phases, car l'offre de produits agricoles s'est généralement maintenue à un niveau élevé et la réduction de l'offre des autres produits n'a pas suivi immédiatement la contraction violente de la demande. Plus tard, l'accumulation des stocks s'est beaucoup ralentie et, en 1932, le fléchissement de la production mondiale des produits autres que les céréales a généralement dépassé celui de la demande de ces produits. En conséquence, depuis le milieu de 1932 — et même plus tôt, dans le cas de certains produits —, on a constaté les



premiers signes d'une réduction des stocks, et les stocks d'articles manufacturés, en particulier, semblent avoir diminué considérablement pendant les dernières phases de la crise.

6. D'autres indices encore suggèrent que le fond de la dépression a été atteint vers le milieu de 1932. D'après les indices mensuels disponibles, la production industrielle, en général, a marqué une tendance à la hausse pendant la seconde moitié de l'année. Un recul partiel s'est cependant fait sentir vers la fin de 1932 et pendant le premier trimestre de 1933.

7. Les changements subis par l'activité productrice ont été très différents selon les parties du monde et selon les pays.

La diminution de la production des produits de base entre 1929 et 1931 a été beaucoup plus forte dans l'Amérique du Nord et en Europe, non compris la Russie, que dans les autres parties du monde. En 1932, toutefois, tandis que la production de l'Amérique du Nord continuait à tomber rapidement et que celle de l'Amérique latine baissait aussi très fortement, la production de l'Europe s'est bien maintenue, de même que celle de l'Afrique et de l'Asie, et celle de l'Océanie a même augmenté.

La dépression s'est fait tout d'abord sentir dans les pays non européens exportant des produits agricoles. Le mouvement de baisse de la production industrielle a commencé plus tôt dans les pays de l'Europe centrale que dans les autres. Dans la plupart des autres pays, la production n'a commencé à diminuer qu'à la fin de 1929 ou en 1930, et la baisse s'est aggravée en 1931, ainsi que pendant la première partie de 1932. Dans la seconde moitié de 1932, on a constaté une reprise dans les industries de la plupart des pays, mais un recul s'est produit pendant le premier trimestre de 1933 aux Etats-Unis, en Autriche, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Dans le Royaume-Uni, la situation semble être restée stable depuis le milieu de 1932.

C'est aux Etats-Unis, au Canada, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Belgique et en France que la baisse générale de la production industrielle, de 1929 à 1932, s'est fait le plus fortement sentir. Dans le Royaume-Uni, dans les pays scandinaves, au Japon et au Chili, la baisse a été beaucoup moins sensible. Le Japon et le Chili ont enregistré un accroissement de la production entre 1931 et 1932. La Russie, dont le système économique est presque sans aucun lien avec le reste du monde, a considérablement développé sa production industrielle; toutefois, cet accroissement semble avoir subi un arrêt pendant la seconde partie de 1932.

8. Depuis 1929, la fabrication des biens de production a diminué beaucoup plus fortement que celle des biens de consommation. Pour certaines catégories de ces derniers — particulièrement pour les articles « durables » et pour ceux que l'on ne peut acheter qu'en y consacrant des épargnes —, la demande s'est également

réduite d'une manière très sensible au cours de la crise; mais la production du plus grand nombre des biens de consommation n'a diminué que dans une mesure remarquablement faible.

Parmi les diverses industries, ce sont la production du fer et de l'acier, les constructions mécaniques, les constructions navales, la fabrication des automobiles et l'industrie du bois de construction qui ont été le plus gravement atteintes. L'industrie du bâtiment a souffert considérablement, sauf dans un petit nombre de pays où les taux d'intérêt sont restés faibles et où les constructions publiques ou subventionnées par l'Etat se sont développées. La production du cuir, des chaussures, des articles de caoutchouc et du papier a baissé dans une moindre mesure. La production mondiale des textiles a baissé considérablement en 1930, mais a échappé depuis à des pertes sérieuses et a augmenté très sensiblement au cours du second semestre de 1932. Parmi les principaux textiles, c'est le coton qui a le plus souffert; la laine et la soie naturelle ont subi une baisse modérée dans les pays industriels, tandis que la production de soie artificielle a atteint un record en 1932. Dans les pays non industriels, les industries de consommation de création récente, notamment les industries textiles, n'ont que peu fléchi.

9. De 1929 à 1932, le quantum du commerce mondial (produits bruts et articles manufacturés) a baissé d'environ 27%. La diminution s'est fortement accélérée en 1932, date à laquelle l'accroissement des entraves au commerce sous forme d'augmentations de tarifs, de contingents, de restrictions au commerce des changes, etc., a provoqué une suspension partielle de l'activité commerciale normale. Le resserrement du commerce des articles manufacturés a été particulièrement marqué; il semble que le quantum en ait diminué de plus de 40% entre 1929 et 1932. Le chiffre correspondant pour le commerce total des produits bruts a été moins élevé et n'a atteint peut-être que 15% environ. Les échanges de matières premières ont accusé un mouvement de baisse pendant toute la période en question, mais ceux de denrées alimentaires ont augmenté jusque vers la fin de 1931, date à laquelle on a commencé à enregistrer une baisse résultant d'une diminution de la consommation et du fait qu'un grand nombre de pays importateurs sont devenus plus aptes à se suffire à eux-mêmes.

10. La baisse rapide des prix-or, qui a commencé à l'automne de 1929, s'est poursuivie presque sans interruption jusqu'à la fin du premier semestre de 1932. A la suite du succès de la Conférence de Lausanne, on a enregistré un brusque mouvement de hausse des prix dits sensibles, mais ce mouvement s'est arrêté en octobre et la plupart des indices des prix ont continué à baisser durant la fin de 1932 et pendant la plus grande partie du premier trimestre de 1933. Lorsque les Etats-Unis eurent abandonné l'étalon-or, les prix, notamment ceux des matières premières, ont marqué brusquement, dans ce pays, une tendance à la hausse et se sont également relevés, bien que d'une façon moins accentuée, dans d'autres parties du monde.

11. En mars 1933, le niveau général des prix de gros, dans les pays ayant alors conservé l'étalon-or, était au point le plus bas atteint pendant la dépression ; dans la plupart des cas, les indices étaient d'environ 40 % inférieurs à ceux de 1929. Dans les pays qui avaient abandonné l'étalon-or, bien que la baisse ait été moins sensible, les prix, en mars 1933, étaient considérablement moins élevés qu'un an auparavant et, pour la plupart de ces pays, ils étaient également à leur point le plus bas. Dans les pays qui ont maintenu leur monnaie à la parité-or par un contrôle officiel des opérations de change, les prix n'ont pas suivi un mouvement uniforme en 1932. Dans les pays où cette politique a été accompagnée d'une déflation intérieure, comme en Allemagne, les prix ont suivi le même mouvement que dans les pays à étalon-or ; dans les autres, le mouvement s'est rapproché de celui qui a été enregistré dans les pays ayant officiellement abandonné l'étalon-or.

12. Les prix-or des principales denrées alimentaires brutes et matières premières ont atteint leur niveau le plus bas dans le courant de 1932 ; s'il y a eu une amélioration jusqu'au début de 1933, elle a été très légère dans la plupart des cas. Au début de 1933, les prix-or de la plupart des textiles étaient à des niveaux de 70 à 80 % inférieurs à ceux du début de 1929 ; les prix-or des céréales et autres denrées alimentaires étaient inférieurs de 50 à 70 % ; ceux des denrées alimentaires d'origine animale, de 40 à 60 % ; ceux de la plupart des métaux non ferreux, de 50 à 55 %, à l'exception des prix du cuivre, pour lesquels la diminution atteignait plus de 70 %. Pour certaines marchandises faisant l'objet d'un monopole, la baisse a été sensiblement moins forte.

13. Les écarts dans les mouvements des prix des divers groupes de produits ont continué, d'une manière générale, à s'accroître pendant l'année 1932. Si les matières premières ont, dans l'ensemble, baissé moins rapidement que pendant les années précédentes, cette baisse a, dans la plupart des pays, dépassé celle des produits finis. Les agriculteurs ont été atteints d'une manière particulièrement grave par la baisse des prix, étant donné que le prix des marchandises qu'ils vendent a baissé beaucoup plus que celui des marchandises qu'ils achètent. Les conditions d'échange sont devenues très défavorables aux pays qui exportent des denrées alimentaires brutes et des matières premières et qui importent des produits finis. Certains pays industrialisés ont eu recours aux tarifs, au contingentement des importations et à d'autres mesures spéciales de protection pour maintenir les prix nationaux de certaines marchandises, notamment du blé, au-dessus des prix du marché mondial ; cette politique a accentué la baisse des prix sur les marchés mondiaux. Les prix « cartellisés » n'ont subi, pour ainsi dire, aucune fluctuation en 1932, alors que les prix « libres » ont, dans de nombreux cas, continué à baisser. Les différences entre les prix de gros et les prix de détail ont persisté et, contrairement à ce qui s'était passé antérieurement dans la plupart des cas, les prix des biens d'investissement ont subi une dépréciation beaucoup moins grande que ceux des biens de consommation.

\* \* \*

Tels sont, dans leurs grandes lignes, les résultats généraux auxquels aboutit l'examen de la documentation disponible en matière de production, de commerce et de prix. Ces résultats sont fondés sur des statistiques qui, dans certains cas, sont d'une comparabilité douteuse et qui sont rarement assez complètes et assez précises pour permettre de tirer de l'une quelconque des séries de chiffres des conclusions d'une exactitude mathématique ou d'une rigueur incontestable. C'est pourquoi il convient d'attacher moins d'importance à la valeur absolue de tel ou tel chiffre qu'à la tendance générale qui se dégage de l'ensemble des renseignements recueillis.

ARGENTINA

ARG

Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA

## I. LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

### CHAMP D'APPLICATION DE L'INDICE DE LA PRODUCTION ET MÉTHODES DE CALCUL EMPLOYÉES.

Une étude des variations de la production mondiale doit se baser, avant tout, sur la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, car on dispose, en ce qui les concerne, de statistiques complètes, tandis que les données relatives au volume de la production manufacturière sont encore, dans la plupart des pays, incomplètes, sinon inexistantes.

Un indice de la production mondiale qui tient compte des richesses que représentent la production des produits fondamentaux et le processus de semi-manufacture, mais ignore les sources de richesses que sont les stades plus avancés de la production, est nécessairement incomplet. Il est vrai que le sous-indice de la production des matières premières donné plus loin offre une mesure indirecte des variations de la production industrielle dans son ensemble ; mais cette mesure est loin d'être exacte, pour deux raisons principales : 1° Le progrès de la technique industrielle a pour premier objet de découvrir les moyens de rendre la même quantité de services avec une consommation moindre de matières premières. Ainsi, dans une société en voie de développement, le volume de la production industrielle augmente plus rapidement que celui de la production de matières premières. Il faut avoir ce fait présent à la mémoire, spécialement lorsqu'on étudie les mouvements de longue durée. 2° Pendant une année donnée, les ressources de produits bruts — plus particulièrement celles de produits d'origine végétale qui dépendent dans une grande mesure des conditions atmosphériques — ne s'adaptent pas toujours facilement à la demande immédiate de l'industrie et, par conséquent, les statistiques de la production de ces produits, à elles seules, compte non tenu des fluctuations des stocks, peuvent ne pas donner une idée exacte des changements de l'activité industrielle au cours d'une période de courte durée. Les statistiques relatives aux stocks sont encore rares, rudimentaires et, là où elles existent, fréquemment incomplètes. Il semble, toutefois, que les renseignements disponibles sur les stocks « visibles » de certains produits de base soient suffisamment complets ; aussi les mouvements qu'ils traduisent sont-ils analysés brièvement dans une section spéciale du présent chapitre. Les variations de l'activité industrielle des divers pays et du monde, dans son ensemble, telles qu'elles se reflètent dans les indices nationaux de la production, sont exposées dans le chapitre II.

Pour mesurer les changements qu'accuse la production mondiale des denrées alimentaires brutes et des matières premières, il faut tenir compte de la production d'un grand nombre d'articles différents. Étant donné la multiplicité et la variété des produits qui doivent être pris en considération, les indices calculés d'après

des statistiques de poids ou de volume doivent, pour devenir comparables, être ramenés à une commune mesure. A cet effet, les valeurs relatives des divers articles, établies sur la base des cours caractéristiques d'une période déterminée, ont été utilisées comme coefficients constants de pondération. L'indice est calculé par la méthode des valeurs globales ; des explications plus détaillées au sujet de la méthode employée, figurent à l'annexe I.

On a pris pour base la production annuelle moyenne de la période 1925-1929. Étant donné les changements subis par les valeurs relatives au cours des dernières années, l'indice a été calculé trois fois sur la base des prix pratiqués en 1925, en 1930 et en 1932. Dans l'ensemble, ces trois calculs donnent des résultats à peu près semblables<sup>1</sup>. Aussi, faute de place, on n'a examiné dans l'étude analytique qui suit, et publié dans l'annexe I, que les résultats obtenus en employant les valeurs de 1930.

On a pris en considération soixante-six articles, répartis en deux divisions principales — « denrées alimentaires brutes » et « matières premières » — et en quatorze groupes, et l'on a calculé des sous-indices pour chaque division et pour chaque groupe. La liste de ces articles, donnée au tableau 2 de l'annexe I, est identique à celle qui a été utilisée dans l'édition précédente du présent volume. Toutefois, étant donné que, dans l'intervalle, on a obtenu pour certaines marchandises des données plus satisfaisantes, plusieurs des séries de base ont été modifiées. Ceci s'applique, en particulier, à la production agricole, pour laquelle la plupart des données sont fournies par l'Institut international d'Agriculture de Rome. Ces modifications justifient les différences qu'accusent, par rapport à l'ancienne édition, les indices particuliers relatifs à certains produits et les indices généraux de certains groupes continentaux, même pour les années 1925 à 1929. Mais dans l'ensemble, le mouvement de tous les indices est analogue à celui qui a été indiqué, il y a un an, et les variations nettes dont il s'agit sont insignifiantes pour les principaux indices mondiaux jusqu'à 1930 inclusivement.

Toute division générale entre « denrées alimentaires brutes » et « matières premières » ne peut manquer d'être quelque peu arbitraire ; c'est ainsi que quelques-unes des huiles végétales ainsi que le sel, classés comme matières premières industrielles, sont principalement utilisés pour l'alimentation. D'autre part, les chevauchements sont inévitables ; par exemple, certaines céréales (à savoir l'orge, l'avoine et le maïs) sont principalement utilisées comme fourrages, c'est-à-dire

<sup>1</sup> Malgré les modifications profondes des rapports des prix pendant la période envisagée, en particulier entre 1925 et 1932, l'indice de la production totale en 1932 ne diffère que de 2% suivant qu'il est pondéré par les valeurs de 1925 ou par celles de 1932, ainsi qu'il ressort des chiffres ci-dessous :

*Production totale en 1932 (moyenne de 1925 à 1929 = 100).*

a) Indice pondéré par les valeurs de 1925	95
b) Indice pondéré par les valeurs de 1930	94
c) Indice pondéré par les valeurs de 1932	93

Les indices a) et c) représentent évidemment des extrêmes. La pondération selon les valeurs de 1930 donne des résultats intermédiaires (et probablement plus exacts) pour chacune des huit années de la période étudiée.

comme matières premières servant à la production de la viande. Pour la fonte et les ferro-alliages, toutefois, on a essayé de séparer les qualités qui servent généralement à la fabrication de l'acier et de ne pas les faire entrer en ligne de compte dans le calcul des indices.

En l'absence de données complètes ou suffisamment représentatives, il a fallu négliger certains produits, dont les plus importants sont les produits de laiterie, les fruits et le bois<sup>1</sup>. L'or ne figure pas dans le groupe des métaux, étant donné la très grande proportion de cette production qui sert à des fins monétaires. Il n'existe pas de statistiques de la production des denrées alimentaires pour la Chine, mais on a tenu compte de la production de certaines céréales et de la production de viande en Mandchourie, sur lesquelles on possède des renseignements.

Certains indices pour l'année 1931 (1931-32) et tous ceux de 1932 (1932-33) doivent être considérés comme provisoires. La principale lacune des statistiques relatives à ces deux années est l'absence de chiffres sûrs concernant la production agricole de l'U.R.S.S. En outre, on manque pour 1932 de renseignements sur la production de la viande, du thé, du tabac, des matières végétales oléagineuses, du lin, du chanvre et de la laine, de la pâte de bois et de la plupart des produits chimiques dans un grand nombre de pays producteurs.

#### PRODUCTION TOTALE.

Il convient de donner en premier lieu l'indice combiné des denrées alimentaires brutes et des matières premières pour l'ensemble du monde et pour les principaux groupes continentaux.

Tableau I.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

(Base : moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>2</sup>
Europe, non compris l'U.R.S.S. . . . .	95	89	100	104	112	103	99	99
Europe, y compris l'U.R.S.S. . . . .	94	92	100	103	111	105	102 <sup>2</sup>	101
Amérique du Nord . . . . .	97	100	98	103	102	94	90	82
Amérique latine . . . . .	95	96	101	104	104	104	99	90
Afrique . . . . .	95	95	98	103	109	107	103	102
Asie (non compris la Russie et l'Asie) <sup>1</sup> . . . . .	97	97	99	103	104	109	103	101
Océanie . . . . .	93	101	98	105	102	111	109	112
<i>Monde entier</i> ( Production totale de produits de base . . . . .	96	96	99	103	106	102	98	94
( Dont : Production agricole . . . . .	98	97	99	103	104	103	103	102
( Production non agricole . . . . .	90	92	100	105	114	101	86	73

<sup>1</sup> Non compris également la production des denrées alimentaires en Chine (à l'exception de certaines céréales et de la viande en Mandchourie).

<sup>2</sup> Indices provisoires sujets à révision.

<sup>1</sup> On peut mesurer indirectement les fluctuations de la production de bois, pendant la période envisagée, d'après des exportations mondiales de bois tendres sciés et d'après les indices de l'activité de l'industrie du bois de charpente reproduits à l'annexe II, tableaux 5 a) et 5 b).

La période de cinq ans 1925-1929 a représenté, dans l'ensemble, une période de progrès économique, au cours de laquelle l'activité productrice du monde s'est considérablement développée. L'accroissement total de la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières a été de 11 % environ, soit un taux moyen d'accroissement annuel de 2,6 %.

Au cours des trois années qui ont suivi, on a constaté pour la production globale des produits de base (denrées alimentaires brutes et matières premières) une contraction dont l'allure a été plus rapide que celle de l'augmentation enregistrée au cours de la période précédente. Ce fléchissement s'est effectué avec régularité et a représenté, dans l'ensemble, près de 12 % de la production, de sorte que le volume total de la production mondiale en 1932 a été inférieur à celui de 1925.

La contraction de la production a été, dans l'ensemble, beaucoup plus violente dans l'Amérique du Nord qu'ailleurs. Le fléchissement relatif de l'activité de la production en Europe, non compris l'U.R.S.S., a été aussi accusé que dans l'Amérique du Nord entre 1929 et 1931 ; mais il n'a pas augmenté en 1932. D'autre part, la production de l'Amérique latine s'est maintenue en 1930, mais a décliné fortement au cours des deux années suivantes. Le resserrement de la production entre 1929 et 1932 en Asie — où le maximum a été atteint en 1930 —, en Afrique et en Europe, y compris l'U.R.S.S., a accusé des proportions sensiblement moindres ; dans tous ces continents, le volume de la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières semble avoir encore été, en 1932, supérieur à la moyenne de 1925-1929. Enfin, au cours des trois années de crise, le volume de la production en Océanie a été maintenu à un niveau considérablement plus haut que pendant aucune des cinq années précédentes et, après un léger recul en 1931, elle semble avoir atteint son point culminant en 1932.

Ces divergences considérables dans l'évolution de la production dans les différents continents ont naturellement provoqué des modifications de la part qui leur revient dans la production mondiale totale. On pourra étudier ces changements en détail dans le tableau 4 de l'annexe I. On verra que, pendant la dépression mondiale<sup>1</sup>, la part de l'Amérique du Nord a considérablement décliné, tandis que celle de l'Europe, non compris l'U.R.S.S., et celle de l'Amérique latine n'ont presque pas changé, et que celle des autres groupes a augmenté. Il convient de noter l'augmentation qu'accuse la part de la Russie, qui a passé de 8,9 % en 1925 à 10,6 % en 1932.

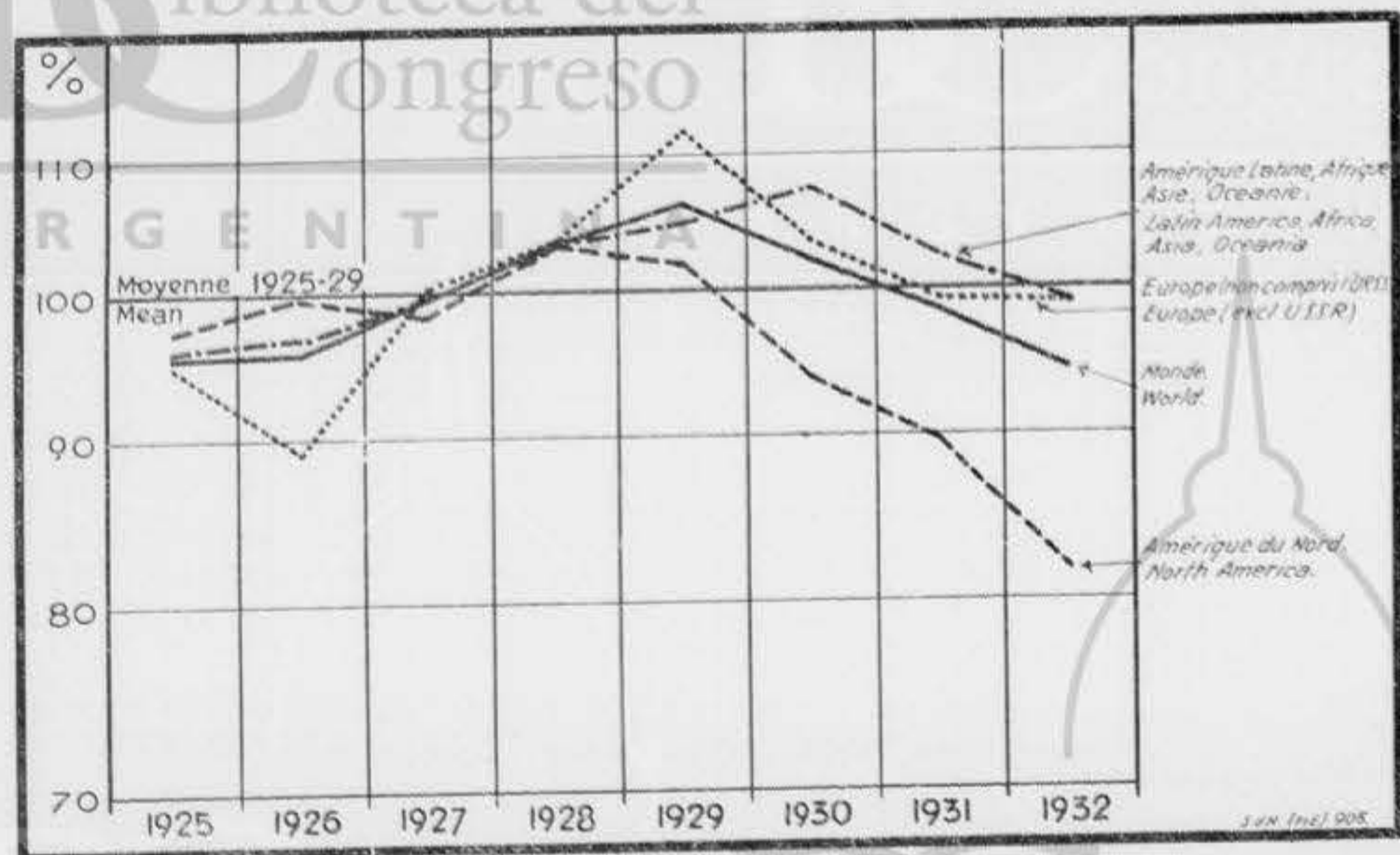
Les mouvements divergents des indices continentaux se sont beaucoup ressentis des mouvements de la production de certains articles ou groupes d'articles dont l'importance relative varie suivant les différentes parties du monde. La composition de la production totale, tant pour le monde entier que pour ses différentes subdivisions, est indiquée dans le tableau 5 de l'annexe I.

<sup>1</sup> Y compris 1932, année pour laquelle on a disposé des chiffres provisoires trop tard pour les insérer dans l'annexe.

Diagramme I.

INDICES DE LA PRODUCTION GLOBALE DE DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



De ce tableau et des renseignements supplémentaires provisoires pour 1932, qui n'ont pu y être insérés, ressortent les principaux points suivants :

a) Etant donné que les produits de base proviennent surtout de l'agriculture, les produits d'origine agricole constituent près des trois quarts des valeurs globales ayant servi au calcul de l'indice général.

b) La part de ces produits (denrées alimentaires, tabac, huiles végétales, textiles et caoutchouc) dans la production totale a diminué graduellement de 76,0 % en 1925 à 72,6 % en 1929, tandis qu'elle a atteint plus de 80 % en 1932.

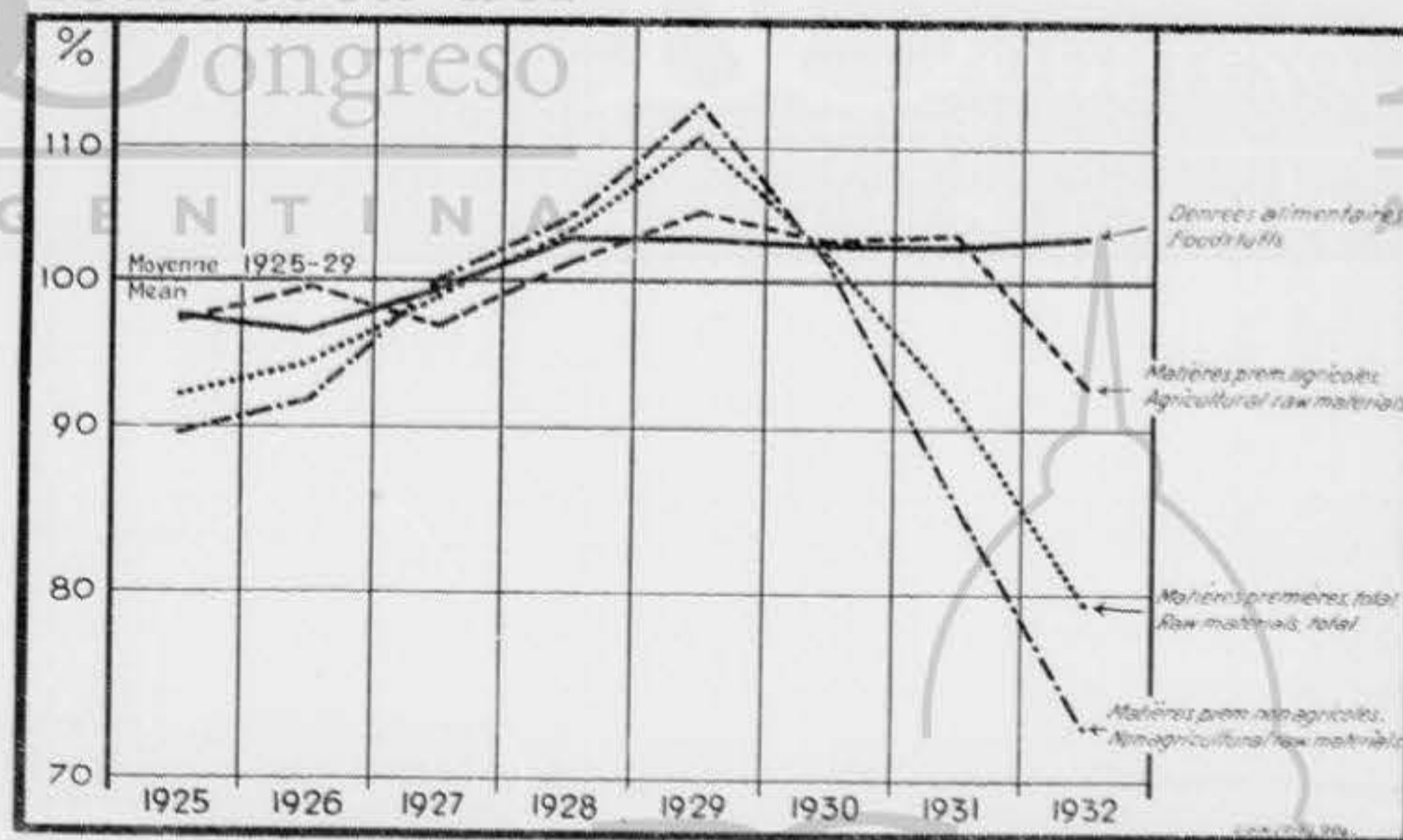
c) Dans les continents les moins industrialisés, l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et l'Océanie, les produits agricoles représentent normalement les neuf dixièmes de la production totale des denrées alimentaires brutes et des matières premières (entre 87 et 92 % en moyenne pendant la période 1925 à 1929), tandis que dans l'Amérique du Nord et en Europe (non compris l'U.R.S.S.), leur importance relative est bien moins grande : 62 et 66 %, respectivement, pendant la même période.

Ces différents points sont de première importance pour l'interprétation des mouvements des indices généraux de la production, aussi bien du monde entier

Diagramme II.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



que des groupes continentaux, et cela surtout pendant la période de crise. Le trait caractéristique de l'évolution de l'activité productrice pendant cette période a été en fait le contraste entre l'évolution de la production agricole, d'une part, et celle de la production non agricole, d'autre part.

La production agricole, dans son ensemble, se laisse difficilement contrôler ; elle est en majeure partie l'œuvre d'un grand nombre de petits producteurs et elle dépend dans une grande mesure des conditions atmosphériques et d'autres facteurs sur lesquels l'agriculteur n'a pas de pouvoir. Une forte proportion des dépenses afférentes à cette production consiste en charges fixes, et pendant une période de dépression, quand les prix tombent, l'agriculteur est fréquemment poussé à augmenter les emblavures et, par suite, la production, dans l'espoir de pouvoir au moins faire face à ces charges fixes. D'autre part, la politique de protection agricole, intensifiée dans les pays qui, normalement, dépendaient surtout d'importations de produits agricoles, a eu pour effet d'encourager une expansion locale de la production. Ces facteurs, s'ajoutant à des récoltes « favorables », expliquent, dans l'ensemble, pourquoi la production agricole totale, en dépit d'efforts isolés tendant à restreindre et à contrôler la production de certaines branches, s'est maintenue à un niveau élevé pendant toute la crise. En 1932, l'indice mondial de la production agricole était encore presque de 2 % au-dessus de l'indice moyen

des cinq années qui ont précédé la dépression et de 2 % seulement en-dessous de celui de 1929, qui a été le plus haut. Toutefois, il convient de ne pas oublier que la majeure partie de la production agricole est formée par les denrées alimentaires, dont la demande, dans l'ensemble, n'a que peu d'élasticité.

Au contraire de la production agricole, la production des matières premières d'origine non agricole, qui est à la base de la production des biens de production, c'est-à-dire d'articles dont la demande se resserre rapidement en temps de crise, possède une organisation plus forte et peut, par suite, s'adapter plus rapidement aux modifications de la demande. Ceci explique la réduction violente qu'a subie la production dans cette branche depuis la crise. En 1932, la production annuelle de matières premières non agricoles, dans le monde entier, n'atteignait pas les trois quarts de son volume moyen des cinq années d'avant la crise. Par rapport au maximum de 1929, la baisse semble avoir été de 36 % environ. Les statistiques des stocks, qui font l'objet d'une brève analyse dans une autre section de ce chapitre, montrent que la contraction de la demande a été plus grande encore que ne l'indiquent les chiffres ci-dessus. L'évolution des prix, sous l'influence des facteurs examinés ici, fait l'objet du chapitre III.

Les mouvements divergents de la production totale de denrées alimentaires brutes et de matières premières, dans les différentes parties du monde, sont illustrés par le diagramme I. Le diagramme II fait ressortir le contraste entre les mouvements de la production mondiale de denrées alimentaires et de la production mondiale de matières premières ; il indique, en outre, par des courbes différentes, la production mondiale des matières premières agricoles et non agricoles. On notera que, jusqu'en 1931 inclusivement, la première de ces courbes a suivi de près celle des denrées alimentaires, tandis que la production totale des matières premières suit, avant tout, la production des matières premières non agricoles.

#### PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES.

Le tableau ci-après donne les indices relatifs aux denrées alimentaires suivant les mêmes principes que le tableau précédent.

Tableau II.

INDICES DE LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.  
(Base : moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>2</sup>
Europe, non compris l'U.R.S.S. . . . . .	98	92	97	103	109	104	105	110
Europe, y compris l'U.R.S.S. . . . . .	97	95	98	103	108	105	104 <sup>2</sup>	106
Amérique du Nord . . . . .	99	98	101	106	96	94	97	101
Amérique latine . . . . .	97	97	103	102	102	103	99	94
Afrique . . . . .	95	95	101	103	107	105	108	110
Asie (non compris la Russie d'Asie et la Chine) <sup>1</sup> . . . . .	98	98	99	101	103	108	106	102
Océanie . . . . .	93	102	98	106	102	119	116	118
Monde entier . . . . .	98	97	99	103	103	103	102	103

<sup>1</sup> Y compris la production de certaines céréales et de la viande en Mandchourie.

<sup>2</sup> Indices provisoires sujets à révision.

Pendant toute la période envisagée, la production mondiale de denrées alimentaires a varié dans des limites relativement étroites et s'est maintenue d'une façon remarquable au cours des années de dépression. En fait, l'indice mondial n'a presque pas changé depuis 1928.

L'évolution des indices des denrées alimentaires dépend surtout de l'offre de produits d'origine végétale. Le fait que les facteurs naturels sont rarement, au cours d'une année donnée, favorables ou défavorables au même degré, dans toutes les parties du monde et pour toutes les récoltes, et qu'en outre, les données relatives à la production de l'hémisphère sud sont toujours en avance d'un semestre sur les données relatives à l'hémisphère nord, tend, en règle générale, à empêcher que l'indice mondial combiné n'accuse de très fortes fluctuations. Les indices continentaux, pris individuellement, accusent des fluctuations plus importantes et plus irrégulières. Ainsi, en 1930, les récoltes de céréales et d'autres denrées alimentaires ont subi une réduction considérable dans l'Amérique du Nord et en Europe (non compris l'U.R.S.S.), mais ces réductions ont été plus que compensées par des récoltes exceptionnelles en Russie et en Océanie. Néanmoins, la production totale de denrées alimentaires a légèrement décliné en raison de la baisse sensible qui a caractérisé les autres récoltes comprises dans l'indice (à savoir le vin, le houblon, le café, le thé et le cacao) et en raison également de la diminution qu'a accusée la production de viande. En 1931, la situation a changé du tout au tout. Dans la plupart des pays européens et dans l'Amérique du Nord, les récoltes vivrières ont été abondantes, mais cette augmentation a été plus que compensée par des réductions constatées ailleurs, notamment dans la Russie, ainsi que dans l'Amérique latine et en Océanie. Tandis que, dans l'ensemble, les récoltes de produits alimentaires subissaient ainsi une réduction, les autres récoltes augmentaient considérablement et la production de viande se maintenait bien ; par suite, l'indice mondial est resté sans changement.

L'avance de l'indice mondial, en 1932, a été principalement due à des récoltes vivrières exceptionnelles en Europe et à des rendements élevés également dans la plupart des autres groupes continentaux ; ces facteurs ont plus que compensé la faiblesse des récoltes de céréales en Asie et en Amérique latine, la diminution des récoltes de produits coloniaux et une réduction légère, semble-t-il, de la production de viande.

Le maintien de la production des denrées alimentaires a été, en grande partie, l'effet des tarifs de protection, des systèmes de contingentement, des règlements visant la mouture, etc., ainsi que d'autres mesures artificielles analogues, appliquées dans un certain nombre de pays où les conditions naturelles ont permis de développer les cultures. Les pays qui ont le plus souffert de l'excédent relatif de l'offre de denrées alimentaires ont été les grands pays exportateurs dont le marché a subi une restriction de plus en plus marquée.

PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Les indices de la production totale des matières premières sont donnés dans le tableau suivant :

Tableau III.

INDICES DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.  
(Base : moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>1</sup>
Europe, non compris l'U.R.S.S. . . . .	90	84	105	104	117	102	90	80
Europe, y compris l'U.R.S.S. . . . .	89	85	104	105	117	106	97	90
Amérique du Nord . . . . .	94	102	95	101	108	94	82	61
Amérique latine . . . . .	91	93	95	110	111	107	98	77
Afrique . . . . .	95	95	93	104	112	109	95	90
Asie (non compris la Russie d'Asie) . . . . .	93	94	99	106	107	111	99	98
Océanie . . . . .	93	100	100	105	103	99	100	102
Monde entier . . . . .	92	94	99	104	111	102	91	79

<sup>1</sup> Indices provisoires sujets à révision.

En contraste frappant avec la production des denrées alimentaires brutes, celle des matières premières a accusé une avance rapide de 1925 à 1929, puis un recul sans précédent en 1930-1932. Ce recul s'est effectué à une allure de plus en plus vive. Par comparaison avec le point culminant, atteint en 1929, la production mondiale de matières premières a décliné d'un peu moins d'un dixième en 1930, de près d'un cinquième en 1931 et de près d'un tiers en 1932. Cette débâcle a eu pour effet d'amener la production à un niveau plus bas que celui d'une quelconque des dix années précédentes.

La régression relative de la production totale des matières premières en 1930 et 1931 a été aussi forte en Europe (non compris l'U.R.S.S.) que dans l'Amérique du Nord et a été beaucoup plus importante dans ces groupes continentaux que dans les autres. Mais, alors qu'en 1932, le mouvement descendant se poursuivait avec la même violence dans l'Amérique du Nord et s'accroissait encore dans l'Amérique latine, l'allure de la régression se calmait quelque peu en Europe et dans les autres groupes continentaux. L'indice de l'Océanie, principalement déterminé par la tonte de laine, s'est relevé en 1932.

On trouvera au tableau IV des indices distincts pour les matières premières : a) d'origine agricole et, b) d'origine non agricole. En 1931, d'après les chiffres des valeurs globales sur lesquelles sont basés les indices, la proportion que représentent les produits agricoles par rapport à la production totale des matières premières envisagées s'élevait à 36,5 % pour le monde entier, à 10,5 % et 17,5 % seulement pour l'Europe, non compris et y compris l'U.R.S.S., à 29,1 % pour l'Amérique du Nord ; mais, par contre, elle atteignait 70 % dans les autres groupes

continentaux pris ensemble. En fait, il y a lieu de se rappeler que, dans certains cas, les indices ne sont déterminés que par un petit nombre d'articles importants<sup>1</sup>.

Tableau IV.

INDICES DE LA PRODUCTION (PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930) DES MATIÈRES PREMIÈRES :  
a) D'ORIGINE AGRICOLE ; b) D'ORIGINE NON AGRICOLE.  
(Base : moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupements continentaux		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>1</sup>
Europe, non compris l'U.R.S.S. . . . .	(a)	94	88	109	88	121	84	89	83
	(b)	89	84	104	106	116	105	90	80
Europe, y compris l'U.R.S.S. . . . .	(a)	95	91	104	95	115	95	105 <sup>1</sup>	100
	(b)	88	84	104	107	118	109	96	87
Amérique du Nord . . . . .	(a)	104	112	88	97	100	98	113	86
	(b)	92	99	97	102	110	92	73	55
Amérique latine . . . . .	(a)	96	101	103	105	95	102	106	81
	(b)	88	86	88	114	125	111	91	74
Afrique . . . . .	(a)	97	96	92	104	111	107	94	93
	(b)	89	93	98	106	114	118	99	77
Asie, non compris la Russie d'Asie . . . . .	(a)	95	95	99	106	105	109	96	95
	(b)	88	92	100	106	114	115	108	110
Océanie . . . . .	(a)	91	100	98	106	104	102	110	111
	(b)	98	98	103	101	100	93	78	81
Monde entier . . . . .	(a)	97	99	97	101	105	103	103	93
	(b)	90	92	100	105	114	101	86	73

<sup>1</sup> Indices provisoires sujets à révision.

Le fléchissement de la production de matières premières d'origine agricole après l'année de production maximum (1929) a été faible, et l'on n'a pas constaté de baisse en 1931. Toutefois, en 1932, tandis que la production des denrées alimentaires semble avoir augmenté, celle des matières premières d'origine agricole accuse une diminution d'environ 10 %, principalement en raison de la réduction sensible de la production des matières textiles, du tabac et des huiles végétales, dans l'Amérique du Nord et dans l'Amérique latine.

D'autre part, l'indice mondial des matières premières d'origine non agricole a atteint un maximum beaucoup plus élevé en 1929, puis a accusé ensuite une baisse désastreuse. Cette baisse a été de plus de 11 % en 1930, de 15 % en 1931, et encore d'environ 15 % en 1932, soit 40 % en trois ans. Elle a atteint son maximum dans l'Amérique du Nord, soit plus de 50 %. Elle a également été très marquée

<sup>1</sup> Ainsi, l'indice des matières premières d'origine agricole pour l'Europe, non compris l'U.R.S.S., varie principalement selon les fluctuations de la récolte d'huile d'olive ; mais, si l'on y inclut la Russie, grand producteur de lin et de chanvre, la structure de l'indice est complètement changée. L'indice correspondant pour l'Amérique du Nord est principalement influencé par la récolte du coton et celui de l'Amérique latine par la récolte de graines de lin et par la tonte de laine. L'indice de l'Afrique est principalement déterminé par le coton égyptien, la laine de l'Afrique du Sud, les arachides et l'huile de palme ; et l'indice de l'Asie par les changements qu'accusent la production du tabac, du coton et des arachides dans l'Inde, et celle de la soie au Japon.

dans l'Amérique latine et en Europe. En Asie et en Océanie, où la production des matières premières en question est relativement moins importante, la production a également diminué relativement moins qu'ailleurs.

MOUVEMENT DE LA PRODUCTION DES PRINCIPAUX GROUPES D'ARTICLES.

Le tableau V ci-dessous donne des indices mondiaux de chaque groupe de produits pour les années 1925 à 1931, ainsi que des indices provisoires relatifs à la plupart de ces groupes pour 1932 :

Tableau V.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE PAR GROUPES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.  
(Base: moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>2</sup>
Céréales <sup>1</sup> . . . . .	100	99	99	103	100	102	100 <sup>2</sup>	104
Céréales, riz, pommes de terre, sucre <sup>1</sup> . . . . .	99	98	99	103	101	104	102 <sup>2</sup>	104
Viande <sup>1</sup> . . . . .	94 <sup>2</sup>	96 <sup>2</sup>	100 <sup>2</sup>	104 <sup>2</sup>	105 <sup>2</sup>	102 <sup>2</sup>	103 <sup>2</sup>	...
Vin et houblon . . . . .	109	79	96	109	107	92	99	103
Café, thé, cacao . . . . .	88	90	111	91	120	94	110	97
Tabac . . . . .	99	97	96	100	107	111	109	...
Matières végétales oléagineuses . . . . .	95	94	104	101	106	102	104	98
Matières textiles . . . . .	96	101	94	103	106	103	105 <sup>2</sup>	95
Caoutchouc . . . . .	79	95	93	100	132	125	122	108
Pâte de bois . . . . .	85	94	99	104	117	114	99	...
Combustibles . . . . .	93	93	102	102	110	102	92	84
Métaux . . . . .	88	91	99	106	116	95	71	51
Minerais non métalliques . . . . .	87	93	101	107	112	107	93	77
Produits chimiques (engrais) . . . . .	88	88	93	109	121	114	87	...
Total des produits d'origine agricole <sup>1</sup> . . . . .	98	97	99	103	104	103	103	102
Denrées alimentaires brutes <sup>1</sup> . . . . .	98	97	99	103	103	103	102	103
Matières premières d'origine agricole . . . . .	97	99	97	101	105	103	103	93
Matières premières d'origine non agricole . . . . .	90	92	100	105	114	101	86	73
Total des matières premières . . . . .	92	94	99	104	111	102	91	79
Indice général . . . . .	96	96	99	103	106	102	98	94

<sup>1</sup> Non compris la Chine, sauf certaines récoltes et la viande en Mandchourie.  
<sup>2</sup> Chiffres basés en partie sur des évaluations ou sujets à révision.

Le premier des indices ci-dessus est complété par le second. On trouvera à l'annexe I, tableaux 2 et 3, des indices particuliers pour chacun des articles compris dans les groupes ci-dessus, ainsi que des indices distincts pour la production, par continent, de chaque groupe de produits.

Céréales.

Les céréales constituent le plus important de tous les groupes d'articles considérés, car elles représentent environ un quart des totaux sur lesquels repose l'indice général. La production mondiale des céréales a atteint un niveau très élevé en 1928 (1928-29 dans l'hémisphère sud). Les stocks augmentaient depuis quelques années et se sont accumulés rapidement, en raison de l'inélasticité de la demande de céréales ; tout en n'étant pas extrêmement importants par rapport à la production totale, ils ont vite été suffisants pour peser lourdement sur le marché et contribuer à la débâcle universelle des prix. La dépression du marché des céréales a persisté depuis lors sans arrêt. La production totale des quatre dernières années envisagées s'est maintenue à un niveau relativement élevé, correspondant à la moyenne quinquennale (1925-1929), en 1929 et en 1931, et dépassant cette moyenne de 2% en 1930 et de 4% environ en 1932, année qui a marqué un record. Il y a eu, cependant, des variations considérables dans les récoltes des différentes céréales dans les différents groupes continentaux.

Les récoltes mondiales de blé sont presque remontées à leur maximum de 1928 en 1930 (1930-31), année de grosses récoltes dans les grands pays exportateurs et surtout l'U.R.S.S. L'écroulement du «pool» du blé canadien, la cessation de la politique de soutien des prix du «Federal Farm Board» des Etats-Unis et la réapparition subite de la Russie comme gros exportateur ont précipité la crise du marché du blé. Au cours des deux années suivantes, les récoltes russes semblent avoir été beaucoup plus faibles, et les exportations de l'U.R.S.S. ont graduellement diminué. Abstraction faite de la Russie, les récoltes mondiales sont restées presque les mêmes pendant les trois années 1930 à 1932. En 1931, les variations des récoltes ont marqué une tendance contraire à celles de l'année précédente : les récoltes des gros pays exportateurs ont diminué dans l'ensemble, tandis que celles de l'Europe, et aussi de l'Afrique, dépassaient fortement la moyenne. Cette tendance s'est encore accentuée en 1932. Parmi les quatre principaux pays exportateurs, l'accroissement des récoltes de l'Argentine et de l'Australie a été presque compensé par la diminution de celles du Canada et des Etats-Unis ; les pays danubiens ont eu la plus médiocre récolte qu'ils aient connue depuis la guerre, tandis que les récoltes des pays importateurs d'Europe ont été les plus fortes qu'on ait jamais enregistrées. En même temps que l'excédent exportable se trouvait ainsi réduit, les besoins du marché d'importation diminuaient en raison non seulement de l'abondance plus grande des récoltes intérieures, mais aussi de la réduction du pouvoir d'achat.

La production du seigle est principalement limitée aux pays européens, dans quelques-uns desquels cette céréale remplace le blé. Depuis 1929, les récoltes ont été très abondantes sauf en 1931. Les récoltes de céréales fourragères, orge, avoine et maïs, ont été, dans l'ensemble, inférieures à la moyenne en 1931, mais elles ont fortement augmenté en 1932. Le relèvement marqué de l'indice des céréales, en 1932, est dû au rendement abondant de ces cultures.

Riz, pommes de terre et sucre.

L'offre de riz a eu tendance à s'accroître au cours des dernières années. La plus forte récolte mondiale, pendant la période envisagée, a été celle de 1930-31 ; mais un fléchissement lui a succédé en 1931-32. L'accroissement de la production nationale des pays importateurs, conjointement avec une diminution de la demande, ont créé des difficultés pour les grands pays d'exportation (Birmanie, Indochine et Siam), où le pouvoir d'achat a diminué. En raison des grosses récoltes de 1932-33, particulièrement en Birmanie, l'excédent exportable accusera probablement une nouvelle augmentation en 1933.

La production des pommes de terre a dépassé, au cours des quatre dernières années, la moyenne quinquennale (1925-1929) dans la proportion de 10-14%. Celle de 1932 a atteint un chiffre record, ce qui a influencé dans une mesure appréciable l'indice européen des céréales et autres récoltes vivrières.



La production du *sucre* a présenté des variations extraordinaires au cours des dernières années. Celle du sucre de betterave, après avoir dépassé la moyenne quinquennale (1925-1929) de près d'un tiers en 1930, a fléchi dans une proportion presque égale l'année suivante, puis de 10% encore en 1932. La récolte du sucre de canne a moins varié; inférieure à la moyenne quinquennale en 1930, elle a légèrement augmenté de nouveau en 1931 pour décroître, en 1932, presque autant que celle du sucre de betterave. La concurrence entre le sucre de betterave et le sucre de canne a rapidement abouti à une crise grave dans la culture. Dans un nombre croissant de pays, la production nationale du sucre a été maintenue et stimulée au moyen de tarifs protectionnistes et de subsides, et il en est résulté que les principaux pays exportateurs, privés d'une grande partie de leurs marchés, ont subi de lourdes pertes. Ils ont été amenés ainsi à conclure une entente internationale fixant des contingents d'importation et prévoyant la liquidation progressive des stocks (Convention de Bruxelles, 1931). Les espoirs fondés sur ce plan ne se sont pas réalisés pendant la courte période qui s'est écoulée depuis son adoption. Ainsi qu'on l'a vu ci-dessus, la production a fléchi, mais, tandis que la superficie cultivée diminuait de 20 à 30%, dans les pays adhérant à ce plan, les cultures de betteraves, dans les autres pays, se sont encore développées. Par ailleurs, on avait évalué avec trop d'optimisme la consommation des marchés libres. Les prix ont donc continué à baisser en 1932 bien que, dans l'ensemble, le plan ait été renforcé par le blocage de 700.000 tonnes du contingent des exportations cubaines à destination des Etats-Unis. Des signes de meilleure adaptation de la production et de la consommation ont été constatés pendant les premiers mois de 1933.

#### *Viande.*

La viande est le second, par importance, des groupes d'articles considérés; elle représentait, en 1931, près de 24% du total des groupes sur lesquels repose l'indice général. Les statistiques de la production de viande sont très imparfaites, et l'indice est, en grande partie, conjectural. Toutefois, il représente assez exactement la situation pour permettre de constater que la production de la viande s'est maintenue à un niveau relativement élevé pendant la crise.

Cette production a été favorisée, au début de la dépression, par une modification des prix relatifs en faveur des produits animaux. Il est vrai que l'indice mondial a quelque peu fléchi en 1930, mais la raison en a été une forte baisse en Russie et une diminution, moins prononcée, aux Etats-Unis, tandis que, dans tous les autres groupes continentaux, la production s'est maintenue ou a progressé. Mais, au fur et à mesure que s'aggravait la crise générale, la demande de viande, denrée relativement coûteuse, a diminué et les prix ont fléchi rapidement jusqu'au moment où une tendance s'est manifestée vers le rétablissement de l'équilibre qui existait auparavant entre les prix des denrées végétales et ceux des produits animaux. L'indice mondial de la viande accuse un léger accroissement pour 1931, et la progression est très marquée dans les pays d'Europe. L'élevage du bétail, stimulé sans nul doute par d'importantes récoltes fourragères, ne semble pas avoir diminué en 1932. Il est à remarquer que l'accroissement général de la production de viande a été dû principalement à celui des abatages de pores, le pore fournissant des produits moins coûteux que les autres animaux. Par contre, la production de l'Amérique latine, qui est destinée en grande partie à l'exportation, a considérablement fléchi en 1931, et probablement aussi en 1932.

#### *Vin et houblon.*

Si la consommation du vin et de la bière a eu tendance, dans l'ensemble, à fléchir depuis quelques années, leur production s'est caractérisée par de fortes fluctuations d'une année à l'autre.

La production totale de *vin* en 1928 a marqué un record, et celle des années suivantes n'a pas été très inférieure, à part la mauvaise récolte de 1930. Dans tous les pays d'Europe,

l'offre a dépassé les besoins de la consommation intérieure, cependant que les débouchés étrangers devenaient de moins en moins accessibles. Le marché des vins s'est ainsi caractérisé par des prix en baisse, des stocks en augmentation et une vive concurrence entre les pays exportateurs.

La crise n'a pas été moins aiguë sur le marché du *houblon*, spécialement en Europe. Après la production-record de 1929, les prix ont fortement fléchi, les cultures de houblon ont été radicalement réduites et la production a diminué, en trois ans, d'environ 50%.

#### *Café, thé, cacao.*

L'indice de ce groupe reflète principalement les variations extrêmement importantes qu'accuse la production du *café*. La récolte de 1929-30 a été sans précédent; elle dépassait de 35% la moyenne quinquennale. L'année suivante, elle diminua de près de 9 millions de quintaux; en 1931-32, elle remonta d'environ 6 millions de quintaux, qu'elle reperdit en 1932-33. Ces fluctuations sont dues presque entièrement à la récolte brésilienne, qui représente normalement d'une moitié à deux tiers de la production mondiale totale; pendant la période envisagée, la production des autres pays a marqué une augmentation modérée correspondant approximativement à l'accroissement de la demande, jusqu'à 1929-30. Le marché du café a été désorganisé après l'énorme récolte de cette dernière année, et les prix ont subi une baisse sans précédent. Le Brésil a fait des tentatives répétées pour contrôler ce marché en appliquant divers systèmes de valorisation. Depuis 1931, on a adopté une politique de destruction graduelle des cafés de qualités inférieures (9.600.000 quintaux en deux ans) et l'on a frappé d'une taxe extraordinaire les exportations de café afin de subvenir aux frais d'achat et de destruction du café en excédent.

La production du *thé* s'est développée, plus régulièrement et plus modérément que celle du café, jusqu'en 1929-30. La récolte de 1930-31 a été inférieure à la moyenne de la période quinquennale précédente, par suite, surtout, des mesures de restriction appliquées par les principaux planteurs de thé; mais ce système de restriction a été abandonné en 1931 et les récoltes de 1931-32 et de 1932-33 ont été un peu plus abondantes. Un nouveau plan de restrictions, englobant la plupart des compagnies productrices de l'Inde britannique, de Ceylan, de Java et de Sumatra, est entré en vigueur en 1933.

Les exportations de *cacao*, qui ont presque atteint en 1930 le niveau — maximum — de l'année 1928, ont fléchi lentement au cours des deux années suivantes.

#### *Tabac.*

Il semble, d'après les statistiques assez incomplètes que l'on possède, que la production du *tabac*, après avoir atteint un maximum en 1930, ait décliné depuis cette époque, surtout dans l'Amérique du Nord.

#### *Matières végétales oléagineuses.*

L'offre mondiale d'*huiles végétales* a marqué un fléchissement relativement faible depuis 1929; en 1932, elle semble être tombée juste au dessous de la moyenne quinquennale (1925-1929). La récolte d'*huile d'olive*, qui détermine l'indice européen (non compris l'U.R.S.S.) des huiles végétales, et la récolte des *graines de lin*, qui détermine l'indice de l'Amérique latine, ont toutes deux fortement varié au cours des dernières années. La production d'*huile d'olive*, après avoir atteint un niveau très élevé en 1929, a diminué de près des deux tiers en 1930 pour atteindre de nouveau un chiffre presque double en 1931 et fléchir légèrement en 1932. La récolte de *graines de lin* a été très importante, aussi bien en 1930-31 qu'en 1931-32; mais elle a diminué d'environ un quart en 1932-33. La récolte de *graines de chanvre* est restée, depuis 1928, inférieure de 18 à 25% à la moyenne quinquennale.

La récolte d'*arachides* est la plus importante des récoltes oléagineuses tropicales; les cultures se trouvent en majeure partie dans l'Inde. La récolte, exceptionnellement forte en 1930-31, sera probablement importante aussi en 1932-33.

### Textiles.

La production des matières textiles brutes, dans l'ensemble, s'est développée comparativement lentement jusqu'en 1929, mais la demande de produits textiles finis a tellement diminué que l'offre de matières textiles a dépassé les besoins de la fabrication pendant plusieurs années, ce qui a entraîné une forte diminution des prix<sup>1</sup>. Ce n'est qu'en 1932 que la production totale des matières textiles a accusé un fléchissement appréciable.

Les récoltes de *coton brut*, la principale matière textile, ont beaucoup varié au cours des dernières années. Relativement faible en 1930, la récolte a été importante en 1931 (la plus forte depuis la production maximum de 1926), tandis que celle de 1932 a été la plus faible de toute la période envisagée. Ces fluctuations sont dues principalement à celles de la récolte américaine. En fait, la récolte de 1931 en Amérique a été la deuxième, en importance, de toutes celles qu'on ait enregistrées, tandis que la récolte de 1932 a été l'une des plus faibles de ces dernières années. L'une des principales raisons de ces variations est une maladie causée par un insecte, le charançon, qui a également provoqué un amoindrissement de la qualité du coton américain, alors que celle des autres cotons a plutôt eu tendance à s'améliorer. En outre, la politique de stabilisation des prix du « Federal Farm Board » des Etats-Unis, sans réussir à enrayer la chute des prix, a eu pour effet de favoriser les producteurs d'autres pays. Il s'est ainsi créé une tendance au remplacement du coton américain par d'autres qualités. En 1930, pour la première fois, les filatures de coton du monde ont employé moins de cotons bruts américains que de cotons bruts d'autre origine. Mais, depuis la seconde moitié de la saison 1930-31, il s'est produit une vigoureuse réaction en faveur du coton américain, qui, graduellement, a reconquis sa situation prédominante. La production globale des cotons indien, égyptien et « divers » n'avait accusé aucune réduction pendant les années de crise, exception faite de mauvaises saisons dans l'Inde en 1929-31, et d'une forte réduction de la superficie cultivée en Egypte en 1931, en suite de quoi la récolte de 1932 n'a pas dépassé la moitié d'une récolte normale.

La superficie de culture du *lin* en Europe, non compris l'U.R.S.S., a diminué rapidement, alors qu'en Russie, elle a presque doublé de 1928 à 1932. En dehors de ce pays, les récoltes ont fléchi au point de tomber, en 1932, au chiffre le plus faible qu'on ait jamais enregistré, cependant que la récolte russe augmentait dans des proportions énormes. L'accroissement des exportations russes a contribué à la baisse des prix et, par suite, à la réduction de la culture du lin dans le reste de l'Europe. La récolte de *chanvre* a constamment fléchi depuis 1928 et, par conséquent, n'a pas dépassé, en général, la demande du marché. La production du *jute*, presque entièrement limitée à l'Inde, a diminué de près de 50% en 1931-32 et ne semble avoir progressé que légèrement au cours de la saison suivante.

La production de la *laine*, depuis quelques années, a été largement influencée par le développement de l'exploitation combinée (mixed farming). L'accroissement de la consommation de viande de mouton a contribué à augmenter les offres de laine, et la proportion des laines moyennes et grosses s'est accrue, tandis qu'en raison des bas prix et de la préférence marquée par les consommateurs pour les qualités plus fines, la consommation de laines fines a une tendance à se développer depuis quelque temps. Après la production sans précédent de 1928, la production annuelle n'a diminué que faiblement et elle est restée presque la même en 1930, en 1931 et aussi, semble-t-il, en 1932.

La production de la *soie naturelle* a considérablement diminué pendant les années de crise, mais celle de la *soie artificielle*, après un léger fléchissement en 1930, a atteint un nouveau chiffre record en 1932. Son développement a été extraordinairement rapide au Japon, où la production a presque doublé en 1932. Jusqu'à ces dernières années, l'introduction de la soie artificielle a eu une action plutôt favorable sur la consommation de la soie naturelle, avec laquelle elle était fréquemment mélangée. En 1932, le cartel de la soie artificielle a absorbé tous les principaux producteurs du continent européen.

<sup>1</sup> Voir l'étude de l'activité des industries textiles manufacturières dans le chapitre II ci-dessous.

### Caoutchouc.

La production du caoutchouc brut est généralement évaluée sur la base des exportations nettes, qui permettent de déterminer assez exactement la production. Le total des expéditions de caoutchouc a fléchi d'année en année depuis la production-record de 875.000 tonnes en 1929 et, jusqu'en 1932, la réduction totale a atteint environ 18%. Toutefois, les expéditions de l'année dernière ont encore dépassé de 8% la moyenne quinquennale (1925-1929). C'est sur les Indes néerlandaises, en majeure partie, sur la Malaisie britannique et Ceylan, à un degré moindre, qu'a porté la régression en 1932. La production du caoutchouc régénéré a fléchi beaucoup plus que celle du caoutchouc brut, en raison d'une modification des rapports des prix. La consommation mondiale du caoutchouc a varié beaucoup moins que sa production, et elle est restée remarquablement stable en 1930-32<sup>1</sup>. Néanmoins, les prix ont fléchi au point d'éliminer presque entièrement le bénéfice des producteurs. Les livraisons de 1932 provenaient d'arbres plantés en 1925, ou avant, et, depuis 1925, les superficies plantées, ainsi que le rendement par acre, ont augmenté.

### Pâte de bois.

La production mondiale de la pâte de bois a plus diminué, pendant la crise, que celle des autres matières premières d'origine végétale, mais beaucoup moins que celle des produits minéraux. Le fléchissement total, de 1929 à 1932, a probablement atteint environ 20%; toutefois, on ne possédait pas encore de chiffres sûrs pour cette dernière année, lorsqu'on a établi l'indice. L'industrie nord-américaine a souffert plus gravement que l'industrie européenne, dont la production n'a commencé à diminuer qu'en 1931. D'autre part, la production de la pâte de bois chimique a diminué davantage que celle de la pâte mécanique. Les producteurs européens de pâte de bois ont organisé des cartels en vue de restreindre la production et de réglementer les exportations. Le cartel de la pâte de bois mécanique des pays du nord a été dissous en 1932, mais les producteurs de pâtes chimiques ont décidé de réduire encore davantage la production en 1933.

### Combustibles.

La crise économique a eu des conséquences sérieuses pour l'industrie *houillère*. La régression de la production mondiale s'est poursuivie avec une régularité frappante depuis l'année 1929, au cours de laquelle elle avait atteint son maximum. La réduction totale, de 1929 à 1932, a été de 378 millions de tonnes, soit 30% environ. La marge entre la capacité de production et la demande s'est encore élargie, et le déséquilibre entre la production effective et la demande s'est traduit par l'accumulation de stocks importants. Toutefois, la diminution de la production du charbon a été inférieure à la régression qu'on a enregistrée dans l'industrie des métaux et les industries manufacturières; en effet, le charbon est non seulement une matière brute industrielle, mais encore un article de consommation domestique. L'extraction des Etats-Unis a baissé beaucoup plus que celle des pays d'Europe et des autres pays, au cours de la crise. La production américaine de 1932 a été la plus faible qu'on ait enregistré depuis 1904. Dans tous les pays d'Europe, à l'exception de quelques pays producteurs d'importance secondaire (Autriche, Italie, etc.), on a constaté une régression de la production. Celle-ci a été proportionnellement plus faible dans le Royaume-Uni que dans les autres grands pays producteurs, et la part que représente la production du Royaume-Uni par rapport au total de l'extraction européenne est passée de 44,3% en 1930 à 46,5% en 1932.

La production mondiale de *pétrole* a également atteint son maximum en 1929, mais, depuis lors, elle a diminué beaucoup moins que l'extraction de charbon. La diminution

<sup>1</sup> Voir annexe II, tableau 13 a).

totale, de 1929 à 1932, a été de 25,7 millions de tonnes, soit 12,5%. Cette réduction est due en majeure partie aux mesures de restriction qui ont été prises aux Etats-Unis. En 1932, les entreprises américaines, britanniques, néerlandaises et roumaines intéressées à l'exportation sont arrivées à un accord pour la limitation internationale des exportations. Toutefois, ces mesures de restriction ne se sont pas révélées suffisantes pour assurer l'ajustement de l'offre et de la demande.

#### Electricité.

L'indice de la production des combustibles ne donne pas une idée complète de la production totale d'énergie dans le monde, surtout parce qu'il ne comprend pas l'énergie électrique. Une partie considérable des combustibles produits est transformée en courant électrique, et les usines hydroélectriques fournissent une quantité supplémentaire d'électricité. Il semble donc intéressant de compléter l'exposé relatif aux combustibles par quelques brèves indications sur la production d'électricité dans le monde.

Par suite des lacunes que présentent les statistiques existantes, il est difficile d'évaluer la production totale d'électricité dans le monde. On sait qu'elle a augmenté très rapidement jusqu'en 1930 et on peut estimer qu'elle a atteint à ce moment environ 296.000 millions de kwh<sup>1</sup>. Au cours des deux années suivantes, la diminution a été faible et n'a probablement pas dépassé 7%. Il convient de constater, toutefois, que, très souvent, les statistiques ne tiennent pas compte de l'énergie que des établissements industriels produisent pour leur propre usage et qu'elles semblent donc sous-estimer le taux de régression de la production totale au cours de la crise. D'autre part, au fur et à mesure que la technique de la transmission s'est perfectionnée, la production d'électricité s'est concentrée de plus en plus dans des usines publiques.

La production de l'Amérique du Nord s'élève à environ 45% et celle de l'Europe à un peu moins de 40% du total mondial. Les principaux producteurs, en dehors de ces continents, sont le Japon et l'U. R. S. S.

Il n'est malheureusement pas possible de savoir comment se répartit ce total entre les usines thermiques et les usines hydroélectriques. Les renseignements dont on dispose pour les principaux pays semblent indiquer que la majeure partie de l'électricité dans le monde est produite au moyen de combustibles. Toutefois, la part de l'énergie hydroélectrique s'est progressivement accrue. Dans les pays producteurs les plus importants, le pourcentage de l'énergie hydroélectrique s'est élevé, en 1931, aux chiffres suivants : Etats-Unis, 32,4% ; Allemagne, 16,8% ; Royaume-Uni, 1,9% ; France, 42,4% ; Japon, 92,7% ; Italie, 96,9% ; Canada, 98,0% ; en Norvège, en Suisse et en Suède, pratiquement, toute l'énergie produite provient d'usines hydroélectriques.

#### Métaux.

Les statistiques qui servent de base à l'indice des métaux sont celles de la production des fonderies et non pas celles de la production des mines, sauf pour l'argent et le nickel. En conséquence, la répartition par continents qui est indiquée dans les annexes ne doit pas être interprétée comme indiquant les sources premières d'approvisionnement. Les chiffres relatifs à l'Amérique du Nord et à l'Europe sont plus élevés et ceux des autres continents sensiblement plus bas que si l'on avait pu utiliser les données indiquant la production des mines.

L'indice du groupe des métaux a accusé, au cours de la période envisagée, une diminution plus sensible que l'indice de n'importe quel autre groupe. De 1929, année au cours

<sup>1</sup> Voir Société des Nations, *Aperçu de la production mondiale 1925-1931*, page 79. Des statistiques détaillées de la production et de la distribution d'électricité sont publiées dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1932-33, tableau 60.

de laquelle cet indice avait atteint son maximum, à 1932, la baisse n'a pas été inférieure à 56%. En 1932, la production totale de métaux a été inférieure de 49% à la moyenne de la période quinquennale 1925-1929 et est tombée au niveau le plus faible qu'on ait enregistré au cours du XX<sup>me</sup> siècle.

La fonte et les ferro-alliages (plus exactement, la partie de cette production qui n'est pas utilisée pour la fabrication d'acier), ainsi que l'acier en lingots et en moulages, représentent environ 70% des totaux sur lesquels est fondé l'indice des métaux et déterminent ainsi, pour une large part, le mouvement de cet indice. L'industrie du fer et de l'acier est traitée au chapitre II. Il suffit de mentionner ici que la production mondiale de la fonte, comme de l'acier, était tombée en 1932 à moins de la moitié de son volume moyen des cinq années 1925-1929, la baisse par rapport au maximum de 1929 étant de 60% pour la fonte et de 58% pour l'acier.

La production des métaux non ferreux a diminué, pendant les années 1930 et 1931, dans des proportions moindres que celle du fer et de l'acier, mais le contraire s'est produit en 1932. Par comparaison avec la moyenne de la période 1925-1929, la production des métaux non ferreux, dans l'ensemble, avait baissé de 40% en 1932. Par rapport à la production-record de l'année 1929, la diminution en 1932 a été plus importante pour le nickel que pour n'importe quel autre métal (65%). La production de cuivre, qui est le plus important des métaux non ferreux, a également accusé une forte régression (54%), comme aussi celle du zinc (46%) et de l'étain (47%). Pourtant, la demande n'a pas été suffisante pour absorber même des quantités aussi réduites.

A la suite des difficultés que les industries des métaux non ferreux ont éprouvées pendant la crise, les principaux producteurs et exportateurs ont été amenés à faire de sérieux efforts pour contrôler le marché. Toutefois, la plupart des plans qui ont été adoptés ont abouti à un échec partiel ou total. La politique de stabilisation des prix de la « Copper Exporters' Inc. » a échoué en 1931, car, tandis que les producteurs de l'Amérique du Nord et leurs entreprises affiliées de l'Amérique latine réduisaient leur production, les autres producteurs augmentaient la leur ; de nouvelles négociations, entreprises en 1932 en vue de la conclusion d'un accord tendant à restreindre la production mondiale, ont échoué. L'Association des producteurs de plomb, qui groupe presque tous les producteurs de plomb en dehors des Etats-Unis, a établi en 1931 un plan de restrictions volontaires ; mais, lorsque le Royaume-Uni introduisit un tarif douanier, en mars 1932, les opérations de l'Association prirent pour ainsi dire fin. Le Cartel du zinc, qui groupe les producteurs de l'Europe, du Canada et du Mexique, a été reconstitué vers le milieu de 1931, en vue de réduire la production en Europe et les importations à destination de ce continent, mais il s'est effondré à nouveau à la fin de 1932, et n'a été remplacé que par des accords temporaires. L'Association des producteurs d'étain, a tenté d'établir un plan de restriction volontaire ; ses efforts ayant échoué, les quatre principaux gouvernements intéressés (Bolivie, Malaisie, Indes orientales néerlandaises et Nigéria) ont conclu une convention internationale concernant la production et les exportations d'étain en 1931 (plan de contingentement) à laquelle a bientôt adhéré le Siam. Ce plan a réussi à rétablir l'équilibre entre la production et la consommation, mais il n'a pas empêché une nouvelle baisse des prix de l'étain ; aussi des « pools » internationaux de l'étain, ayant un caractère privé, ont-ils été constitués à la fin de 1931 et en 1932 pour maintenir les stocks hors du marché. Le marché de l'aluminium a été dominé par le cartel européen et le trust américain-canadien, et la production de nickel a été concentrée entre les mains de deux entreprises étroitement associées.

La production de l'argent, qui s'obtient surtout comme sous-produit du cuivre, du plomb et du zinc, n'a que peu d'élasticité. La production de métal vierge a diminué, de 1929 à 1932, d'environ 40%. Mais, en même temps, la démonétisation générale a augmenté l'offre par des ventes d'argent ancien et a réduit les demandes monétaires de métal blanc. Les quantités d'argent ancien mises sur le marché se sont élevées, en 1929, à près de 26% du total des quantités offertes et, en 1931, à plus de 30%. Les ventes auxquelles ont procédé

le Gouvernement de l'Inde depuis 1929, l'Indochine française en 1929 et en 1930, ainsi que le Siam et le Mexique en 1931, ont contribué dans une large mesure à la baisse continue des cours de l'argent jusqu'au début de 1933.

*Minéraux non métalliques.*

Ce groupe comprend le ciment, l'amiante et le sel. Le mouvement de l'indice de ce groupe est principalement déterminé par la production du *ciment*. Les statistiques relatives à ce produit sont assez incomplètes, mais suffisamment représentatives pour donner une indication à peu près exacte de l'extension prise par cette industrie. La production de ciment accuse depuis 1929 un mouvement de régression accélérée; pour une période de trois ans, la diminution totale ressort à près de 40%, surtout par suite de la régression de la production aux Etats-Unis. La production d'*amiante* a fléchi dans des proportions encore plus considérables. Par contre, la production de *sel* n'a que peu diminué au cours de la crise.

*Produits chimiques (engrais).*

L'industrie chimique a été, dans l'ensemble, l'une des industries les plus prospères jusqu'en 1929, et sa production s'est maintenue, en 1930, bien au-dessus de la moyenne de la période quinquennale précédente. La réduction du pouvoir d'achat des agriculteurs s'est cependant traduite par un sérieux resserrement de la consommation d'engrais. En 1931, le total de la production d'engrais a fléchi d'environ 25%. Les données incomplètes pour 1932 permettent de croire qu'il s'est produit une nouvelle régression, plus modérée cependant.

Les trois principaux groupes d'engrais dont on a tenu compte sont les phosphates, les potasses et les nitrates. La production de *phosphate* avait continué à augmenter en 1930, mais a fortement diminué au cours des deux années suivantes. La production de *potasse* a fléchi, depuis 1929, de 50% en Allemagne et de 38% en France. La production chilienne de *nitrate de soude* a diminué après 1929 plus que celle de toute autre marchandise entrant dans l'indice général. En effet, la production s'est élevée, en 1932, à moins d'un tiers du chiffre moyen de la période 1925-1929. Par contre, la production de *nitrogène synthétique* et de nitrogène constituant un sous-produit, qui, jusqu'au milieu de 1931, était contrôlée par le cartel européen du nitrate, accuse une régression plus faible. La demande des agriculteurs s'est détournée vers des engrais moins coûteux; aussi la production de *sulfate d'ammonium* semble-t-elle avoir augmenté légèrement en 1932. En raison des bas prix du marché, la consommation des nitrates a, en 1931-32, dépassé la production, pour la première fois depuis 1926-27.

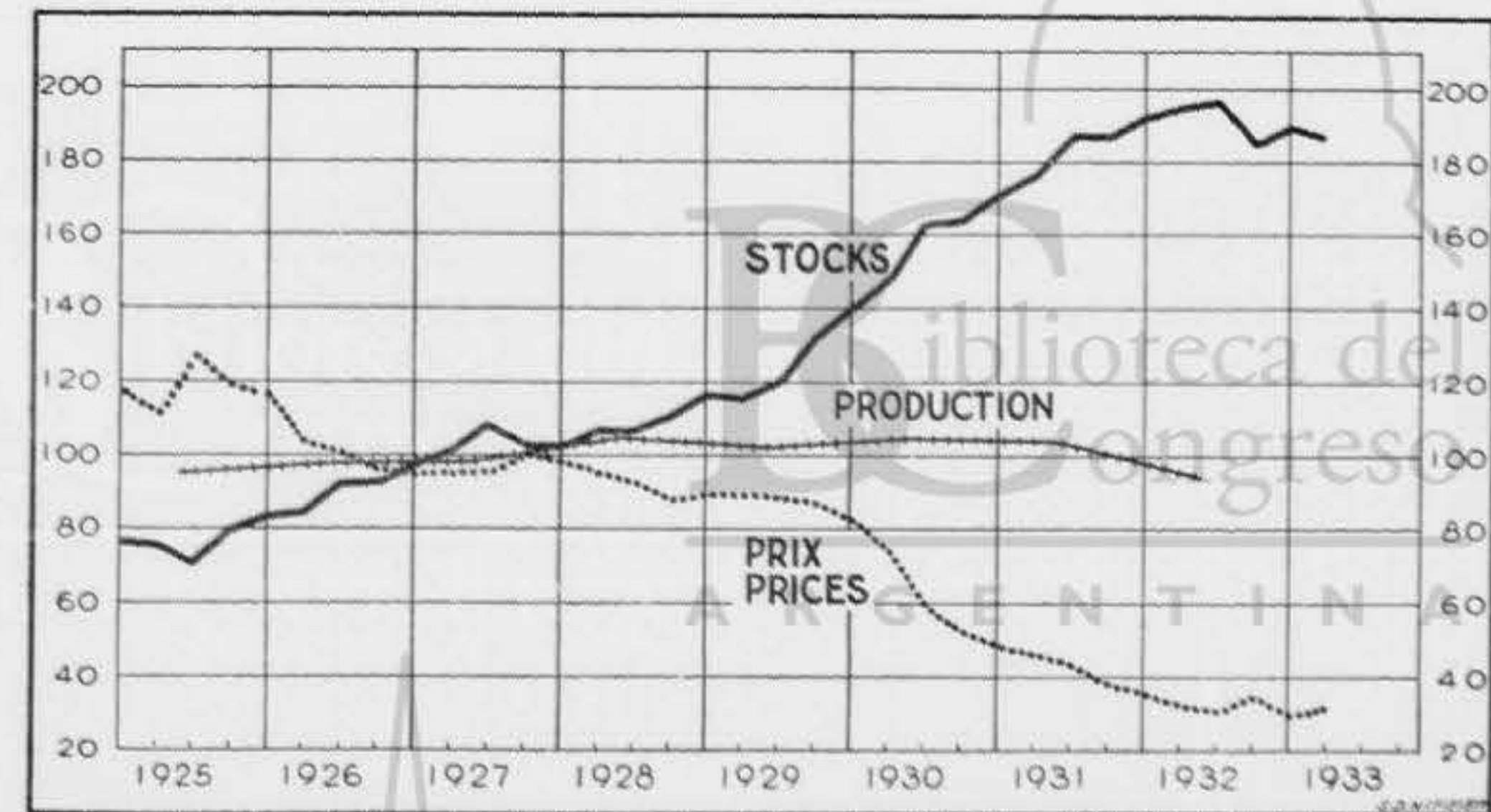
STOCKS DE DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES.

L'accumulation de stocks de denrées alimentaires brutes et de matières premières, dès avant la crise économique mondiale et au cours de celle-ci, constitue l'indice le plus manifeste du défaut d'adaptation de l'offre à la demande qui a pesé lourdement sur le marché et qui a abouti à l'effondrement désastreux des prix.

Les statistiques relatives aux stocks sont incomplètes. La plupart des données existantes se rapportent aux « stocks visibles », c'est-à-dire aux stocks qui se trouvent entre les mains des producteurs ou dans des entrepôts publics. Ces chiffres excluent donc les stocks de denrées alimentaires brutes et de matières premières qui sont détenus par les industries manufacturières et par le commerce de gros. La portée des statistiques des stocks visibles des divers articles varie elle-même dans une mesure considérable. Toutefois, on a essayé de mesurer le mouvement général des stocks mondiaux à l'aide d'un indice combiné des stocks. C'est ainsi que le Département du Commerce des Etats-Unis a établi un indice des stocks mondiaux qui constitue une moyenne pondérée de neuf produits essentiels, produits agricoles pour la plupart<sup>1</sup>. Cet indice peut être considéré comme faisant ressortir assez exactement le mouvement général des stocks.

Diagramme III.

VARIATION DE LA PRODUCTION, DES STOCKS ET DES PRIX DE NEUF PRODUITS FONDAMENTAUX.  
(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



Le tableau VI ci-dessous donne cet indice général des stocks mondiaux calculé sur la base de la moyenne 1925-1929 ainsi que des indices indiquant le mouvement des stocks des principaux articles. On trouvera au tableau 6 de

<sup>1</sup> En Allemagne, l'« Institut für Konjunkturforschung » a également établi un indice des stocks mondiaux qui porte sur dix-neuf articles. Les mouvements de cet indice correspondent étroitement à ceux de l'indice des Etats-Unis.

l'annexe I les statistiques détaillées qui servent de base aux indices relatifs aux différentes marchandises considérées individuellement.

Tableau VI.

INDICE DES STOCKS MONDIAUX DE DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES.

(Base: Moyenne 1925-29 = 100.)

Date	Indice mondial général <sup>1</sup>	Froment <sup>2</sup>	Sucre	Café	Coton stocks mondiaux visibles	Soie grège	Caoutchouc	Pétrole (U.S.A.)	Cuivre	Plomb U.S.A. et Royaume-Uni	Zinc U.S.A. et Royaume-Uni	Étain
1925 Moyenne . . .	76	72	70	43	80	89	63	91	109	41	56	117
1926 " . . .	89	76	103	73	98	90	80	90	108	73	56	89
1927 " . . .	104	90	89	85	117	103	111	95	104	110	111	83
1928 " . . .	108	112	109	150	101	102	118	105	85	117	134	92
1929 " . . .	124	150	129	149	103	116	129	118	94	159	144	118
1930 " . . .	158	155	157	243	127	174	183	118	153	311	356	169
1931 " . . .	183	167	209	259	151	193	230	109	167	544	467	218
1932 " . . .	194	163	230	284	161	193	262	105	(206)	730	448	219
1930 Janvier . . .	140	181	157	204	141	153	159	118	125	198	245	136
Avril . . .	148	161	171	246	123	137	177	120	146	.	297	155
Juillet . . .	163	118	173	256	104	163	178	119	159	.	359	184
Octobre . . .	164	169	101	267	117	210	200	115	164	.	435	179
1931 Janvier . . .	172	181	196	262	173	205	210	113	161	423	464	191
Avril . . .	177	187	236	253	163	168	227	111	155	.	464	218
Juillet . . .	189	138	196	230	132	160	226	110	171	.	477	225
Octobre . . .	186	156	190	277	124	212	236	105	189	.	458	225
1932 Janvier . . .	192	189	240	300	178	238	267	107	204	664	458	224
Avril . . .	196	185	254	300	168	200	268	107	.	.	458	224
Juillet . . .	196	138	226	256	143	172	255	105	.	.	464	222
Octobre . . .	184	155	196	.	144	191	258	103	.	.	422	213
1933 Janvier . . .	189	184	244	249	184	216	260	99	213	795	415	207
Avril . . .	187	<sup>3</sup> 194	249	219	171	178	267	99	.	.	454	190

Note. — Les indices ci-dessus doivent être interprétés à la lumière des diverses notes explicatives qu'on trouvera au bas du tableau 6 de l'annexe I.

<sup>1</sup> Indice mondial général: cet indice est calculé sur la base des neuf articles suivants, dont le coefficient de pondération est indiqué entre parenthèses: coton (9), sucre (6), froment (6), caoutchouc (3), café (2), cuivre (2), soie (2), thé (1), étain (1). Les coefficients de pondération ont été fixés selon la valeur des stocks pendant la période de base primitive 1923-1925. Toutes les séries, à l'exception de celles du cuivre et de l'étain, sont ajustées pour tenir compte des variations saisonnières (U.S. Dépt. of Commerce; *Survey of Current Business*, «Annual Supplement», 1932 et fascicules suivants).

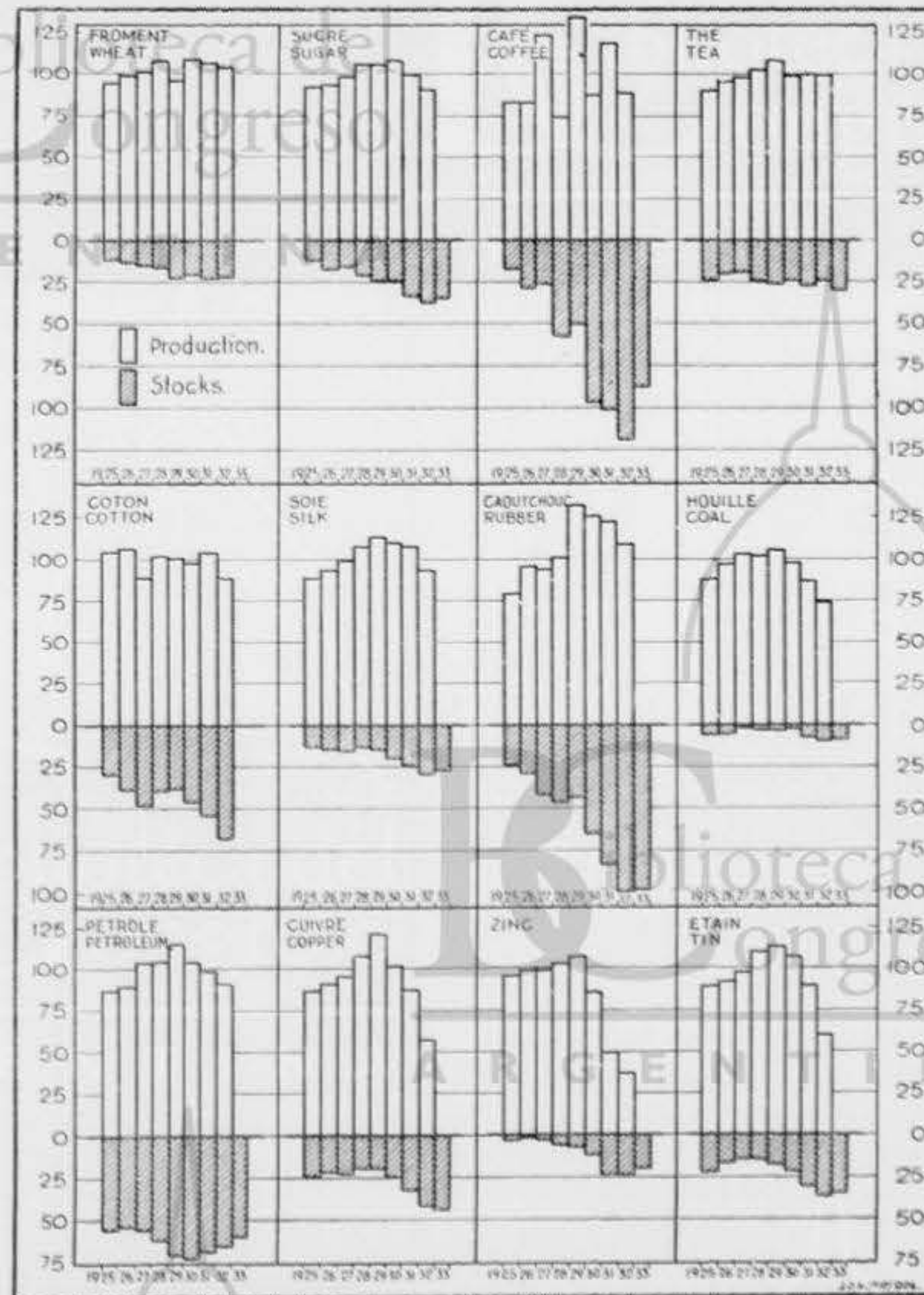
<sup>2</sup> Froment: calculé d'après les stocks visibles (Broomhall).

<sup>3</sup> Mars.

On constatera que les stocks mondiaux ont commencé à s'accroître plusieurs années avant la crise économique mondiale; en fait, ils ont augmenté sans interruption depuis 1925. En 1928, il y eut un ralentissement du rythme de l'augmentation, mais, lorsque la demande de denrées alimentaires brutes et de matières premières commença à fléchir à la suite du changement d'orientation du cycle d'affaires en 1929, l'accroissement prit des proportions beaucoup plus considérables. L'accumulation des stocks a été presque exactement en proportion inverse de l'effondrement des prix.

Diagramme IV.

PRODUCTION ET STOCKS DE PRODUITS FONDAMENTAUX.



Note. — Stocks: Blé et coton, stocks au 1<sup>er</sup> août; sucre, café, thé, soie et caoutchouc, au 1<sup>er</sup> avril; houille, cuivre, zinc et étain, au 1<sup>er</sup> janvier.

Les chiffres relatifs à la production et aux stocks de houille comprennent l'Allemagne, la Belgique, la Pologne (pour les stocks, Haute-Silésie seulement). Pour le zinc, les chiffres se rapportent aux Etats-Unis et au Royaume-Uni; pour le pétrole, ils se rapportent uniquement aux Etats-Unis, mais, tandis que les chiffres de la production ne comprennent que le pétrole brut, ceux des stocks comprennent le pétrole brut et le pétrole raffiné. Les stocks de thé représentent les stocks du Royaume-Uni.

Le taux d'accroissement a de nouveau diminué après le printemps de 1931, mais les stocks ont continué à augmenter jusqu'au printemps de 1932. La situation semble s'être consolidée depuis juillet 1932 et, au début de 1933, les stocks étaient plus faibles qu'un an plus tôt. L'année 1932 a donc été, depuis 1925, la première année au cours de laquelle la production courante n'ait pas dépassé la consommation courante.

Les mouvements des stocks des principales marchandises considérées individuellement accusent des différences considérables. On constatera que les stocks de la plupart des articles envisagés sont de beaucoup inférieurs à la production annuelle du même article. Pour le froment, par exemple, le total des stocks mondiaux (non seulement des stocks visibles) à la date du 1<sup>er</sup> août 1932 ne représentait que 20 % environ de la récolte de la période annuelle se terminant à cette date. Pour le sucre, les stocks mondiaux représentaient, à la fin de 1932, un tiers environ de la production annuelle moyenne, pour le cuivre, 79 % de la production de 1932 et pour le coton (total des stocks), 75 % environ de la consommation annuelle. D'autre part, les stocks mondiaux de café représentaient, à la fin de 1932, la consommation de quinze mois environ; les stocks de caoutchouc, approximativement la consommation d'une année.

On constatera également que, tandis que les stocks de certaines marchandises ont diminué en 1932 et pendant les premiers mois de 1933, ceux d'autres articles ont continué à augmenter. C'est ainsi que les stocks des marchandises suivantes se sont accrus depuis la fin de 1931 jusqu'à la fin de 1932 : sucre (1,8 %), thé (10 %), coton de toute espèce (3,5 %), caoutchouc (0,9 %), cuivre (4,6 %), plomb (20,8 % aux Etats-Unis). L'accroissement de ces stocks a cependant été plus que compensé par la diminution d'autres stocks.

Il semble qu'à mesure que le marché du crédit est devenu plus favorable, les industries manufacturières et le commerce de gros ont commencé à reconstituer leurs stocks qui avaient considérablement diminué pendant la dépression. Les stocks de matières premières détenus par les fabricants ne sont pas, en fait, des stocks « visibles », et les renseignements concernant leur volume sont extrêmement rares. On trouvera au tableau 6 de l'Annexe 1 le chiffre estimatif des « stocks invisibles » de coton brut détenus par les filatures de coton de dix-huit pays; on verra que ces stocks ont atteint leur niveau le plus bas en août 1931, et que, depuis lors, ils ont, dans l'ensemble, augmenté. On possède, pour l'Allemagne, un indice spécial des stocks de matières premières détenus par toutes les industries textiles. En prenant 1928 comme base, l'indice a été de 76,7 en février 1931, mais a passé à 96 l'année suivante et a atteint 112,7 en février 1933<sup>1</sup>.

La tendance des stocks des fabricants à augmenter semble avoir été, d'une manière générale, limitée aux industries de consommation, notamment celles qui, comme les textiles, sont sensibles aux mouvements du marché des matières premières.

<sup>1</sup> *Wochenberichte des Instituts für Konjunkturforschung*, 6 :2/3 (12 avril 1933).

#### MOUVEMENTS DU QUANTUM DU COMMERCE INTERNATIONAL

Ce serait dépasser le cadre de la présente étude que d'analyser en détail le commerce international, comme le fait l'*Aperçu général du commerce mondial* publié annuellement par le Service d'études économiques de la Société des Nations<sup>1</sup>. Il est, toutefois, particulièrement intéressant d'examiner dans quelle mesure les modifications survenues dans la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières — telles que les révèle l'indice de la production mondiale étudié ci-dessus — ainsi que les modifications de l'activité industrielle exposées au chapitre II, se reflètent dans les mouvements du quantum du commerce international. C'est pourquoi on a donné ci-dessous quelques renseignements relatifs au mouvement de la valeur et du quantum du commerce international.

La valeur totale enregistrée des importations de marchandises dans le commerce international a passé de 33.150 millions de dollars en 1925 à 35.606 millions de dollars en 1929, mais est retombée à 13.885 millions de dollars en 1932. Le chiffre correspondant pour les exportations, qui diffère de celui des importations notamment parce qu'il ne comprend pas les frais de transport et d'assurance, a passé de 31.434 millions de dollars en 1925 à 33.035 millions de dollars en 1929 et a été ramené à 12.726 millions de dollars en 1932. La répartition, en pourcentages, de ce commerce entre les divers groupes continentaux, ainsi que le mouvement, en pourcentages, de la valeur des importations et des exportations de chaque groupe pendant la période considérée figurent au tableau VII. Pour chaque groupe, les chiffres sur lesquels reposent ces pourcentages ont été obtenus simplement en additionnant ceux des différents pays qui composent le groupe. Les chiffres de chaque groupe représentent ainsi, outre le commerce du groupe avec le reste du monde, le commerce entre les éléments constitutifs de ce groupe.

<sup>1</sup> Dernière édition : *Aperçu général du Commerce mondial*, 1932, Genève, 1933.

Tableau VII.

RÉPARTITION ET MOUVEMENT, EN POURCENTAGES, DU COMMERCE MONDIAL  
PAR GROUPE CONTINENTAUX.

(Base : valeurs enregistrées ; commerce spécial ; marchandises seulement<sup>1</sup>.)

Groupes continentaux	Répartition, en pourcentages, parmi les divers groupes continentaux				Mouvement de la valeur du commerce (pourcentages : moyenne 1925-1929 = 100)					
	1925	1929	1931	1932	1925	1928	1929	1930	1931	1932
<i>Importations.</i>										
1. Europe, non compris l'U.R.S.S.	54,6	54,2	58,4	58,1	99	103,5	105	89,5	66,5	44
2. Europe, y compris l'U.R.S.S.	55,9	55,4	61,1	60,7	99	104	105	90,5	68	45
3. Amérique du Nord <sup>2</sup>	15,5	16,0	13,1	12,6	95,5	99	105,5	77,5	50,5	32,5
4. Amérique latine <sup>3</sup>	7,5	7,6	5,8	5,5	98,5	100,5	108	82,5	48,5	30,5
5. Afrique	4,1	4,8	5,4	5,7	91,5	107,5	113,5	98,5	75	52
6. Asie, non compris la Russie d'Asie	14,0	13,5	13,0	13,5	98	101	102	78,5	57,5	39,5
7. Océanie	3,0	2,7	1,6	2,0	101,5	94	99	70,5	33	28,5
Total (groupes 2 à 7)	100	100	100	100	98	102,5	105	86	61,5	41
<i>Exportations.</i>										
1. Europe, non compris l'U.R.S.S.	44,3	47,2	51,2	48,8	96,5	104,5	108	92	67	43
2. Europe, y compris l'U.R.S.S.	45,3	48,6	53,4	51,1	96	104,5	108	93,5	68	44
3. Amérique du Nord <sup>2</sup>	19,8	19,5	16,1	16,5	100	103,5	103	76	49	33,5
4. Amérique latine <sup>3</sup>	9,2	9,6	9,0	9,2	96,5	105,5	106	76	57	39,5
5. Afrique	4,3	4,5	5,0	6,4	95,5	109	106	87	67,5	58
6. Asie, non compris la Russie d'Asie	18,1	15,1	13,9	13,7	109	97	95,5	72	50,5	33,5
7. Océanie	3,3	2,7	2,6	3,1	107,5	102	92	68	49,5	41
Total (groupes 2 à 7)	100	100	100	100	99,5	103,5	104,5	83,5	60	40
<i>Total des importations et des exportations.</i>										
1. Europe, non compris l'U.R.S.S.	43,6	50,8	55,0	53,7	98	104	106,5	90,5	66,5	43,5
2. Europe, y compris l'U.R.S.S.	50,8	52,1	57,5	56,1	97,5	104	106,5	91,5	68	44,5
3. Amérique du Nord <sup>2</sup>	17,6	17,6	14,5	14,5	98	101,5	104	76,5	49,5	33
4. Amérique latine <sup>3</sup>	8,3	8,6	7,4	7,3	97,5	103	107	79	53,5	35,5
5. Afrique	4,2	4,7	5,2	6,0	93,5	108	109,5	93	71,5	55
6. Asie, non compris la Russie d'Asie	16,0	14,3	13,4	13,6	103,5	99	98,5	75	53,5	36,5
7. Océanie	3,1	2,7	2,0	2,5	104	98	95,5	69,5	41,5	34,5
Total (groupes 2 à 7)	100	100	100	100	98,5	103	105	85	60,5	40,5

<sup>1</sup> Les chiffres d'après lesquels le tableau a été établi comprennent, pour quelques pays (parmi lesquels figurent l'Union Sud-Africaine, l'Australie et le Mexique), les lingots et les espèces.

<sup>2</sup> Canada, États-Unis d'Amérique, Terre-Neuve, Groenland et Saint-Pierre-et-Miquelon.

<sup>3</sup> Amérique autre que «l'Amérique du Nord», telle qu'elle est définie ci-dessus.

Les chiffres figurant dans les six dernières colonnes du tableau VII représentent les modifications de la valeur du commerce et, par conséquent, ne peuvent pas se comparer avec les indices mondiaux du volume de la production donnés précédemment. Pour un certain nombre de pays, représentant à peu près les trois quarts du commerce mondial, on a procédé à des calculs en vue d'indiquer les fluctuations du quantum des importations et des exportations. On peut, en s'appuyant sur ces données, calculer approximativement les indices mondiaux du mouvement des prix et le quantum des marchandises faisant l'objet du commerce international, comme indiqué ci-dessous.

Tableau VIII.

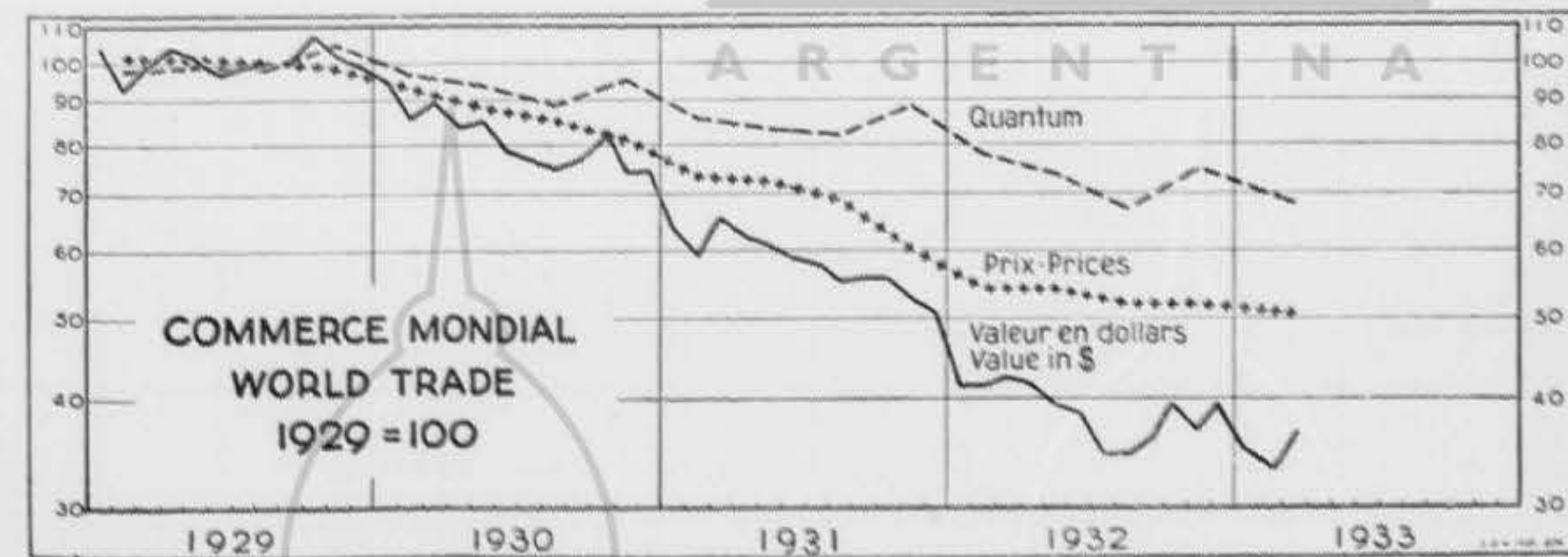
INDICES DE LA VALEUR ET DU QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL.  
(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)

Commerce mondial	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
<i>Importations mondiales :</i>								
Prix (or)	107,5	101	98,5	97,5	95	83	65,5	51
Valeur	98	95	100	102,5	105	86	61,5	41
Quantum	91	94	101,5	105	110,5	103,5	94	80,5
<i>Exportations mondiales :</i>								
Prix (or)	108	100,5	98	98,5	95	82,5	65	50,5
Valeur	99,5	94	99	103,5	104,5	83,5	60	40
Quantum	92	94	101	105	109,5	101	92	79,5
<i>Total du commerce mondial :</i>								
Prix (or)	108	101	98,5	98	95	83	65	50,5
Valeur	98,5	94,5	99,5	103	105	85	60,5	40,5
Quantum	91,5	93,5	101,0	105	110,5	102	93	80

Le graphique ci-après indique le mouvement mensuel du total du commerce mondial et le mouvement trimestriel des prix et du quantum du commerce.

Diagramme V.

MOUVEMENT DU COMMERCE MONDIAL.



Comme il est expliqué dans l'*Aperçu général du Commerce mondial 1932*, les indices mondiaux des prix et du quantum indiquent, avec une exactitude suffisante, les fluctuations qui surviennent d'une année à l'autre. Toutefois, pour une série d'années, notamment si les rapports entre les prix et la composition du commerce varient, il se peut que le résultat soit moins digne de foi. Plusieurs des indices des prix nationaux employés ont été obtenus en pondérant les prix des différentes marchandises par les quantités faisant l'objet du commerce de chaque année, de sorte que ces indices sont affectés, non seulement par les fluctuations des prix, mais également par les modifications survenues dans la composition du commerce. Comme, au cours des dernières années, les quantités échangées des marchandises dont les prix ont le plus baissé sont celles qui ont le moins diminué, on peut considérer que les chiffres ci-dessus exagèrent quelque peu la baisse des prix et sous-estiment la diminution du quantum du commerce.

En raison, surtout, de lacunes dans la documentation sur laquelle reposent les calculs, les chiffres indiquant le mouvement du quantum des importations et des exportations ne concordent pas entièrement. Toutefois, de 1925 à 1929, il semble s'être produit un accroissement annuel moyen du quantum du commerce mondial atteignant de 4 à 5%. Depuis lors, ce quantum est tombé rapidement, d'environ 7% entre 1929 et 1930, de 9-10% entre 1930 et 1931 et d'environ 14% entre 1931 et 1932. La baisse des prix a été encore plus considérable. Cependant, depuis le milieu de 1932, la baisse des prix et également, semble-t-il, la diminution du quantum du commerce ont accusé un ralentissement.

Les renseignements dont on dispose au sujet des fluctuations des prix et du volume du commerce ne sont pas suffisants pour permettre de calculer des indices du genre indiqué ci-dessus pour les importations et les exportations de chaque groupe continental de pays. Les seuls renseignements disponibles, qui sont reproduits ci-dessous, se rapportent à l'Europe et à l'Amérique du Nord.

Tableau IX.

INDICES DES PRIX ET DU QUANTUM DES MARCHANDISES RENTRANT DANS LE COMMERCE DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	Importations						Exportations					
	1925	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>1</sup>	1925	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>1</sup>
Europe :												
Prix (or) . . . . .	107	99	97	84,5	66	51,5	105,5	98,5	96,5	90	75,5	60,5
Quantum . . . . .	92	105	108,5	107	102,5	87	91	106	113	103	90,5	72,5
Amérique du Nord :												
Prix (or) . . . . .	108,5	96,5	91,5	74,5	57	42,5	110	95,5	96	85,5	67	57,5
Quantum . . . . .	88	102,5	115,5	104	88,5	76,5	91	108,5	107,5	89	73	58,5

<sup>1</sup> Indices provisoires, sujets à révision.

En 1929, les animaux vivants et les denrées alimentaires représentaient probablement 25% environ de la valeur du commerce mondial, les matières premières, 30-35% et les articles manufacturés 40-45%. Les proportions exactes varient d'année en année en raison des changements qui se produisent dans les quantités échangées et dans les prix relatifs.

Dans l'édition précédente de la présente publication, on a donné certaines estimations des taux d'accroissement approximatif, entre 1925 et 1929, du quantum du commerce des produits de base, d'une part, et des articles manufacturés, d'autre part. On a comparé ces taux à celui de l'augmentation de la production des produits de base et à une évaluation grossière du taux d'accroissement de la production industrielle dans les principaux pays industriels pendant la même période. Même sous réserve d'une certaine marge d'erreur, ces chiffres indiquent clairement que, pendant la période de développement économique rapide à laquelle ils se rapportent, le quantum du commerce international a augmenté plus rapidement que la production mondiale, aussi bien dans le cas des produits de base (denrées alimentaires brutes et matières premières) que dans celui des articles manufacturés.

Entre 1929 et 1932, la production mondiale de denrées alimentaires brutes et de matières premières a diminué d'environ 11%. D'après les évaluations qu'il est possible d'établir sur la base des données relatives aux variations de la production ou de l'activité industrielle dans différents pays, il semble que la production industrielle mondiale ait diminué d'environ 30% (près de 37%, si l'on ne prend pas en considération la Russie). On ne possède pas de renseignements correspondants pour le commerce mondial, mais il n'est pas douteux que le quantum des articles manufacturés entrant dans le commerce a diminué dans une proportion relativement plus forte que la production de ces articles. Pour les trois principaux pays exportateurs d'Europe, à savoir : l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France, le quantum des articles manufacturés exportés a diminué de 41, de 39 et de 44% respectivement, et, dans le cas des Etats-Unis, où l'industrie manufacturière d'exportation a été plus atteinte peut-être que dans n'importe quel autre pays, la diminution a probablement dépassé 60%. Si l'on suppose que le quantum de ces marchandises dans le commerce mondial a diminué d'un peu plus de 40%, la réduction du quantum des produits de base entrant dans le commerce mondial peut être évaluée approximativement à 15%.

On peut en conclure que, si le commerce, aussi bien des denrées alimentaires brutes et matières premières que des articles manufacturés, a augmenté plus rapidement que la production pendant la période d'expansion, c'est-à-dire entre 1925 et 1929, il a diminué plus rapidement que la production pendant la période de dépression qui a suivi.

Il se peut que l'écart entre la production et le commerce n'ait été très marqué que pendant la dernière année envisagée. Les données dont on dispose indiquent une légère augmentation du commerce ainsi que de la production des denrées alimentaires, en 1930 et en 1931; mais, en 1932, le quantum du commerce international des denrées alimentaires semble avoir diminué quelque peu, bien que la production se soit maintenue ou ait augmenté. Au cours de ladite année, on a



enregistré, en ce qui concerne les denrées alimentaires, une augmentation sensible de la capacité de se suffire à soi-même, non seulement dans un grand nombre de pays industriels, où la production nationale a été favorisée par des restrictions à l'importation et par un rendement exceptionnellement élevé des cultures de céréales, mais aussi dans certains pays agricoles, comme l'Inde et l'Égypte, qui ont remplacé une partie de leur production agricole destinée à l'exportation par la production de denrées alimentaires précédemment importées.

Le commerce international des articles manufacturés semble être allé presque de pair avec la production de ces articles en 1930 et en 1931. La réduction du quantum de ces marchandises dans le commerce, pendant les années en question, a été due surtout à la réduction du pouvoir d'achat des pays agricoles et miniers, dans lesquels les conditions d'échange du commerce sont devenues très mauvaises par suite de la baisse considérable des prix de leurs produits d'exportation, baisse survenue au moment où la fraction de leurs exportations qui pouvait être utilisée pour payer les importations avait diminué en même temps qu'augmentait la charge (exprimée en marchandises) du service de leur dette extérieure. D'autre part, l'échange d'articles manufacturés entre pays industriels, qui, pendant la période 1925-1929, avait augmenté considérablement, a été maintenu presque au même niveau qu'en 1929. Cette situation a changé radicalement vers la fin de 1931 et au début de 1932, lorsque l'énorme accroissement des entraves au commerce a entraîné une suspension partielle de l'activité commerciale normale entre pays industriels. La fermeture du marché britannique à un grand nombre de produits industriels étrangers a joué un rôle particulièrement important.

## H. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

### CHAMP D'APPLICATION DES INDICES DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MÉTHODES DE CALCUL EMPLOYÉES.

L'indice de la production des denrées alimentaires brutes et des matières premières, qui a été examiné dans le chapitre précédent, fournit un moyen indirect de mesurer les changements survenus dans l'activité productrice du monde entier et des principaux groupes continentaux. Toutefois, pour les raisons qui ont déjà été exposées, cet indice doit faire l'objet d'importantes réserves. Dans le présent chapitre, on étudie la production mondiale sous un autre angle. On s'efforce d'analyser les variations qu'accuse la production industrielle en prenant pour base certains indices composés de production et d'autres renseignements disponibles concernant l'activité ou la production des branches les plus importantes de l'industrie.

Etant donné la grande diversité des produits manufacturés et l'absence, dans la plupart des pays, de statistiques périodiques s'étendant à la production industrielle totale, il est, en règle générale, impossible de mesurer exactement les fluctuations à court terme de la production de l'industrie. La composition et le champ d'application des indices varient considérablement; ils visent, en général, à la fois l'industrie minière et l'industrie manufacturière, et, dans certains cas, également l'industrie du bâtiment; mais, tandis que certains d'entre eux comprennent la presque totalité de l'industrie nationale, d'autres sont limités à certaines industries importantes ou à certaines branches d'industrie considérées comme caractéristiques. Certains sont basés principalement sur des relevés des quantités effectivement produites; d'autres, sur la valeur de la production, compte tenu des changements de prix. Presque tous font état (quelques-uns dans une large mesure) de données permettant de mesurer indirectement l'activité industrielle, telles que la consommation de matières premières, les commandes, les expéditions de marchandises, le degré d'occupation, etc. Les renseignements indirects utilisés dans les divers pays sont loin d'être uniformes. Dans certains pays et pour certaines industries, les chiffres de la consommation de matières premières se rapportent aux quantités effectivement livrées aux usines, alors que, dans d'autres cas, on ne dispose que des chiffres des importations ou d'évaluations concernant l'approvisionnement du marché en matières premières. On mesure l'activité des usines tantôt par le nombre d'ouvriers effectivement employés, tantôt par le nombre d'heures de travail ou par des chiffres exprimant le degré d'utilisation de l'outillage, etc. Les chiffres relatifs aux commandes ont trait à un premier stade et ceux relatifs aux expéditions de produits finis, au stade final de la production. Ainsi, les indices d'un certain mois ou d'une certaine année peuvent représenter à des degrés divers

une activité passée, présente ou présumée. Il n'est donc pas possible de comparer exactement les diverses séries nationales<sup>1</sup>.

D'autre part, même les plus complets de ces indices ne constituent pas nécessairement une mesure exacte des variations de l'activité productrice totale ou de la prospérité générale des pays auxquels ils se rapportent. La part de l'industrie, dans l'ensemble de la production nationale, varie selon les pays : l'importance d'un tel indice n'est naturellement pas la même pour un pays fortement industrialisé, comme le Royaume-Uni, que pour un pays surtout agricole, comme la Pologne. Enfin, les renseignements relatifs aux stocks d'articles finis sont très rares, et il est difficile de dire dans quelle mesure un mouvement déterminé de l'indice reflète un changement de la demande effective.

Malgré ces réserves inhérentes à la nature des indices de production, on s'est efforcé d'aboutir à une mesure approximative des changements qu'accuse l'activité industrielle du monde dans son ensemble. L'« Institut für Konjunkturforschung » d'Allemagne a calculé pour la première fois un indice de ce genre en 1931 et a récemment publié une série d'indices révisés et complétés<sup>2</sup>. Le nouvel indice annuel de la production industrielle mondiale est une moyenne pondérée des indices nationaux de la production, là où ils existent, ou d'autres données relatives à l'activité industrielle, pour trente-huit pays, représentant près de 92% de la production mondiale. Le système de pondération est basé sur une combinaison du nombre des travailleurs et de la puissance motrice installée, complétée, dans la mesure du possible, par des évaluations approximatives de la valeur nette de la production. Des sous-indices ont été calculés pour divers groupes de pays<sup>3</sup>, pour les industries minières et manufacturières comme pour les industries des biens de production et des biens de consommation. D'après la même méthode, un indice mensuel corrigé des variations saisonnières « normales », est établi pour quinze pays importants, qu'on estime représenter 90% environ de la production mondiale.

#### ACTIVITÉ INDUSTRIELLE EN GÉNÉRAL.

Le tableau I, ci-après, donne l'indice mondial de la production industrielle calculé par l'« Institut für Konjunkturforschung », mais converti à la base 1925-1929 = 100, d'une part, y compris et, d'autre part, non compris l'U. R. S. S. Cette

<sup>1</sup> Pour ce qui touche aux différents indices nationaux de la production, voir l'Annuaire statistique de la Société des Nations, 1932-33, tableau 94, et, pour ce qui touche aux notes relatives aux différents indices de production de certaines industries particulières, voir l'annexe II ci-après.

<sup>2</sup> Voir Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung, Sonderheft 31, Berlin, 1933, pages 53-55, 64-69, et Wochenbericht des Instituts für Konjunkturforschung 6 : 7 (17 mai 1933).

<sup>3</sup> Les vingt-cinq pays d'Europe compris dans l'indice sont divisés en deux groupes : « Europe industrielle » et « Europe agricole ». L'application de toute division de ce genre comporte nécessairement un certain degré d'arbitraire ; ainsi, par exemple, on a fait entrer le Danemark dans le premier groupe et la Finlande, dont la vie économique repose avant tout sur l'industrie du bois, dans le second. La Russie forme un tout distinct, et les indices mondiaux sont calculés, d'une part, en comprenant ce pays et, d'autre part, en l'excluant. Pour les douze autres pays compris dans l'indice (à côté de l'Europe et de la Russie), il est calculé un indice global et deux sous-indices assez hétérogènes, dont l'un embrasse les Etats-Unis d'Amérique et le Japon, et l'autre, le Canada, le Mexique, l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Pérou, l'Union Sud-Africaine, l'Inde britannique, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Tableau I.

INDICES INTERNATIONAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (INSTITUT FÜR KONJUNKTURFORSCHUNG) ET INDICES MONDIAUX DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES (SERVICE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES).

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)

Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932 <sup>1</sup>
<b>I. Indices de la production industrielle :</b>								
A. Monde, non compris l'U. R. S. S. . . . .	93	94	100	103	110	96	84	69
a) Europe « industrielle » . . . . .	91	87	103	106	112	103	90	(78) <sup>2</sup>
b) Etats-Unis et Canada . . . . .	95	98	97	101	109	87	74	58
c) Europe « agricole » . . . . .	90	95	101	102	110	104	97	...
d) Reste du monde (dix pays de l'Amérique latine, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie) . . . . .	91	98	99	103	109	112	103	...
B. Monde, y compris l'U. R. S. S. . . . .	92	94	100	104	111	100	90	77
<b>II. Indices de la production des matières premières :</b>								
A. Monde, non compris l'U. R. S. S. . . . .	93	94	99	103	111	100	89	76
B. Monde, y compris l'U. R. S. S. . . . .	92	94	99	104	111	102	91	79

<sup>1</sup> Indices provisoires sujets à révision.

<sup>2</sup> Estimation approximative sur la base de données incomplètes.

Note. — Les pays compris dans les indices ci-dessus et les coefficients de pondération attribués à chacun d'eux sont les suivants :

I. A. a) Allemagne\* (11,55), Autriche\* (0,60), Belgique\* (1,10), Danemark (0,35), France\* (7,00), Luxembourg (0,05), Norvège (0,25), Pays-Bas (1,00), Royaume-Uni\* (9,26), Territoire de la Sarre (0,15), Suède\* (0,85), Suisse (0,80), Tchécoslovaquie\* (1,60).

b) Canada\* (2,22), Etats-Unis\* (44,80).  
c) Bulgarie (0,10), Espagne (1,20), Estonie (0,05), Finlande (0,15), Grèce (0,25), Hongrie\* (0,36), Italie\* (3,15), Lettonie (0,15), Pologne\* (0,75), Portugal (0,25), Roumanie (0,30), Yougoslavie (0,45).

d) Argentine (0,65), Australie (0,80), Brésil (0,20), Chili\* (0,30), Inde britannique (1,30), Japon\* (2,35), Mexique (0,50), Nouvelle-Zélande (0,15), Pérou (0,05), Union Sud-Africaine (0,31).

I. B. En plus de ces pays : U. R. S. S.\* (4,65).  
Total des coefficients de pondération : 100,00.

Les pays marqués d'un astérisque sont ceux qui sont compris dans l'indice international mensuel de l'« Institut für Konjunkturforschung ».

distinction est intéressante du fait que la Russie, tout en étant l'un des pays les plus importants du point de vue du volume de la production industrielle mondiale, forme un système économique indépendant, dans une grande mesure dissocié du reste du monde et qui a, en fait, évolué d'une manière tout à fait différente des autres pays. A titre de comparaison, le tableau contient l'indice de la production de matières premières dans le monde (y compris et non compris l'U. R. S. S.) calculé par le Service d'études économiques de la Société des Nations (voir chapitre I ci-dessus). En outre, pour les indices de la production industrielle, on a donné des indices séparés pour divers groupes de pays. Les indices relatifs à l'Europe « industrielle » et à l'Europe « agricole » sont ceux que publie l'« Institut für Konjunkturforschung » d'Allemagne ; ceux des Etats-Unis et du Canada, d'une part, et celui du « reste du monde », d'autre part, ont été calculés spécialement sur la base des

chiffres détaillés publiés par cet Institut, en utilisant les coefficients de pondération qu'il a établis<sup>1</sup>.

On remarquera que l'indice de la production industrielle mondiale, y compris l'U. R. S. S., calculé par l'Institut allemand (I. B.), coïncide, pratiquement, avec l'indice correspondant de la production mondiale de matières premières (II. B.). Ceci est vrai également des indices excluant la Russie, jusqu'en 1929; pendant la crise, l'indice I. A a décliné plus fortement que l'indice II. A. Certaines des raisons de cet écart ont été exposées au chapitre I et n'ont pas à être répétées ici. D'autre part, étant donné que les années 1925 à 1929 ont constitué une période de développement économique rapide, pendant laquelle on a, en outre, procédé à une vaste rationalisation de la production manufacturière, il semble que le parallélisme apparent des indices mondiaux figurant au tableau sous I et II soit en partie fortuit. Comme les données servant de base au calcul sont plus exactes et plus complètes dans le cas des indices II (en particulier de l'indice II. A), l'indice de l'Institut allemand sous-estime probablement quelque peu le taux d'accroissement pendant cette période, en tout cas en ce qui concerne la production manufacturière<sup>2</sup>.

Il faut noter, en ce qui concerne le mouvement général des sous-indices, qu'il y a dans l'ensemble une plus grande analogie entre les indices relatifs à l'Europe « industrielle » et à l'Europe « agricole » qu'entre ceux relatifs à l'Europe « industrielle » et à l'Amérique du Nord. Dans l'ensemble de l'Europe, la période 1925-1929 a été caractérisée par un redressement consécutif à la désorganisation de la production qui s'était produite pendant la guerre et pendant la période d'inflation d'après guerre; mais le mouvement de la production industrielle a été plus égal, ou a varié entre des limites plus étroites, dans l'Europe « agricole » — qui, au cours des cinq années qui ont précédé la dépression, a considérablement étendu le champ de ses activités industrielles — que dans l'Europe « industrielle ». Le ralentissement de l'activité industrielle, depuis le changement de direction du cycle économique, a été moins marqué dans le premier groupe de pays, qui travaillent presque uniquement pour la consommation intérieure, que dans le second, où l'industrie travaille surtout pour l'exportation et où la production des biens productifs occupe une plus grande place.

<sup>1</sup> Ainsi qu'on l'a mentionné dans la note précédente, l'Institut für Konjunkturforschung, dans le calcul des sous-indices, groupe le Japon avec les Etats-Unis (sous la rubrique « Hochkapitalismus » hors d'Europe) et le Canada avec les autres pays non européens (sous la rubrique « Halb- und Neukapitalismus »). Toutefois, il y a une plus grande analogie, en ce qui concerne les conditions économiques et la production industrielle, entre les Etats-Unis et le Canada qu'entre les Etats-Unis et le Japon. Le fait d'inclure le Canada dans le second des sous-indices mentionnés ci-dessous voile, jusqu'à un certain point, l'évolution (fondièrement différente) de la production industrielle globale des autres pays, évolution qui, de surcroît, offre plus d'analogie avec celle de la production au Japon, surtout pendant les dernières années. Comme les indices calculés par l'Institut remontent loin en arrière, il peut y avoir des raisons spéciales pour justifier le groupement adopté; mais celui qui est donné au tableau I semble préférable, étant donné le but du présent volume et la période qu'il étudie.

<sup>2</sup> Ce fait ressort, d'ailleurs, des calculs effectués par le Service d'études économiques pour l'édition précédente de ce volume, avec un système de pondération un peu différent. Ces calculs n'embrassaient qu'un nombre restreint de pays et n'avaient d'autre but que de contrôler les résultats obtenus par la méthode de l'Institut für Konjunkturforschung. Pour la période de dépression, ces indices, étendus à 1932, indiquent une diminution relative de l'activité industrielle entre 1929 et 1932, dans les douze pays considérés (non compris l'U.R.S.S.), qui correspond assez exactement à celle que traduit le nouvel indice complet de la production industrielle mondiale (non compris l'U.R.S.S.) établi par l'Institut. L'étude de la période 1929-1932 formant l'objet principal du présent volume, on a jugé superflu de compléter et d'étendre les calculs de l'année passée.

A ce point de vue, le groupe des pays essentiellement agricoles de l'Amérique latine, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie, auquel se rapporte le sous-indice I. A. (d), offre une certaine analogie avec celui de l'Europe « agricole ».

Si l'on met à part le Japon, seul pays industriel important de ce groupe, tous ces pays ont un système industriel relativement jeune, qui s'est construit en grande partie pendant ou après la guerre. Leur évolution s'est caractérisée par un progrès continu et rapide jusqu'en 1930, année où leur maximum a été atteint — soit environ un an après le changement d'orientation du cycle dans l'Amérique du Nord et en Europe —, et par une baisse ultérieure qui semble avoir été beaucoup moins prononcée que dans les régions industrielles plus anciennes du monde.

Dans l'Amérique du Nord, par contre, le développement de la production industrielle a été relativement modéré de 1925 à 1928, tandis qu'en 1929, d'après les chiffres du tableau, il a subitement progressé d'environ 8%, contribuant ainsi à précipiter le renversement du cycle; et, par la suite, la chute a été beaucoup plus forte qu'ailleurs, même en Europe « industrielle ».

La baisse des indices mondiaux a été radicale et continue pendant les trois années 1930-1932, s'élevant, par comparaison avec 1929, à 37%, si l'on n'inclut pas l'U. R. S. S., et à 30% si on l'inclut. Le fait que les indices correspondants de la production des matières premières n'ont fléchi que de 31,5 et 29% respectivement, révèle l'augmentation des stocks de ces marchandises dont il a été question au chapitre I. En 1932, l'activité industrielle dans le monde a été moindre que pendant l'une quelconque des dix années précédentes; si l'on tient compte de l'augmentation de la population, la production par habitant est certainement tombée bien au-dessous du niveau d'avant guerre.

L'évolution de la dépression industrielle mondiale peut être suivie de plus près en étudiant les indices trimestriels du tableau II et le diagramme I ci-après, qui ont pour base les indices internationaux mensuels calculés par l'Institut für Konjunkturforschung.

Tableau II.

INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE MONDIALE (D'APRÈS L'INSTITUT FÜR KONJUNKTURFORSCHUNG).

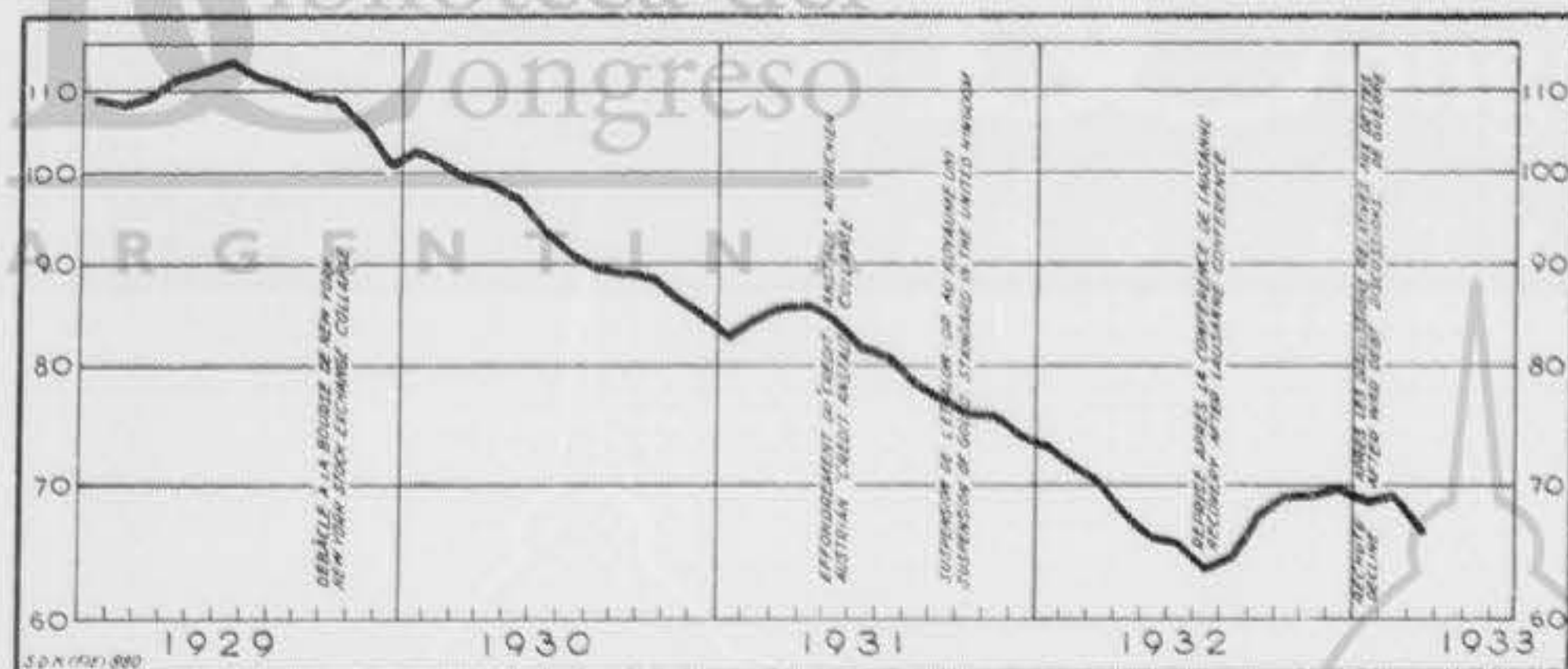
(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)

Trimestres	Monde entier, non compris l'U.R.S.S.					Monde entier, y compris l'U.R.S.S.				
	1929	1930	1931	1932	1933	1929	1930	1931	1932	1933
I. . . . .	110,0	102,2	84,7	72,2	68,8	111,1	105,5	89,2	79,9	76,7
II. . . . .	113,1	97,5	84,5	66,8	...	114,5	101,2	90,1	74,9	...
III. . . . .	111,7	90,2	79,4	65,9	...	113,7	94,2	86,2	74,1	...
IV. . . . .	106,6	86,9	75,5	70,1	...	109,0	91,7	82,2	78,3	...

Diagramme I.

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DANS LE MONDE, NON COMPRIS L'U.R.S.S., DE JANVIER 1929 A MARS 1933.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



Ainsi qu'on le constatera, le fléchissement de l'activité industrielle, ininterrompu depuis le milieu de 1929 jusqu'au troisième trimestre de 1932, s'est ralenti quelque peu vers la fin de 1930 et pendant le premier semestre de 1931 ; mais, avec le début de la crise financière, vers le milieu de cette dernière année, le mouvement de régression s'est de nouveau accéléré.

Ce fléchissement continu semble avoir atteint son point le plus bas au milieu de 1932. Après la Conférence de Lausanne, une certaine amélioration s'est manifestée, aussi bien sur les marchés des matières premières que sur ceux des capitaux. Du deuxième au troisième trimestre, l'indice de la production industrielle n'a plus fléchi que légèrement et, pendant le dernier trimestre de 1932, pour la première fois depuis le début de la dépression, c'est-à-dire depuis le quatrième trimestre de 1929, l'activité industrielle générale a accusé une amélioration. Toutefois, un nouveau recul s'est produit pendant le premier trimestre de 1933.

LA PRODUCTION PAR PAYS.

Les considérations qui précèdent ne portant que sur les tendances générales, il convient de les compléter par un examen des différences constatées dans le développement industriel des diverses parties du monde. Le tableau III, ci-dessous, donne les indices annuels ou les moyennes annuelles d'indices mensuels pour dix-huit pays.

Les fluctuations mensuelles (ou trimestrielles) des divers indices de la production nationale figurent à l'annexe II, tableau I. Ces fluctuations sont illustrées dans le diagramme II, page 51.

Tableau III.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

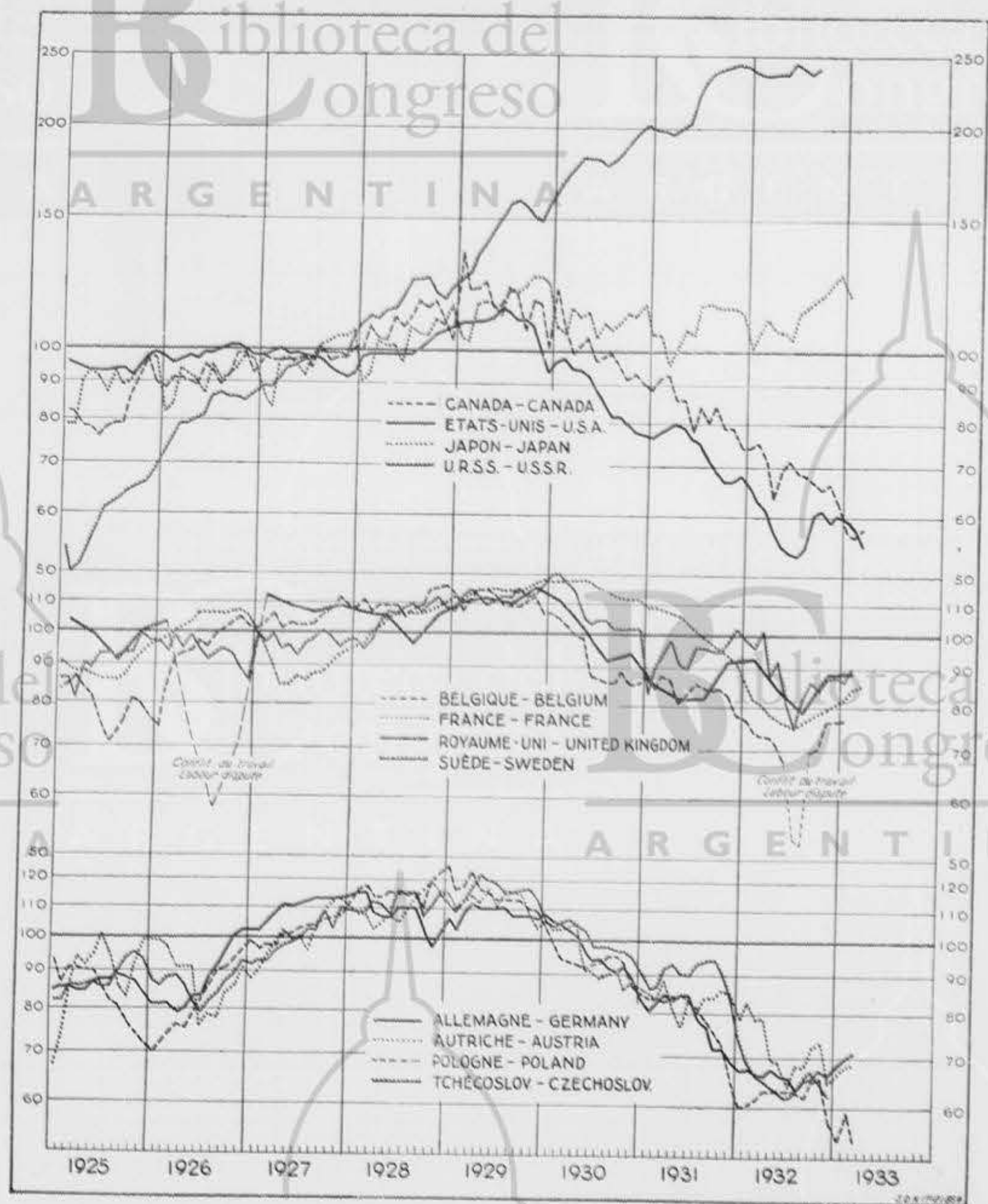
Pays	1925 à 1929 = 100								1929 = 100		
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1930	1931	1932
<b>Afrique :</b>											
Union Sud-Africaine <sup>1</sup> . . . . .	84	94	98	108	116	124	...	...	107	...	...
<b>Amérique :</b>											
Canada* . . . . .	83	93	98	109	118	100	84	68	85	71	58
Etats-Unis* . . . . .	95	99	97	101	109	88	74	58	81	68	54
Chili* (a) . . . . .	.	.	(86)	(94)	(117)	(118)	(91)	(102)	101	78	88
<b>Asie :</b>											
Japon ( 8 séries)* . . . . .	90	91	97	104	118	110	109	113	94	92	96
(12 séries) <sup>2</sup> (a) . . . . .	.	.	(100)	(108)	(121)	(114)	(109)	(117)	95	90	97
<b>Union des Républiques socialistes</b>											
soviétiques* . . . . .	59	82	96	117	146	183	222	(c) 240	126	152	(e) 165
<b>Europe :</b>											
<b>Allemagne :</b>											
Indice annuel <sup>3</sup> . . . . .	89	85	107	109	110	97	79	66	88	72	60
Indice mensuel <sup>4</sup> . . . . .	87	87	109	108	109	97	80	66	90	73	61
Autriche* . . . . .	89	89	100	110	113	96	84	73	85	74	65
<b>Belgique :</b>											
Indice annuel <sup>4</sup> . . . . .	83	94	103	109	111	98	86	74	89	78	67
Indice mensuel <sup>5</sup> . . . . .	80	95	105	110	111	93	84	69	84	76	63
<b>Danemark<sup>6</sup> (a) :</b>											
France* . . . . .	88	103	90	104	114	115	102	79	100	89	69
Hongrie <sup>7</sup> (a) . . . . .	.	.	(100)	(99)	(97)	(84)	(68)	(60)	86	70	62
Norvège <sup>8</sup> (a) . . . . .	.	.	(100)	(111)	(123)	(124)	(95)	...	101	77	...
Pologne* . . . . .	84	82	102	116	115	95	80	62	82	70	54
<b>Royaume-Uni :</b>											
Board of Trade* <sup>9</sup> . . . . .	(b) (94)	.	(101)	(100)	(105)	(97)	(88)	(88)	92	84	83
London and Cambridge* . . . . .	99	76	109	104	112	100	85	86	89	76	77
<b>Suède :</b>											
Kommerskollegium* . . . . .	87	95	98	104	117	116	111	...	99	95	...
Sveriges Industriförbund <sup>10</sup> . . . . .	91	94	97	105	112	108	94	88	96	85	79
Tchécoslovaquie* . . . . .	88	86	100	111	115	101	90	66	87	78	57
<b>Océanie :</b>											
Nouvelle-Zélande* . . . . .	93	102	102	98	106	114	111	...	108	105	...

\* La source et la base originale de cette série sont indiquées à l'annexe II, tableau I.  
 (a) La base originale n'a pas été changée, l'indice n'ayant pas été calculé pour 1925 et 1926.  
 (b) 1924. (c) Moyenne de janvier à septembre.  
<sup>1</sup> Indice du volume de la production de toutes les classes d'industries, base originale 1920-21 (années finissant le 30 juin), « Office of Census and Statistics ».  
<sup>2</sup> « Mitsubishi Economic Research Bureau », Base : 1927.  
<sup>3</sup> Indice annuel de l'« Institut für Konjunkturforschung », comprenant 81 séries et basé sur 1928=100.  
<sup>4</sup> Indice annuel calculé par l'Institut des Sciences économiques, Louvain, base originale 1923-1925.  
<sup>5</sup> Indice annuel du « Statistiske Departement », base : 1927.  
<sup>6</sup> Indice annuel du « Statistiske Centralbyrå », base : 1927.  
<sup>7</sup> Indice du « Board of Trade » (base originale 1924) recalculé sur la base : moyenne 1924, 1927 à 1929=100.  
<sup>8</sup> Indice annuel du « Kommerskollegium », base originale : 1913.  
<sup>9</sup> Indice des plus-values résultant de la manufacture, aux prix de 1925-26. Années se terminant le 31 mars de l'année suivante. « Census and Statistics Office. »

Diagramme II.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



Les industries des divers pays figurant dans le tableau III ont été atteintes par la crise économique à des époques assez différentes. C'est dans les pays de l'Europe centrale qu'elle est apparue tout d'abord. En Hongrie, le fléchissement a commencé en 1928, en Pologne, au début de 1929 ; en Allemagne, en Belgique et en Autriche, le mouvement de régression date du début de 1929, bien que la production annuelle de cette dernière année soit restée légèrement supérieure au niveau atteint l'année précédente. Dans la plupart des autres pays, entre autres le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Canada et le Japon, la régression de l'activité industrielle a commencé vers la fin de 1929 ou au début de 1930, cependant qu'un certain nombre de pays maintenaient ou accroissaient même leur production en 1930 ; parmi ceux-ci, figurent la France, où, toutefois, le fléchissement a commencé vers le milieu de l'année, le Danemark, la Suède, la Norvège et, hors d'Europe, l'Union Sud-Africaine et la Nouvelle-Zélande. Le resserrement de la production s'est étendu au monde entier en 1931, à l'exception d'un seul pays, la Russie, dont il sera question plus loin.

Comme on l'a déjà signalé, c'est pendant le troisième trimestre de 1932 que le niveau le plus bas a été atteint. A partir de mars 1932, une amélioration marquée et continue s'est manifestée au Japon et au Chili, et, depuis le troisième trimestre de ladite année, les indices de la Belgique, de la France, de l'Allemagne et de la Suède ont accusé une tendance à la hausse. Un relèvement analogue s'est produit en Autriche, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Pologne, ainsi qu'aux Etats-Unis ; mais ces pays ont enregistré un nouveau recul pendant le premier trimestre de 1933. Finalement, dans le Royaume-Uni, la situation semble s'être stabilisée. Cependant, les améliorations n'ont pas été assez importantes pour que les indices annuels de 1932 dépassent ceux de l'année précédente, sauf dans le Royaume-Uni, qui a maintenu le niveau de sa production, et au Japon, ainsi qu'au Chili, où une progression a été enregistrée. Il convient de noter qu'au Japon, les prix de gros se sont élevés de 22% au cours de l'année et la circulation des billets, de 7%. Les chiffres correspondants pour le Chili ont été de 124 et 53%.

Le degré de contraction de la production industrielle a varié considérablement d'un pays à l'autre. Par rapport au maximum atteint en 1929 ou en 1930, c'est aux Etats-Unis, au Canada, en Pologne et en Tchécoslovaquie, que la régression, jusqu'à la fin de 1932, a été la plus prononcée (plus de 40%). Elle n'a pas été beaucoup moins grave en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Belgique et en France. Dans le Royaume-Uni, elle n'a pas dépassé 17% et, en Suède, au Japon et au Chili, le fléchissement total de la production a été encore moindre.

Il est impossible d'examiner ici les divers facteurs qui ont déterminé les changements relatifs dans l'activité industrielle des pays en question<sup>1</sup>. Deux de ces facteurs, cependant, ont revêtu une grande importance vers la fin de 1931, ainsi qu'en 1932 : en premier lieu, l'étranglement rapide du commerce international par l'institution, dans de nombreux pays, de majorations des tarifs douaniers, de

<sup>1</sup> Certains des facteurs principaux ont été examinés dans *La Situation économique mondiale. 1931-32* (Genève, 1932) et *1932-33* (à paraître en septembre 1933).

contingents d'importation et de restrictions au commerce des échanges, et, en second lieu, la suspension de l'étalon-or par le Royaume-Uni et un grand nombre d'autres Etats dans le monde entier. Les mesures prises pour réduire les importations ont naturellement atteint directement les industries d'exportation des pays qui, normalement, alimentaient les marchés intéressés. Si, dans certains pays, l'industrie nationale a été momentanément stimulée par l'arrêt des importations, ces effets ont été plus que neutralisés par le resserrement du commerce international et l'amointrissement des débouchés de l'exportation.

Dans quelques-uns des pays qui ont suspendu l'étalon-or, les industries d'exportation ont bénéficié d'un stimulant immédiat, mais, dans de nombreux cas temporaire seulement, par exemple dans le Royaume-Uni, en Suède, au Japon et au Chili. Ce fait peut être illustré par les indices ci-dessous, relatifs à la Finlande<sup>1</sup>.

Production :	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
Industries d'exportation . . . . .	100	118	119	114	106	98	105
Industries travaillant p. le marché national.	100	102	117	115	109	95	96

Mais, dans d'autres pays, tels que le Canada, la dépression monétaire n'a pas enrayer le fléchissement de l'activité industrielle. C'est dans les pays qui ont maintenu sous une forme ou sous une autre, l'étalon-or, par exemple en Allemagne, en Autriche, en Belgique, aux Etats-Unis, en France, en Hongrie, en Pologne et en Tchécoslovaquie, que l'activité industrielle a le plus diminué. Mais, d'autre part, alors que la production britannique ne faisait que se maintenir, la France, la Belgique, l'Allemagne et les Etats-Unis ont participé à la reprise de l'activité industrielle depuis l'automne de 1932.

Une comparaison peut également être faite entre la régression de la production industrielle et celle du quantum des exportations dans les quatre principaux pays industriels et commerciaux du monde (non compris la Russie) pour lesquels on possède ces deux indices. Les indices de la production se rapportent à l'exploitation minière et aux manufactures, et ceux des exportations, aux marchandises de toute nature<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Indices représentant la valeur de la production divisés par des indices spéciaux des prix de gros. Séries originales publiées dans *Unitas* (Helsinki).

<sup>2</sup> Voir, pour les indices du quantum des exportations, Société des Nations, *Aperçu du Commerce mondial*, 1932 (Genève 1933).

Tableau IV.

INDICES DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET DES EXPORTATIONS.  
(Base : 1929 = 100.)

Pays	Production			Exportations (quantum)		
	1930	1931	1932	1930	1931	1932
France . . . . .	100	89	69	89	76	59
Allemagne . . . . .	88	72	60	95	86	59
Royaume-Uni . . . . .	92	84	83	82	63	63
Etats-Unis . . . . .	81	68	54	81	65	50 <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Chiffre estimatif.

Les exportations ont fléchi plus que la production industrielle dans tous les pays envisagés ; mais, alors qu'elles ont diminué beaucoup plus que la production en France et dans le Royaume-Uni, l'écart a été beaucoup plus faible en Allemagne et aux Etats-Unis. Si, dans le Royaume-Uni, ni la production ni les exportations n'ont subi de changements importants en 1932, la France et l'Allemagne ont enregistré, la même année, une régression particulièrement grave de la production aussi bien que des exportations. Aux Etats-Unis, le fléchissement s'est poursuivi selon un rythme constant pendant les trois années en question, et il a été plus accentué que dans les autres pays. Ainsi qu'on l'a indiqué au chapitre I, les exportations d'articles fabriqués ont généralement diminué beaucoup plus que celles des produits de base, surtout aux Etats-Unis.

On ne dispose, pour la Russie, d'aucune série entièrement comparable, portant sur toute la période envisagée : les séries indiquées résultent de la combinaison de deux séries distinctes qui chevauchent l'une sur l'autre et s'arrêtent en septembre 1932. Quels que soient les défauts de ces séries statistiques, la situation qu'elles révèlent ne laisse pas d'être claire : pendant toute la période envisagée, la capacité productive ainsi que la production industrielle ont augmenté très considérablement. L'indice reproduit au tableau III accuse une progression de 25% en 1930, puis, à nouveau, de 21% en 1931 ; pour les neuf premiers mois de 1932, on constate, par rapport à la période correspondante de 1931, une nouvelle hausse de 12%. Le rythme d'accroissement s'est donc ralenti et il semble que l'activité industrielle n'ait fait à peu près que se maintenir pendant la dernière partie de 1932. Ainsi, les progrès réalisés pendant la dernière année du plan quinquennal semblent être restés bien en-deçà de l'accroissement estimatif prévu, soit 36%.

PRODUCTION PAR CATÉGORIES DE MARCHANDISES.

De même que la crise économique a atteint les divers pays à un degré variable, elle a, d'autre part, considérablement dérégulé l'équilibre qui existait auparavant entre les différentes branches de l'industrie. La présente partie étudiera principalement les mouvements qui sont caractéristiques du cycle économique, notamment

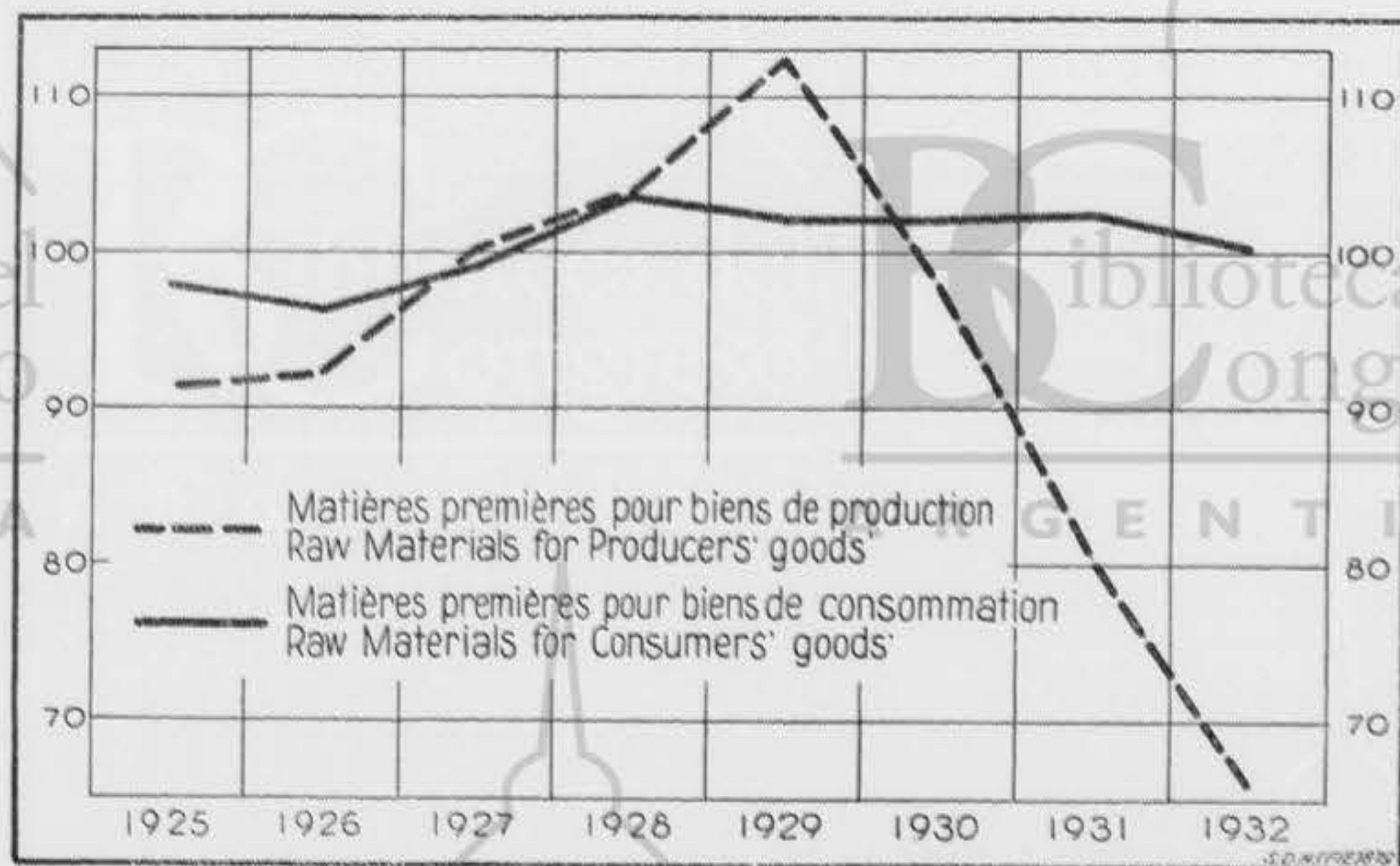
les modifications relatives de la demande, et, partant, de la fabrication, des biens de production, d'une part, et des biens de consommation, d'autre part.

Les différents mouvements qu'a subis la production de ces deux catégories de biens ressortent, en fait, des changements relatifs dans la production des divers produits bruts examinés au chapitre précédent. Le diagramme III indique : a) les matières premières destinées principalement à la fabrication des biens de production et de certains biens de consommation durables, comprenant les métaux, le ciment, l'amiante, les combustibles et les produits chimiques ; b) les matières premières destinées principalement aux biens de consommation périssables, comprenant les denrées alimentaires brutes (céréales et autres denrées d'origine végétale, viande, vins et houblon, café, cacao et thé), les matières oléagineuses végétales, le tabac et les textiles<sup>1</sup>. Aucun de ces deux groupes ne consiste exclusivement en matières premières destinées soit aux biens de production, soit aux biens de consommation, mais ils sont suffisamment caractéristiques pour que leurs mouvements présentent une certaine signification. Le diagramme a trait à la production du monde entier, à l'exclusion de la Russie.

Diagramme III.

VARIATIONS DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES POUR BIENS DE PRODUCTION ET BIENS DE CONSOMMATION.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



<sup>1</sup> On n'a pas tenu compte, ici, de la pâte de bois et du caoutchouc, qui constituent des groupes distincts dans l'indice de la production des matières premières, mais qu'il est difficile de classer en l'occurrence, car ils servent aussi bien à la fabrication des biens de production qu'à celle des biens de consommation. Il s'agit, au reste, des deux groupes de matières premières les moins importants, et leur exclusion n'a donc qu'une faible importance.

Les deux séries représentées dans le diagramme figurent ci-dessous (moyenne 1925 à 1929 = 100).

	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
<i>Monde entier, non compris l'U. R. S. S. :</i>								
Matières premières pour biens de production . . .	91,3	92,2	100,1	103,9	112,5	98,0	80,5	66,0*
Matières premières pour biens de consommation . . .	97,9	96,3	99,0	103,3	102,1	102,2	102,5	100,4*

\* Indices provisoires.

Le contraste entre les mouvements généraux des deux catégories de produits bruts est tout à fait frappant. Les articles auxquels se rapporte l'indice des matières premières destinées aux industries de consommation proviennent tous, sauf la soie artificielle, de la culture ou de l'élevage, et cet indice est presque entièrement déterminé par la production des céréales et de la viande, tandis que les matières premières destinées aux biens de production considérés sont toutes d'origine minérale. Les différences constatées dans le développement de ces industries ont été étudiées au chapitre I.

Ainsi qu'on l'a mentionné ci-dessus, l'Institut für Konjunkturforschung d'Allemagne a essayé de calculer des indices internationaux distincts pour la production des biens de production et des biens de consommation dans un groupe de trente-sept pays, l'U. R. S. S. non comprise. Ces indices embrassent la production minérale et les industries manufacturières. Ils sont reproduits ci-dessous, convertis à la base 1925-1929 = 100 :

	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931
<i>Monde entier, non compris l'U. R. S. S. :</i>							
Biens de production . . . . .	92	94	97	103	112	96	77
Biens de consommation . . . . .	94	94	103	102	106	97	87

Il semble que ces indices soient représentatifs des tendances générales accusées par la production industrielle au cours de la période envisagée. Comparée à la production des biens de consommation, la production des biens productifs a été caractérisée à la fois par une progression beaucoup plus rapide, jusqu'en 1929, et une régression beaucoup plus intense par la suite. Le contraste est toutefois moins marqué que dans le cas des indices mondiaux relatifs à la production des matières premières. D'une part, l'indice des matières premières pour biens de production a baissé, de 1929 à 1931, presque autant que celui des biens de production ; d'autre part, l'indice des matières premières pour biens de consommation n'a pas fléchi du tout, tandis que celui des biens de consommation a subi une baisse considérable<sup>1</sup>. Il est à remarquer que l'indice des matières premières pour biens de production empiète dans une certaine mesure sur celui des biens de production, tandis que ce

<sup>1</sup> L'indice des matières premières industrielles d'origine agricole (chapitre I, tableau IV), qui est déterminé par la production des matières textiles et des matières oléagineuses végétales, accuse une faible régression de 1929 à 1931, mais un fléchissement assez considérable en 1932.

n'est pas le cas des indices relatifs aux biens de consommation. On notera également que les indices des matières premières pour biens de production et biens de consommation sont calculés suivant des méthodes très différentes de celles qui sont employées pour établir les indices des biens de production et de consommation donnés ci-dessus.

Malheureusement, très peu d'indices nationaux de la production industrielle établissent une distinction nette entre la fabrication des biens de production (ou d'investissement) et celle des biens de consommation. Toutefois, l'on possède depuis plusieurs années, pour l'Allemagne, la Pologne et la Suède, des indices mensuels combinés de ce genre. Ces trois indices figurent dans le tableau V et le diagramme IV, avec des indices approximatifs pour le Royaume-Uni, les États-Unis et l'U. R. S. S., qu'on a établis en combinant certaines des sous-séries des indices généraux de la production industrielle de ces pays. Il faut noter toutefois que la distinction entre « biens de production » et « biens de consommation » n'est pas uniforme et que la composition des indices considérés varie dans une forte mesure.

Dans tous les pays indiqués, jusqu'au changement de direction du cycle économique, les biens de production ou d'investissement accusent une expansion beaucoup plus rapide que les biens de consommation. Depuis lors, ils ont subi une baisse beaucoup plus forte. En Allemagne et en Pologne, les industries travaillant pour la consommation ont commencé à décliner avant les industries travaillant pour la production. En Allemagne, le mouvement de baisse pour les premières, a commencé pendant l'automne de 1928, mais la production des marchandises pour lesquelles la demande est relativement dépourvue d'élasticité n'a pas diminué avant le quatrième trimestre de 1930. C'est le contraire qui semble s'être produit en Suède, où les industries travaillant pour la production et la consommation ont d'abord décliné ensemble, pendant le premier trimestre de 1930, mais où, par la suite, les industries travaillant pour la consommation ont repris si bien que leur production était aussi élevée pendant le premier trimestre de 1932, que pendant le premier trimestre de 1930, et n'a diminué de façon très nette que pendant les trois derniers trimestres de 1932. Dans le Royaume-Uni et aux États-Unis, le changement décisif s'est produit vers le même moment, en 1929, dans les deux groupes d'industries.

Bien entendu, les diverses industries travaillant pour les producteurs et les consommateurs ont été affectées de manière très différente. En ce qui concerne l'état de la demande, il existe une différence considérable entre les biens de consommation durables, tels que les véhicules automobiles et certains articles de ménage dont le remplacement peut être différé, d'une part, et les marchandises périssables, telles que les textiles, les chaussures et les denrées alimentaires, d'autre part. En outre, la diminution des revenus, au cours des trois dernières années, a affecté beaucoup plus sensiblement les biens de consommation exigeant l'emploi d'épargnes que ceux qui sont achetés sur le revenu courant. On peut encore distinguer les produits textiles, les chaussures et les menus articles de ménage, d'une part, et les denrées alimentaires d'autre part, en ce sens que ces dernières sont, parmi tous les articles de consommation, les plus dénués d'élasticité. On constate aussi

Tableau V.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS DE PRODUCTION ET DES BIENS DE CONSOMMATION.  
(Base: Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays et groupement	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	Trimestres												
									1930				1931				1932				1933
									I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
<b>ALLEMAGNE : <sup>1</sup></b>																					
Biens de production	88	85	108	107	112	95	70	54	108	98	90	85	77	76	71	58	54	55	52	54	58
Biens d'investissement	88	81	111	108	112	91	60	40	97	97	87	83	60	70	63	47	36	43	40	42	40
Autres biens de production	88	91	102	106	113	103	90	81	110	103	98	101	93	90	88	87	80	80	77	88	83
Biens de consommation	87	89	111	109	104	101	94	85	103	103	99	99	92	98	94	91	86	84	83	86	85
A demande variable	86	89	117	108	100	95	90	80	101	96	91	92	85	93	88	92	82	75	74	90	79
A demande constante	83	93	102	111	112	112	104	96	112	112	113	111	110	107	101	100	99	97	95	94	93
<b>Pologne : <sup>1</sup></b>																					
Biens de production	80	75	100	124	122	97	73	52	107	96	96	89	77	76	76	63	48	51	54	54	49
Biens de consommation	88	81	107	114	110	92	82	70	92	90	92	91	87	88	81	73	68	73	71	69	56
<b>Suède : <sup>1</sup></b>																					
Biens de production	90	91	95	107	117	110	91	80	123	110	107	100	97	86	86	95	89	73	73	85	85
Biens de consommation	93	98	101	103	105	105	100	101	114	103	100	103	80	102	109	107	113	107	93	91	97
<b>U. R. S. S. <sup>1</sup></b> (1927-1929 = 100):																					
Biens de production			82	97	121	174	214	(a) 245	160	168	175	194	207	193	206	250	257	234	244	...	...
Biens de consommation			79	99	122	137	163	(a) 157	145	124	109	169	149	136	165	203	170	154	149	...	...
<b>ROYAUME-UNI <sup>2</sup></b> (1924, 1927-1929 = 100):																					
Biens de production	†91		102	100	107	96	78	75	108	102	93	84	83	80	73	77	78	77	72	75	77
Biens de consommation	†99		101	100	100	90	88	90	95	90	87	90	85	87	87	96	92	93	85	90	89
<b>ÉTATS-UNIS : <sup>2</sup></b>																					
Biens de production	93	99	92	104	113	83	54	29	97	92	78	63	66	60	47	42	36	27	24	28	25
Biens de consommation	97	97	102	100	104	88	89	82	95	88	85	87	88	91	92	87	84	70	84	87	82

† 1924.

a) Moyenne de janvier à septembre.

<sup>1</sup> La composition des indices est la suivante :

*Allemagne* : Industries produisant des biens de production : *Biens d'investissement* : fer et acier, minerais et métaux non ferreux, bâtiment, machines, véhicules automobiles, constructions navales ; *autres biens de production* : charbon, pétrole, gaz, électricité, papier, filés de chanvre et potasse.

Industries produisant des biens de consommation : *Biens de consommation à demande variable* : textiles, chaussures, verre, porcelaine, instruments de musique ; *biens de consommation à demande constante* : viande, produits de laiterie, sucre, produits du tabac, bière, eau-de-vie, poissons de mer.

*Pologne*. — Industries produisant des biens de production : bâtiment, minéraux, textiles, minerai de fer, fer et acier et industrie chimique.

Industries produisant des biens de consommation : textiles, habillement, cuir, alimentation, papier et imprimerie.

*Suède*. — Industries produisant des biens de production : mines, fer et acier, métallurgie, construction mécanique, scieries, fabrication de pâte à papier, industries de la terre et de la pierre, industries chimiques.

Industries produisant des biens de consommation : papier, textiles, cuir, articles de ménage, aliments et boissons.

*U.R.S.S.* — La composition de ces indices n'est pas spécifiée. Ils sont établis par le Statistisches Reichsamt, Berlin, sur la base des valeurs du total de la production aux prix de 1926-27 publiées mensuellement par le Gouvernement des Soviets.

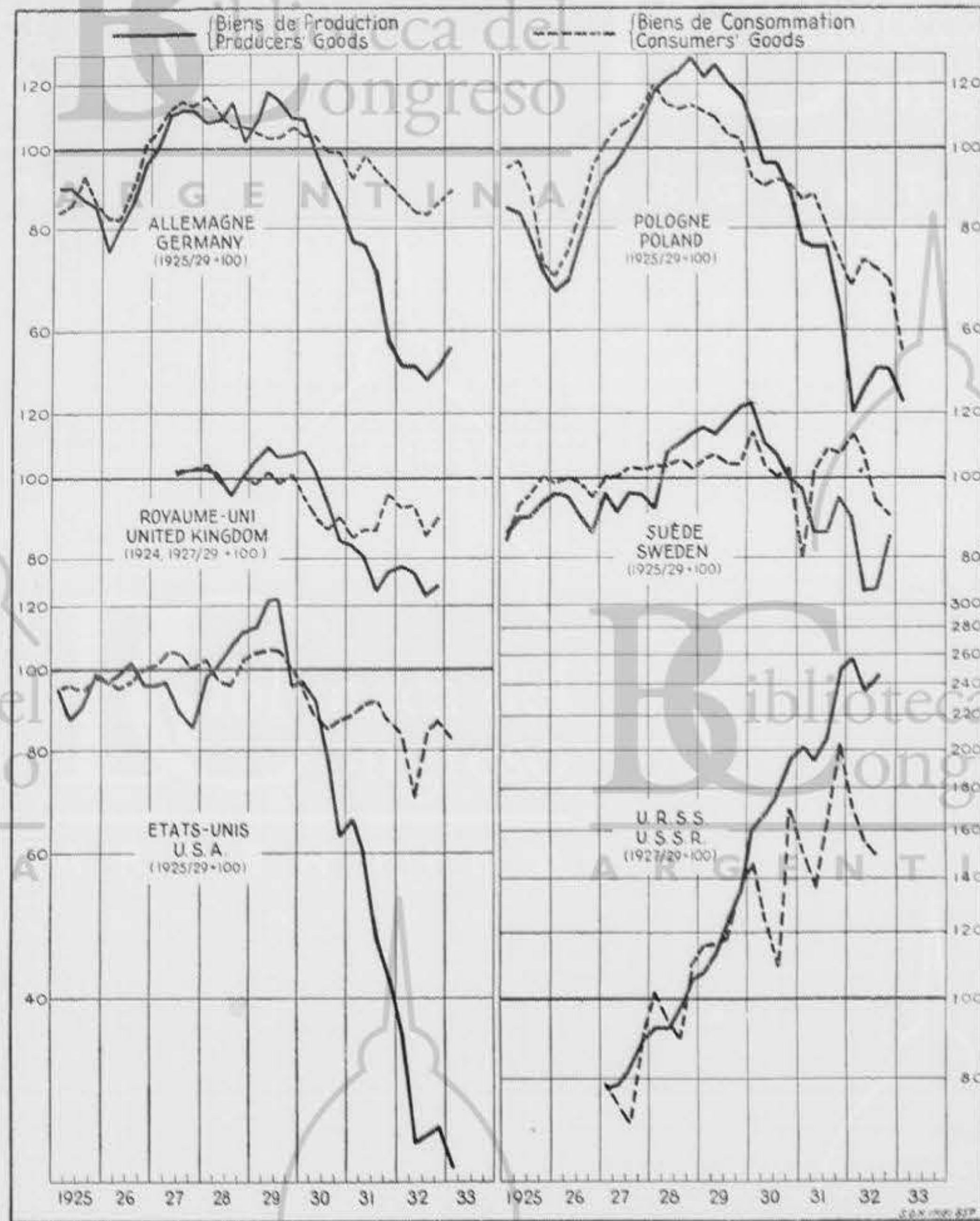
<sup>2</sup> Conflit de travail dans l'industrie textile.

<sup>3</sup> Les industries produisant des biens de production sont représentées par le fer, l'acier, l'étain et le ciment, dans le cas des États-Unis ; par le fer et l'acier, les métaux non ferreux, les produits chimiques, l'industrie mécanique et les constructions navales, dans le cas du Royaume-Uni. Les industries produisant des biens de consommation sont représentées, pour les deux pays, par les textiles et les industries du cuir et de l'alimentation.



Diagramme IV.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS DE PRODUCTION ET DES BIENS DE CONSOMMATION.



des différences entre les marchandises qui répondent à des besoins essentiels et celles qui répondent à des besoins secondaires, ces dernières étant assez sensibles, toutes choses égales d'ailleurs, à une diminution des revenus.

Les conditions de la demande ont également varié dans les industries travaillant pour les producteurs. Par exemple, les conditions de la production ne sont évidemment pas les mêmes pour les machines agricoles que pour les machines textiles. Les entreprises de construction de locomotives et de constructions navales, dont les produits sont éminemment durables, ont vu leur activité diminuer dans des proportions catastrophiques. Les variations de la production mondiale de certains biens de production et de consommation importants sont illustrées dans le diagramme V donné plus loin (page 65).

Malheureusement, on ne dispose pour la plupart des pays, d'aucune statistique récente relative à ces questions. Néanmoins, on possède, pour l'Allemagne et pour les Etats-Unis d'Amérique, des évaluations concernant le pourcentage de baisse de la production de diverses industries. Les chiffres ci-dessous indiquent, en pourcentage, la baisse de la production entre le niveau moyen de 1928, pour l'Allemagne, et de 1929, pour les Etats-Unis et le point le plus bas atteint dans le courant de 1932<sup>1</sup>.

ALLEMAGNE (1928 = 100).		ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE (1929 = 100).	
Biens de production :	Biens de consommation :	Biens de production :	Biens de consommation :
Pâte de bois . . . — 23,0	Papier . . . . . — 28,0	Articles d'élec- tricité <sup>1</sup> . . . . . — 78,3	Denrées alimen- taires . . . . . — 16,5
Machines . . . . . — 66,5	Textiles . . . . . — 29,0	Ciment (de Port- land) . . . . . — 79,1	Cigarettes . . . . . — 26,2
Acier . . . . . — 68,1	Chaussures . . . . . — 33,4	Camions auto- mobiles . . . . . — 81,3	Chaussures . . . . . — 33,3
Produits des la- minoirs . . . . . — 70,6	Porcelaine . . . . . — 62,2	Locomotives <sup>2</sup> . . . . . — 85,9	Consommation de soie . . . . . — 36,3
Fer . . . . . — 73,0	Voitures de tou- risme . . . . . — 86,0	Moteurs élec- triques <sup>1</sup> . . . . . — 87,4	Livres vendus . . . . . — 37,3
Ciment . . . . . — 85,9	Motocyclettes . . . . . — 89,6	Aciers profilés . . . . . — 89,9	Textiles (coton) . . . . . — 47,9
Camions . . . . . — 88,1	Pianos . . . . . — 94,5	Machines à tra- vailler le bois . . . . . — 91,1	Gants et mi- taines . . . . . — 61,8
		Motocyclettes . . . . . — 92,3	Ameublement <sup>3</sup> . . . . . — 76,0
		Matériel de fon- derie . . . . . — 94,6	Aspirateurs <sup>1</sup> . . . . . — 79,2
			Pompes méca- niques domes- tiques . . . . . — 88,8
			Voitures de tou- risme . . . . . — 90,8

<sup>1</sup> Valeurs : la réduction quantitative de la production a, bien entendu, été moindre.  
<sup>2</sup> Baisse, de la moyenne 1927-1929 à 1932.  
<sup>3</sup> Expéditions évaluées en production par jours ouvrables, « Grand Rapids District ».

Dans chacun de ces deux pays, certains biens de consommation ont baissé autant ou plus que les biens de production les plus gravement atteints ; ils sont tous de caractère « durable ».

On trouvera, pour d'autres pays, des renseignements complémentaires sur ce sujet, quelque peu fragmentaires, il est vrai, dans la section relative à l'activité de diverses industries et dans les tableaux correspondants de l'Annexe II.

Les indices donnés au tableau V pour la Russie ont naturellement une toute autre signification que ceux des autres pays, car ils reflètent une politique gouver-

<sup>1</sup> Calculés d'après les relevés mensuels publiés dans le *Wochenbericht des Instituts für Konjunkturforschung* (Berlin) et le *Survey of Current Business* (Washington).

nementale intentionnelle d'industrialisation forcée. On verra que l'accroissement extraordinairement rapide de la production industrielle en Russie a été dû, en majeure partie, au progrès des industries produisant des biens d'investissement. Les industries produisant des biens de consommation ont atteint leur point culminant pendant le quatrième trimestre de 1931 et ont décliné en 1932. En fait, il semblerait que la proportion des différentes branches d'industrie fixée dans le Plan quinquennal ait été modifiée par les événements; les industries de biens d'investissement ont, dans l'ensemble, dépassé les niveaux fixés par le Plan, alors que les industries de biens de consommation n'ont pas réussi à les atteindre. Les industries lourdes ont commencé à éprouver des difficultés d'organisation et à ressentir les effets de l'insuffisance des approvisionnements en denrées alimentaires et en matières premières.

STOCKS D'ARTICLES MANUFACTURÉS.

Pour se faire une idée exacte de l'évolution de l'industrie, il faut, comme on l'a indiqué plus haut, compléter l'analyse des indices de la production par des statistiques des stocks.

Il convient de distinguer, dès le début entre : a) les stocks d'articles manufacturés détenus par les fabricants; et b) les stocks d'articles manufacturés détenus par le commerce de gros et de détail.

Les statistiques de ces différentes catégories de stocks qui permettent de procéder à une analyse quantitative sont extrêmement rares<sup>1</sup>. Il n'existe des indices quantitatifs des stocks des articles manufacturés ou finis détenus par les fabricants que pour la Suède et les Etats-Unis d'Amérique. Ceux-ci sont donnés au tableau VI ci-dessous, après avoir été convertis à la base 1925-1929 = 100.

D'une manière générale, les fabricants, comme les producteurs de produits bruts, ont été incités par la hausse à développer leur production au delà des besoins de la consommation courante. Les stocks ont, en fait, augmenté sans interruption entre 1925 et 1929-30 dans les deux pays envisagés.

Après le début de la crise, la situation a été très différente dans les deux pays envisagés. En Suède, les stocks ont atteint leur point culminant avant le renversement du cycle économique survenu en 1930. La diminution des stocks des industries travaillant pour la consommation et le marché national, pendant la première moitié de 1931, a été due, en grande partie, à un conflit très important survenu au début de l'année, dans l'industrie textile. Depuis le milieu de 1931 jusqu'au premier trimestre de 1932, la production a augmenté et les stocks ont accusé une tendance à la hausse. D'autre part, les stocks des industries travaillant pour la production et pour l'exportation, qui avaient diminué.

<sup>1</sup> Les statistiques relatives aux stocks dont on dispose ne se prêtent généralement pas à l'étude en question pour deux raisons : 1° elles expriment des valeurs et non des quantités et 2° elles se rapportent souvent à des stocks combinés de matières premières et d'articles finis.

Tableau VI.

INDICES DU VOLUME DES STOCKS D'ARTICLES MANUFACTURÉS EN SUÈDE ET AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays et groupe d'industries	1925	1929	1930	1931	1932	1931				1932				1933	
						Janv.	Avril	Juil.	Oct.	Janv.	Avril	Juil.	Oct.	Janv.	Avril
<i>Suède</i> <sup>1</sup> :															
Toutes les industries . . . . .	89	105	98	93	99	90	94	92	95	89	100	105	100	92	96
Industries de biens de production . . . . .	96	101	97	99	95	93	103	99	96	89	94	100	94	83	89
Industries de biens de consommation . . . . .	75	119	107	93	112	93	92	93	101	96	115	120	114	109	114
Industries travaillant pour le marché national	86	106	101	95	103	89	96	92	99	90	102	108	106	97	103
Industries d'exportation . . . . .	106	98	89	91	86	88	91	92	94	75	88	92	82	69	70
<i>Etats-Unis</i> <sup>2</sup> :															
Articles manufacturés . . . . .	92	107	110	102	93	106	106	104	93	96	96	93	88	87	85
Produits du fer et de l'acier . . . . .	87	113	118	106	75	113	113	103	99	86	77	72	69	64	63
Produits forestiers . . . . .	95	96	104	95	90	101	95	95	91	93	87	89	90	97	92
Textiles . . . . .	84	108	102	81	73	88	82	79	77	84	77	66	68	65	65
Articles de caoutchouc . . . . .	73	116	96	73	60	73	81	77	66	62	77	49	52	53	57

Sources : <sup>1</sup> Sveriges Industriförbund, *Meddelanden* (Stockholm). Les indices sont corrigés des variations saisonnières.

<sup>2</sup> U.S. Department of Commerce, *Survey of Current Business*, (Washington). Indices non corrigés des variations saisonnières.

entre le milieu de 1931 et le début de 1932, se sont relevés pendant la première moitié de 1932. Pendant la seconde moitié, la production a généralement augmenté — spécialement dans les industries d'exportation — et les stocks ont diminué; mais, pendant le premier trimestre de 1933, ces mouvements se sont renversés. Aux Etats-Unis, où la dépression de l'industrie a été beaucoup plus accentuée qu'en Suède, le total des stocks a atteint son maximum après la crise, en 1930, et, depuis lors, a diminué de façon assez régulière. Dans les quatre principales industries de biens de production et de biens de consommation, les indices accusent des mouvements différents au cours des premières phases de la dépression. L'indice des stocks de textiles a commencé à diminuer bien avant et dans une mesure beaucoup plus sensible que celui des stocks de fer et d'acier, mais, au cours de 1932, la diminution des deux indices a été presque analogue et beaucoup plus marquée que celle de l'indice général. Cependant, la reprise de l'activité industrielle vers la fin de 1932 a arrêté le mouvement de baisse des stocks.

Les données ci-dessus, complétées par les autres renseignements dont on dispose, portent à conclure que les stocks d'articles manufacturés détenus par les fabricants ont considérablement diminué au cours des dernières phases de la dépression.

Dans le commerce de détail, on a constaté également une réduction des inventaires. On possède des chiffres approximatifs concernant les modifications quantitatives des stocks de détail pour l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis<sup>1</sup>. Il semble qu'en Allemagne, le quantum du total des stocks de détail ait diminué, entre 1925 et 1931, d'au moins 35%. Dans le Royaume-Uni, le volume des stocks des grands magasins, des coopératives, des magasins à nombreuses succursales et des magasins indépendants a diminué entre mars 1930 et mars 1932 de 13%; mais entre mars 1932 et mars 1933, il n'a perdu que 1%. Aux Etats-Unis, les stocks des grands magasins ont augmenté quelque peu en 1930 et 1931, mais ont diminué de 10% en 1932 et ont subi une nouvelle diminution pendant le premier trimestre de 1933. D'après ces chiffres, relatifs à trois pays importants, on peut conclure que les stocks de détail sont maintenant de beaucoup inférieurs à ce qu'ils étaient au début de la dépression, mais que le mouvement de baisse a manifesté, ces derniers temps, une tendance à ralentir.

ETUDES DES INDUSTRIES PRINCIPALES.

On trouvera ci-après une étude succincte de l'évolution récente des principales industries faisant l'objet de statistiques périodiques dans divers pays.

On s'abstiendra ici d'examiner en détail les causes des mouvements relatifs des diverses industries dans les différents pays. Chaque industrie a subi plus ou moins fortement les influences générales dont il a été précédemment question et dont l'action s'est fait sentir sur l'organisation industrielle du pays intéressé. Les diverses industries ont également profité ou souffert d'un certain nombre de facteurs spéciaux, tant extérieurs qu'intérieurs, tels que les changements dans les rapports des prix, la souplesse relative des coûts de production, la capacité relative d'adapter la production aux nouveaux besoins, de conserver les marchés ou de s'en emparer, etc. C'est ainsi, par exemple, que l'industrie cotonnière britannique accuse une baisse presque ininterrompue entre 1925 et 1932; par contre, l'industrie lainière britannique a augmenté sa consommation de laine brute de près de 40% pendant la même période. On pourrait citer des exemples analogues tirés d'autres pays ou d'autres industries.

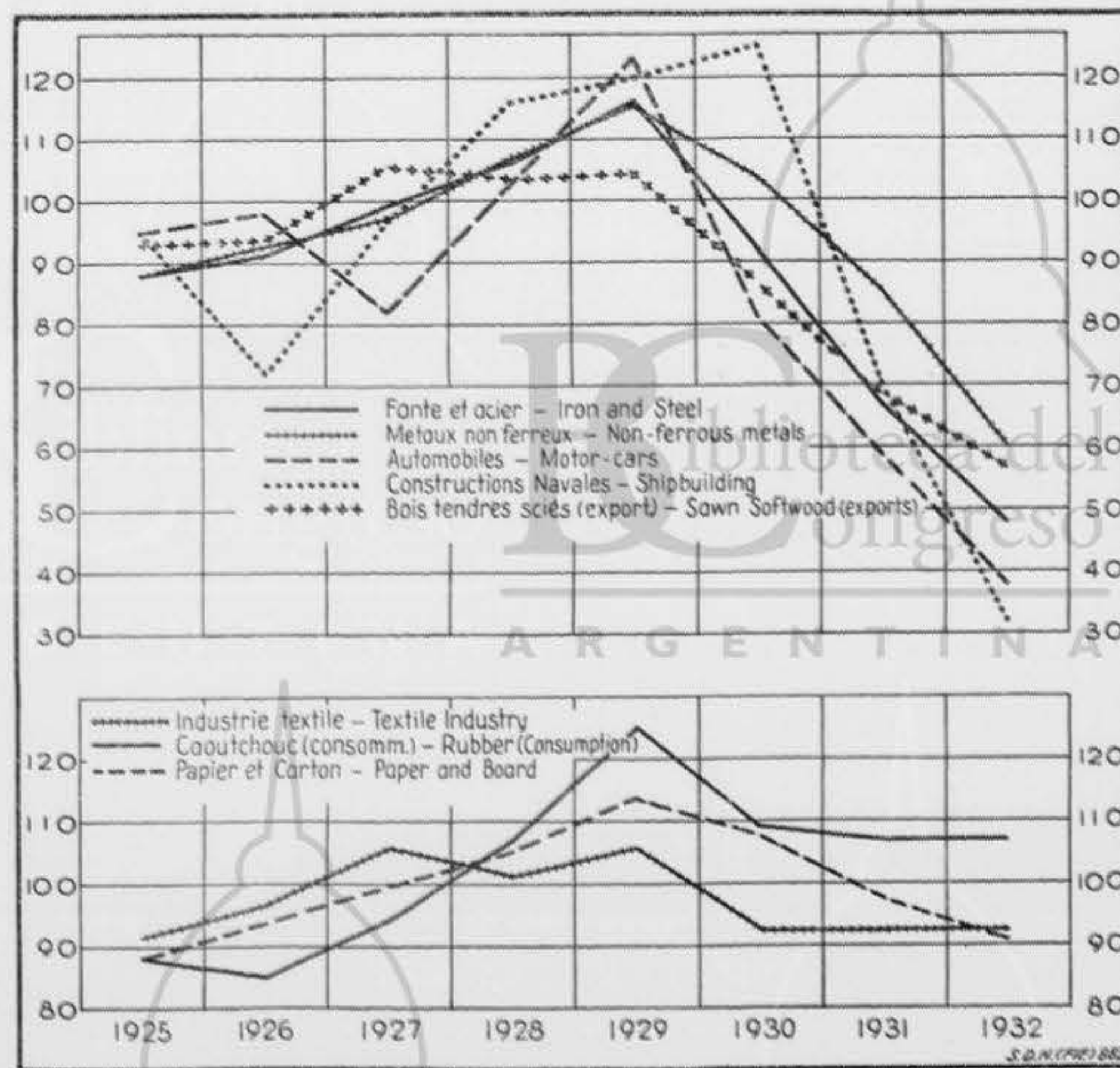
On a déjà fait ressortir les conséquences générales de la crise économique de 1930-1932 pour les principales industries. Parmi les industries examinées ci-après, l'industrie sidérurgique, les constructions navales, les constructions mécaniques, l'industrie automobile et l'industrie du bois ont été au nombre des plus gravement atteintes. L'industrie électro-mécanique a moins souffert que les autres branches des constructions mécaniques. L'industrie du papier, l'imprimerie, l'industrie textile et celle du caoutchouc accusent une régression un peu plus faible que celle qu'on

<sup>1</sup> Allemagne : *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, Sonderheft 32. — Royaume-Uni : Bank of England, *Statistical Summary*, Avril 1933. — Etats-Unis d'Amérique : Department of Commerce, *Survey of Current Business*. Dans le cas des deux derniers pays, les chiffres expriment des valeurs, et pour donner une idée approximative des changements du quantum, on les a réduits au moyen d'indices des prix appropriés.

enregistre dans les industries lourdes. Parmi les principaux textiles, c'est le coton qui a le plus souffert dans les pays industriels; l'industrie de la laine et celle de la soie naturelle ont également accusé une forte régression, tandis que la production de soie artificielle a progressé de 11,5% au cours des trois dernières années et que les industries textiles nouvellement fondées dans certains pays n'ont vu réduire que de peu leur activité. Pour beaucoup d'industries de consommation — coton, laine, soie, chaussures —, le rythme de la diminution de la production a eu tendance à se ralentir; les industries de consommation semblent également avoir contribué pour la plus

ARGENTINA Diagramme V.

VARIATIONS DE LA PRODUCTION MONDIALE DANS LES PRINCIPALES INDUSTRIES.  
(Base : Moyenne 1925-1929 = 100.)



large part à la reprise industrielle qu'on a constatée au cours du second semestre de 1932. L'activité de l'industrie du bâtiment s'est maintenue à un niveau relativement élevé pendant toute la crise dans quelques pays dans lesquels les taux d'intérêt sont restés faibles et où les constructions publiques ou subventionnées par l'Etat se sont développées; dans d'autres pays, l'industrie du bâtiment a beaucoup souffert, ce qui a eu des conséquences désastreuses pour les nombreuses industries connexes.

On trouvera à l'annexe II des tableaux indiquant les indices de l'activité productrice, ou autres statistiques, pour diverses industries pour lesquelles des statistiques détaillées n'ont pas été publiées dans l'Annuaire statistique de la Société des Nations<sup>1</sup>. Ces indices s'appliquent à la majorité et, dans certains cas, à la totalité des pays producteurs importants, mais leur portée et les méthodes selon lesquelles ils sont établis ne sont pas les mêmes. Aussi ces indices ne fournissent-ils souvent qu'une indication approximative des changements survenus dans l'activité des industries intéressées.

*Industrie sidérurgique.*

La régression considérable des placements en capitaux fixes pendant les trois dernières années a naturellement affecté très gravement les industries lourdes de base. La production mondiale de la fonte (y compris les ferro-alliages) et de l'acier brut (lingots et moulages) a diminué dans les proportions suivantes<sup>2</sup>:

	En milliers de tonnes métriques.				Moyenne 1925-1929 = 100.			
	1929	1930	1931	1932	1929	1930	1931	1932
Fonte . . . . .	98.570	80.050	55.550	39.700	115	93	65	46
Acier . . . . .	120.570	94.910	69.280	50.300	117	92	67	49

La crise de l'industrie sidérurgique a été la plus prononcée dans l'Amérique du Nord, et la part de ce continent dans la production mondiale est tombée de 45,1% pour le fer et de 48,7% pour l'acier, en 1929, à 22,9 et 27,7% en 1932. Le fléchissement global a atteint, en trois ans, aux Etats-Unis, plus de 79% pour la production de la fonte et 76% pour celle de l'acier; au Canada, la production de la fonte a diminué encore davantage.

En conséquence, la part de l'Europe dans la production mondiale a augmenté; cependant, la réduction totale de sa production en trois ans a atteint 63% pour la fonte et 61% pour l'acier. Les pays qui ont accusé la plus forte régression ont été l'Allemagne, la Pologne et la Tchécoslovaquie. De 1929 à 1932, la production de la fonte a fléchi, en Allemagne, de 70% et celle de l'acier de 64%; cette régression a été encore plus forte en Tchécoslovaquie. Depuis 1930, l'Allemagne a perdu, au profit de la France, sa place de principal producteur européen de fer; sa production d'acier a été presque égalée par celle de la France. L'industrie française a bénéficié, en 1930, du maintien d'un chiffre élevé de placements de capitaux dans le pays et de la rationalisation des industries lourdes, mais son activité a diminué à une allure croissante pendant les deux années suivantes. La régression totale

<sup>1</sup> Pour des raisons d'économie, le nombre des tableaux donnés dans l'édition précédente de cette publication (*Aperçu de la production mondiale, 1925-1931*), a été considérablement réduit dans la présente édition.

<sup>2</sup> Voir, pour les statistiques détaillées, l'Annuaire statistique de la Société des Nations 1932-33, tableaux 65 et 66.

de l'industrie britannique, depuis 1929, a dépassé légèrement celle de l'industrie française. Le Royaume-Uni, pendant les deux premières années de la crise, a souffert surtout de l'augmentation des importations de produits de fer et d'acier à bas prix; mais le mouvement de régression a cessé à la fin de 1931 et, contrairement à ce qui s'est produit dans tous les autres pays d'Europe (sauf l'U. R. S. S.), la production britannique d'acier a augmenté, bien que faiblement, en 1932. Les industries belge et luxembourgeoise, qui exportent la majeure partie de leur production, ont mieux résisté à la crise que les autres grands producteurs, mais seulement grâce à de fortes réductions de prix.

Les industries sidérurgiques de la Russie et du Japon ont suivi une évolution toute différente de la tendance générale. Le premier de ces pays, après un recul en 1931, a atteint de nouveaux records en 1932, toutefois sans parvenir aux niveaux fixés par le plan quinquennal. Pendant cette année, pour la première fois, la production de fer et d'acier a été plus forte en U. R. S. S. que dans tout autre pays d'Europe. Le Japon, lui aussi, a accru en 1932 sa production, qui, au total, a presque atteint les niveaux maxima de 1929.

Les changements récents dans l'activité de six pays producteurs importants, qui, groupés, représentent plus des deux tiers de la production mondiale de fer et d'acier, trouvent leur expression dans les chiffres suivants, qui indiquent la production trimestrielle en pourcentage de la production du trimestre correspondant de 1929. Les pays sont classés par ordre d'importance de leur production sidérurgique (fer et acier) en 1931.

INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION DE FONTE ET D'ACIER.  
(Trimestre correspondant de 1929 = 100.)

Années	Fonte				Acier									
	1930	1931	1932		1933	1930	1931	1932		1933				
Trimestres	IV	IV	I	II	III	IV	I	IV	IV	I	II	III	IV	I
Etats-Unis . . . . .	59,3	33,9	28,0	20,1	15,4	19,0	16,1	68,8	41,1	31,1	21,4	18,2	26,7	21,4
France . . . . .	91,7	66,6	55,3	52,1	51,7	53,4	57,1	92,4	69,4	58,6	56,4	57,9	59,1	66,5
Allemagne . . . . .	57,9	36,2	31,9	30,2	24,0	31,9	37,2	61,2	41,6	31,6	38,7	30,2	41,2	39,3
Royaume-Uni . . . . .	58,5	46,4	59,1	49,0	40,3	42,2	53,1	54,3	56,6	57,2	52,8	51,1	56,8	62,7
Belgique . . . . .	72,9	74,8	75,0	70,9	58,5	67,9	72,9	72,8	74,2	73,3	70,7	58,1	70,3	73,1
Japon . . . . .	114,5	89,2	93,4	98,7	93,0	99,0	109,2	79,2	82,1	96,7	105,2	102,4	107,8	130,6

Les exportations globales de fer et d'acier bruts et semi-ouvrés des cinq principaux pays exportateurs ont fléchi beaucoup moins que leur production. Alors que, de 1929 à 1932, la production a fléchi dans l'ensemble de 68% pour le fer et de 66% pour l'acier, les exportations n'ont diminué que de 51%. En 1929, les cinq pays considérés se classent comme suit, par ordre d'importance: Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, France, Etats-Unis. Au cours de la crise, les exportations américaines ont subi une baisse catastrophique de 80%. Le fléchissement des exportations britanniques, très important en 1930 et 1931, n'a subi qu'une nouvelle baisse légère en 1932, cependant que la même année, les exportations allemandes subissaient une baisse spécialement prononcée; le fléchissement total en trois ans a été presque égal pour les deux pays (57 et 56%). Les exportations françaises sont celles qui se sont le mieux maintenues en 1930 et 1931, et les exportations belges, en 1932; pour ce dernier pays, la régression totale n'a pas dépassé 30%. Le classement des pays en question par ordre d'importance s'est trouvé modifié comme suit, en 1932: Belgique, Allemagne, France, Royaume-Uni et Etats-Unis.

Les marchés du fer et de l'acier ont été fortement désorganisés pendant les années de crise, en raison des restrictions croissantes appliquées au commerce international, et aussi du fait que l'Entente européenne de l'acier n'a pas réussi à réglementer le marché. Toutefois, cette Entente s'est reconstituée en mai 1933, sur une base nouvelle, avec un programme de réglementation des exportations reposant sur un système de contingentement.

*Constructions mécaniques.*

En raison de la diversité des produits de l'industrie des constructions mécaniques, il n'est pas possible de déterminer, d'une manière uniforme et comparable, les quantités produites. On peut, cependant, trouver quelques indications concernant les variations de l'activité de cette industrie<sup>1</sup>, dans certains pays, en consultant les données statistiques pertinentes qui rentrent dans les indices généraux de la production de ces pays, ainsi que certaines séries statistiques, spécialement établies, dont on dispose également. Ces indices sont reproduits au tableau 2 de l'annexe II.

Dans tous les pays envisagés ici, l'activité de cette industrie s'est rapidement développée, jusqu'en 1929 ou 1930 ; dans tous, sauf la Russie, la production a subi une réduction marquée en 1931, et dans tous, sauf le Royaume-Uni, la Pologne et la Russie, cette réduction s'est fortement accentuée en 1932.

Aux Etats-Unis, l'industrie des constructions mécaniques a été atteinte plus gravement que dans tout autre pays, et, en outre, plus que toute autre industrie américaine. La demande de machines-outils et d'outillage de fonderie, considérée comme « un indice significatif de l'activité prévue par l'industrie des constructions mécaniques », est tombée à son point minimum pendant le troisième trimestre de 1932, soit 14% et 11%, respectivement, de la demande moyenne de 1925-1929. En Allemagne également, cette industrie a été atteinte plus rapidement et plus gravement que les autres industries. On estime que les besoins totaux, en machines, du marché intérieur n'ont atteint, en 1932, qu'un quart du chiffre qu'ils avaient atteint pendant l'année maximum 1928<sup>2</sup>. Au cours de l'année, cependant, l'activité s'est considérablement améliorée. Les ventes à l'étranger, dont la plus grande partie à destination de la Russie, se sont beaucoup mieux maintenues au début de la crise, grâce à d'importantes réductions des prix ; mais, ultérieurement et surtout en 1932, elles ont fléchi plus rapidement que la demande du marché intérieur. L'indice du « Board of Trade » pour le Royaume-Uni comprend les constructions navales, qui ont particulièrement souffert en 1931 et en 1932 ; la situation des autres branches de l'industrie semblerait donc avoir été plus favorable que l'indice ne le suggère à première vue. Le nombre-indice du « London and Cambridge Economic Service » accuse un fort ralentissement de la construction des locomotives et du matériel roulant en 1931, mais un regain d'activité en 1932. Pour la construction des ponts et les constructions métalliques en général, l'année 1932 a peut-être été la plus mauvaise qu'on ait enregistrée jusqu'ici. Par contre, le commerce des machines pour l'industrie textile a augmenté avec la reprise de cette industrie depuis la fin de 1931. Les exportations de machines du Royaume-Uni ont fléchi de 46,7% (en poids) de 1928 à 1932. L'industrie française s'est maintenue à un niveau élevé en 1930, mais la régression a commencé pendant le deuxième semestre de l'année et elle s'est accélérée du troisième trimestre de 1931 au deuxième trimestre de 1932.

La production russe de machines a dépassé de 268%, en 1931, la moyenne de 1925-1929. Ce développement frappant a été supérieur, en fait, à celui de toute autre branche de l'industrie russe et semble avoir dépassé la progression prescrite dans le plan quinquennal.

<sup>1</sup> On examinera dans des sections distinctes, ci-après, l'activité d'une branche importante de cette industrie, l'automobile, ainsi que celle des constructions navales et des constructions électriques, qui rentrent en partie dans la catégorie des constructions mécaniques.

<sup>2</sup> *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, 6 : 3 : B, page 161.

*Constructions navales de la marine marchande.*

Parmi toutes les grandes industries, c'est celle des constructions navales qui a été le plus directement atteinte par la désorganisation des relations économiques internationales depuis 1929<sup>1</sup>. Le total du tonnage lancé, y compris les voiliers, dans le Royaume-Uni, qui est de beaucoup le pays constructeur de navires le plus important, et dans le monde entier (à l'exclusion toutefois de l'U. R. S. S., pour laquelle on ne dispose pas de chiffres récents) pendant la période 1929-1932, ressort des chiffres ci-après :

	Tonnage brut lancé (en milliers de tonnes)				Moyenne 1925-1929 = 100			
	1929	1930	1931	1932	1929	1930	1931	1932
Royaume-Uni . . .	1.523	1.479	503	188	129	125	43	16
Monde entier . . .	2.759	2.890	1.617	727	120	125	70	32

Grâce à l'exécution de commandes passées antérieurement, l'activité dans l'industrie des constructions navales du monde entier a atteint son maximum en 1930. A la suite d'une diminution sensible des nouvelles commandes, le total du tonnage lancé a diminué de 44% en 1931 et a subi une nouvelle réduction de 55% en 1932. Le chiffre de 1932 est le plus faible qui ait jamais été inscrit au « Lloyd's Register ».

Le tonnage lancé a diminué en 1931 dans tous les pays, à l'exception de la France et de l'Italie, et, en 1932, dans tous les pays, sans exception ; mais le rythme de la régression a été très différent dans les divers pays constructeurs. La régression rapide et marquée qui est survenue dans l'industrie britannique des constructions navales a été indiquée ci-dessus. L'ordre d'importance des principaux pays constructeurs de navires du monde et leur part proportionnelle du tonnage mondial lancé ont été les suivants en 1930 : Royaume-Uni (51,2), Allemagne (8,5), Etats-Unis (7,4), Pays-Bas (5,3), Japon (5,2), Danemark (4,8), Suède (4,6), France (3,5), Italie (3,0). Cet ordre s'est sensiblement modifié en 1932 : Royaume-Uni (25,8), Etats-Unis (19,8), France (12,3), Allemagne (11,1), Japon (7,5), Italie (6,5), Suède (5,9), Pays-Bas (3,6), Danemark (3,1).

La stagnation de l'industrie des constructions navales dans le monde ressort plus clairement des chiffres ci-après, qui représentent le tonnage en construction à la fin des mois indiqués, et des indices encore plus significatifs relatifs au tonnage commencé pendant le trimestre se terminant avec le mois indiqué. Les chiffres s'appliquent à tous les navires, y compris les voiliers de 100 tonnes et plus.

Fin de :	Tonnage en construction (en milliers de tonnes)				Tonnage commencé (en milliers de tonnes)			
	1930	1931	1932	1933	1930	1931	1932	1933
Mars . . . . .	3.143	2.000	1.298	741	857	242	80	141
Juin . . . . .	2.901	1.826	1.110	...	581	234	71	...
Septembre . . .	2.569	1.531	901	...	480	173	43	...
Décembre . . .	2.326	1.404	766	...	421	226	84	...

Le total du tonnage en construction a commencé à diminuer à la fin de mars 1930 et, trois ans plus tard, la régression s'élevait à 76%. Le tonnage commencé total a également fléchi sans interruption jusqu'au troisième trimestre de 1932 ; la diminution totale depuis le premier trimestre de 1930 a atteint 95%, mais le dernier trimestre de 1932 et le premier trimestre de 1933 accusent une reprise qui mérite d'être signalée.

<sup>1</sup> La source des statistiques relatives aux constructions navales est le « Lloyd's Register of Shipping ». Des tableaux indiquant le tonnage lancé, le tonnage en construction (chiffres à la fin de l'année), le tonnage en service et le tonnage désarmé figurent dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations* 1932-33, tableaux 101-103.

Il s'est produit récemment, dans l'industrie des constructions navales, des changements rapides d'ordre technique qui ont accru la capacité de transport par tonne de jauge<sup>1</sup>. La vitesse moyenne et le tonnage moyen des navires ont été considérablement augmentés. Le pétrole s'est en grande partie substitué au charbon comme combustible pour les navires à vapeur, et la proportion des navires à moteur s'est graduellement accrue, bien qu'on ait enregistré en 1932 un renversement marqué de cette tendance. Les navires à moteur représentaient 45,5% du tonnage total des navires lancés en 1929 et 57% en 1931, alors qu'en 1932, la proportion n'a été que de 37%. Du tonnage total des vapeurs lancés dans le monde, 79% environ en 1931 et 63% en 1932 était constitué par des navires équipés pour la combustion au mazout, de sorte que le tonnage utilisant exclusivement le charbon pour assurer la propulsion a été inférieur à 10% en 1931, mais s'est élevé à 23% environ en 1932. Les bateaux-citernes lancés représentaient en 1931 plus de 40% du tonnage total construit dans le monde, mais en 1932 cette proportion a été inférieure à 19%.

*Transports maritimes.*

Comme on l'a montré ci-dessus, l'offre des moyens de transport maritimes s'est accrue à la fois par la construction de nouveaux navires et par l'amélioration de la capacité de transport. Le tonnage en service a atteint le chiffre record de 70,1 millions de tonnes au milieu de 1931, et, depuis lors, il n'a que faiblement diminué. D'autre part, les transports de passagers aussi bien que les transports de marchandises ont fléchi sensiblement. Le quantum du commerce mondial a baissé, de 1929 à 1932, d'environ 27%. L'excédent du tonnage mondial hauturier est évalué à plus de 50%. L'accentuation de la crise a été arrêtée dans une certaine mesure par le désarmement de navires et par des ventes pour la démolition. A la fin de 1932, 14,5 millions de tonnes, soit 21,5% du tonnage mondial, avaient été retirés, et, depuis lors, ce chiffre a augmenté<sup>2</sup>. Sous l'action de ces divers facteurs, les frets maritimes ont subi une lourde baisse; le nombre-indice (moyenne annuelle) du *Statist* indique qu'en 1932, la baisse, par rapport au maximum de 1927, atteignait 33%, et, pendant le premier trimestre de 1933, on a enregistré un nouveau fléchissement<sup>3</sup>.

L'industrie des transports maritimes ne peut pas, comme d'autres industries, être protégée directement par des tarifs douaniers. Comme, d'autre part, on attache au point de vue national un intérêt considérable au développement de la marine marchande dans tous les pays maritimes, les armateurs ont fréquemment obtenu du gouvernement une aide et des subventions, et il s'est ainsi formé un « protectionnisme de la navigation » qui a encore aggravé la crise. L'« International Shipping Conference » a étudié divers projets d'accord international pour la démolition des vieux navires.

*Industrie automobile.*

L'industrie des véhicules automobiles a été l'une des nouvelles industries qui a réalisé les progrès les plus rapides pendant la période du « boom » et qui a également été le plus gravement atteinte par la crise. Les chiffres ci-après indiquent la régression de la production depuis 1929<sup>4</sup>:

	Milliers de véhicules automobiles				Moyenne 1925-1929 = 100.			
	1929	1930	1931	1932	1929	1930	1931	1932
Europe, non compris l'U.R.S.S.	692	627	551	510 <sup>1</sup>	120	108	95	88 <sup>1</sup>
Amérique du Nord.	5.620	3.510	2.472	1.432	124	77	54	31
Monde entier	6.314	4.146	3.048	1.970 <sup>1</sup>	123	81	59	38 <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Chiffre provisoire.

<sup>2</sup> On estime que la capacité de transport de la flotte commerciale actuelle s'élève à environ 130% de la capacité de transport de 1914. R. LA BRYÈRE, *Revue des Deux Mondes*, 15 octobre 1932, page 904.

<sup>3</sup> Chamber of Shipping of the United Kingdom, *Annual Report*, 1932.

<sup>4</sup> Des indices des frets figurent dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1932-33, tableau 104.

<sup>5</sup> Voir les statistiques détaillées dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1932-33, tableau 106.

La part de l'Europe dans la production mondiale a passé de 11% en 1929 à 27% en 1932. En Europe, le Royaume-Uni a pris la place de la France comme principal producteur; la production de l'industrie du Royaume-Uni, après un léger fléchissement en 1931, a atteint son point maximum en 1932. En Allemagne aussi bien qu'en Italie, la production a été, en 1932, légèrement inférieure à la moitié des chiffres de 1929. D'autre part, la Russie a rapidement constitué une industrie automobile importante.

Les mouvements récents de la production dans quatre des principaux pays producteurs sont indiqués sommairement par les chiffres suivants, qui sont des moyennes trimestrielles des indices mensuels pour 1930-1932 et pour le premier trimestre de 1933, exprimées en pourcentage des chiffres des trimestres correspondants de 1929.

INDICES TRIMESTRIELS DE LA PRODUCTION D'AUTOMOBILES.

(Trimestre correspondant de 1929 = 100.)

Années	1930				1931				1932				1933
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Etats-Unis <sup>1</sup>	69,4	67,1	50,5	69,1	46,3	50,2	38,6	42,6	25,2	29,0	20,3	35,6	25,2
Canada	49,8	67,5	61,4	56,6	31,3	38,4	25,1	18,9	18,6	23,8	30,8	25,6	19,8
France	96,0	95,8	99,6	99,2	85,6	80,7	83,6	80,4	67,0	57,9	64,8	70,8	71,8
Allemagne (voitures de tourisme)	87,3	87,1	63,8	69,6	65,2	73,7	53,49	52,1	35,8	37,6	45,3	...	...

<sup>1</sup> Corrigé des variations saisonnières.

La production des véhicules commerciaux a beaucoup moins fléchi que celle des voitures de tourisme dans l'Amérique du Nord, mais non en Europe.

D'autre part, les statistiques de certains pays d'Europe semblent indiquer qu'on s'est assez rapidement détourné des voitures lourdes en faveur des véhicules légers. En Allemagne, la production de petites voitures, par rapport à la production totale, a été de 57% environ en 1928-29, et s'est élevée à près de 90% en 1932<sup>1</sup>.

Comme l'unité produite est devenue plus petite pendant la période envisagée, les chiffres indiquant le nombre de voitures produites donnent une idée insuffisante de la régression du quantum de la production de l'industrie mondiale.

D'après les statistiques du commerce des divers pays intéressés, les exportations de véhicules automobiles des Etats-Unis et du Canada ont diminué depuis 1929 dans des proportions beaucoup plus considérables que les exportations des pays d'Europe. Les exportations du Canada et des Etats-Unis n'ont atteint en 1932 que 16% de la moyenne de 1925-1929, alors que, pour les quatre principaux exportateurs européens réunis, le chiffre correspondant a été de 60% en 1931 et de 71% en 1932.

*Industrie des constructions électriques.*

On trouvera, au tableau 3 (a) de l'annexe II, des indices relatifs à l'activité de cette branche d'industrie dans quelques pays. Malheureusement, on ne dispose pas de chiffres détaillés pour trois des pays producteurs importants, l'Allemagne, la France et la Suisse. Les indices donnés dans le tableau 2 (constructions mécaniques) pour l'Allemagne et la France embrassent la branche électro-mécanique.

<sup>1</sup> *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, 6-4 B, page 238.

Quoique, dans l'ensemble, l'activité se soit mieux maintenue dans l'industrie électromécanique que dans l'industrie mécanique et les constructions navales, cette industrie n'a pas échappé aux effets de la crise. Alors que la demande d'appareils électriques de ménage a relativement peu baissé, le mouvement général de régression de la demande de biens d'investissement a exercé une répercussion défavorable sur les branches de l'industrie qui s'occupent de l'équipement lourd. L'indice des Etats-Unis accuse une diminution marquée (70% entre 1929 et 1932) des nouvelles commandes d'articles électriques. Au Royaume-Uni, l'activité de l'industrie des appareils électriques a diminué, pendant la même période, de 45%. En Allemagne, la demande pour l'équipement lourd a presque entièrement disparu, tandis que la production d'appareils de T. S. F. s'est maintenue à un niveau satisfaisant. En Italie, la production électromécanique a baissé de 32% pendant les trois années envisagées.

On trouvera également, dans le tableau 3 (b) de l'annexe II, des statistiques de la valeur des exportations d'appareils électriques des sept principaux pays producteurs. En raison de la baisse des prix — qui, pour certaines catégories importantes d'articles électriques, a cependant été inférieure à celle qu'on constate pour d'autres produits finis —, les chiffres indiqués donnent une idée exagérée de la diminution des exportations en quantité au cours des trois dernières années envisagées. La diminution totale de la valeur des exportations des pays étudiés, pris dans leur ensemble, a été de 56%. Les Pays-Bas et l'Allemagne ont été en mesure de maintenir une proportion plus élevée de leurs exportations antérieures que les autres pays.

#### Industrie du bâtiment.

On trouvera, au tableau 4 de l'annexe II, des indices de l'activité de l'industrie du bâtiment dans un certain nombre de pays. Ces indices comprennent, autant qu'il est possible, toute la période de 1925 à 1932. On se heurte à des problèmes très complexes lorsqu'on veut établir des statistiques destinées à mesurer l'activité de cette industrie, et les indices donnés doivent être utilisés avec la plus grande prudence, car ils ne sont ni comparables d'un pays à l'autre ni, dans beaucoup de cas, calculés sur la base des mêmes éléments. D'un autre côté, les indices de la plupart des pays ne se rapportent qu'à une branche seulement de l'activité de l'industrie du bâtiment, à savoir la construction de maisons d'habitation. Ce fait présente cependant un avantage, car la situation du marché de l'offre et de la demande est tout à fait différente selon qu'il s'agit de maisons d'habitation, de bâtiments industriels et commerciaux ou d'édifices publics, respectivement, et les statistiques concernant l'activité générale de l'industrie du bâtiment risquent d'obscurcir les différences de tendances que l'on peut constater dans chacune de ces catégories d'immeubles. Dans l'ensemble, toutefois, il serait souhaitable de disposer de statistiques plus générales; il peut donc être utile de compléter les indices par les statistiques du chômage, dont on dispose pour quelques pays. On trouvera ci-après de telles statistiques se rapportant au milieu et à la fin des années 1928 à 1932.

L'industrie du bâtiment s'est développée avec rapidité pendant la période de 1925 à 1929, notamment dans les pays où elle avait à faire face à une demande différée. Contrairement à la grande majorité des pays indiqués, les Etats-Unis enregistrent, pendant toute cette période, un fléchissement de la construction de maisons d'habitation, une augmentation très modérée des immeubles commerciaux pendant les années de prospérité industrielle, mais un développement rapide des constructions d'usines en 1928 et 1929. La baisse brusque des constructions d'habitations en 1929 révèle un phénomène caractéristique de l'histoire économique d'avant guerre, à savoir le fait que, durant les dernières phases des périodes de « boom », les capitaux abandonnent la construction d'immeubles pour se consacrer à d'autres placements plus rémunérateurs.

CHÔMAGE DANS L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT.  
(Pourcentage d'ouvriers syndiqués sans travail.)

Pays	Fin de juin					Fin de décembre				
	1928	1929	1930	1931	1932	1928	1929	1930	1931	1932
Canada	3,9	7,5	26,2	38,6	60,8	15,5	25,6	44,5	58,1	69,2
Allemagne <sup>1</sup>	8,0	10,4	38,0	56,6	78,0	50,6	52,8	65,4	85,4	86,1
Belgique	0,4	0,1	2,7	11,5	21,6	15,0	5,5	19,5	28,3	26,7
Danemark <sup>2</sup>	2,5	0,2	0,5	0,3	40,0	52,9	33,0	42,2	52,7	59,9
Pays-Bas	7,0	2,1	6,2	9,2	32,7	27,2	24,5	30,2	39,1	55,8
Royaume-Uni	10,0	8,5	12,7	18,1	26,1	15,2	16,9	22,7	28,6	32,1
Suisse <sup>3</sup>	1,2	0,6	1,1	1,5	4,9	14,4	13,0	15,9	22,9	29,4
Australie	12,6	8,8	23,3	32,6	42,1	8,7	14,3	27,9	36,0	40,2

<sup>1</sup> Chômeurs complets seulement.

<sup>2</sup> Maçons seulement.

<sup>3</sup> Y compris l'industrie du bois.

Avec la phase descendante du cycle économique, l'industrie du bâtiment a considérablement diminué dans la majorité des pays indiqués dans le tableau, notamment aux Etats-Unis et dans les pays (Canada, Argentine, Chili, Australie, Nouvelle-Zélande, Allemagne, Finlande, Pologne) qui ont été sérieusement affectés par la baisse des prix d'exportation de leurs principaux produits ou par l'accroissement rapide des taux d'intérêt provoqué par la difficulté d'obtenir des emprunts extérieurs. Dans la plupart de ces pays, la crise de l'industrie du bâtiment s'est accentuée en 1931 et en 1932; dans aucun, la régression n'a été aussi précipitée qu'aux Etats-Unis. L'indice de tous les contrats de construction conclus dans ce pays est tombé de 109 en 1928 à 18 en 1932. En Allemagne, l'activité de l'industrie du bâtiment a diminué, de 1929 à 1932, de plus de moitié, mais la régression s'est arrêtée pendant le second semestre de 1932, de sorte que le nombre des permis de construire et des immeubles commencés était supérieur, à la fin de 1932, aux chiffres qu'on avait enregistrés un an plus tôt. L'indice de l'Italie accuse une baisse de 60% entre 1929 et 1932. En Espagne, l'activité de l'industrie du bâtiment a continué à progresser jusqu'en 1931, mais elle a sérieusement diminué en 1932. D'autre part, dans les pays qui jouissaient d'une situation favorable en ce qui concerne les prix ou les taux d'intérêt, l'industrie du bâtiment s'est développée, ou bien il n'a été enregistré qu'une contraction relativement faible pendant la crise. En 1932, les indices de la Belgique, de la Finlande, de la Suisse (immeubles d'habitation), du Royaume-Uni (immeubles d'habitation) et du Chili ont même augmenté, alors qu'une réduction a été enregistrée en France, au Danemark, aux Pays-Bas, en Suède (immeubles d'habitation), en Suisse (permis) et dans l'Afrique du Sud.

Pour autant que l'activité de l'industrie du bâtiment dépend de l'initiative privée, sans l'aide de subventions, elle est très sensible aux variations des taux d'intérêt et des revenus particuliers. Au cours des dernières années, toutefois, les constructions publiques et les subventions publiques destinées à stabiliser l'industrie et à atténuer le chômage ont acquis une importance croissante. C'est ce qui ressort des chiffres ci-après, qui indiquent la différence entre les mouvements de la construction pour compte privé et ceux de la construction pour le compte d'organisations publiques aux Etats-Unis<sup>1</sup>.

#### Contrats de construction :

	1928	1929	1930	1931	1932
En grande partie privés . . . . .	100	81	47	30	10
Publics et en grande partie publics . . . . .	100	102	106	83	39

<sup>1</sup> Ces statistiques sont basées sur des rapports de la « F.W. Dodge Corporation » figurant dans la *Harvard Business Review*, vol. XI, N° 2 (janvier 1933), page 149. Les chiffres sont calculés d'après le montant en dollars des contrats de construction et surestiment donc la régression. Les chiffres pour 1932 constituent en partie des estimations.

Toutefois, les constructions pour compte d'organisations publiques locales ont marqué en 1932 une régression considérable, et les travaux de construction pour compte des autorités fédérales n'ont atténué que faiblement la crise qui en est résultée. En Allemagne, les placements privés, consacrés à la construction de maisons d'habitation et d'usines, ont atteint en 1932 moins d'un cinquième du chiffre record qui avait été enregistré en 1928 ; mais des projets de construction, pour lesquels les fonds nécessaires ont été en grande partie fournis par des organisations publiques, ont constitué un élément de stabilisation en 1932. En Suède, la construction d'immeubles non spéculatifs s'est développée en 1932. Par suite de la situation financière grave des administrations publiques locales et centrales dans presque tous les pays, notamment dans ceux qui ont normalement besoin d'emprunts extérieurs, les programmes publics de construction ont, en général, été supprimés ou réduits.

Il convient d'établir une autre distinction entre la construction de maisons d'habitation et les constructions industrielles et commerciales. Comme il fallait s'y attendre, la première, qui répond à une demande essentielle des consommateurs et a été, dans une certaine mesure, encouragée par des subventions publiques, a généralement été moins affectée que les secondes, qui dépendent d'une façon assez étroite du mouvement de l'activité industrielle.

#### *Industrie des bois de charpente.*

L'industrie des bois de charpente a participé à la prospérité générale pendant la période de hausse des valeurs industrielles et a subi d'une manière particulière l'influence favorable du développement de la construction d'immeubles, du commerce de meubles et de l'industrie du papier, à la suite du relèvement général du niveau d'existence qui caractérisait cette période.

Toutefois, à cette époque, certaines modifications de la répartition géographique de la production des bois de charpente, ainsi que des mouvements des prix sur les marchés d'importation, ont peu à peu compromis l'équilibre de l'industrie. La baisse des prix a commencé dès 1928. Pendant la dépression économique, l'industrie des bois de charpente a subi une crise grave qui s'est traduite par une baisse continue des prix. Une partie considérable de l'industrie a travaillé à perte et la valeur des arbres sur pied est tombée à zéro dans certaines régions forestières.

Le tableau 5 (a) de l'annexe II donne des indices de l'activité de l'industrie des bois de charpente dans les principaux pays producteurs. Ce tableau fait ressortir que, de 1929 à 1932, l'activité de l'industrie de l'Amérique du Nord a diminué de deux tiers environ — la régression a été plus marquée aux États-Unis qu'au Canada — et que le fléchissement correspondant dans la plupart des pays d'Europe a varié entre 50 et 60% ; en Suède, toutefois, la diminution a été beaucoup plus faible. La Russie a participé à ce mouvement général de régression au cours des deux dernières années.

On pourra se rendre compte d'après le tableau 5 (b) de l'annexe II (exportations de bois tendres sciés) des changements survenus dans l'importance relative des divers pays producteurs sur le marché mondial<sup>1</sup>.

L'important marché de l'Europe occidentale était jadis dominé par les producteurs de l'Europe septentrionale qui possédaient sur la côte maritime de vastes régions fournissant un excédent naturel. L'apparition, après la guerre, des producteurs de l'Europe centrale et de l'Europe orientale sur le marché de l'Europe occidentale, qui a compensé la disparition des exportations russes jusqu'en 1927, a été le premier facteur perturbateur dans le développement de l'industrie des bois de charpente. Mais le principal événement qui a provoqué

<sup>1</sup> Le Service d'études économiques doit cette statistique à M. Thorsten STREVFERT, de Stockholm, qui l'élabore depuis quelques années et qui l'a révisée et mise à jour pour les besoins de la présente publication.

la crise a été la réapparition de la Russie comme concurrent sérieux, après 1927. Les exportations des pays d'Europe, autres que l'U. R. S. S., ont en fait diminué depuis cette même année. Toutefois, le marché n'a pas donné de signes de faiblesse sérieuse jusqu'à ce que la demande active des industries de construction de l'Europe centrale ait fléchi et que l'offre de la Russie se soit subitement accrue vers le milieu de 1929. Pendant les trois années suivantes, on a assisté à une concurrence très active entre les pays exportateurs qui se disputaient des débouchés réduits. Par comparaison avec la moyenne de 1925-1929, la baisse des exportations en 1932 a été la plus marquée (environ 71%) dans les groupes de l'Europe centrale et de l'Europe orientale, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Autriche, en Yougoslavie et en Roumanie. Les pays de l'Europe septentrionale ont souffert beaucoup moins dans leur ensemble : la baisse totale a été d'environ 33% ; mais, alors que les exportations suédoises n'ont diminué que de 28% et les exportations finlandaises de 35%, la Norvège a perdu 50% de son commerce. Les exportations russes ont également fléchi en 1931 et en 1932, mais se sont maintenues sensiblement au-dessus du niveau des années antérieures à 1929. En conséquence, la Russie a conquis le premier rang parmi les pays exportateurs de bois tendre dans le monde (21,4% du total en 1932). La Finlande et la Suède ont alternativement occupé le premier rang parmi les autres pays européens exportateurs, le volume de leurs exportations étant sensiblement égal.

Les exportations en provenance des États-Unis et du Canada ont, depuis 1929, diminué d'environ deux tiers, soit dans une proportion beaucoup plus considérable que les exportations de l'ensemble de l'Europe.

La situation de l'industrie des bois de charpente, notamment en Europe, s'est modifiée au cours de la dépression. Certaines modifications d'ordre technique tendaient, même avant la dépression, à diminuer la demande de bois de charpente, par exemple, le remplacement, dans les constructions, du bois de charpente par le ciment, le fer et l'acier, le plâtre et les briques et, dans l'ameublement, la substitution croissante des bois de placage aux planches, etc. Toutefois, la diminution de la demande dans ces branches a été plus que compensée par un accroissement dans d'autres branches, particulièrement dans la fabrication du papier. La demande totale de bois de charpente ne semble donc pas avoir diminué durant la crise, dans une proportion supérieure à la demande de biens de consommation. D'autre part, l'offre de ces bois a augmenté par suite de l'apparition, sur le marché, de régions « nouvelles », notamment la Russie, et en raison de l'exploitation des forêts au delà de la croissance naturelle, surtout dans les pays de l'Europe centrale. L'extension de ces deux facteurs spéciaux a, toutefois, été entravée par la crise. Aussi le déséquilibre a-t-il tendu à diminuer et les stocks ont été réduits à un minimum<sup>1</sup>.

Les États de l'Europe centrale et orientale ont convenu, lors d'une conférence tenue à Vienne en juin 1932, d'adopter un plan relatif à la restriction des exportations. Des négociations analogues se sont poursuivies entre les pays septentrionaux.

#### *Industries du papier et de l'imprimerie.*

L'industrie de la pâte de bois a été brièvement examinée au chapitre I.

Les industries du papier et de l'imprimerie se sont rapidement développées de 1925 à 1929, grâce à l'augmentation de la circulation des journaux et de la production des livres, ainsi qu'à l'extension de l'emploi du papier et des articles en papier dans l'industrie et le commerce. La demande industrielle des produits de l'industrie du papier et des travaux d'impression a fléchi pendant les trois années ultérieures. Mais ces industries ont moins souffert que la plupart des autres industries produisant des biens d'investissement ou des biens de consommation.

<sup>1</sup> Cf. Egon GLESINGER, dans *Ekonomisk Tidskrift* (Stockholm), 1932, N° 2, pages 48-55.



La production totale de papier et de carton dans l'Amérique du Nord, en Europe et dans le monde entier (non compris cependant quelques pays petits producteurs), s'est contractée comme suit depuis 1929, année où elle avait atteint son maximum<sup>1</sup> :

	En milliers de tonnes métriques				Moyenne 1925-1929 = 100			
	1929	1930	1931	1932 <sup>2</sup>	1929	1930	1931	1932 <sup>2</sup>
Amérique du Nord . . .	13.238	12.142	10.938	9.600	114	104	94	82
Europe (non compris l'U.R.S.S. . . . .)	8.570	8.330	7.600	7.600	113	110	100	100
Monde entier . . . . .	22.900	21.670	19.630	18.300	114	108	97	91

<sup>1</sup> Chiffres estimatifs.

Ainsi qu'on le voit, la production des Etats-Unis et du Canada, les deux principaux producteurs du monde, a fléchi beaucoup plus que celle de l'Europe.

Des indices concernant l'activité des industries du papier et de l'imprimerie figurent à l'annexe II, tableau 6. La production de papier-journal au Canada a diminué de plus de 30% de 1929 à 1932. L'industrie du papier des Etats-Unis a subi une réduction d'activité presque aussi importante. Au Japon, le fléchissement de la production a été relativement faible.

Dans la plupart des pays européens, l'activité productrice a diminué en 1931 et en 1932. En Allemagne, le plus important des producteurs européens de papier, la production a diminué d'un peu moins d'un quart pendant la crise, et un regain d'activité très net s'est manifesté dans cette industrie vers la fin de 1932. L'industrie du papier du Royaume-Uni a bénéficié de l'avantage que lui a assuré, dans la concurrence sur les marchés étrangers, la suspension de l'étalon-or et l'application de droits d'entrée aux papiers et cartons (sauf le papier-journal) en 1931 et 1932 ; la production a atteint, en 1932, le chiffre record de 1929.

Les industries des Pays-Bas, de la Suède (sauf celle du carton) et de la Finlande ont atteint un nouveau chiffre record en 1931 ; le chiffre très faible de la Norvège a été dû à un sérieux conflit ouvrier. La Finlande, la Norvège et la Suède ont bénéficié d'un avantage dans la concurrence sur les marchés étrangers, dont leurs industries dépendent principalement, grâce à la dépréciation de leurs monnaies pendant l'automne de 1931. L'industrie finlandaise s'est encore développée en 1932 ; la production suédoise a atteint environ la même quantité que l'année précédente et la production norvégienne a été à peu près normale.

Les producteurs septentrionaux de papier «kraft» (papier d'emballage) ont créé, en novembre 1932, un bureau commun en vue de réglementer la production et de stabiliser les prix.

#### Cuirs et chaussures.

Il semblerait que la demande mondiale de chaussures, principal produit des industries du cuir, n'ait subi que des variations légèrement plus amples que celles des autres articles d'habillement au cours de la période envisagée ; cependant, le développement des industries nationales a été très divers, comme le montrent clairement les indices qui figurent au tableau 7 de l'annexe II. L'activité des industries du cuir du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de la Suède, du Canada, de l'Australie et du Japon a baissé depuis 1927 ; les indices de la Finlande, de la France, de la Hongrie et de la Pologne sont en régression depuis l'année suivante et, dans la plupart des autres pays, une régression a été enregistrée depuis 1929. En 1931, la production a diminué dans tous les pays, à l'exception de la Tchécoslovaquie,

<sup>1</sup> L'Annuaire statistique de la Société des Nations, 1932-33, tableaux 52 et 53, contient des statistiques détaillées de la production de pâte de bois, de papier et de carton.

qui est le plus important pays exportateur de chaussures du monde, de la Belgique, du Canada et de la Russie, où l'indice de la production de chaussures a atteint le chiffre très élevé de 327 (1925-1929 = 100). En 1932, les industries des Etats-Unis, du Canada, du Chili, de la Pologne et du Portugal ont été les seules qui aient maintenu le niveau de l'année précédente ; mais il est vrai que pour un certain nombre de pays, on ne dispose pas de chiffres relatifs à 1932.

La diminution de la production a été particulièrement sensible au Chili depuis 1930, en Finlande depuis 1931 et en Tchécoslovaquie en 1932. Les industries des cuirs et des chaussures de tous les pays pour lesquels on dispose d'indices trimestriels, exception faite du Royaume-Uni, ont enregistré une reprise au cours de la dernière partie de 1932.

Au cours des deux dernières années envisagées, il s'est produit un déplacement très sensible dans la demande mondiale de cuir pour chaussures, semelles et dessus, qui a abandonné les qualités coûteuses pour se porter vers les qualités à bon marché. Il y a donc lieu de croire que, tandis que la production totale de chaussures a été relativement bien soutenue, la qualité moyenne des articles produits a diminué.

#### Textiles.

La production du coton brut, du jute, du lin, du chanvre et des autres textiles d'origine végétale ne peut s'adapter ni aisément ni rapidement aux modifications de la demande. Aussi l'indice combiné de la production mondiale des textiles bruts, examiné au chapitre I, ne reflète-t-il pas exactement les changements qui surviennent d'année en année dans l'activité de l'industrie textile. On peut le constater en comparant ci-dessous cet indice avec un indice international de la production industrielle des textiles qui a été publié par l'Institut für Konjunkturforschung<sup>1</sup> d'Allemagne<sup>1</sup>.

	(Base : Moyenne 1925-1929 = 100)							
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
Matières textiles . . .	96	101	94	103	106	103	105	95
Produits textiles . . .	96	96	105	100	104	91	92	92

Depuis 1928, l'indice industriel est resté inférieur à l'indice des matières premières, ce qui s'explique principalement par l'accumulation des stocks. Toutefois, l'écart a été considérablement moindre au cours de l'année 1932, pendant laquelle la production de matières premières a sensiblement fléchi, alors que l'activité des industries textiles s'est maintenue au niveau des deux années précédentes. L'indice international mensuel de l'Institut für Konjunkturforschung<sup>1</sup> indique un progrès remarquable (environ 15%) dans l'activité de l'ensemble des industries textiles entre mai et octobre 1932, mais un recul au début de 1933.

Des indices combinés de la production textile dans treize pays figurent au tableau 8 de l'annexe II. Dans plusieurs grands pays manufacturiers, tels que l'Italie et la Chine, on ne publie pas d'indice combiné, mais on peut se rendre compte de l'évolution de l'activité d'après les indices relatifs aux diverses industries qui sont indiqués dans les tableaux suivants de l'annexe.

Parmi les pays mentionnés au tableau 8, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Tchécoslovaquie enregistrent un fléchissement de leur production de textiles depuis 1927, et le Canada, la France, la Belgique et la Pologne, depuis 1928. Aux Etats-Unis, dans l'U.R.S.S. et aux Pays-Bas, le maximum a été atteint en 1929, tandis qu'au Chili, en Norvège et en Suède, la production s'est accrue jusqu'en 1930. Dans l'Inde et, semble-t-il, en Chine,

<sup>1</sup> Konjunkturstatistisches Handbuch 1933, page 327, et Wochenberichte, 6: 7 (17 mai 1933), page 28.

ainsi que dans plusieurs petits pays producteurs de différentes parties du monde, la production de coton n'a cessé de se développer pendant toute la crise. Par comparaison avec 1931, l'activité des industries textiles en général s'est développée en 1932 au Chili, dans l'Inde, au Japon et dans le Royaume-Uni; dans les trois derniers pays mentionnés, ce développement était surtout une conséquence de la dépréciation monétaire. Dans presque tous les pays, on a enregistré une reprise considérable de l'activité de l'industrie textile pendant le second semestre de 1932. En fait, la reprise industrielle que font ressortir les indices généraux examinés ci-dessus a été due principalement à l'activité de l'industrie textile, mais dans beaucoup de pays, notamment aux Etats-Unis et en Allemagne, il s'est produit un fléchissement pendant le premier trimestre de 1933.

Les statistiques dont on dispose n'indiquent malheureusement pas les changements survenus dans la production des diverses qualités de marchandises ou des diverses catégories de produits finis. Il est certain, toutefois, que la faveur du public est allée très nettement, non seulement aux tissus de soie artificielle et de soie, mais aussi aux qualités les plus fines de coton et de laine.

*Coton.* — La production mondiale de coton brut et la consommation de coton brut par les usines dans tous les pays pour lesquels on dispose de renseignements peuvent être comparées à l'aide des chiffres ci-après<sup>1</sup> :

	En milliers de tonnes métriques				
	1925-26	1929-30	1930-31	1931-32	1932-33
Production de coton brut . . . . .	6.050	5.760	5.640	5.970	5.000
Consommation par les usines . . . . .	5.352	5.434	4.824	4.865	... <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Semestre finissant le 31 janvier 1933 : 2.600 milliers de tonnes.

Les fluctuations des récoltes de coton brut, la concurrence entre les cotons américains et les autres qualités, et l'accroissement des stocks de coton ont été exposés au chapitre I. Pendant le semestre finissant le 31 janvier 1933, la consommation par les usines a été beaucoup plus élevée qu'au cours des quatre périodes semestrielles précédentes, mais elle a encore été inférieure de 10% au chiffre correspondant de la période finissant le 31 janvier 1930. Les proportions que représentaient, par rapport à la production mondiale totale, la production de l'Amérique du Nord et celle de l'Europe ont baissé pendant la période envisagée, alors que celles de l'Amérique latine, de l'Asie et de la Russie ont augmenté. La consommation de l'Asie, en 1929-30, a dépassé pour la première fois celle de l'Amérique du Nord et, après l'augmentation qui s'est produite en 1931-32 (jusqu'à 32% du total mondial), elle a presque égalé celle de l'Europe (33,5%). En 1930-31, la demande industrielle du Royaume-Uni a été inférieure à celle des Etats-Unis et à celle des trois grands producteurs asiatiques, le Japon, l'Inde et la Chine; mais en 1931-32, elle a de nouveau dépassé celle de l'Inde et de la Chine.

Les indices de l'activité des filatures et des tissages de coton qui sont donnés dans les tableaux 9 (a) et 9 (b) embrassent presque tous les pays producteurs importants. On constatera que l'activité des filatures s'est ralentie en Allemagne et dans le Royaume-Uni en 1928 et en France, en 1929. Dans l'Amérique du Nord et en Italie, le ralentissement s'est produit en 1930. Les industries japonaise et indienne ont été caractérisées par une expansion notable au cours des dernières années. La progression extraordinaire des indices hongrois pour 1932 est due à la restriction des importations de textiles. Les chiffres trimes-

<sup>1</sup> Des statistiques détaillées sont publiées par l'« International Federation of Master Cotton-Spinners' Associations » dans l'« International Cotton Bulletin ». Ces statistiques sont exprimées en nombre de balles; les chiffres en tonnes métriques, jusqu'à 1930-31, ainsi que les coefficients de conversion, figurent dans l'« Aperçu de la production mondiale, 1925-1931, annexe VI, tableau 11 (a) ».

triels indiquent que le niveau le plus bas a généralement été atteint pendant le second ou le troisième trimestre de 1932; le chiffre très bas du Royaume-Uni, pendant le troisième trimestre, est la conséquence d'un conflit du travail.

Alors que, dans l'ensemble du monde, la plus grande partie des cotonnades sont produites pour la consommation intérieure, les exportations présentent une importance capitale pour certaines industries nationales, notamment pour les industries britannique et japonaise. Les exportations totales du Royaume-Uni ont augmenté de 28% et celles du Japon, son principal concurrent sur le marché asiatique, de 44% en 1932. Certains aspects du commerce des cotonnades ont déjà été discutés dans un autre ouvrage<sup>1</sup>; il n'y a donc pas lieu d'y revenir dans la présente étude.

*Laine.* — Les indices de l'activité de l'industrie lainière donnés au tableau 10 de l'annexe II indiquent pour plusieurs pays une situation plus favorable que celle que reflètent les indices relatifs au coton. Dans le Royaume-Uni, on a assisté, depuis 1925, à un accroissement presque ininterrompu, et l'augmentation qu'accuse l'indice pour 1932, par rapport à la moyenne de la période 1925-1929, a atteint 26%. Une expansion plus marquée s'est produite au Danemark et en Espagne et un développement plus considérable encore au Japon et en Russie; d'autre part, les indices extraordinairement élevés du Chili illustrent le processus de la « localisation » des industries textiles. L'industrie lainière des autres pays a enregistré une réduction de la production aussi sensible, ou même plus, que celle de l'industrie cotonnière. L'indice des Etats-Unis a été, en 1932, inférieur de 44% à la moyenne quinquennale; celui de la Belgique accuse une diminution analogue et celui de l'Italie une régression un peu plus faible. En Allemagne et en Pologne, les tissages ont également beaucoup souffert, alors que, dans les filatures, l'activité s'est maintenue à un niveau assez satisfaisant. Les chiffres trimestriels font ressortir une reprise de l'industrie lainière pendant la seconde moitié de 1932.

*Soie naturelle.* — Les indices de l'activité de l'industrie de la soie naturelle figurent au tableau 11 de l'annexe II. On constatera qu'aux Etats-Unis, qui sont le producteur mondial le plus important de tissus de soie, l'industrie a relativement peu souffert pendant la crise; en 1932, les expéditions ont encore été égales à la moyenne de la période 1925-1929. Au Japon, les tissages ont été plus actifs au cours du second semestre de 1932 qu'à n'importe quelle autre époque. L'industrie britannique de la soie a atteint en 1932 de nouveaux chiffres records. Les principales industries du continent européen ont vu se produire un fléchissement sensible depuis 1928 ou 1929 et, en 1932, la situation a été pire que durant n'importe quelle année antérieure; toutefois, l'industrie française a réalisé en 1932 des progrès considérables de trimestre en trimestre. Le développement rapide des industries de la soie naturelle et de la soie artificielle, dans certains petits pays producteurs pour lesquels on dispose de chiffres — la Suède, la Pologne, le Portugal, la Hongrie —, est intéressant en tant qu'il montre le processus de décentralisation qui est en cours dans cette industrie, comme dans d'autres industries textiles.

*Soie artificielle.* — La soie artificielle est l'un des rares articles dont la production ait enregistré un accroissement pendant la crise. La production mondiale de filés de soie artificielle depuis 1925 a augmenté comme suit<sup>2</sup> :

Estimation de la production en tonnes métriques				
1925	1929	1930	1931	1932
86.000	208.480	199.630	224.180	232.490

<sup>1</sup> Société des Nations, « Aperçu général du commerce mondial, 1932 ».

<sup>2</sup> Des statistiques détaillées figurent dans l'« Annuaire statistique de la Société des Nations 1932-33, tableau 50 ». On trouvera des indices de la production mondiale au tableau 2 de l'annexe I du présent volume.

La production de 1932 constitue un nouveau record qui dépasse de 64% les chiffres de la moyenne de la période quinquennale 1925-1929. Tous les pays n'ont pas participé dans les mêmes proportions à cette progression. Un record a été atteint en 1932 au Canada, au Japon, en Russie, en Espagne, dans le Royaume-Uni, en Suède ; dans quelques autres pays, par exemple en France et aux Pays-Bas, la production a augmenté par rapport à 1931 et, dans les autres, la régression a été, d'une manière générale, modérée. Alors que les Etats-Unis sont restés le producteur le plus important du monde, le Royaume-Uni a passé au second et le Japon au troisième rang, dépassant ainsi l'Italie et l'Allemagne. Le marché asiatique, qui se développe rapidement, a été conquis presque entièrement par l'industrie japonaise.

L'industrie a continué à réaliser au cours des dernières années de rapides progrès techniques, notamment dans la méthode directe de traiter les filés.

*Lin, chanvre, jute, etc.* — Les indices de la production des matières premières donnés au tableau 2 de l'annexe I et les indices de l'activité des industries en question qui figurent au tableau 12 de l'annexe II accusent des tendances très différentes. Mais, si l'on met à part l'augmentation exceptionnelle de la récolte de lin dans l'U.R.S.S., qui a plus que contrebalancé la diminution dans tous les autres pays, il est évident que la production de lin, de chanvre, de jute, etc., et les industries manufacturières correspondantes ont été affectées plus sérieusement que les autres textiles. Aucun article du groupe, exception faite du lin, ne dépend principalement de la demande des consommateurs, comme c'est le cas pour le coton, la laine et la soie ; une partie considérable de la production de tissus de lin est absorbée, non pas par des particuliers, mais par des hôtels, des compagnies de navigation, etc., dont la demande s'est sensiblement resserrée. Les industries britannique et allemande ont atteint leurs chiffres maxima en 1927, les industries belge, polonaise et finlandaise en 1928, et la plupart des autres en 1929.

L'activité dans l'industrie linière a accusé pendant la crise une tendance à se ralentir, pour ainsi dire, dans tous les pays pour lesquels on dispose de renseignements. Toutefois, les tissages de lin danois et les filatures de lin polonaises ont enregistré une reprise en 1931 ; l'industrie américaine a réalisé des progrès remarquables et les filatures de lin belges et allemandes ont également été un peu plus actives en 1932 ; l'industrie russe, qui avait atteint ses chiffres maxima en 1930, n'a connu qu'une légère régression en 1931.

Les industries du chanvre et du jute ont généralement souffert plus que l'industrie linière. L'industrie américaine du chanvre a subi une régression très rapide depuis 1925, l'indice n'ayant atteint en 1932 que 25% de la moyenne de la période 1925-1929. Les besoins des manufactures de jute ont été entièrement satisfaits en 1931 et 1932 par les offres de jute brut, qui n'ont atteint que la moitié environ de celles des années précédentes.

T I N *Articles de caoutchouc.*

Les chiffres de la consommation de caoutchouc brut (tableau 13 (a) de l'annexe II) indiquent approximativement l'importance relative des industries du caoutchouc dans les pays envisagés. Toutefois, comme la nature des articles produits varie selon les pays, la valeur relative de la production diffère considérablement de celle de la consommation de matière première. Pour la même raison, les variations de la consommation de caoutchouc brut ne reflètent pas toujours exactement celles de l'activité des industries nationales ; aussi les chiffres de la consommation ont-ils été complétés, autant qu'il était possible, par des indices basés sur la production effective d'articles en caoutchouc ou sur des mesures indirectes de l'activité (tableau 13 (b)).

Les quantités absorbées par les Etats-Unis, qui sont le consommateur le plus important du monde, étaient de près d'un tiers moins élevées en 1932 qu'en 1929 ; mais, pour tous les autres pays réunis, on constate une augmentation de 12% qui est principalement due à l'absorption de quantités supérieures par la Russie, le Japon, le Royaume-Uni et les pays

consommateurs de moindre importance, qui sont surtout fabricants de bottes et de chaussures en caoutchouc. La régression des quantités absorbées par les Etats-Unis doit en grande partie être attribuée au fléchissement de la demande intérieure de pneumatiques, mais aussi, en partie, au fait que nombre de firmes américaines intéressées à l'exportation ont établi des usines filiales à l'étranger. La réduction considérable de l'activité de l'industrie caoutchoutière américaine pendant le second semestre de 1932, qui s'oppose à la tendance enregistrée dans la plupart des autres industries, a été due à l'établissement d'impôts spéciaux sur cette industrie, vers le milieu de l'année. D'autre part, l'industrie caoutchoutière britannique a été sensiblement plus active dans la seconde partie de l'année qu'au cours de la première.

### III. LES MOUVEMENTS DES PRIX

#### MOUVEMENTS DU NIVEAU GÉNÉRAL DES PRIX DE GROS

La baisse rapide des prix des marchandises qui a commencé en automne 1929 et qui, à certains égards, constitue le facteur essentiel de la dépression économique actuelle a persisté presque sans interruption pendant l'année 1932 et le premier trimestre de 1933. On peut, en premier lieu, mesurer l'intensité de cette baisse en étudiant les indices généraux des prix de gros ; le tableau ci-dessous indique, pour un groupe de pays importants, le pourcentage de la baisse de ces indices depuis le mois de 1929 où ils avaient atteint leur maximum, jusqu'en mars 1933.

Tableau I.

INDICES DES PRIX DE GROS DE CERTAINS PAYS SUR LA BASE D'AVANT GUERRE.

Pays	Maximum en 1929	Point extrême de la dépression	Mars 1933	Baisse en pourcentage maximum 1929-mars 1933
Pays-Bas . . . . .	147	72	72	51
Egypte . . . . .	125	70	70	44
Italie . . . . .	499	287	287	42
France . . . . .	660	390	390	41
Etats-Unis d'Amérique . . . . .	138	86	86	38
Suisse . . . . .	143	90	90	37
Allemagne . . . . .	140	91	91	35
Canada . . . . .	154	99 <sup>1</sup>	101	34
Royaume-Uni . . . . .	140	98	98	30
Australie . . . . .	171	122	122	29
Suède . . . . .	145	105	105	28
Japon . . . . .	172	111 <sup>2</sup>	134	22

<sup>1</sup> Février 1933.

<sup>2</sup> Juin 1932.

Plusieurs faits intéressants se dégagent du tableau ci-dessus. Bien que les indices qui y figurent pour les différents pays n'aient pas été établis d'après des principes uniformes et ne soient, par conséquent, pas entièrement comparables, il semble évident que, depuis 1929, la baisse du niveau général des prix de gros a été la plus forte dans les pays qui ont conservé l'étalon-or et que, dans ce groupe, la baisse a atteint environ 40 à 50%. Parmi les six pays figurant au tableau ci-dessus dont les indices de prix de gros ont baissé de 37% ou plus, de leur maximum de 1929 à mars 1933, cinq conservaient encore l'étalon-or en mars 1933. L'indice des prix du sixième, l'Égypte, est considérablement influencé par les prix de matières premières, qui, on le sait, ont continué à fléchir jusqu'au début de 1933. Cette constatation s'applique également à l'indice des prix du Canada, qui, du maximum

de 1929, a baissé de 36% jusqu'en février 1933 pour se relever légèrement en mars. A l'exception du Canada et du Japon, les prix de gros de tous les pays, y compris ceux qui avaient abandonné l'étalon-or, ont été plus faibles en mars 1933 qu'au cours d'un quelconque des mois antérieurs de la dépression. Même en ce qui concerne le Japon, le minimum des prix a été atteint après et non avant l'abandon de l'étalon-or, qui a eu lieu en décembre 1931. Dans la plupart des pays figurant au tableau ci-dessus, le niveau général des prix de gros était, en mars 1933, inférieur à celui de 1913 ; le même fait a également été relevé pour la France et pour l'Italie où les indices des prix-or étaient de plus de 20% inférieurs au niveau d'avant guerre.

La baisse récente des prix de gros est remarquable en raison, non seulement de son amplitude et de son universalité, mais encore de sa durée. Le tableau ci-dessous donne une comparaison des mouvements du nombre-indice des prix de gros aux Etats-Unis d'Amérique, établi par le « Bureau of Labor Statistics », au cours de la dépression d'après guerre, 1920 à 1922, et de la crise actuelle.

Tableau II.

COMPARAISON DES PRIX DE GROS AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN 1920-1922 ET 1929-1933.

	1920-1922	1929-1933 <sup>1</sup>
Baisse en pourcentage . . . . .	45	38
Durée de la baisse . . . . .	21 mois	44 mois
Intensité de la baisse par mois, pourcentage . . . . .	2,8	1,1

<sup>1</sup> Jusqu'à février 1933.

La baisse récente de 38% du niveau général des prix de gros aux Etats-Unis d'Amérique peut se comparer à la baisse de 45% qui s'est produite au cours de la crise de déflation de 1920-1922 ; toutefois, le fléchissement actuel persiste depuis quarante-quatre mois (jusqu'à février 1933), c'est-à-dire que sa durée est déjà de plus du double de celle de la crise antérieure. En outre, il y a lieu d'établir une autre distinction importante entre ces deux périodes : vers le milieu de 1920, les prix de gros ont accusé une baisse soudaine après une hausse très rapide qui avait relevé le niveau général de plus de 25% en moins d'une année et de plus de 140% en cinq ans. Le niveau de 1920 antérieur à la régression n'était pas un niveau qui pût être considéré comme permanent, et il ne fut conclu, sur la base de ce niveau, qu'un nombre relativement restreint d'engagements à long terme ; en conséquence, les résistances à la liquidation étaient relativement faibles. Par contre, la baisse de 1929-1933 a eu comme point de départ un niveau qui n'avait accusé que de légères fluctuations au cours des huit années précédentes. La situation générale des prix du premier semestre de 1929, autant qu'on peut en juger par les indices

des prix de gros, paraissait avoir un caractère de stabilité permanente : un volume considérable de dettes avait été contracté sur cette base, et de nouvelles politiques en matière de salaires avaient été adoptées dans l'hypothèse de la stabilité des prix. En conséquence, lorsque le fléchissement commença en automne 1929, les résistances à la liquidation furent extrêmement vigoureuses. Ces résistances ont empêché un nouvel équilibre de s'établir à un niveau plus bas et ont eu pour conséquence une perturbation de la structure des prix que le présent chapitre a, entre autres, pour objet d'analyser. Les écarts des mouvements des prix de certaines marchandises et de groupes de marchandises particuliers ont nécessairement provoqué une contraction de la production et des échanges et amené un fléchissement continu de l'ensemble du niveau des prix. Les fortes résistances à la liquidation qui se sont manifestées au cours de la crise actuelle se reflètent dans la dernière ligne du tableau ci-dessus, où l'on voit qu'au cours de la crise de 1920-1922, la baisse des prix a procédé au taux moyen de 2,8 % par mois, alors que, de juillet 1929 à février 1933, le taux moyen de la baisse des prix n'a atteint que 1,1 % par mois. Lorsque les prix ont cessé de baisser en 1922, ils étaient au niveau où ils s'étaient trouvés cinq ans et demi auparavant, et ils étaient encore de 40 % supérieurs aux prix d'avant guerre ; pour trouver l'indice des prix de gros américains à un niveau aussi bas que celui qui a été atteint pendant les premiers mois de 1933, il faut retourner presque d'une génération en arrière et remonter à la période d'avant guerre : en mars 1933, les prix de gros étaient, en moyenne, de presque 15 % inférieurs à ceux de 1913.

Les conséquences désastreuses d'une baisse des prix aussi rapide que celle qu'a subi le monde au cours des trois ans et demi qui viennent de s'écouler, sont malheureusement bien connues et il n'est pas nécessaire de les passer ici en revue. Son aspect le plus grave a peut-être été l'incidence très inégale de la baisse sur différentes catégories de marchandises et de services. Etant donné l'organisation actuelle de la société économique, les entreprises commerciales concluent nécessairement des contrats qui les forcent à effectuer des paiements fixes à des dates données, pendant des périodes considérables. On peut citer, à titre d'exemple de ces obligations, les dettes consolidées, les hypothèques, les baux et les contrats d'assurance. Lorsque les prix baissent rapidement, la valeur monétaire du revenu national diminue et une fraction plus considérable de ce total réduit est nécessaire pour faire face à ces obligations fixes. D'autres charges, telles que les salaires, bien que n'étant pas fixées par contrat, ne peuvent souvent être réduites que difficilement ; en d'autres termes, les coûts ne baissent pas aussi rapidement que les prix, de sorte que les bénéfices sont réduits ou complètement supprimés. Les placements n'étant pas rémunérateurs, il n'est créé qu'un petit nombre d'entreprises nouvelles, et les maisons existantes ne travaillent qu'à capacité réduite. Le chômage survient et le pouvoir d'achat des travailleurs industriels diminue. Alors que les prix baissent rapidement, les investissements restent inférieurs à l'épargne, parce que la difficulté de l'adaptation des coûts aux prix n'assure plus la rémunération des investissements ; dans ces conditions, l'épargne devient « stérile », ou elle est absorbée par la distribution publique ou privée de « pouvoir d'achat » sous forme de secours aux chômeurs, etc.

Les industries et les pays qui supportent une lourde charge de frais généraux sont tout particulièrement atteints par la baisse des prix. Une dette nationale importante peut, par exemple, compromettre l'équilibre budgétaire durant une telle période, car le service de la dette est fixé en unités monétaires et les recettes de l'Etat diminuent généralement en même temps que les prix et les revenus. Certains pays jouissant d'un crédit particulièrement solide ont recouru avec succès à des opérations de conversion afin de réduire la charge de leur dette nationale, mais ce procédé n'a pu être utilisé par tous les pays. Les pays qui ont un régime de salaires et une structure financière rigides se sont trouvés dans l'impossibilité de soutenir, sur le marché mondial, la concurrence des pays dont le régime de salaires et la structure financière étaient plus souples.

La charge des obligations monétaires fixes a été particulièrement lourde lorsque ces obligations étaient exigibles à l'étranger. Même avant le début de la dépression, alors que les prêts internationaux ont diminué, en 1928 et en 1929, les Etats débiteurs ont été forcés d'adapter leurs balances commerciales à la nécessité de faire face au paiement des intérêts et de l'amortissement en monnaies étrangères. Ils n'ont pu le faire qu'en augmentant leurs exportations, ce qui a contribué à accélérer la baisse des prix des produits exportés ; comme les Etats débiteurs sont, la plupart, producteurs de matières premières, il en est résulté un abaissement des prix de ces matières et un accroissement de l'écart entre les prix des matières premières et des produits finis — situation évidemment de nature à stimuler un « boom » industriel. Lorsque ce « boom » a pris fin, en automne 1929, la situation gênée où se trouvaient les Etats débiteurs a redoublé de gravité. Non seulement les mouvements de capitaux internationaux à long terme ont, pour ainsi dire, complètement cessé, mais les crédits à court terme ont été retirés. Ces derniers avaient été en partie employés à maintenir ou à « valoriser » les prix des matières premières ; cette « valorisation » a été, dans la plupart des cas, opérée au moyen de l'accumulation de stocks qui n'étaient pas mis sur le marché. Lorsque les crédits ont été retirés et qu'il n'a plus été possible de financer ces stocks, ceux-ci ont été jetés sur le marché, et les prix des matières premières ont subi une très forte baisse. La charge réelle des Etats débiteurs a encore été accrue par cette baisse, et, sous l'influence de la régression industrielle (causée partiellement, en fait, par la diminution du pouvoir d'achat des producteurs d'articles de base), la demande de matières premières s'est resserrée et a perdu toute souplesse. Dès la fin de 1929, certains Etats débiteurs producteurs de matières premières, tels que l'Argentine et l'Australie, ont été incapables de donner entièrement satisfaction à la demande de devises étrangères à la parité légale et ont été forcés de laisser leur monnaie se déprécier par rapport à l'or.

La situation était différente pour les Etats débiteurs industrialisés, tels que l'Autriche et l'Allemagne. S'ils éprouvaient des difficultés, ce n'était pas parce que les produits d'exportation baissaient de prix si rapidement que la charge de la dette devenait insupportable, mais parce que, en premier lieu, la rigidité intérieure empêchait une réduction suffisante du prix des marchandises finies pour permettre à ces Etats de transformer rapidement leur balance commerciale défavorable en

une balance favorable assez considérable pour faire face à toutes les dettes extérieures, et également payer leurs importations indispensables, et que, en second lieu, l'ajustement nécessaire de leur balance commerciale grâce à une augmentation des exportations, était entravé par les mesures de politique commerciale prises par les pays créanciers en vue de restreindre les importations dans leur propre territoire. Pendant un certain temps, la lacune dans la balance des paiements de ces Etats a été comblée au moyen de crédits extérieurs à court terme. Toutefois, ces crédits ajoutèrent un nouvel élément d'instabilité à la situation, car ils pouvaient être retirés à tout moment. En fait, ils furent retirés en quantités considérables au cours de l'été 1931, et il se produisit, au surplus, une évacuation considérable de capitaux nationaux; les Etats débiteurs, menacés d'une dépréciation possible de la valeur extérieure de leur monnaie et peu disposés à courir le risque d'une répétition des expériences de l'inflation d'après guerre, décrétèrent un moratoire virtuel sur le retrait des capitaux à court terme en instituant un contrôle officiel de toutes les transactions en devises étrangères et en n'autorisant l'achat de ces devises que pour des fins approuvées. L'institution du contrôle des devises se répandit bientôt, et ce moyen fut adopté, non seulement par les pays débiteurs, mais encore par certaines nations créancières du continent.

Enfin, la baisse des prix des marchandises a abouti à l'abandon de l'étalon-or par le Royaume-Uni et par certaines autres nations créancières. Dans ce cas, comme dans celui de l'Allemagne et de l'Autriche, les difficultés qui se présentaient étaient l'ajustement du niveau intérieur des coûts monétaires à la baisse des prix, et la diminution de la capacité d'exportation qui en découlait. D'autre part, les importations se maintenaient relativement bien, en partie parce que la réduction du pouvoir d'achat résultant du chômage était compensée dans une certaine mesure par les allocations de l'assurance-chômage. Toutefois, la stabilité budgétaire était sérieusement compromise. Le Royaume-Uni, tout en étant créancier à long terme, était débiteur à court terme, et la crise financière ainsi que l'institution du contrôle des devises étrangères en Allemagne firent naître des doutes sérieux quant à sa capacité de s'acquitter de ses obligations extérieures à court terme; en effet, on savait qu'une partie considérable de ses prêts à l'étranger avait été avancée à l'Allemagne. Pour toutes ces raisons, les capitaux à court terme furent retirés d'Angleterre en grandes quantités pendant l'été 1931; finalement, la convertibilité de la livre sterling fut suspendue le 19 septembre, et on laissa la valeur extérieure de la livre sterling se déprécier par rapport à l'or. L'exemple du Royaume-Uni fut immédiatement suivi par des pays dépendant en grande partie du marché britannique, y compris l'ensemble de l'Empire britannique, à l'exception de l'Union Sud-Africaine, les pays scandinaves et la Finlande, le Portugal et plusieurs Etats de l'Amérique du Sud. Le Japon s'engagea dans cette voie à la fin de 1931, la Grèce, en avril 1932, et l'Union Sud-Africaine, à la fin de la même année. Au surplus, après la suspension du régime de l'étalon-or par le Royaume-Uni, plusieurs autres pays imposèrent des restrictions sur les transactions en monnaies étrangères.

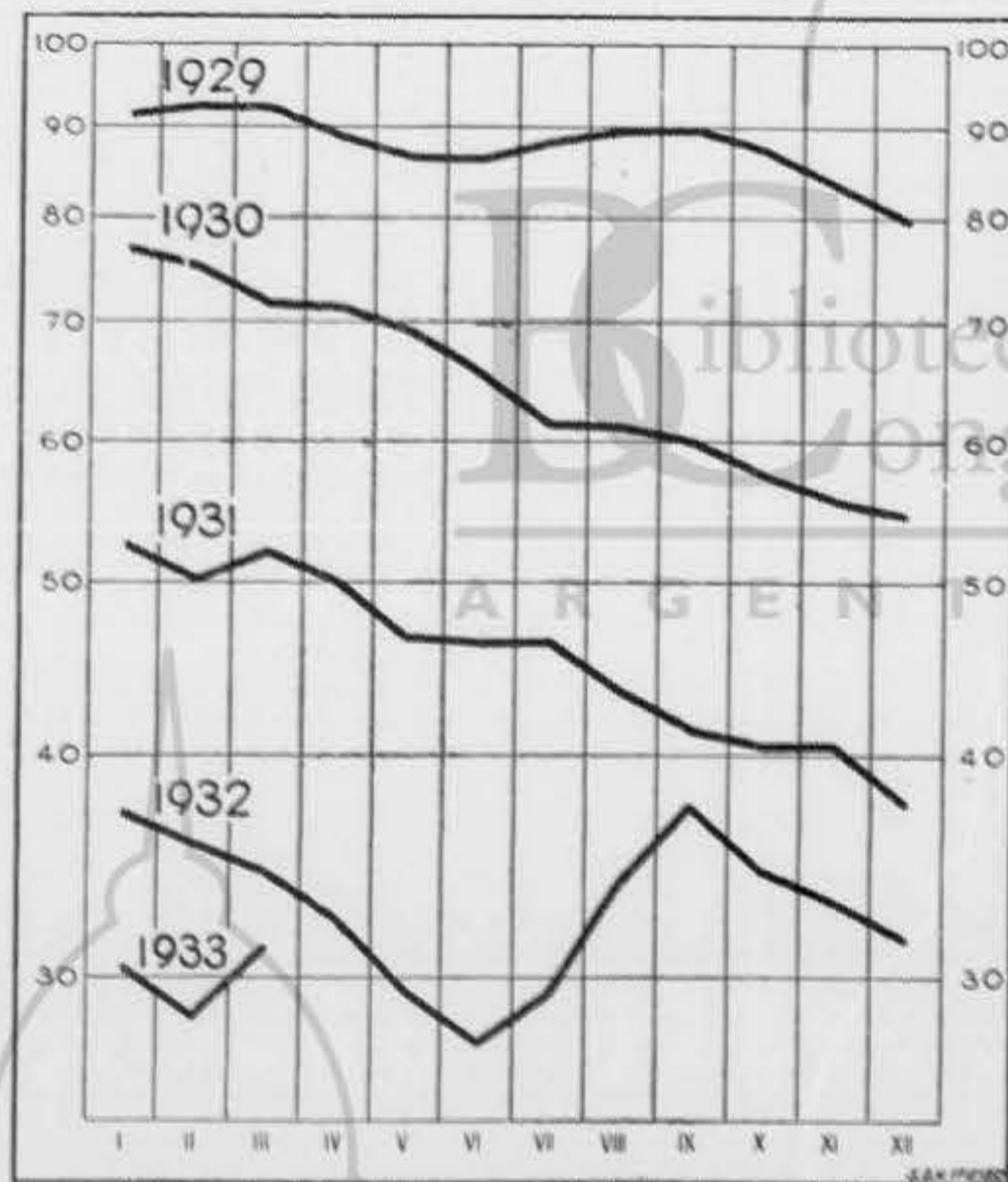
Au début de 1933, les seuls pays importants qui eussent gardé le régime de l'étalon-or, sans aucun contrôle des changes, étaient les Etats-Unis d'Amérique, la

France, la Belgique, la Suisse, les Pays-Bas et la Pologne; le change italien avait été coté sensiblement au-dessous du point de sortie de l'or depuis novembre 1931. Trente pays environ, y compris la totalité de l'Empire britannique, avaient abandonné l'étalon-or, et les autres pays du monde avaient institué un contrôle officiel des transactions en devises étrangères. Lorsqu'on étudie les mouvements des prix jusqu'au début de 1933, il est donc nécessaire d'établir une distinction entre ces trois groupes d'Etats, car on ne peut s'attendre à constater que les fluctuations aient été uniformes dans tous ces pays.

On peut commencer l'analyse en étudiant le mouvement des prix-or des marchandises réagissant avec sensibilité. Le diagramme ci-après, établi suivant une échelle logarithmique, indique les fluctuations mensuelles, depuis le début de 1929, de l'indice des prix sensibles qu'a publié le « Harvard Bureau of Economic Research ».

Diagramme I.

INDICE DES PRIX SENSIBLES, ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, 1929 A 1933.  
(1926=100.)



Il y a lieu de souligner que ce nombre-indice se compose d'un petit nombre de produits de base négociés sur les marchés mondiaux et compris dans l'indice parce que leurs prix sont particulièrement instables. Les fluctuations de l'indice sont donc très brusques et, comme on le verra plus tard, exagèrent les mouvements non seulement du niveau général des prix de gros, mais encore des produits de base considérés dans leur ensemble. Toutefois, les mouvements de cet indice tendent à précéder ceux du niveau général des prix, et comme, au surplus, l'indice comprend d'importants produits mondiaux de première nécessité, tels que le blé, le coton, les cuirs et peaux, le sucre, etc., et par conséquent reflète, dans une certaine mesure, l'évolution du pouvoir d'achat des producteurs de matières premières qui ne sont pas protégés, ses fluctuations présentent un intérêt tout particulier.

On remarquera que, même au début de 1929, l'indice des prix sensibles était inférieur de près de 10% à celui de l'année de base 1926. La baisse rapide de ces dernières années a commencé en octobre 1929 et a persisté, presque sans interruption, jusqu'au mois de juin 1932, moment où l'indice était tombé à moins de 28% de son niveau de 1926. La baisse, de janvier 1929 à juin 1932, a atteint 70%. Ce fléchissement n'a naturellement pas été également réparti sur toute cette période : en 1929 (janvier 1929 à janvier 1930), l'indice a baissé de 16% ; en 1930, de 32% ; en 1931, de 29% ; et, dans le premier semestre de 1932, de 25%. L'intensité de la baisse a été plus considérable pendant le premier semestre de 1932 que pendant toute autre période de la crise ; toutefois, de juin à septembre, il y a eu un mouvement de hausse d'une violence égale, qui a relevé l'indice de plus de 35% et l'a porté à un niveau supérieur à celui du début de l'année. Il est significatif de constater que l'indice a atteint son point minimum juste avant les négociations, couronnées de succès, qui ont eu lieu en juillet 1932 à Lausanne au sujet des réparations ; pendant les trois mois suivants, les marchés des marchandises semblent avoir été considérablement influencés par l'optimisme qu'avait fait naître ce règlement. Cependant, les prix ont commencé à retomber en octobre, et la baisse a continué pendant les deux premiers mois de 1933 ; l'indice ne redescendit cependant pas au minimum de juin 1932, et un mouvement de hausse recommença en mars 1933. La baisse nette, en 1932, a atteint 18%.

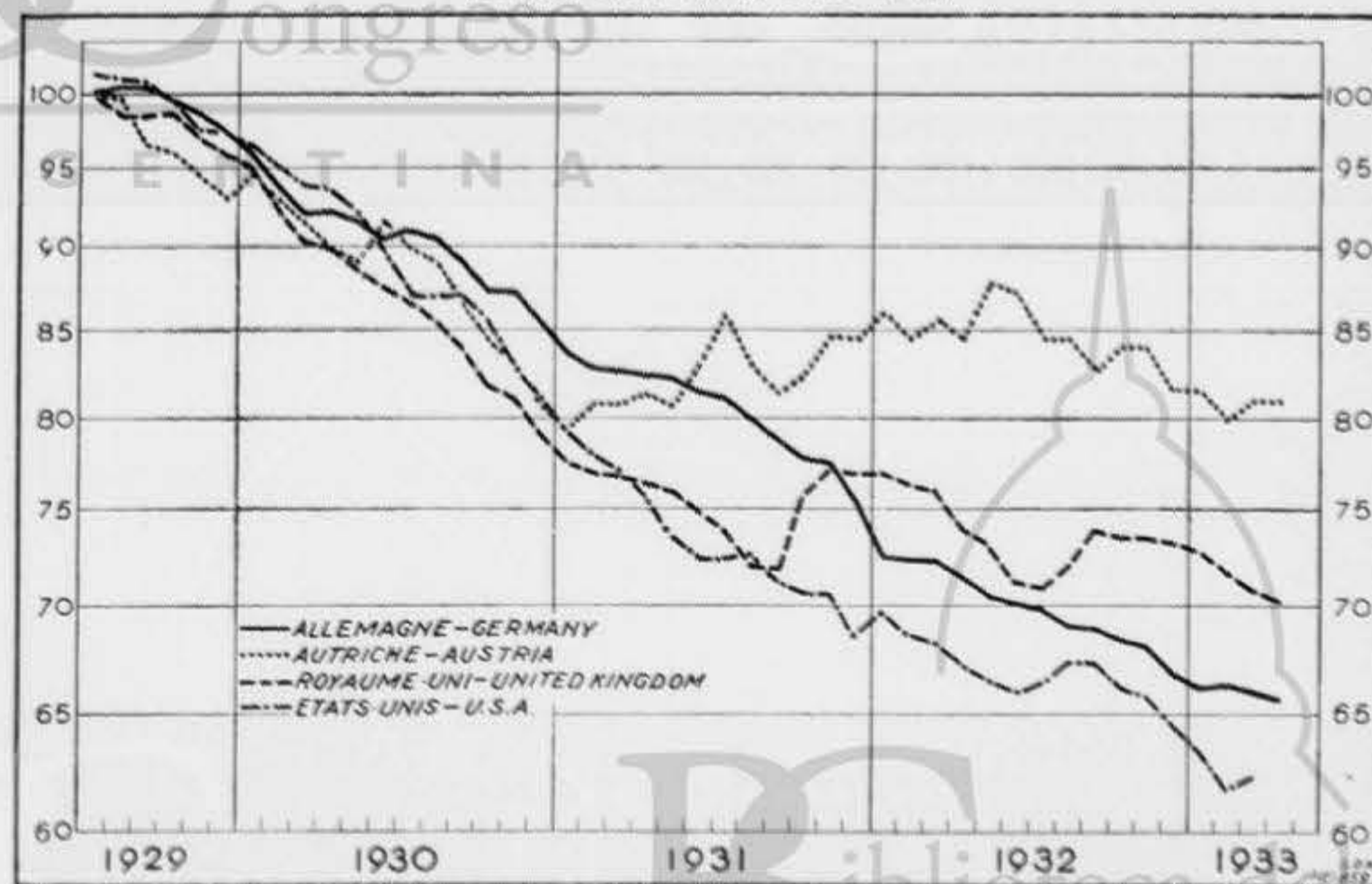
Si l'on passe maintenant à l'étude des mouvements des prix de gros en général dans les trois groupes de pays caractérisés ci-dessus, on peut étudier le diagramme ci-après, qui indique les mouvements des indices officiels des prix de gros des Etats-Unis d'Amérique, représentant les pays à étalon-or<sup>1</sup> ; de la Grande-Bretagne, représentant les pays qui ont suspendu les paiements en or, et de l'Autriche, représentant les pays ayant institué un contrôle officiel des transactions en devises

<sup>1</sup> Le diagramme II et le tableau III n'allant que jusqu'à mars 1933, les Etats-Unis d'Amérique y sont donnés comme pays à étalon-or. Un embargo sur les exportations de l'or a été temporairement imposé en mars 1933, et il a été institué un certain contrôle des transactions en devises étrangères. Toutefois, les exportations d'or ont été autorisées moyennant licence, et la valeur extérieure de la devise américaine a fluctué aux environs du pair jusqu'au 19 avril. A cette date a été décrété un embargo complet sur les exportations d'or, et on a laissé la valeur de la monnaie américaine se déprécier par rapport à sa parité or. (Pour la discussion des mouvements de prix aux Etats-Unis d'Amérique depuis la dépréciation du change américain, voir pages 99-100 ci-dessous.)

étrangères. L'indice des prix de gros de l'Allemagne y figure également. On trouvera au tableau I de l'Annexe III les chiffres mensuels détaillés pour ces pays et pour certains autres.

Diagramme II.

INDICES DES PRIX DE GROS DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, DU ROYAUME-UNI, DE L'AUTRICHE ET DE L'ALLEMAGNE.  
(Premier semestre de 1929=100.)



Les mouvements des quatre indices des prix de gros reproduits ci-dessus sont à peu près identiques jusqu'au début de 1931 ; du premier semestre de 1929 au mois de janvier 1931, les indices ont baissé de 15 à 20%. A partir de janvier 1931 jusqu'au milieu de 1932, l'indice des prix pour l'Autriche a haussé de façon irrégulière, et, en mai 1932, il dépassait de plus de 10% son niveau de janvier 1931 ; depuis mai 1932, il a de nouveau baissé. Les indices des Etats-Unis et de l'Allemagne ont baissé presque constamment pendant toute la période visée par le diagramme et étaient, en mars 1933, inférieurs d'un tiers environ à ceux de la période de base. Il est tout particulièrement intéressant d'observer que la hausse très sensible des produits de base au cours de l'été 1932, qui a provoqué une augmentation de 35% environ de l'indice américain des prix sensibles entre juin et septembre 1932 (comme le montre le diagramme I ci-dessus), n'a exercé qu'une très faible répercussion sur les mouvements des indices généraux des prix de gros ; l'indice général des Etats-Unis d'Amérique n'était, en septembre, que de 2% environ supérieur à celui de juin 1932.

Les mouvements des divers indices nationaux des prix, depuis que l'étalon-or a été abandonné dans de nombreux pays et que le contrôle des changes a été institué

en automne 1931, accusent, naturellement, de grandes divergences, et il convient de les étudier d'une manière plus détaillée. Le tableau III ci-après fait ressortir les fluctuations mensuelles des indices des prix de gros de neuf pays, représentatifs : a) du groupe « étalon-or » ; b) du groupe « étalon-papier » ; et c) du groupe « contrôle des changes », de septembre 1931 à mars 1933, étant entendu que septembre 1931 = 100.

Tableau III.

INDICES DES PRIX DE GROS PAR GROUPES DE PAYS, SEPTEMBRE 1931 - MARS 1933.  
(Septembre 1931 = 100).

	Pays ayant conservé sans restriction le régime de l'étalon-or en mars 1933			Pays n'étant plus, en mars 1933, au régime de l'étalon-or			Pays ayant institué, à la date de mars 1933, le contrôle des devises étrangères		
	E.U.A. <sup>1</sup>	France	Suisse	Royaume-Uni	Suède	Canada	Allemagne	Autriche	Roumanie
1931 :									
X . . . . .	99	97	100	105	101	100	99	101	99
XI . . . . .	99	95	100	107	103	101	98	104	100
XII . . . . .	96	93	97	107	104	101	95	104	94
1932 :									
I . . . . .	95	93	95	107	102	100	92	106	94
II . . . . .	93	94	94	106	103	99	92	104	95
III . . . . .	93	94	93	105	102	99	92	105	101
IV . . . . .	92	93	92	103	102	98	91	104	100
V . . . . .	90	93	90	102	102	97	90	107	96
VI . . . . .	90	90	89	99	101	96	89	107	92
VII . . . . .	90	91	88	99	101	96	88	104	90
VIII . . . . .	92	88	89	100	101	96	88	104	92
IX . . . . .	92	87	89	103	103	96	88	102	99
X . . . . .	90	87	89	102	103	93	87	103	100
XI . . . . .	90	87	89	102	102	93	86	103	102
XII . . . . .	88	87	86	102	101	92	85	100	102
1933 :									
I . . . . .	86	87	86	101	99	92	84	100	106
II . . . . .	84	85	85	100	99	91	84	98	107
III . . . . .	85	82	85	98	98	92	84	99	—

<sup>1</sup> Voir note page 88 ci-dessus.

Le niveau général des prix de gros dans les pays qui ont conservé, sans restriction, le régime de l'étalon-or a fléchi de 15 à 20 % entre septembre 1931 et mars 1933. Cette baisse s'est poursuivie régulièrement jusqu'en février 1933, en s'atténuant légèrement pendant l'été de 1932 ; l'indice américain était légèrement plus élevé en mars qu'en février. On trouve naturellement une moins grande uniformité dans les indices des prix des pays qui ont abandonné le régime de l'étalon-or : en Grande-Bretagne, les prix de gros en livres sterling ont monté de septembre 1931 au début de 1932, pour baisser ensuite constamment jusqu'au milieu de l'année et se redresser pendant les mois d'été, montrant enfin, depuis lors,

jusqu'en mars 1933, une tendance à la baisse. La sensibilité de l'indice britannique tient au fait que les matières premières y occupent une grande place. L'indice suédois accuse une plus grande stabilité pendant toute cette période, tout en suivant, dans l'ensemble, les mouvements de l'indice britannique. On peut faire remarquer que, sous l'effet, en grande partie, de la spéculation privée, le rapport existant, au point de vue du change, entre la couronne suédoise et la livre sterling est resté à peu près constant et que la Riksbank a en pour politique avérée de maintenir à un niveau stable un nombre-indice spécial des produits de consommation. Les prix de gros ont continué à baisser, au Canada, de l'automne 1931 à février 1933, mais moins rapidement que dans les pays restés au régime de l'étalon-or. Pendant toute cette période, le dollar canadien a été régulièrement coté avec une perte sur l'or égale à la moitié environ de celle de la livre sterling ; il n'est donc pas surprenant que le niveau général des prix de gros au Canada, dans la mesure où il a été influencé par la dépréciation de la monnaie, ait baissé plus que dans le Royaume-Uni et moins que dans les pays ayant conservé l'étalon-or.

Parmi le groupe de pays qui maintiennent le cours officiel de leur devise nationale aux environs de la parité en restreignant les transactions en devises étrangères, il faut distinguer deux sous-groupes : dans le premier, dont l'Allemagne est le prototype, on a appliqué, concurremment avec le contrôle des changes, une politique d'énergique déflation intérieure et la monnaie a conservé toute sa valeur sur les marchés extérieurs et non officiels. La politique allemande de déflation a atteint son point culminant avec le quatrième décret-loi (*Notverordnung*) de décembre 1931. Les mouvements des prix de gros, dans ce pays, ont étroitement suivi ceux des pays qui avaient maintenu intégralement le régime de l'étalon-or. Il en est à peu près de même en Tchécoslovaquie, où l'indice général se tenait, en mars 1933, à 91 % de son niveau de septembre 1931. Dans le deuxième sous-groupe des pays qui contrôlent les opérations en devises étrangères, la devise nationale, encore qu'officiellement maintenue à sa parité-or, a été cotée sensiblement au-dessous du pair sur les marchés étrangers et non officiels. C'est ainsi qu'en Autriche, la restriction des importations due aux mesures de contrôle des changes n'a pas été accompagnée d'un resserrement correspondant des moyens de paiement ; aussi les prix intérieurs ont-ils accusé une hausse très sensible pendant que la devise nationale se dépréciait sur les marchés non officiels. La concentration légale des opérations en devises étrangères entre les mains de la Banque centrale qui les achetait et les vendait à leur parité a eu finalement pour résultat de décourager les exportations et de faire ainsi échec à l'objet même du contrôle. Cette double politique a été abandonnée au cours du deuxième semestre de l'année 1932 : d'une part, la dépréciation du schilling a été officiellement reconnue, et toutes les transactions en marchandises étrangères sont actuellement réglées au cours réel ; d'autre part, le volume de la circulation monétaire a sensiblement diminué. L'indice des prix autrichien a baissé de 8 ½ % entre le milieu de 1932 et le mois de mars 1933, c'est-à-dire plus rapidement que les indices de l'Allemagne ou des pays à étalon-or ; cette baisse s'est accompagnée d'une diminution de la dépréciation du schilling autrichien sur les marchés étrangers.

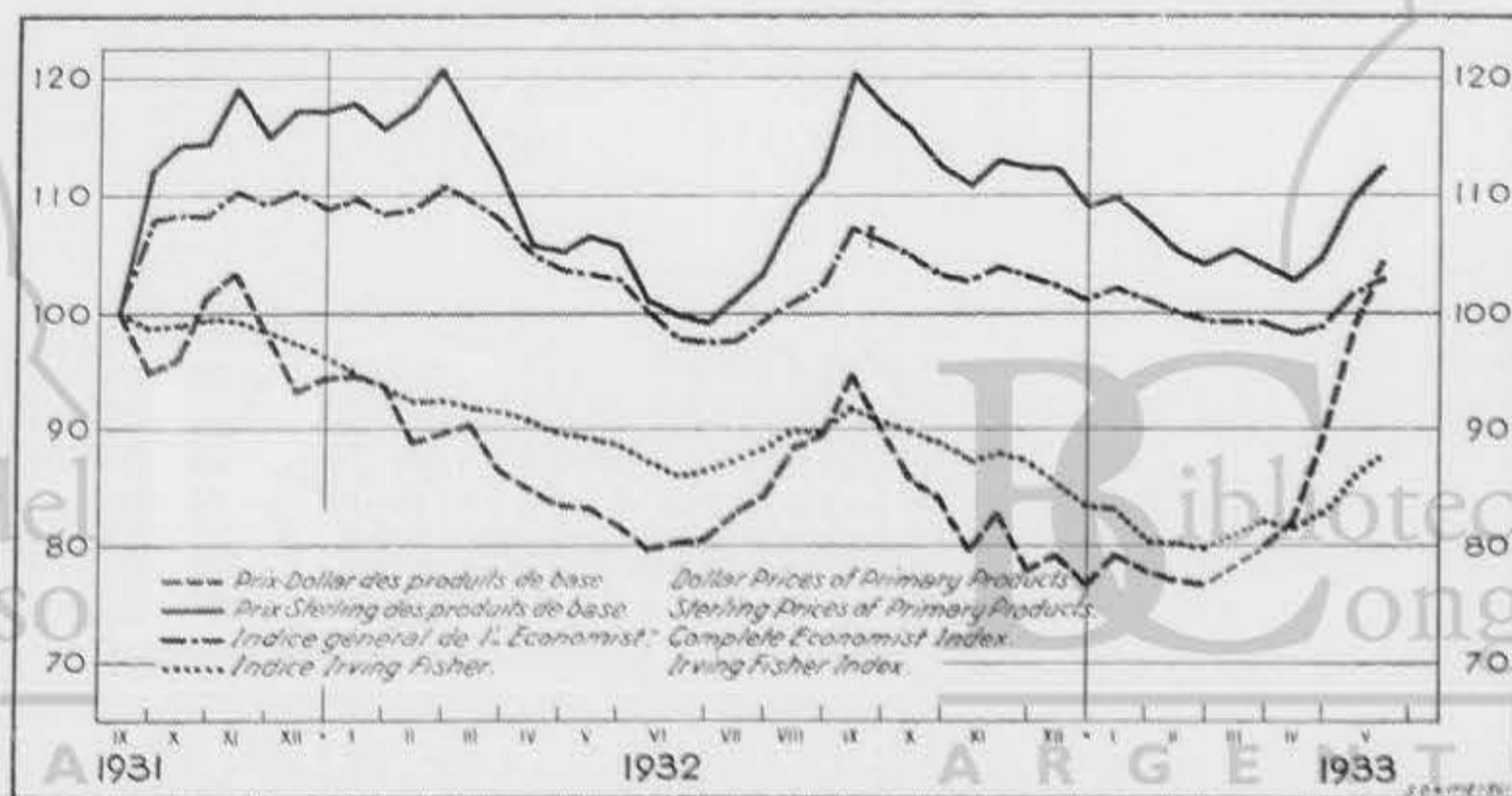


Le tableau qui précède montre que le niveau général des prix de gros dans le Royaume-Uni était plus bas en mars 1933 qu'en septembre 1931, bien que la baisse de la livre sterling par rapport aux devises-or ait été d'environ 30 % pendant cette période. Divers facteurs expliquent cette contradiction apparente entre les mouvements des pouvoirs d'achat intérieur et extérieur de la livre sterling. En premier lieu et avant tout, les prix-or ont subi une baisse très considérable après l'abandon par le Royaume-Uni de l'étalon-or et, comme on le verra plus loin, en partie à cause de cet abandon. Le diagramme qui suit montre les mouvements relatifs des prix dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis d'Amérique, depuis septembre 1931, sur la base 18 septembre 1931 = 100.

ARGENTINA

Diagramme III.

PRIX DE GROS DANS LE ROYAUME-UNI ET AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, 1931-1933.  
(18 septembre 1931 = 100.)



Les courbes supérieures représentent les mouvements des prix en livres sterling et les courbes inférieures montrent les fluctuations des prix en dollars. Ces derniers peuvent être pris pour modèle du mouvement général des prix-or jusqu'à la dépréciation du dollar, en avril 1933. Le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique sont représentés, l'un et l'autre, par deux courbes : l'une se rapporte aux matières premières, et l'autre à un indice général ; l'indice général des prix-dollar est celui d'Irving Fisher ; les autres indices sont calculés par l'*Economist* de Londres.

L'indice général des prix-sterling est resté à peu près stable entre octobre 1931 et la fin de février 1932, à un niveau d'environ 10 % supérieur à celui de septembre 1931, alors que les prix-sterling des produits de base variaient à un niveau quelque

peu supérieur. Pendant lesdits mois, la tendance des prix-or a continué dans le sens de la baisse. Les prix-sterling ont baissé rapidement du début de mars à la fin de juin 1932, date à laquelle l'indice des prix-sterling des produits de base et l'indice général de l'*Economist* étaient, tous deux, au-dessous du niveau où ils se trouvaient immédiatement avant l'abandon, par le Royaume-Uni, de l'étalon-or, en septembre 1931. La tendance des prix à la hausse pendant l'été de 1932 semble avoir pris naissance dans la « région-or », car la tendance à la baisse des deux indices américains s'est renversée quelques semaines plus tôt que celle des indices des prix-sterling. Ces quatre indices atteignirent leur maximum vers le milieu de septembre 1932 ; à partir de ce mois, jusqu'à fin février 1933, leur tendance fut à la baisse. A cette dernière date, les prix-or des produits de base étaient, en moyenne, inférieurs de 23 % à ceux de septembre 1931, et l'indice complet d'Irving Fisher avait baissé d'environ 20 %. Les prix-sterling des produits de base avaient monté de 4 %, et l'indice complet de l'*Economist* avait légèrement baissé par rapport à septembre 1931.

Les difficultés bancaires survenues aux Etats-Unis d'Amérique au début de mars 1933 entraînèrent une brusque hausse du nombre indice des prix-dollar des produits de base. Cette hausse a été particulièrement vive depuis la suspension officielle de l'étalon-or au milieu d'avril : le niveau atteint au milieu de mai dépassait de plus de 35 % celui du début de mars. Cette hausse a porté le nombre-indice des prix-dollar des produits de base à son plus haut niveau depuis septembre 1931. Le nombre-indice général des prix américains a subi des fluctuations moins violentes, mais sa tendance a été également à la hausse depuis le début de mars. Les prix-sterling n'ont accusé aucune tendance marquée à la hausse jusqu'après la dépréciation de la devise américaine dans la deuxième quinzaine d'avril ; au surplus, la hausse des prix-sterling a été plus modérée que celle des prix-dollar. Au milieu de mai, l'indice spécial de l'*Economist* pour les prix-sterling des matières premières avait monté de 9 %, et l'indice général de 5 %, depuis le début d'avril, et les deux indices restaient sensiblement au-dessous des niveaux atteints en septembre 1932.

La baisse des prix-or entre septembre 1931 et mars 1933 est, bien entendu, partiellement imputable à la persistance des mêmes facteurs qui avaient causé la baisse presque ininterrompue des prix depuis l'automne 1929. Toutefois, il ne paraît guère douteux que la dépréciation et les fluctuations de la livre sterling aient exercé, et pour diverses raisons, une influence déprimante sur les prix-or.

Tout d'abord, les cours d'un grand nombre de produits sont cotés sur les principaux marchés internationaux en livres sterling. Pour les produits en question, la livre sterling est la monnaie de paiement stipulée par les contrats, et toute dépréciation de la livre sterling entraîne, *ipso facto*, une baisse équivalente des prix-or. Deuxièmement, la dépréciation de la livre sterling entraîne immédiatement une diminution de la valeur-or des exportations britanniques, et les producteurs des autres pays sont forcés, en présence de cette aggravation de la concurrence britannique, d'y adapter leurs propres prix. De plus, la dépréciation de la livre sterling met automatiquement obstacle, comme un tarif douanier, à toutes les importations, et l'importance du Royaume-Uni comme marché de consommation

a forcé d'autres pays à réduire leurs prix afin d'essayer de surmonter cet obstacle ; certains pays qui dépendent, dans une grande mesure, du marché britannique ont été incapables d'effectuer, par la voie ordinaire, les compressions nécessaires des prix de revient et ont fait baisser leurs prix d'exportation-or en laissant se déprécier la valeur extérieure de leur propre devise. C'est ainsi que, depuis l'automne de 1931, les fluctuations des devises scandinaves ont plus ou moins suivi celles de la livre sterling. D'autres pays, dont la devise était déjà dépréciée par rapport à la livre sterling avant septembre 1931, tels que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ont cherché à conserver leur situation en maintenant leur devise au même niveau de dépréciation par rapport à la livre sterling après la baisse de cette dernière ; l'écart a même augmenté pour la Nouvelle-Zélande. Au début de 1933, les devises de plus de la moitié des pays du monde, représentant plus de 60% de la valeur totale du commerce mondial, étaient au-dessous de leur parité-or : ce facteur a accentué la pression exercée sur les prix dans les pays à étalon-or et sur les prix-or dans le monde entier. En outre, le désordre monétaire général a mis de nouveaux obstacles au commerce international, en accroissant les risques et en provoquant des mesures protectionnistes, et a beaucoup contribué à faire baisser les prix sur les marchés mondiaux en tendant à restreindre encore le volume des échanges.

Il est maintenant intéressant de rechercher dans quelle mesure le rapport entre la livre sterling et les prix-or, depuis septembre 1931, a correspondu à celui entre la livre sterling et l'or, tel qu'il résulte, par exemple, du cours du change entre le dollar et la livre sterling. Ces deux séries de mouvements devraient être identiques si les prix dans le Royaume-Uni réagissaient immédiatement aux fluctuations du cours du change ou si, inversement, le cours du change s'adaptait immédiatement aux changements relatifs des prix-sterling des marchandises.

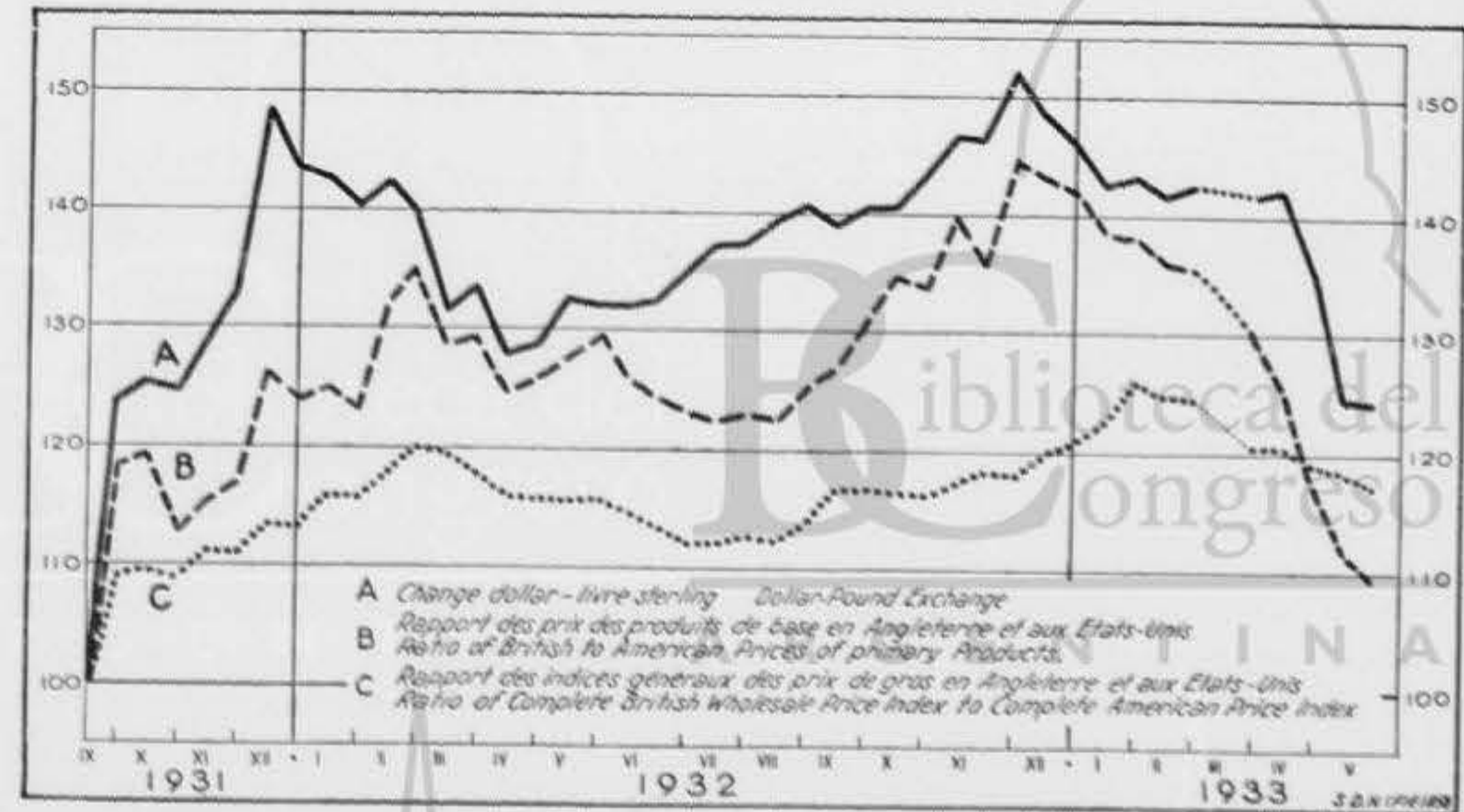
Le diagramme ci-après montre la corrélation qui existe entre le change dollar-livre, d'une part, et le rapport entre les prix-sterling et les prix-dollar, d'autre part. La courbe supérieure montre les fluctuations du dollar, en livres sterling, depuis septembre 1931 ; la courbe médiane montre les changements survenus dans le rapport entre les prix-sterling des produits de base et les prix-dollar des produits de base ; enfin, la courbe inférieure indique les modifications du rapport entre l'indice général de l'*Economist* pour les prix-sterling et l'indice général d'Irving Fisher pour les prix de gros aux Etats-Unis d'Amérique.

Comme il fallait s'y attendre, les rapports des prix des produits de base faisant l'objet de transactions dans les bourses organisées ont suivi les fluctuations du dollar par rapport à la livre de bien plus près que les rapports des prix des indices généraux. Les indices généraux contiennent un grand nombre de produits dont les prix dépendent en grande partie de facteurs intérieurs qui ne sont ni directement ni immédiatement influencés par les fluctuations du change ; on aura déjà observé, dans le précédent diagramme, que les divergences des mouvements des indices généraux des prix dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis d'Amérique sont bien moindres que les divergences entre les deux indices des produits de base. Même si toutes les matières premières utilisées dans le Royaume-Uni étaient importées et que leurs prix-sterling montent exactement en proportion de la dépréciation de la livre sterling,

le niveau général des prix-sterling ne serait affecté que dans la mesure limitée où les matières premières importées entrent dans les prix de revient totaux de l'industrie et de l'agriculture du Royaume-Uni. La corrélation entre les mouvements du change et le niveau intérieur des prix de revient n'est pas immédiate, et ces prix de revient non seulement n'ont pas monté, dans le Royaume-Uni, depuis septembre 1931, mais ont même eu tendance à baisser. C'est ainsi que le niveau général des salaires, dans le Royaume-Uni, semble, selon les calculs du professeur Bowley, avoir baissé de 3% entre septembre 1931 et le début de 1933. On peut signaler que, pendant la même période, l'indice composite des salaires aux Etats-Unis d'Amérique, publié par le « Federal Reserve Board », a baissé de près de 20%. Si le pouvoir d'achat intérieur de la livre sterling et du dollar était calculé d'après le niveau des salaires plutôt que d'après les prix de gros, comme le fait le diagramme ci-dessus, on constaterait que la diminution relative du pouvoir d'achat intérieur de la livre a été d'environ 17% entre septembre 1931 et le début de 1933.

Diagramme IV.

RAPPORT DES PRIX BRITANNIQUES ET AMÉRICAINS ET COURS DU CHANGE DOLLAR-LIVRE, 1931-1933.  
(18 septembre 1931 = 100.)



Le diagramme IV ci-dessus montre que la valeur relative de la livre sterling par rapport aux prix de gros des produits de base ne coïncide pas du tout exactement avec la courbe du change dollar-sterling, encore qu'elle s'en rapproche bien plus que le rapport entre les indices généraux des prix pour les deux pays. Les stocks se trouvant dans le Royaume-Uni et le volume restreint du commerce international paraissent avoir mis obstacle à un ajustement immédiat des prix et du cours du change. Les disparités ont été particulièrement marquées au cours des premiers

mois de la dépréciation de la livre sterling : les prix-sterling des produits de base n'ont pas monté dans la même mesure que l'or par rapport à la livre sterling, et ce fait a certainement contribué en partie à la hausse du cours de la livre sterling (qui apparaît, dans le diagramme, comme une baisse du cours du change dollar-sterling) qui a commencé à la fin de novembre 1931 pour se poursuivre jusqu'en mai 1932. Il y a eu, pendant quelque temps, une hausse relative des prix-sterling malgré cette tendance favorable du change, mais, lorsque l'écart entre les courbes eut à peu près disparu, leurs mouvements ont été plus ou moins parallèles pendant plusieurs mois. Une nouvelle disparité d'une grande amplitude s'est manifestée de mai à juillet 1932, époque où le rapport livre sterling-prix-or diminuait, alors que montait le cours du change dollar-sterling ; toutefois, de juillet à octobre, le premier rapport a augmenté plus rapidement que le second, et, entre ce dernier mois et le début de 1933, les deux courbes ont suivi à peu près le même mouvement avec des divergences négligeables.

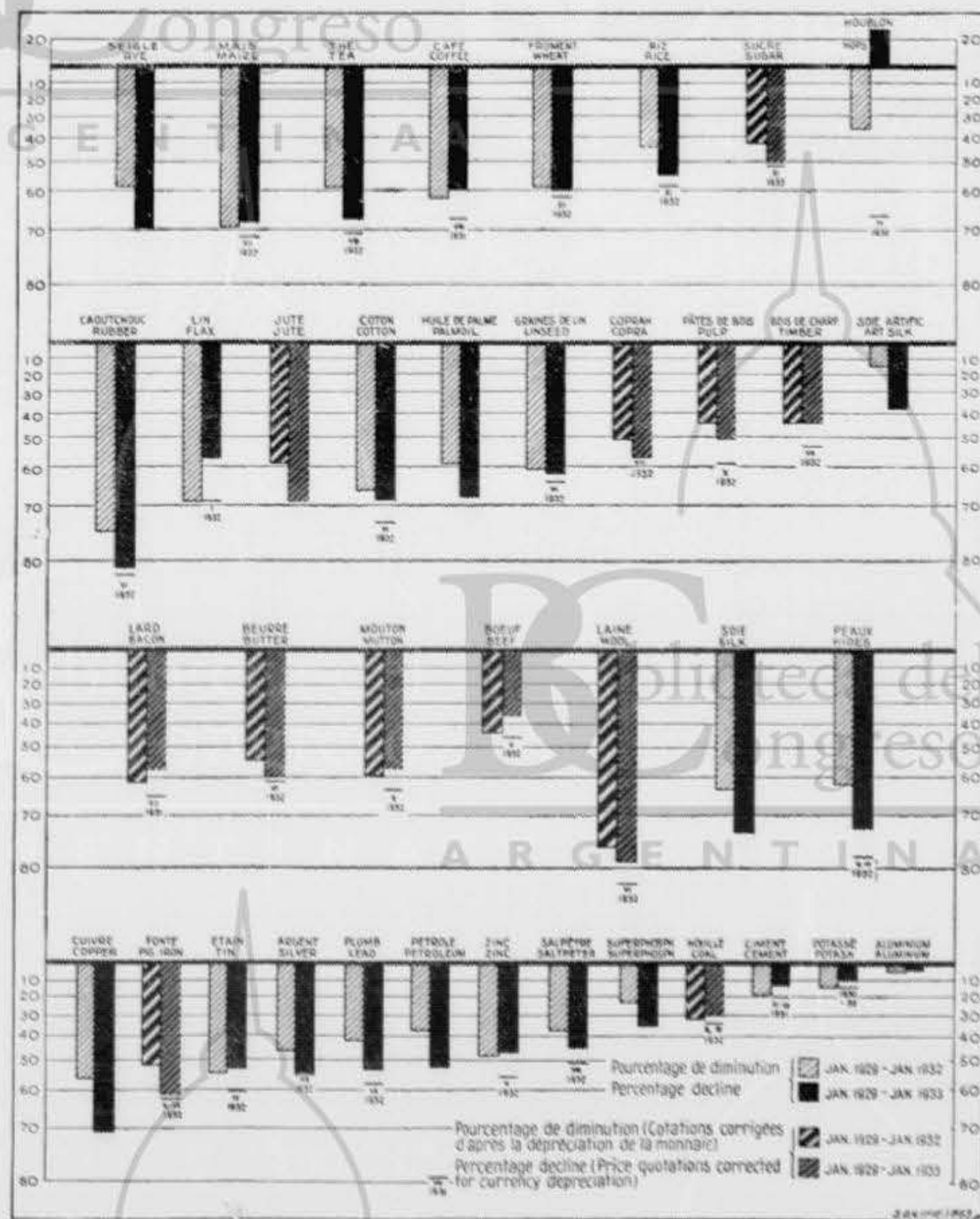
La forte baisse du change dollar-livre qui a suivi l'abandon officiel de l'étalon-or par les États-Unis d'Amérique, au milieu d'avril, a été accompagnée, comme il a été indiqué ci-dessus par une hausse beaucoup plus forte des prix-dollar que des prix-sterling des produits de base, ce qui explique la forte baisse de la courbe B du diagramme ci-dessus. Voici quelle était la situation au milieu de mai : le cours du change dollar-sterling était de 25% supérieur à celui qui a précédé immédiatement l'abandon de l'étalon-or par le Royaume-Uni ; le rapport entre les prix-dollar et les prix-sterling des produits de base était de 10% supérieur et le rapport entre l'indice général des prix de gros en livres sterling et l'indice général des prix de gros en dollars était de 15 à 20% plus élevé.

MOUVEMENTS DES PRIX DE CERTAINES MARCHANDISES

La baisse des prix n'a pas affecté, bien entendu, tous les produits avec une même intensité. Le diagramme V montre, exprimés en pourcentages, les changements survenus sur les marchés mondiaux dans les prix-or de quelque quarante matières premières entre le début de 1929 et le début de 1933. A chaque produit correspondent deux barres : la première indique la baisse, exprimée en pourcentage, entre janvier 1929 et janvier 1932, et la deuxième, la baisse, exprimée en pourcentage, entre janvier 1929 et janvier 1933. On peut se rendre compte du mouvement de l'année 1932 en comparant la longueur des deux barres : lorsque les prix ont monté pendant l'année 1932, la deuxième barre est plus courte que la première. Lorsque le prix de janvier 1933 n'est pas le plus bas prix atteint au cours de la dépression, on a tiré, au-dessous de la deuxième barre, au point approprié, une ligne droite indiquant le mois où le minimum a été atteint. Les cours de certains produits ont été relevés sur des marchés à monnaie instable (laine, lard, houille et coprah en Angleterre, beurre au Danemark, bœuf en Argentine, mouton en Nouvelle-Zélande, bois et pâte de bois en Suède) ; dans ces cas, on s'est servi de barres brisées. Le diagramme est établi selon une échelle logarithmique.

Diagramme V.

VARIATIONS, EN POURCENTAGE, DES PRIX-OR DE CERTAINES DENRÉES ALIMENTAIRES ET MATIÈRES PREMIÈRES SUR LES MARCHÉS MONDIAUX, DE JANVIER 1929 A JANVIER 1933.



Les divergences les plus caractéristiques, dans la baisse des prix des divers produits compris dans le diagramme, jusqu'en janvier 1932, ont été résumées dans la dernière édition du présent ouvrage. On a alors appelé l'attention sur le fait que les produits organiques les plus importants (denrées alimentaires d'origine végétale et textiles) avaient baissé de 60 à 70 %, alors qu'un grand nombre de produits inorganiques (minéraux et produits chimiques) avaient baissé dans une proportion bien moindre. La baisse a été particulièrement marquée en ce qui concerne les marchandises qui avaient fait l'objet de vaines tentatives de valorisation, ces tentatives ayant fréquemment abouti à l'accumulation de stocks importants, qui ont été soit jetés sur le marché, soit reportés, et qui ont exercé, dans l'un ou l'autre cas, une influence déprimante sur les prix. La baisse des prix a été légère en ce qui concerne les marchandises dont la monopolisation est restée effective pendant la dépression, telles que l'aluminium et la potasse.

Les cours mondiaux de onze des trente-huit articles compris dans le diagramme ci-dessus étaient plus élevés au début de 1933 qu'un an auparavant. Sept des produits en question étaient des produits agricoles (maïs, café, houblon, lin, lard, mouton et bœuf) et quatre, des produits minéraux (étain, houille, ciment et potasse). La hausse a été légère dans tous les cas, sauf pour le lin et le houblon. Les prix de tous ces produits, sauf huit, ont cessé de baisser avant janvier 1933 ; dans la plupart des cas, le cours le plus bas a été atteint pendant l'année 1932 et, souvent, pendant l'été de ladite année.

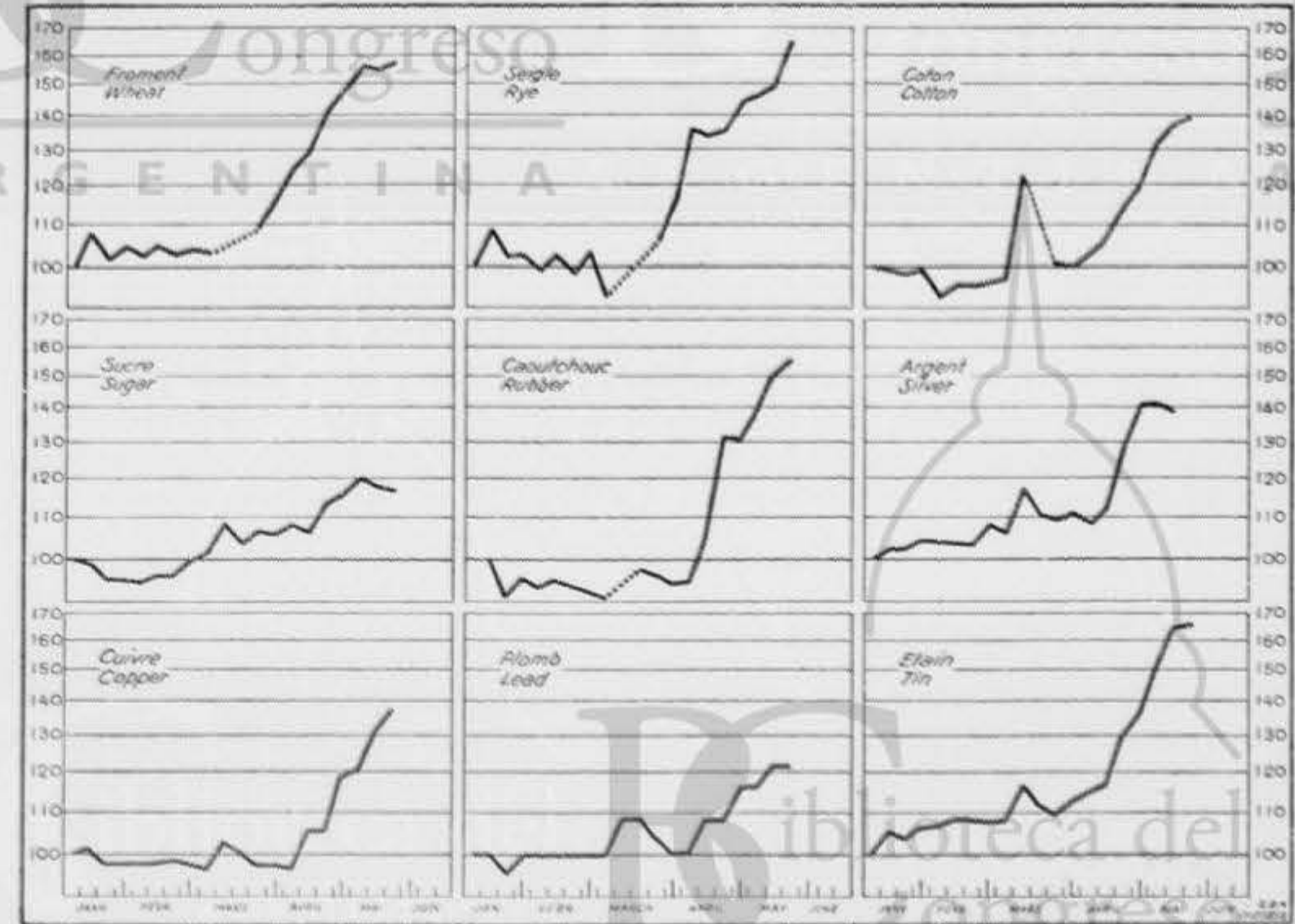
On peut résumer comme suit la situation au début de 1933 : les prix-or de la plupart des textiles se tenaient à environ 70 à 80 % au-dessous des prix pratiqués au début de 1929 ; les céréales et les autres denrées alimentaires d'origine végétale avaient baissé de 50 à 70 % ; les denrées alimentaires d'origine animale avaient baissé de 40 à 60 % ; la plupart des métaux non ferreux, y compris l'argent-métal, avaient baissé de 50 à 55 %, sauf le cuivre, dont la baisse dépassait 70 % ; la houille accusait une baisse d'environ 35 %, et, pour le ciment, la potasse et l'aluminium, la baisse était encore moindre.

Le diagramme ci-dessus est établi sur les mouvements des prix-or ; lorsque les cours ont été cotés sur des marchés où le régime de l'étalon-or n'était pas en vigueur, on y a apporté les correctifs nécessaires en tenant compte de la dépréciation de la devise en question par rapport au dollar américain. Le diagramme III montre déjà le mouvement général de hausse des prix des produits de base aux Etats-Unis d'Amérique après mars 1933, et il est maintenant intéressant d'examiner la tendance de certains produits particuliers. Le diagramme VI ci-après montre les fluctuations hebdomadaires des prix de neuf produits de base, aux Etats-Unis d'Amérique, depuis la première semaine de janvier, qui est considérée comme égale à 100 dans chaque cas.

Diagramme VI.

FLUCTUATIONS HEBDOMADAIRES DES PRIX DE CERTAINS PRODUITS AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, JANVIER-MAI 1933.

(Première semaine de janvier = 100.)



La caractéristique la plus frappante du diagramme ci-dessus est assurément la hausse uniforme des prix des marchandises pendant le mois d'avril. En ce qui concerne le blé, la hausse a commencé plus tôt et a été due, en partie, aux prévisions de récoltes de blé très réduites aux Etats-Unis d'Amérique. Cependant, le mouvement de hausse s'est amplifié pendant le mois d'avril, et, au milieu de mai, les prix du blé dépassaient de plus de 50 % ceux qui étaient pratiqués au début de l'année. Les prix du seigle avaient monté de 60 % et ceux du sucre, de 20 %. Les prix du caoutchouc, après avoir légèrement fléchi pendant le premier trimestre de 1933, ont haussé brusquement de plus de 45 % au cours d'avril et de la première moitié de mai, et l'étain a poursuivi à un rythme accéléré sa hausse constante depuis le début de l'année — hausse partiellement imputable au renouvellement du contrôle de la production — et a atteint ainsi, au milieu de mai, un prix supérieur de 70 % à celui de janvier. Le plomb et le cuivre ont monté de 20 %, le cuivre de 35 % et l'argent-métal, de 40 %.

Bien qu'il y ait eu amélioration de la situation de certains produits, ce mouvement général de hausse pendant les mois d'avril et mai est surtout dû, bien entendu, à la spéculation provoquée par l'incertitude qui règne au sujet de la politique monétaire américaine et par la prévision d'une législation inflationniste. Entre le rétablissement de l'embargo sur les sorties d'or, le 19 avril 1933, et le milieu de mai, le cours du dollar avait baissé d'environ 15 % par rapport aux devises restées convertibles en or, sans qu'aucune mesure d'inflation effective fût encore intervenue.

ARGENTINA INÉGALITÉS DANS LES MOUVEMENTS RÉCENTS DES PRIX

La première section de ce chapitre attire surtout l'attention sur les mouvements du niveau général des prix de gros dans certains pays représentatifs ; la deuxième section examine la manière dont se comportent les prix de certaines marchandises : la présente section étudie les inégalités relevées dans les récents mouvements des prix. Bien que cette division du sujet soit commode aux fins d'analyse, les mouvements du niveau général des prix de gros ne présentent, par eux-mêmes, que peu d'importance en dehors des divergences qui se produisent au cours d'un mouvement général. Le niveau de l'activité économique dans diverses branches de l'industrie n'est pas déterminé par les fluctuations du niveau général des prix de gros, conception qui n'offre pas de signification spéciale pour le chef d'entreprise, mais par les mouvements relatifs des prix des objets que le chef d'entreprise achète et de ceux qu'il vend. En fait, les difficultés économiques de ces dernières années ne proviennent pas tant de la baisse du niveau général des prix de gros que de l'inégalité de la baisse des différents prix. L'inégalité de l'incidence de la baisse des prix sur divers groupes de produits a jeté la perturbation dans les relations économiques et a contracté le volume de la production et des échanges. La présente section a pour objet d'analyser certaines des ruptures d'équilibre les plus significatives qui, au cours de ces dernières années, ont désorganisé la structure des prix.

ARGENTINA MATIÈRES PREMIÈRES ET ARTICLES MANUFACTURÉS.

A maints égards, la plus importante de ces ruptures d'équilibre est l'écart entre les mouvements des prix des matières premières et ceux des articles manufacturés. Au cours de ces dernières années, les matières premières ont beaucoup plus baissé de prix que les produits finis ; en conséquence, les producteurs de matières premières ont été obligés de réduire leurs achats de produits finis, et cette réduction a provoqué le chômage dans l'industrie manufacturière. Ce chômage a réduit le pouvoir d'achat des ouvriers de l'industrie et, par conséquent, restreint leur demande d'articles et accentué les forces tendant à la dépression des prix. C'est ainsi que l'écart entre les mouvements des prix de ces deux groupes exerce une pression constante sur l'ensemble de la structure des prix.

Le tableau ci-après compare la baisse des prix de ces deux groupes de produits dans quatre pays depuis le début de 1929 jusqu'au début de 1933 ; on trouvera des chiffres détaillés au tableau 5 de l'Annexe III.

Tableau IV.

BAISSE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES ET DES ARTICLES MANUFACTURÉS, 1929-1933. (Baisse en pourcentage<sup>1</sup>.)

	1929-1933		1929		1930		1931		1932	
	I Matières premières	II Articles manufacturés	I	II	I	II	I	II	I	II
E.-U. A. . . . .	49	31	5	3	22	14	20	10	14	7
Italie . . . . .	49	33	10	12	24	12	17	9	9	4
Canada . . . . .	46	27	4 <sup>2</sup>	0	32	15	12	9	13	6
Allemagne . . . . .	35	29	4	2	16	9	14	12	5	10

<sup>1</sup> De janvier à janvier, dans chaque cas.  
<sup>2</sup> Augmentation.

Les deux premières colonnes indiquent la baisse relative des prix des matières premières et des produits finis de janvier 1929 à janvier 1933. On remarquera que, pendant cette période, les prix des matières premières ont baissé de 35 à 50 % environ, tandis que les prix des produits finis ont fléchi d'un quart à un tiers. Les colonnes de droite montrent la répartition de cette baisse des prix sur les quatre années en question : dans tous les cas, c'est en 1930 que la baisse des prix des matières premières a été la plus accentuée, et, bien que cette baisse ait persisté depuis 1930, elle a accusé, depuis lors, un certain ralentissement. Cette constatation s'applique d'ailleurs également à la baisse des prix des produits finis dans tous les pays ci-dessus indiqués, sauf l'Allemagne ; pour les trois autres pays, l'écart entre les prix des matières premières et ceux des articles finis, qui devint particulièrement marqué en 1930, a continué à augmenter en 1931 et 1932, à une allure, toutefois, généralement ralentie.

Les facteurs déterminants du rapport entre les prix des produits bruts et ceux des produits finis sont complexes et divers et l'on ne peut, dans la présente étude, effleurer qu'un petit nombre des éléments les plus importants. Dans une publication antérieure<sup>1</sup>, on a montré que, pendant toute la période 1922-1929, il y a eu une corrélation positive frappante entre le mouvement des capitaux internationaux et les mouvements relatifs de ces deux groupes de produits, les matières premières ayant tendance à atteindre un prix relativement élevé lorsque d'importants capitaux étaient empruntés à l'étranger et à subir une baisse relative de prix lorsque les mouvements des capitaux internationaux s'arrêtaient. Lorsqu'on

<sup>1</sup> Société des Nations, *Balance des paiements*, 1930.

interprète ces mouvements, il importe de se rappeler que les pays emprunteurs sont, pour la plupart, exportateurs de matières premières et importateurs de produits finis ; il est, en conséquence, naturel qu'une diminution des importations de capitaux rende les conditions d'échange défavorables à ces pays et les force à exporter de plus grandes quantités de leurs produits pour faire face au paiement des intérêts de leurs dettes extérieures, qu'ils effectuaient auparavant dans une plus grande mesure à l'aide de nouveaux emprunts. Au surplus, les importations de capital ont été très fréquemment utilisées par les pays débiteurs pour « valoriser » les prix des produits de base ; on a souvent procédé à cette « valorisation » en conservant des stocks qui n'étaient pas mis sur le marché, mais lorsqu'on a cessé de disposer d'avances étrangères pour financer ces stocks, ceux-ci ont dû être liquidés, et leurs prix ont baissé.

Jusqu'à la dépression, cette baisse relative des prix des matières premières, qui s'est produite pendant les années où les exportations nettes de capitaux en provenance des pays créanciers diminuaient, constituait en quelque sorte un transfert du pouvoir d'achat des pays producteurs de matières premières aux pays producteurs d'articles finis ; l'accroissement de l'écart entre les prix des matières premières et ceux des produits finis stimulait l'activité industrielle et amenait un « boom » dans les pays manufacturiers. Dans ces pays, les salaires ont atteint leur point culminant au cours des années où les prix des matières premières étaient relativement faibles et où il n'y avait que relativement peu d'exportations de capitaux. Toutefois, depuis 1929, ce mécanisme n'a pas fonctionné. Les exportations de capitaux ont diminué jusqu'à devenir pour ainsi dire nulles, et la baisse relative des prix des matières premières a été si considérable que le pouvoir d'achat n'a pas été effectivement transféré aux producteurs d'articles fabriqués, mais a disparu au cours du transfert. En effet, les collectivités industrielles produisent en partie pour elles-mêmes et en partie pour les producteurs de matières premières : une baisse modérée des prix des matières premières peut augmenter les bénéfices sur la partie de la production des articles finis destinée à la collectivité industrielle de manière à compenser plus que largement la diminution relative du pouvoir d'achat des producteurs de produits de base. Mais une baisse relative des prix des produits de base aussi grave que celle que le monde a subie au cours de la dépression constitue une telle réduction du pouvoir d'achat des producteurs de produits de base que l'industrie, elle aussi, s'en trouve atteinte et que le chômage industriel qui en résulte diminue la capacité d'achat de la collectivité industrielle.

La forte diminution des exportations de capitaux au cours de la crise a obligé les pays débiteurs à jeter sur les marchés internationaux de plus grandes quantités de leurs exportations et à restreindre les importations afin d'ajuster leur balance commerciale à la nécessité de se procurer des devises étrangères pour faire face au service de leur dette. Comme on l'a déjà signalé, la plupart des Etats débiteurs sont producteurs de matières premières ; aussi est-ce sur ce groupe de produits que la pression a été la plus forte. En Allemagne, pays qu'on peut citer comme exemple d'un Etat débiteur exportant des articles finis, l'écart entre les mouvements des prix des matières premières et des produits finis semble avoir été inférieur à celui

qu'on relève dans d'autres pays, et l'Allemagne est le seul pays figurant au tableau IV ci-dessus où l'écart entre ces deux groupes ait diminué en 1932 ; au cours de ladite année, les produits finis ont fléchi de 10 %, et les matières premières de 5 % seulement.

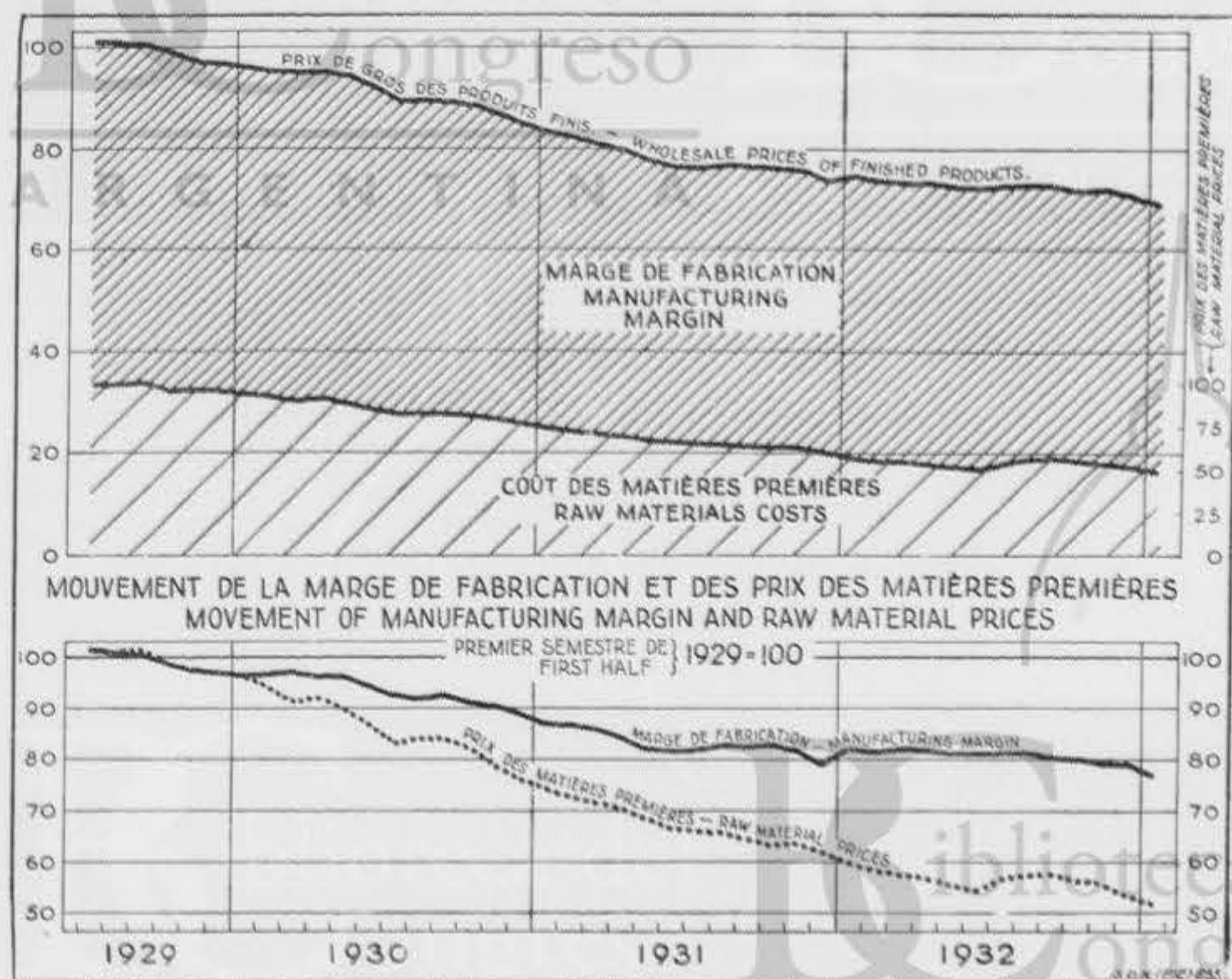
Les excédents d'exportation jouent un rôle beaucoup plus important dans la détermination des prix des matières premières considérées dans leur ensemble, que dans celle des prix des articles fabriqués. Une proportion des matières premières plus considérable que celle des articles manufacturés entre dans le commerce international. Les producteurs de matières premières produisent généralement en vue de la vente sur les marchés étrangers, ce qui est un corollaire à la fois de leur état de débiteur et du développement, généralement peu avancé, de l'industrie manufacturière dans ces pays ; d'autre part, les producteurs d'articles fabriqués produisent en général pour la consommation intérieure et, actuellement, ils sont fréquemment protégés par des tarifs nationaux. En conséquence, les producteurs de matières premières supportent tout le poids de la concurrence internationale, alors que les producteurs d'articles qui ne sont pas des produits de base se trouvent plus à l'abri. Abstraction faite des difficultés techniques d'une restriction de la production de matières premières, qui sera examinée plus en détail ci-dessous, un producteur de matières premières, ou même tous les producteurs d'un pays donné, ne peuvent être assurés que, même si l'on procède à une restriction locale de la production en vue de raffermir les prix, cette restriction ne sera pas contrariée par une expansion de la production survenue ailleurs, de telle sorte que les prix baisseront en tout cas et que le producteur, ou le pays, qui appliquera la restriction se trouvera détenteur d'une récolte plus faible, qu'il ne pourra vendre qu'à des prix inférieurs. Au contraire, le fabricant est en mesure de restreindre ou d'arrêter complètement la production ; il sait que les autres producteurs nationaux agiront comme lui, et, en général, il n'a pas à craindre la concurrence étrangère. La baisse radicale des prix des matières premières a pour contre-partie la diminution radicale du volume de la production industrielle.

La restriction de la production industrielle résultant des écarts entre les mouvements des produits bruts et finis tend naturellement à accentuer encore ces écarts, étant donné qu'à mesure que diminue la production industrielle, le coût de fabrication par unité augmente et l'ajustement nécessaire est plus considérable et plus difficile. Des frais généraux à peu près identiques doivent alors être répartis sur un plus petit nombre de produits ; le coût du capital et les loyers sont fixés par contrat, et les salaires offrent une certaine résistance. Il ne faudrait pas penser, toutefois, que l'on n'a procédé à aucun ajustement dans le coût de la fabrication ; au contraire, le diagramme ci-après montre qu'aux Etats-Unis d'Amérique, la marge de fabrication a considérablement diminué depuis 1929.

Diagramme VII.

COÛT DES MATIÈRES PREMIÈRES, PRIX DES PRODUITS FINIS ET MARGE DE FABRICATION AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

(Premier semestre de 1929 = 100.)



Ce diagramme a été établi dans l'hypothèse qu'au cours du premier semestre de 1929, les matières premières représentaient un tiers du coût total des produits finis. La courbe la plus élevée de la partie supérieure du diagramme indique les fluctuations des prix de gros des produits finis ; l'échelle figure à gauche. La courbe inférieure de cette partie du diagramme montre les fluctuations des prix des matières premières ; l'échelle de cette courbe est indiquée à droite ; le chiffre 100 sur l'échelle des prix des matières premières est considéré comme étant égal à 33 $\frac{1}{3}$  sur l'échelle des prix des produits finis. L'aire du diagramme qui va de la ligne horizontale zéro jusqu'à la courbe du bas peut donc être considérée comme représentant les *coûts* des matières premières, et l'aire qui se trouve entre cette courbe et celle des prix des produits finis peut être considérée comme représentant la marge de fabrication, y compris le coût de la main-d'œuvre, les frais généraux et les bénéfices. La courbe supérieure de la partie inférieure du diagramme montre

l'évolution de cette marge depuis le milieu de 1929, le premier semestre de ladite année étant considéré comme égal à 100, et la courbe inférieure indique les fluctuations simultanées des prix des matières premières.

On observera que la marge de fabrication a baissé constamment aux Etats-Unis d'Amérique depuis le milieu de 1929 et qu'au début de 1933, elle était de plus de 20 % inférieure à celle de la période de base. Il est évident que ce chiffre dépend du chiffre adopté comme représentant la proportion du coût des matières premières par rapport aux coûts totaux. Si l'on avait adopté, pour cette proportion, le chiffre élevé de 50 %, on aurait constaté que la marge de fabrication, au début de 1933, était inférieure de 12 % à celle du premier semestre de 1929. Ces chiffres, bien qu'ils soient considérables, sont faibles en comparaison de la baisse de 50 % du prix des matières premières pendant la même période.

Cette baisse de la marge de fabrication indique que, non seulement la baisse des prix des matières premières se répercute pleinement sur les mouvements des prix des produits finis — compte tenu de leur importance dans le total des coûts — mais qu'en outre il y a eu une baisse sensible d'autres éléments du coût. Par exemple, le coût de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière aux Etats-Unis d'Amérique a baissé de 25 % environ de 1929 au début de 1933. De plus, sous la pression des difficultés de la situation, on a réalisé, dans la gestion et l'administration, des économies qui ont permis de réduire dans une certaine mesure les prix des produits finis. La réorganisation et les faillites ont eu aussi pour résultat une certaine réduction des dépenses de capital ; toutefois, il semble que c'est particulièrement dans ce domaine que la résistance à la liquidation a été la plus forte.

Malheureusement, les statistiques des frais généraux sont très insuffisantes ; on peut toutefois éclaircir quelque peu la question en examinant certaines statistiques établies par le « National Bureau of Economic Research », ayant trait aux changements qu'ont subis les prix de vente et les coûts de production dans les industries manufacturières des Etats-Unis d'Amérique<sup>1</sup>. Le tableau ci-après résume les statistiques en question :

Tableau V.

VARIATIONS DES PRIX DE VENTE ET DES COÛTS DE PRODUCTION (1927-1931). INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

(Les chiffres indiquent les variations par unité de produit.)

Année	Prix de vente moyen	Coût moyen des matières premières	Coût de fabrication moyen	Coût moyen de la main-d'œuvre	Coût moyen des frais généraux, plus bénéfices
1927 . . . . .	100	100	100	100	100
1929 . . . . .	98	95	102	93	108
1931 . . . . .	78	72	89	80	95

<sup>1</sup> « National Bureau of Economic Research », *Bulletin* N° 45 : « Changes in Physical Production, Industrial Productivity and Manufacturing Costs, 1927-1932 », par Frederick C. MILLS.

Les derniers stades de la période de « boom » ont été caractérisés par une diminution des prix de vente des produits manufacturés, provoquée par une baisse sensible du coût moyen des matières premières qui a plus que contrebalancé un léger relèvement du coût moyen de la fabrication. Ce relèvement du coût moyen de la fabrication provenait, à son tour, d'une augmentation du coût moyen des frais généraux plus les bénéfices, qui n'était pas tout à fait compensée par une réduction des coûts moyens de la main-d'œuvre<sup>1</sup>. De 1929 à 1931, les prix de vente moyens ont baissé de 20%, ce qui représente le résultat d'une baisse de 24% des coûts des matières premières et d'une baisse de 13% du coût de fabrication par unité. D'autre part, les deux principaux éléments du coût de la fabrication ont suivi une évolution différente : en 1931, le coût moyen de la main-d'œuvre par unité était de 20% inférieur à celui de 1927, alors que le coût moyen, par unité, des frais généraux plus les bénéfices n'était que de 5% moins élevé. Comme on sait que les bénéfices ont été très strictement réduits au cours de la dépression, il est évident que la principale résistance à la liquidation est venue des frais généraux proprement dits, y compris le loyer, les intérêts, les impôts et les salaires. Les chiffres pour 1932 ne sont pas encore disponibles, mais il y a des indications montrant que certaines industries ont réussi à effectuer, au cours de cette année-là, d'importants ajustements de leurs coûts.

Il est intéressant de comparer cette évolution avec celle de la crise de déflation d'après guerre. Pour faire cette comparaison, on peut se servir des statistiques analogues relatives à la période 1919-1921.

	Baisse en pourcentage	
	1919-1921	1929-1931
Prix de vente moyen des articles fabriqués . . . . .	22	20
Coûts moyens de la fabrication par unité de produit :		
Matières premières . . . . .	23	24
Coûts de fabrication . . . . .	18	13
Coûts de la main-d'œuvre . . . . .	6	14
Coûts des frais généraux, plus bénéfices . . . . .	27	12

Les principales différences entre les deux périodes ont trait aux mouvements relatifs des divers éléments des coûts de fabrication. Au cours de la dépression antérieure, les coûts moyens des frais généraux par unité ont diminué beaucoup

<sup>1</sup> Il convient peut-être, pour prévenir toute interprétation erronée des chiffres ci-dessus, de faire observer que tout remplacement de la main-d'œuvre par du capital, au moyen d'un accroissement de la mécanisation, etc., tend *ipso facto* à réduire les coûts moyens de la main-d'œuvre par unité ; cette réduction peut se produire même si les salaires en argent demeurent élevés alors que les taux d'intérêt sont en baisse.

plus que les coûts moyens de la main-d'œuvre par unité ; au cours de la dépression actuelle, les coûts moyens de la main-d'œuvre par unité semblent (jusqu'en 1931) avoir baissé davantage que les coûts moyens des frais généraux par unité.

Ces chiffres confirment et renforcent l'exposé ci-dessus d'après lequel le volume considérable des dettes contractées sur la base d'un niveau de prix assez stable au cours de la période 1922-1929 a constitué la plus sérieuse résistance à la liquidation au cours de ces dernières années. Cette résistance naturelle a été renforcée, aux Etats-Unis d'Amérique comme ailleurs, par l'emploi qui a été fait du crédit public en vue de maintenir une structure financière devenue très élevée par rapport à la capacité de gain de l'industrie. Le problème se compliquait, naturellement, du fait que les institutions financières telles que les banques et les compagnies d'assurances jouaient, dans une plus ou moins grande mesure, le rôle de créanciers de l'industrie, et il n'est nullement question de se prononcer ici sur les avantages ou les inconvénients de cette politique. Il est, toutefois, incontestable que la charge du capital a rogné la marge de bénéfice et a ainsi contribué à empêcher une reprise de la production et un relèvement des prix des marchandises.

*Produits agricoles et non agricoles.*

On a traité, dans les paragraphes qui précèdent, les matières premières comme un groupe unique, en opposant les mouvements récents de leurs prix à ceux des produits finis. Or, l'examen des prix de certaines marchandises a montré que la baisse n'avait pas affecté dans une même mesure toutes les catégories de matières premières : c'est ainsi que les produits organiques, tels que les céréales et la plupart des textiles, ont subi une baisse bien plus considérable que les produits inorganiques, tels que les minéraux. L'agriculteur est, parmi tous les producteurs, le moins maître de sa production, laquelle dépend, dans une très grande mesure, de facteurs météorologiques et autres échappant totalement à sa volonté. Le coût de production total comprend une si forte proportion d'intérêts hypothécaires et d'autres charges qui subsistent indépendamment du volume de la production que les prix doivent souvent tomber très bas avant de ne plus couvrir les débours qui varient directement avec la production ; celle-ci continue fréquemment même lorsque tous les frais ne sont pas couverts et peut même augmenter sous l'influence de la baisse des prix. Au surplus, il ne faut pas perdre de vue qu'on ne peut fermer une exploitation agricole comme on fait d'une usine ; l'agriculture ne constitue pas seulement une profession, mais encore un mode d'existence ; en outre, le chômage industriel met obstacle à tout important déplacement de population des campagnes vers les centres urbains. On a même constaté, dans certains pays, un mouvement inverse de la population des villes vers les campagnes, qui a contribué à accroître le volume de la production agricole et a déprimé encore davantage les prix des produits agricoles.

Cependant, si l'offre des produits agricoles ne s'adapte pas rapidement à la baisse des prix de ces denrées, l'agriculteur est parmi ceux qui souffrent le plus pendant une période de baisse rapide des prix ; il en est tout particulièrement ainsi dans les pays, tels que le Canada et les Etats-Unis d'Amérique où l'organisa-



tion de l'agriculture dépend entièrement des prix. Le problème des dettes hypothécaires a pris une acuité particulière dans l'agriculture au cours de ces dernières années : une grande partie de ces dettes a été contractée à une époque où les produits agricoles et les biens immobiliers avaient une valeur bien supérieure à celle d'aujourd'hui, et la baisse des prix a tellement alourdi le fardeau effectif de ces dettes dans certaines parties du monde que les manquements et les moratoires sont devenus courants. Un autre obstacle à un ajustement est le temps qu'exige la production agricole : les ensemencements sont faits en tenant compte des prix en vigueur, mais il arrive souvent que ces prix sont beaucoup plus bas au moment de la récolte.

Dès avant la présente dépression, la situation générale de l'agriculture accusait certains symptômes de faiblesse organique. Par suite de la hausse du niveau de vie pendant les dix années qui ont suivi la guerre, il fallait s'attendre à ce qu'une plus forte proportion des ressources économiques du monde fût consacrée à la production de marchandises secondaires et une moindre proportion, à la production des produits de première nécessité. Or, cette adaptation n'était pas facilement réalisable, car elle impliquait un rapide déplacement des populations agricoles vers l'industrie, ce qu'empêchaient, dans une certaine mesure, la nature sédentaire de la population rurale, les restrictions à l'immigration et l'important chômage industriel qui sévissait même pendant cette période de « boom ». Dans certaines parties du monde, ce défaut d'adaptation s'est traduit par l'augmentation des écarts de prix (*price scissors*) au détriment de l'agriculture. Il est difficile, bien entendu, de démontrer statistiquement l'existence de ce défaut d'adaptation, car la plupart des indices des prix des produits agricoles n'accordent pas la place qu'il faudrait à des marchandises telles que les fruits et les produits laitiers, dont l'importance s'est accrue par suite de l'amélioration du niveau de vie. Il semble toutefois certain qu'il existait une tendance à un déséquilibre de la production de certaines des grandes denrées agricoles ; mais, dans beaucoup de cas, ce déséquilibre, au lieu de se traduire par la baisse des prix des produits en question, qui aurait tendu à corriger le déséquilibre en rendant la production non rémunératrice, a pris la forme de tentatives, officielles ou non, de « valorisation » ou de soutien des prix. On peut citer, parmi les nombreux plans de valorisation qui ont caractérisé cette période, les opérations du « pool » canadien du blé après 1923, les achats de blé et de coton du « Federal Farm Board » des Etats-Unis d'Amérique, les achats de coton du Gouvernement égyptien après 1921, la politique du sucre du Gouvernement cubain entre 1925 et 1929, les plans brésiliens de valorisation du café après 1922, et le plan Stevenson pour le caoutchouc entre 1922 et 1928. Ces plans ont abouti, dans la plupart des cas, non pas à une restriction de la production, mais plutôt à une accumulation de stocks ; entre le milieu de 1925 et le milieu de 1929, les stocks mondiaux sont passés de 14,6 à 26,7 millions de tonnes pour le blé, de 131.000 à 304.000 tonnes pour le caoutchouc, de 2,7 à 4,9 millions de tonnes pour le sucre et de 0,3 à 0,9 millions de tonnes pour le café. Ces stocks ont pesé sur le marché et ont aggravé la régression des prix lorsqu'il fut devenu impossible de les financer au moyen de crédits à bon marché.

Ainsi donc, dès avant la présente dépression, d'importantes branches de l'agriculture contenaient des éléments d'instabilité. Par la suite, la dépression a entraîné un mouvement relatif des prix très défavorable aux agriculteurs : les prix de leurs produits subirent une baisse d'une violence extraordinaire, alors que les prix des marchandises achetées par eux diminuaient dans une proportion bien moindre. On trouvera à l'Annexe III, tableau 6, des chiffres détaillés montrant ces mouvements divers.

Le tableau ci-après résume la baisse des prix des produits agricoles de huit pays importants entre le début de 1929 et le début de 1933.

ARGENTINA

Tableau VI.

POURCENTAGE DE BAISSÉ DES INDICES DES PRIX AGRICOLES DE CERTAINS PAYS.  
(Janvier 1929 à janvier 1933.)

Argentine . . . . .	51 (71)	Pologne . . . . .	48
Nouvelle-Zélande <sup>1</sup> . . . . .	49 (69)	Italie . . . . .	41
Canada <sup>2</sup> . . . . .	60 (68)	Allemagne . . . . .	39
Etats-Unis d'Amérique . . . . .	60	Royaume-Uni . . . . .	26 (34)

<sup>1</sup> Prix d'exportation.

<sup>2</sup> Août 1929 à janvier 1933.

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage de baisse des *prix-or* des produits agricoles dans les pays qui ont abandonné l'étalon-or ; ces chiffres tiennent compte de la dépréciation, par rapport à l'or, des diverses devises nationales dans lesquelles les indices sont calculés. Les pays indiqués dans la première colonne sont tous de grands pays exportateurs de denrées agricoles ; les trois premiers sont des pays débiteurs, et les produits agricoles représentent de beaucoup la plus grande partie de leurs exportations. La baisse des prix agricoles a mis ces pays dans l'impossibilité d'équilibrer leur balance internationale des comptes, et tous ont été forcés d'abandonner l'étalon-or. La baisse des prix-or des produits agricoles dans les pays exportateurs a atteint de 60 à 70% entre le début de 1929 et le début de 1933. Les pays qui figurent dans la deuxième colonne importent, en totalité ou en partie, les denrées agricoles qui leur sont nécessaires, et la baisse des indices des prix agricoles y a été moins violente, car beaucoup d'entre eux ont pris des mesures spéciales pour maintenir les prix intérieurs de ces denrées à un niveau relativement élevé.

La baisse des prix agricoles n'a été compensée que dans une mesure relativement faible par la baisse des prix des articles achetés par les agriculteurs. Aux Etats-Unis d'Amérique, les produits non agricoles ont baissé, en général, de 32% pendant la période visée par le tableau ci-dessus, et une liste spéciale des articles achetés par les agriculteurs accuse une baisse encore moindre. Au Canada, les biens de consommation autres que les denrées alimentaires ont baissé de 16%, et les engrais d'environ 10% entre août 1929 et janvier 1933. En Pologne, les produits

industriels ont baissé d'environ 31% et, en Allemagne, les engrais chimiques, de moins de 20%.

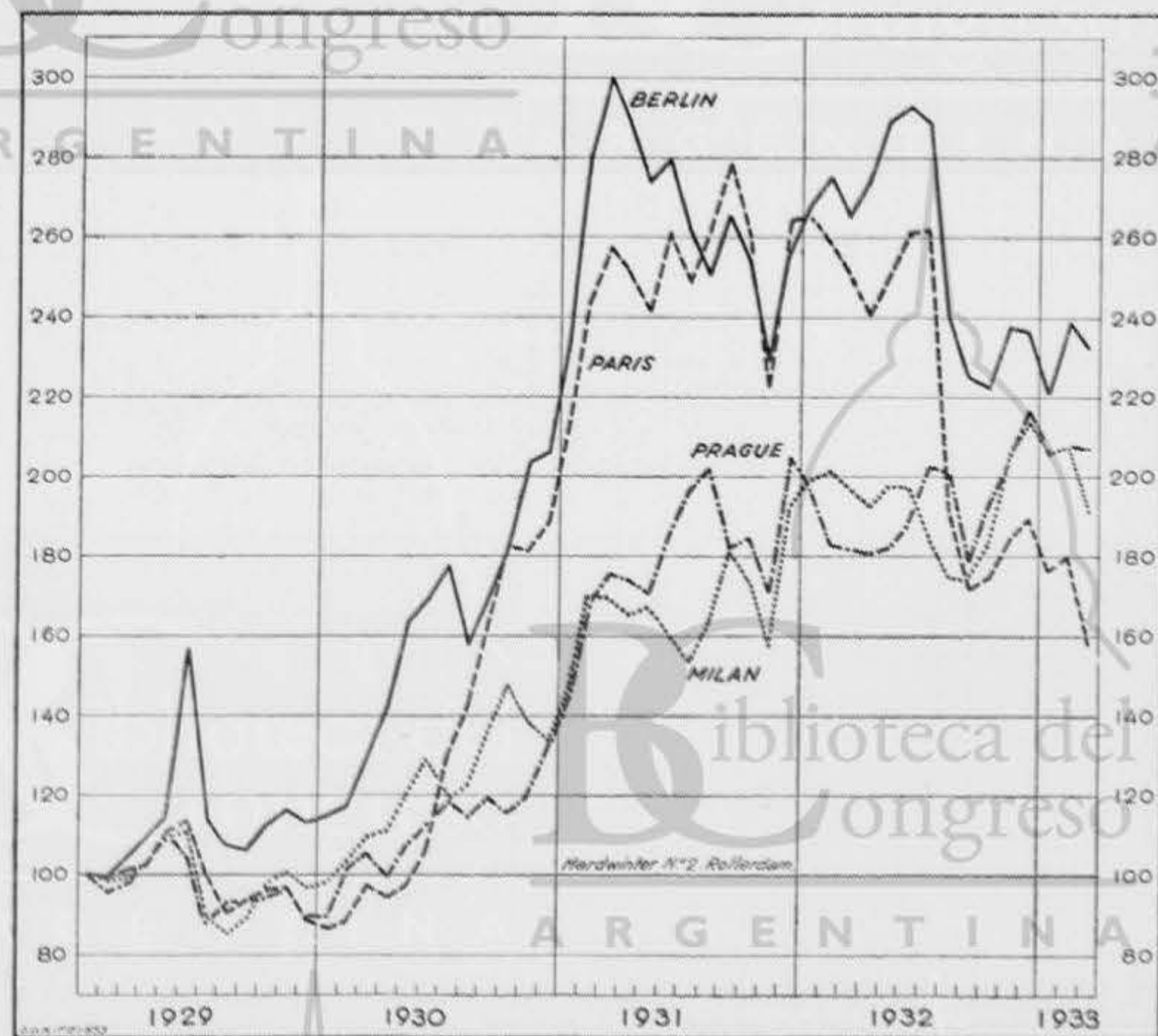
Cette baisse violente et rapide des prix agricoles a eu, bien entendu, pour effet de réduire considérablement la valeur des revenus de l'agriculture. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique, la valeur brute de la production agricole est tombée de 11 milliards 900 millions de dollars en 1929 à 5 milliards 200 millions de dollars en 1932, c'est-à-dire qu'elle a diminué de plus de 55%. Au Canada, les chiffres ont passé de 1.631 millions de dollars à 712 millions de dollars, soit une baisse également de plus de 55% ; enfin, en Argentine, la valeur des exportations a passé de 954 à 566 millions de pesos-or, soit une baisse de plus de 40%. Les chiffres qui suivent montrent les effets de la baisse sur les revenus des agriculteurs : en 1929, le revenu net en espèces de l'agriculteur américain moyen, c'est-à-dire son revenu après paiement des intérêts hypothécaires, impôts, loyer, réparations, salaires et autres frais de culture, s'élevait à 600 dollars ; il était tombé, en 1932, à moins de 100 dollars. Ce revenu net détermine la demande de produits industriels par l'agriculteur ; il est inutile, en présence de ces chiffres, d'insister sur le fait que la forte diminution des revenus agricoles est l'une des principales causes du marasme industriel actuel.

On a déjà montré, au tableau VI ci-dessus, que les prix des produits agricoles avaient subi une baisse moindre dans les pays importateurs que dans les pays exportateurs ; il en est de même des revenus agricoles. C'est ainsi qu'en Suisse, la valeur brute de la production agricole était de 1.500 millions de francs en 1929 et de 1.300 millions en 1932, soit une baisse de moins de 15% ; en Allemagne, les revenus agricoles de 1932-33 étaient supérieurs à ceux de l'année précédente, encore que d'environ 25% inférieurs à ceux de 1929-30.

Au sujet des nombreuses mesures de politique nationale adoptées au cours de dernières années pour protéger les producteurs nationaux contre la baisse des prix sur les marchés mondiaux, on peut appeler tout particulièrement l'attention sur le cas du blé, parce que cette denrée présente une grande importance et que cet exemple montre clairement les résultats économiques de la politique en question. Le diagramme qui suit montre les changements survenus dans le rapport existant entre le prix du blé sur quatre marchés nationaux et son prix sur le marché mondial (Hardwinter, N° 2, à Rotterdam), entre le début de 1929 et le début de 1933, en partant, dans chaque cas, de 100% au début de 1929.

Diagramme VIII.

VARIATIONS DU RAPPORT ENTRE LE PRIX INTÉRIEUR DU BLÉ DANS CERTAINS PAYS ET LE PRIX MONDIAL, DE JANVIER 1929 A MARS 1933. (Janvier 1929 = 100.)



Lorsque le prix du blé commença à baisser rapidement sur les marchés mondiaux pendant les premiers mois de 1930, un grand nombre de pays industriels européens qui ne produisent pas normalement assez de blé pour satisfaire aux besoins de leur consommation intérieure relevèrent leurs droits de douane à l'importation et prirent d'autres mesures destinées à protéger les producteurs nationaux. C'est ainsi qu'en Allemagne, le droit d'entrée sur le blé fut porté, par étapes, de 5 marks par 100 kilos en 1929 à 25 marks à la fin de 1930 ; en France, il fut relevé de 35 à 80 francs, et de même dans d'autres pays ; de plus, pour que cette protection soutint efficace-

ment les prix intérieurs du blé, des dispositions spéciales furent édictées pour obliger les meuniers à mélanger une proportion fixe de blé du pays au blé de provenance étrangère. Ces mesures eurent naturellement pour résultat de provoquer des écarts considérables entre le prix intérieur du blé dans les pays en question et son prix sur les marchés mondiaux ; l'importance de ces écarts ressort du diagramme ci-dessus, qui montre qu'au début de 1932, les prix du blé en France et en Allemagne étaient plus de deux fois et demi supérieurs aux cours mondiaux, alors qu'en Italie et en Tchécoslovaquie, ils atteignaient presque le double de ces cours.

Il n'est pas possible d'examiner ici toutes les conséquences de ces écarts, mais on peut indiquer brièvement certaines des plus importantes. Tout d'abord, il est certain que la restriction des importations des pays industriels a intensifié la baisse des prix sur les marchés mondiaux : il n'est pas aisé de contrôler la production dans les pays exportateurs, et le rétrécissement du marché mondial réduit considérablement la demande. En second lieu, bien que la demande de blé destiné à l'alimentation humaine manque d'élasticité, une baisse suffisante de son prix tendrait à stimuler son emploi comme fourrage et, partant, à soutenir les cours ; or, le prix élevé du blé dans les pays importateurs a empêché cette éventualité de se réaliser dans ces pays. En troisième lieu, la protection accordée aux producteurs de blé dans les États importateurs a souvent suffi pour protéger les producteurs les plus médiocres contre la concurrence étrangère : ces producteurs ne peuvent cultiver avantageusement le blé qu'avec des coûts et des prix de vente élevés, et, comme ces prix élevés ont été payés à tous les producteurs, la culture du blé est devenue une activité relativement rémunératrice dans les pays en question, et elle s'y est développée. La production du blé n'a cessé d'augmenter, au cours des dernières années, en France, en Allemagne, en Italie et en Suisse. En France, la récolte de blé de 1932 dépassait de plus de 45 % celle de 1930 ; l'augmentation atteignait 32 % en Allemagne, 30 % en Italie et 15 % en Suisse. Ces augmentations résultent en partie d'un rendement meilleur, mais il y a également eu un accroissement de la superficie cultivée. Cette progression a eu pour effet, non seulement d'aggraver encore davantage un déséquilibre déjà grave entre la production et la consommation du blé, mais encore de mettre en péril le contrôle exercé, dans les pays industriels, sur les prix du blé indigène. Un tel contrôle ne peut être efficace que si la production nationale reste inférieure aux besoins de la consommation intérieure et que la différence doit être importée. Dès qu'il existe un excédent exportable, le prix de la totalité de la récolte tend à être déterminé par la valeur de l'excédent exportable sur les marchés mondiaux. On estime que la production de blé en France a dépassé de 600.000 tonnes la consommation pendant la campagne 1932-33. Le prix du blé indigène à Paris qui était égal à 1,82 dollar le « bushel » en juin 1932, est tombé à 1,25 dollar au mois de septembre de ladite année ; la baisse fut enrayée grâce aux crédits libéralement consentis par le gouvernement et au stockage ; cependant, une nouvelle baisse est survenue durant ces derniers mois. Le cas de l'Allemagne est analogue : les importations ont à peu près cessé ; la production a augmenté, les prix ont baissé, d'amples crédits ont été consentis aux acheteurs de blé, et des primes à l'exportation ont été accordées.

Enfin, la politique de protection du blé, en maintenant à de hauts prix la principale denrée alimentaire d'une grande partie de la population, entretient la cherté de la vie et met obstacle à un prompt ajustement des coûts industriels à un niveau qui permette une reprise du commerce avec les producteurs de matières premières. Non seulement la capacité d'exportation de l'industrie des pays qui pratiquent une telle politique est compromise, mais encore la proportion du revenu que la population industrielle peut consacrer à des achats de produits manufacturés se trouve diminuée, puisque cette population doit payer un prix plus élevé pour ses aliments.

Le blé n'est évidemment pas la seule denrée agricole dont les prix accusent des mouvements divergents sur les marchés mondiaux et sur les marchés nationaux. C'est ainsi que le cours du seigle sur les marchés mondiaux (Western II à Rotterdam) a baissé de 59 % entre la fin de 1929 et la fin de 1932, alors que cette diminution était de 10 % en Allemagne, de 16 % en Tchécoslovaquie et de 33 % en Suède. Au Danemark, les prix-or du beurre sont tombés de 64 % ; la baisse a été de 36 % en Allemagne, de 27 % en France et d'environ 40 % en Italie. Le sucre de Cuba, exempt de droits, est tombé de 58 % à New-York, et les autres qualités ont subi une baisse proportionnellement égale sur les marchés mondiaux ; en Allemagne, les prix du sucre ont monté de 20 %, ils ont baissé de 12 % en Pologne et de 25 %, droits payés, à New-York.

On pourrait multiplier les exemples des divergences que crée la politique économique nationale entre les mouvements des prix des mêmes produits bruts sur les marchés mondiaux et sur les marchés nationaux. Bien entendu, les mesures de protection n'ont pas été limitées aux produits agricoles, mais ont également influencé les prix d'autres marchandises. De plus, il faut observer qu'indépendamment des relèvements de droits de douane, la charge réelle des droits spécifiques se trouve accrue par la baisse des prix, et augmente proportionnellement l'écart entre les prix mondiaux et les prix intérieurs des produits. Enfin, les restrictions en matière de change, les contingents d'importation et tous les autres obstacles aux échanges internationaux ont également pour effet d'augmenter l'écart entre les prix mondiaux et les prix intérieurs.

#### *Produits cartellisés et non cartellisés.*

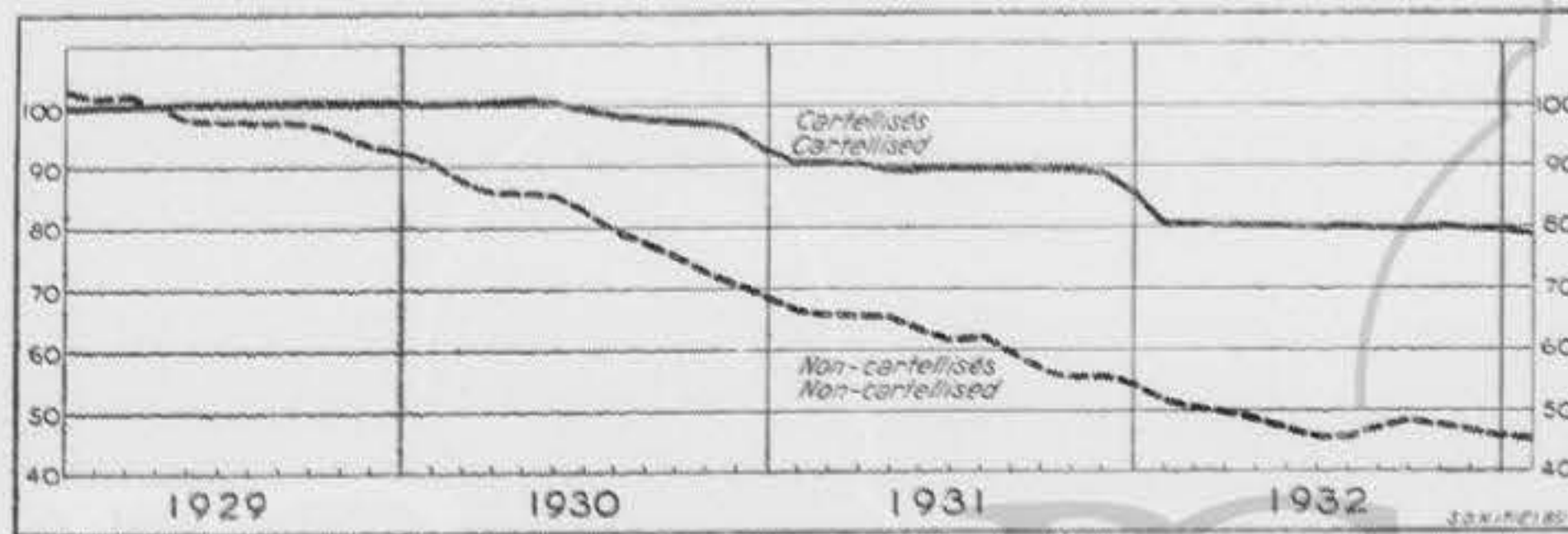
Un autre déséquilibre important des prix survenu ces dernières années et dont l'effet est également de maintenir certains prix pratiqués sur les marchés intérieurs au-dessus du niveau du marché mondial, tient aux divergences considérables entre les mouvements des prix « cartellisés » et ceux des prix « non cartellisés ». On a déjà constaté que les matières premières minérales avaient moins baissé, dans l'ensemble, que les matières premières d'origine végétale ou animale, et on a attribué ces différences à la plus grande élasticité de l'offre des produits minéraux. L'élasticité naturelle de l'offre due aux conditions techniques de la production a encore été accrue, dans de nombreux cas, par des accords entre producteurs en vue de continger la production et, lorsque ces accords avaient un caractère inter-

national, de répartir les débouchés entre les divers producteurs nationaux. Le résultat inévitable de ces mesures a été que les prix des produits cartellisés ont subi une baisse bien moindre que ceux des produits soumis à une plus libre concurrence. On ne dispose de chiffres permettant de mesurer ces écarts que pour l'Autriche et l'Allemagne : on trouvera, à l'Annexe III, tableau 4, des chiffres détaillés sur ces pays, et le diagramme qui suit montre les mouvements des prix des produits cartellisés et non cartellisés en Allemagne depuis le début de 1929, sur la base du premier semestre de l'année 1929 = 100.

ARGENTINA *Diagramme IX.*

PRIX DES PRODUITS CARTELLISÉS ET NON CARTELLISÉS EN ALLEMAGNE, JANVIER 1929 A JANVIER 1933.

(Premier semestre 1929 = 100.)



Les prix « libres » ont commencé de baisser avant les prix « cartellisés », et leur baisse, pendant la dépression, a été bien plus marquée que celle de ces derniers. Les mouvements de la courbe des produits « cartellisés » sont très réguliers et montrent l'influence d'une politique concertée. Le brusque mouvement survenu entre novembre 1931 et janvier 1932 semble être la conséquence du quatrième décret-loi (*Notverordnung*) de décembre 1931, qui prescrivait notamment de réduire immédiatement les prix de tous les produits « cartellisés » à un niveau d'au moins 10% inférieur à celui de juin 1931. Le nombre-indice des produits cartellisés a baissé d'environ 10% entre les mois en question ; mais, depuis lors, il n'a accusé, pour ainsi dire, aucune fluctuation. La baisse des prix « libres » a été la plus rapide en 1930 (27%), un peu moins rapide en 1931 (23%), et elle s'est ralentie considérablement en 1932 (10%). Les prix « libres » se tenaient, au début de 1933, à 55% au-dessous de ceux qui étaient pratiqués pendant le premier semestre de 1929, alors que les produits « cartellisés » avaient baissé d'environ 20%<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Le nombre-indice des prix des produits « cartellisés » est calculé sur les prix de catalogue ; il n'est pas possible de mesurer l'importance de certaines réductions qui sont notoirement consenties sous forme de remises, escomptes, etc.

*Conditions des échanges commerciaux.*

L'examen des divers mouvements de prix, jusqu'au point où nous sommes arrivés, montre que ceux qui ont le plus souffert de la baisse des prix ont été les producteurs de marchandises dont les prix sont surtout déterminés par les excédents exportables sur les marchés mondiaux. C'est ainsi que les matières premières ont baissé plus que les produits finis, qui sont souvent fabriqués pour la consommation intérieure ; les prix des principales denrées alimentaires ont moins baissé sur le marché national d'un grand nombre de pays importateurs que sur les marchés mondiaux ; enfin, les cartels et les trusts ont puissamment contribué à maintenir à un niveau relativement élevé les prix intérieurs de certains produits bruts et semi-manufacturés.

Bien entendu, c'est dans les pays fortement industrialisés qui importent normalement des matières premières et des denrées alimentaires brutes et exportent des produits finis que ces facteurs ont tous eu la plus grande importance. Les prix des produits de base indigènes sont souvent maintenus à des cours relativement élevés grâce à la protection douanière et aux ententes industrielles. Le tableau ci-après montre, pour trois importants pays industrialisés, les mouvements relatifs des matières premières et des produits semi-manufacturés dont les prix dépendent des marchés mondiaux et de ceux dont les prix sont déterminés à l'intérieur du pays.

*Tableau VII.*

POURCENTAGE DE BAISSÉ DES PRIX DES PRODUITS NATIONAUX ET DES PRODUITS IMPORTÉS, JANVIER 1929 A JANVIER 1933.

	Produits nationaux	Produits importés
Tchécoslovaquie . . . . .	28	36
France . . . . .	30	55
Allemagne . . . . .	24	54

La contrepartie de ce mouvement des prix dans les pays fortement industrialisés est, naturellement, que les prix d'exportation des pays producteurs de matières premières ont baissé bien plus que les prix des articles importés par eux. Il est inutile d'insister davantage sur les entraves au commerce international qui résultent d'une pareille diversité des mouvements de prix. Ces entraves apparaissent dans le tableau ci-après, qui indique les mouvements, entre 1929 et 1932, des conditions d'échange des marchandises de quatre pays-types, dont deux sont des exportateurs de produits finis et deux des exportateurs de matières premières.

Tableau VIII.

INDICES DES PRIX<sup>1</sup> D'IMPORTATION ET D'EXPORTATION DE CERTAINS PAYS, 1929 A 1932.  
(1913 = 100.)

Pays	1929			1930			1931		
	Im- porta- tions	Ex- porta- tions	Conditions d'échange (importa- tions = 100)	Im- porta- tions	Ex- porta- tions	Conditions d'échange (importa- tions = 100)	Im- porta- tions	Ex- porta- tions	Conditions d'échange (importa- tions = 100)
Allemagne . . . .	126	132	105	109	124	114	84	108	129
Royaume-Uni . . .	134	159	119	117	152	130	93	136	146
Lettonie . . . . .	110	158	144	97	136	140	82	102	124
Nouvelle-Zélande .	134	162	121	133	128	96	133	98	74

Pays	1932			Changement en pourcentage 1929-1932		
	Im- porta- tions	Ex- porta- tions	Conditions d'échange (importa- tions = 100)	Importation	Exportation	Conditions d'échange (importations = 100)
Allemagne . . . .	62	95	153	-50	-28	+46
Royaume-Uni . . .	89	127	143	-34	-20	+20
Lettonie . . . . .	85	82	96	-23	-48	-33
Nouvelle-Zélande .	130	89	68	-3	-45	-44

<sup>1</sup> Prix exprimés en monnaies nationales.

Les deux derniers pays, qui exportent des matières premières et importent des produits finis, ont reçu, par unité exportée,  $\frac{1}{3}$  à  $\frac{2}{5}$  de moins de marchandises importées en 1932 qu'en 1929, alors que l'Allemagne recevait 46% de plus et le Royaume-Uni 20% de plus. On constatera que les conditions d'échange de l'Allemagne, exprimées en marchandises, ont continué à s'améliorer en 1932. Dans le Royaume-Uni, il y a eu, malgré la dépréciation de la livre sterling, une légère baisse des prix-sterling des marchandises importées; les prix-sterling des marchandises exportées ont accusé une régression plus marquée, et leurs prix-or, naturellement, ont baissé considérablement.

*Prix de gros et prix de détail.*

Jusqu'ici, dans l'étude des écarts entre les prix, on s'est borné à examiner les divers groupes de prix de gros. On se propose maintenant d'examiner rapidement l'évolution générale des prix de gros par comparaison avec les prix de détail. Cette étude pourra être brève, car les écarts entre ces groupes sont, dans une grande

mesure, le résultat de facteurs qui ont déjà été mentionnés. C'est ainsi que les indices ordinaires des prix de gros sont, en général, lourdement pondérés par les matières premières et les articles semi-manufacturés, dont les prix, on l'a dit plus haut, ont déchu très fortement, tandis que les indices du coût de la vie (considérés comme représentant les prix de détail) comprennent en général surtout des articles manufacturés. Les prix de détail se ressentent beaucoup moins de l'influence du marché mondial que ne le font les prix de gros; la concurrence dans le commerce de détail s'exerce tout au plus dans le domaine national, et, la plupart du temps, elle n'est même qu'un phénomène local. Les indices du coût de la vie comprennent, en outre, des articles tels que le loyer, l'éclairage et le transport, qui ne figurent pas en proportion dans les indices de prix de gros; les prix d'un grand nombre de ces services se sont maintenus d'une manière très rigide au cours de la dépression actuelle. En raison de ce caractère régional du commerce de détail, le détaillant est souvent en mesure, lorsque les prix de gros baissent, de vendre son stock au prix qu'il lui a coûté, ou presque, plutôt qu'à son prix de remplacement, de sorte que le consommateur ne profite pas immédiatement d'une baisse des prix de gros. De plus, une fraction importante des frais généraux du commerce de détail, tels que le loyer et le service, est relativement fixe et ne varie pas directement selon la quantité vendue; lorsque les ventes diminuent au cours d'une période de dépression économique, il faut répartir sur un chiffre d'affaires réduit à peu près le même montant de frais généraux si l'on veut couvrir les coûts totaux. Dans ces conditions, des marges commerciales considérables ne signifient pas nécessairement des bénéfices élevés.

Le tableau ci-après indique, en pourcentages, la baisse des indices officiels des prix de gros et du coût de la vie dans six pays, entre le début de 1929 et le début de 1933; on pourra étudier dans les tableaux 1 et 2 de l'Annexe III les chiffres détaillés afférents à ces pays, ainsi qu'à certains autres.

Tableau IX.

DIMINUTION, EN POURCENTAGE, DES PRIX DE GROS ET DU COÛT DE LA VIE DANS CERTAINS PAYS :  
JANVIER 1929 A JANVIER 1933.

Pays	Prix de gros	Coût de la vie	Pays	Prix de gros	Coût de la vie
Pays-Bas . . . . .	49	14	Allemagne . . . . .	35	23
France . . . . .	37	4	Canada . . . . .	32	20
Suisse . . . . .	36	17	Royaume-Uni . . . . .	28	15
Etats-Unis d'Amérique.	36	26	Afrique du Sud . . . . .	27	14

D'après ce qui a été dit au sujet de l'impossibilité de comparer ces indices entre eux, on se rendra compte qu'ils ne sont groupés dans le tableau qui précède que pour montrer les différences qu'accusent leurs mouvements. Si l'on possédait des

indices de prix de gros et de prix de détail établis pour les mêmes articles, on constaterait des mouvements beaucoup plus similaires entre eux que ceux qui sont cités en exemple ci-dessus. Aux Etats-Unis d'Amérique, notamment, les prix de gros des denrées alimentaires ont baissé de 43% entre le début de 1929 et celui de 1933, tandis que les prix de détail ont baissé de 37% ; au Canada, les prix de gros des denrées alimentaires ont baissé de 38%, et les prix de détail de 35% ; dans le Royaume-Uni, les prix de gros des denrées alimentaires ont décliné de 27%, et les prix de vente au détail de 23%.

On a déjà mentionné que les mesures prises dans certains pays industriels d'Europe pour protéger les producteurs agricoles nationaux contre une baisse du prix des céréales et d'autres denrées alimentaires sur les marchés mondiaux ont eu pour effet de maintenir à un niveau relativement élevé les prix de vente au détail des denrées alimentaires, et, par suite, l'un des éléments principaux du coût de la vie pour la population ouvrière de l'industrie. C'est ce qui ressort du tableau ci-après, où l'on compare la baisse du coût, au détail, des denrées alimentaires dans les pays qui exportent ces denrées et dans ceux qui les importent, entre 1929 et 1932 (moyennes annuelles).

Tableau X.

DIMINUTION, EN POURCENTAGE, DES PRIX DE DÉTAIL DES DENRÉES ALIMENTAIRES (1929-1932) DANS DES PAYS IMPORTATEURS ET DANS DES PAYS EXPORTATEURS DE CES DENRÉES.

Pays exportateurs de denrées alimentaires		Pays importateurs de denrées alimentaires	
Pays	Diminution en pourcentage	Pays	Diminution en pourcentage
Indes néerlandaises . . . . .	52	Italie . . . . .	22
Bulgarie . . . . .	39	Suisse . . . . .	19
Canada . . . . .	37	Suède . . . . .	17
Etats-Unis d'Amérique . . . . .	35	France . . . . .	14

Les écarts entre ces deux groupes font ressortir clairement l'effet de la politique protectionniste dont on a parlé précédemment, et montrent les difficultés qu'ont rencontrées les pays industriels pour adapter les coûts dans les industries de fabrication de manière à faire face à la diminution du pouvoir d'achat des producteurs de produits de base.

*Prix des biens de consommation et des biens d'investissement.*

Enfin, il y a lieu d'attirer l'attention sur un écart important des prix qui s'est manifesté au cours de la dépression économique actuelle et qui semble distinguer le recul récent des reculs constatés au cours de périodes antérieures. Chacun sait qu'au début d'une période de dépression, on constate une diminution brusque

et accentuée du volume des placements de capitaux ; au cours des dépressions antérieures, cette diminution, entraînant en fait une diminution des demandes de biens d'investissement, provoquait une forte baisse de leurs prix. La demande de biens de consommation, pour de nombreux motifs, se maintenait mieux, de même que leurs prix ; au cours de l'évolution des dépressions antérieures, donc, le rapport entre les biens d'investissement et les biens de consommation a évolué dans un sens favorable à une reprise des placements et à un redressement de l'économie intérieure.

Au cours de ces dernières années, le rapport entre les prix des groupes d'articles faisant l'objet de la présente discussion a évolué dans un sens précisément opposé : les prix des biens de consommation ont baissé beaucoup plus que ceux des biens d'investissement. On ne possède pas d'indices comparables de ces groupes pour un grand nombre de pays, mais toutes les indications disponibles mènent à cette conclusion. Aux Etats-Unis d'Amérique, par exemple, l'indice des prix des capitaux fixés établi par le « National Bureau of Economic Research » a décliné de 27% entre 1929 et la fin de 1932, tandis que les prix des marchandises destinées à la consommation humaine ont décliné de 37% ; en Allemagne, les biens de production finis ont baissé de 10%, et les biens de consommation finis de 35% ; au Canada, les biens de consommation ont baissé de 26% et l'outillage de production de 7%. Les écarts entre les prix de ces groupes d'articles (que nous avons déjà signalés dans la dernière édition de cet ouvrage) se sont encore aggravés au cours de l'année 1932.

Les prix relativement élevés des biens d'investissement expliquent dans une grande mesure pourquoi les placements n'ont pas été stimulés par les taux peu élevés de l'argent à long terme pratiqués pendant une grande partie des dernières années. Bien qu'on pût disposer de capitaux à des conditions favorables, les emprunts ont été découragés par les diverses adaptations défectueuses des coûts étudiés ci-dessus, en particulier le prix élevé des biens de production par rapport aux biens de consommation. Les raisons de ce dernier écart sont complexes. L'une d'elles, toutefois, qui présente une importance particulière, semble être l'influence des cartels et des « trusts », qui ont maintenu à un niveau relativement élevé les prix des matières premières et produits semi-manufacturés servant à la construction des biens de production. Les matériaux utilisés dans l'industrie lourde, tels que le charbon, le fer et l'acier, les matériaux de construction, ont passé de plus en plus entre les mains d'entreprises très importantes, trusts, etc., qui s'efforcent de poursuivre une politique de prix stables au cours des périodes favorables comme au cours des périodes défavorables, et, par conséquent, ils accusent des fluctuations sensibles dans le domaine de la production plutôt que dans celui des prix. En Allemagne, les matières premières pour biens de consommation ont baissé, quant aux prix, de 53% entre 1929 et la fin de 1932, tandis que les matières premières pour biens de production n'ont baissé que de 26%. On peut comparer cette dernière baisse avec la baisse de 20% qu'accuse, pendant la même période, le prix des produits « cartellisés ».

Annexe I.

MÉTHODE EMPLOYÉE POUR LE CALCUL DE L'INDICE COMPOSITE DE LA PRODUCTION.

L'indice est constitué au moyen de 66 articles qui sont énumérés au tableau 2 de cette Annexe. Pour calculer cet indice, on a attribué à chaque article un coefficient de pondération équivalant à son importance relative mesurée par sa valeur globale basée sur des prix mondiaux choisis. Les prix choisis visent à être représentatifs, en ce sens qu'ils se rapportent à des qualités typiques et que leurs rapports réciproques correspondent assez exactement aux valeurs relatives sur le marché mondial. Ces prix sont, dans la plupart des cas, les moyennes annuelles des prix effectivement cotés pour des qualités moyennes des divers articles dans les principaux pays producteurs : ce ne sont pas les moyennes des prix des différentes qualités ou des prix cotés dans divers pays. Cependant, dans le cas de certains articles, on a choisi le prix moyen d'exportation dans le pays exportateur principal. Tous ces prix ont été convertis en dollars au cours moyens annuels du change.

Les indices sont donc établis d'après la méthode des valeurs globales, dont la formule mathématique est la suivante :

$$I = \frac{q^1 p^1 + q^2 p^2 + q^3 p^3 + \dots + q^n p^n}{q^0 p^0 + q^1 p^1 + q^2 p^2 + \dots + q^n p^n} = \frac{\sum (q^1 p)}{\sum (q^0 p)}$$

La production annuelle de chaque article ( $q^1, q^2, q^3$ , etc.) a été multipliée par le prix de cet article ( $p^1, p^2, p^3$ , etc.), et les résultats additionnés. Les chiffres absolus ainsi obtenus pour chaque année sont alors convertis en pourcentages du chiffre absolu de la période adoptée pour base. Comme les prix sont constants, les variations de l'indice représentent les changements survenus dans les quantités et non dans les valeurs.

En raison de la place restreinte dont on dispose, seuls les indices et les pourcentages obtenus en utilisant les prix de 1930 ont été donnés.

Le tableau 1 ci-dessous indique les chiffres globaux qui ont servi de base au calcul des indices généraux. Bien que des indices provisoires aient été calculés pour 1932, les chiffres globaux correspondants, élaborés sur des données incomplètes, ne sont pas publiés.

Annexe I. Tableau I.

PRODUCTION GLOBALE EXPRIMÉE EN MILLIONS DE DOLLARS.  
Chiffres globaux d'après les prix de 1930.

Groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931
Céréales et autres denrées d'origine végétale	18.081,0	17.971,7	17.637,7	17.888,1	18.616,0	18.291,5	18.795,8	*18.424,1
Viande*	11.090,5	10.473,9	10.687,6	11.076,0	11.521,0	11.693,8	11.264,2	11.446,2
Vin et houblon	722,5	785,1	570,8	695,0	786,2	775,6	665,5	715,7
Café, thé, cacao	605,9	534,7	547,3	670,5	551,5	725,4	572,2	668,2
Tabac	828,4	822,4	807,4	798,2	830,1	883,7	917,4	902,7
Matières oléagineuses végétales	1.629,5	1.545,8	1.536,7	1.689,3	1.643,3	1.732,5	1.656,8	1.687,6
Textiles	3.574,6	3.440,7	3.593,1	3.369,2	3.691,5	3.778,6	3.689,0	*3.739,5
Caoutchouc	160,7	127,4	153,0	149,4	161,5	212,2	201,7	196,2
Pâte de bois	527,4	450,5	496,4	524,4	548,9	616,8	598,7	519,7
Combustibles	5.580,2	5.185,1	5.192,5	5.697,1	5.687,4	6.138,7	5.677,7	5.138,0
Métaux (production de fonderie)	4.673,8	4.128,0	4.259,1	4.617,0	4.953,7	5.411,7	4.428,8	3.335,8
Minéraux non métalliques	765,9	669,4	713,5	770,9	816,7	858,8	818,9	713,0
Produits chimiques (engrais)	713,0	628,6	629,3	666,5	775,6	864,9	814,7	620,0
Total	48.953,4	46.763,3	46.824,4	48.611,6	50.583,4	51.984,2	50.101,4	48.106,7
Denrées alimentaires brutes	30.499,9	29.765,3	29.443,4	30.329,8	31.474,7	31.486,3	31.297,7	31.254,2
Matières premières	18.453,5	16.998,0	17.381,0	18.281,8	19.108,7	20.497,9	18.803,7	16.852,5

Divisions territoriales	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931
Europe, non compris U.R.S.S.	14.543,1	13.846,5	12.943,9	14.573,3	15.080,5	16.271,2	15.025,4	14.443,9
Europe, y compris U.R.S.S.	19.150,2	18.027,3	17.549,0	19.165,5	19.792,4	21.216,7	20.140,1	*19.539,4
Amérique du Nord	15.216,7	14.756,9	15.171,9	14.934,1	15.714,3	15.506,2	14.261,8	13.626,8
Amérique latine	3.843,9	3.666,4	3.686,5	3.878,1	3.988,6	3.999,7	4.008,3	3.786,8
Afrique	1.439,2	1.367,5	1.365,7	1.412,4	1.485,6	1.565,1	1.534,3	1.483,3
Asie	8.314,9	8.025,1	8.054,5	8.249,0	8.562,2	8.683,9	9.062,0	8.593,6
Océanie	988,5	920,1	996,8	972,5	1.040,3	1.012,6	1.094,9	1.076,8
MONDE	48.953,4	46.763,3	46.824,4	48.611,6	50.583,4	51.984,2	50.101,4	48.106,7

\* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Groupes de produits et articles	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	*1932
<i>Céréales et autres denrées d'origine végétale<sup>1</sup></i>								
Froment . . . . .	95	99	101	109	96	109	*106	104
Seigle . . . . .	106	97	102	96	100	107	*94	100
Orge . . . . .	95	91	92	107	115	111	*98	107
Avoine . . . . .	98	99	94	107	102	102	95	101
Maïs . . . . .	105	100	98	97	100	90	100	108
Riz . . . . .	99	99	99	102	100	107	103	102
Pommes de terre . . . . .	97	88	101	103	111	110	*112	114
Sucre { Sucre de betterave . . . . .	90	92	100	109	109	132	101	91
Sucre de canne . . . . .	95	95	100	105	106	99	101	92
<i>Viande<sup>1</sup></i>								
Bœuf . . . . .	*98	*100	*99	*100	*103	*99	*96	...
Veau . . . . .	*99	*98	*99	*100	*104	*99	*98	...
Porc, lard, etc. . . . .	*92	*93	*100	*108	*107	*103	*110	...
Mouton et agneau . . . . .	*90	*97	*102	*103	*109	*108	*103	...
<i>Vin et houblon</i>								
Vin . . . . .	109	79	96	109	107	92	102	104
Houblon . . . . .	90	89	98	98	125	95	74	62
<i>Café, thé, cacao</i>								
Café . . . . .	83	83	125	74	135	87	119	90
Thé . . . . .	91	97	100	104	109	99	102	102
Cacao . . . . .	96	96	98	107	104	106	104	103
<i>Tabac</i>								
Tabac . . . . .	99	97	96	100	107	111	109	...
<i>Matières oléagineuses végétales</i>								
Graines de coton . . . . .	104	105	90	101	99	98	102	90
Graines de lin . . . . .	106	103	108	100	82	108	107	80
Graines de colza . . . . .	123	94	101	90	93	111	101	102
Graines de chanvre . . . . .	106	103	105	105	81	74	*82	...
Sésame . . . . .	86	90	108	106	110	123	110	...
Sofa . . . . .	92	100	104	102	102	114	112	93
Coprah . . . . .	86	95	91	112	116	100	100	97
Huile de palme et de noix de palme . . . . .	99	96	99	100	105	113	106	...
Huile d'olive . . . . .	78	69	125	80	149	54	104	98
Arachides . . . . .	86	90	105	114	105	121	109	...
<i>Textiles</i>								
Coton . . . . .	104	106	90	100	99	97	103	86
Lin . . . . .	109	98	88	96	109	108	122	...
Chanvre . . . . .	106	99	100	99	96	89	*89	...
Chanvre de Manille . . . . .	97	98	93	96	115	105	87	...
Jute . . . . .	87	118	99	96	100	109	54	57
Laine . . . . .	93	99	100	105	104	101	101	...
Soie grège . . . . .	87	93	99	108	113	110	107	93
Soie artificielle . . . . .	61	71	99	123	147	140	158	164

\* Basé en partie sur des estimations.

<sup>1</sup> Non compris la Chine, mais y compris la production de certaines récoltes et de la viande en Mandchourie.

Annexe I. Tableau 2 (fin).

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Groupes de produits et articles	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	*1932
<i>Caoutchouc (brut)</i>								
Caoutchouc (brut) . . . . .	79	95	93	100	132	125	122	108
<i>Pâte de bois</i>								
Mécanique . . . . .	88	96	99	104	113	111	101	...
Chimique . . . . .	84	93	100	104	118	114	99	...
<i>Combustibles</i>								
Houille . . . . .	95	95	103	100	107	98	86	77
Lignite . . . . .	91	91	98	106	113	96	88	81
Pétrole . . . . .	86	88	101	106	119	113	109	104
<i>Métaux (production de fonderie)</i>								
Fonte : A <sup>1</sup> . . . . .	89	92	101	103	115	93	65	46
: B <sup>1</sup> . . . . .	*95	*93	*107	*98	*107	*91	*64	*46
Acier . . . . .	88	90	99	106	117	92	67	49
Cuivre . . . . .	87	91	95	107	121	100	86	56
Plomb . . . . .	91	97	103	103	106	99	82	67
Zinc . . . . .	87	94	100	108	112	107	77	60
Étain . . . . .	89	92	97	110	112	106	89	59
Aluminium . . . . .	81	89	96	110	124	121	99	70
Nickel . . . . .	88	80	82	118	132	128	85	47
Argent . . . . .	97	100	100	103	97	76	63	...
<i>Minéraux non métalliques</i>								
Ciment . . . . .	87	93	101	107	112	107	91	72
Amiante . . . . .	90	98	95	102	116	97	68	57
Sel . . . . .	90	94	100	104	112	108	102	...
<i>Produits chimiques (engrais)</i>								
Phosphates naturels . . . . .	89	98	104	103	106	120	80	67
Sels potassiques . . . . .	94	83	97	109	117	110	76	64
Soufre . . . . .	75	96	107	102	119	129	110	58
Guano naturel . . . . .	113	79	87	102	117	108	76	...
Nitrate de soude . . . . .	98	80	66	126	129	101	49	...
Nitrate de chaux . . . . .	97	95	97	105	106	172	133	...
Superphosphates de chaux . . . . .	94	96	97	103	109	108	78	...
Scories de déphosphoration . . . . .	82	90	102	108	118	96	78	...
Cyanamide de calcium . . . . .	78	94	96	108	124	119	83	...
Sulfate d'ammoniaque . . . . .	76	77	103	114	129	122	112	...
Sulfate de cuivre . . . . .	86	95	105	121	93	89	95	107

\* Basé en partie sur des estimations.

<sup>1</sup> Fonte : A : production totale ; B : production non utilisée pour la fabrication de l'acier.

















**Annexe II. Tableau 3 (a).**

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE ÉLECTROMÉCANIQUE.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)				
									I	II	III	IV	
<i>Amérique :</i>													
Etats-Unis d'Amérique <sup>1</sup>	87	95	89	100	129	99	68	33	38	37	28	28	
<i>Europe :</i>													
Allemagne <sup>2</sup>	88	86	106	112	107	96	72	...	.	.	.	.	.
Danemark <sup>3</sup>	25	28	68	186	193	256	241	221	.	.	.	.	.
Italie <sup>4</sup>	83	87	91	106	133	154	117	...	.	.	.	.	.
Pays-Bas <sup>5</sup>	69	80	95	107	150	169	149	136	146	115	105	172	
Royaume-Uni <sup>6</sup>	75	75	100	104	147	144	94	...	.	.	.	.	.
Suède <sup>7</sup>	82	86	95	111	126	119	103	...	.	.	.	.	.
U.R.S.S. <sup>8</sup>	82	95	123	91	110	111	79	61	61	65	58	60	
	75	91	100	117	118	126	112	...	.	.	.	.	.
	51	69	82	121	177	342	538	...	.	.	.	.	.

<sup>1</sup> Indice ayant pour base la valeur des nouvelles commandes d'articles électriques, publié par le Département du Commerce des États-Unis. Les chiffres se rapportent à environ 60% de l'industrie.

<sup>2</sup> Institut für Konjunkturforschung.

<sup>3</sup> Indices basés sur des chiffres se rapportant à la valeur de la production d'articles électriques publiés par le Statistiske Departement.

<sup>4</sup> Indice de la production de machines fourni par l'Associazione Nazionale Fascista fra Industriali Meccanichi ed Affini (base 1929). Indice de la production d'ampoules, ayant pour base les chiffres publiés par l'Istituto Centrale di Statistica.

<sup>5</sup> Indices ayant pour base les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek (nombre d'ouvriers employés au 15 septembre).

<sup>6</sup> Indice de l'activité de l'industrie des machines et appareils électriques établi par la British Electrical and Allied Manufacturers' Association (BEAMA).

<sup>7</sup> Indice ayant pour base les chiffres de la valeur de la production d'articles électriques publiés par le Kommerskollegium.

<sup>8</sup> Indice ayant pour base la valeur de la production de machines électrotechniques aux prix de 1926/27 publié dans *Konjunktura mirovozo khociaistva (Survey of World Economics)*.

**Annexe II. Tableau 3 (b).**

EXPORTATIONS D'ARTICLES ÉLECTRIQUES.

Pays	En millions de dollars								En pourcentages de 1925-1929		
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	*1932	1930	1931	1932
<i>Amérique :</i>											
Etats-Unis	84	74	85	90	130	118	85	43	127	93	46
<i>Europe :</i>											
Allemagne	84	93	103	126	149	149	126	82	134	114	74
France	19	21	15	16	13	15	14	8	88	82	47
Pays-Bas	13	5	9	15	39	32	23	17	200	144	106
Royaume-Uni	85	94	91	90	96	90	54	34	99	59	37
Suède	10	12	15	27	23	24	12	5	150	75	29
Suisse	10	10	11	14	14	14	10	5	117	83	42
Total	305	309	329	378	464	442	324	194	124	91	54

\* Chiffres provisoires.

*Note :* La définition du terme « Industrie électrique » n'est pas uniforme dans tous les pays, et la classification des articles électriques dans les relevés du commerce varie. Toutefois, dans la mesure où il a été possible de le faire, les statistiques ci-dessus ont été établies sur une base uniforme et comprennent les machines et appareils électriques (moteurs, dynamos, transformateurs, etc.), les ampoules, les matériaux d'appareillage électrique, les bouilleurs, les téléphones, les récepteurs de T.S.F., les électromètres, les câbles, etc.

**Annexe II. Tableau 4.**

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
<i>Afrique :</i>								
Union Sud-Africaine <sup>1</sup>	78	95	102	104	122	168	147	123
	79	96	101	108	116	108	116	102
<i>Amérique :</i>								
Canada <sup>2</sup>	69	83	99	112	137	108	76	36
Etats-Unis d'Amérique <sup>3</sup>	74	91	110	131	139	101	70	25
Argentine <sup>4</sup>	106	100	96	109	89	58	41	18
Chili <sup>5</sup>	111	103	98	112	77	45	38	15
	96	96	89	106	113	62	30	...
	130	93	102	81	94	119	54	23
	94	96	100	105	105	88	60	...
	99	78	87	105	131	117	78	55
	.	.	.	(100)	(79)	(35)	(44)	
<i>Asie :</i>								
Japon <sup>6</sup>	66	77	74	126	158	124	...	...
	44	61	73	171	151	80	...	...
<i>Europe :</i>								
Allemagne <sup>7 a)</sup>	55	76	110	113	146	113	52	36
	.	.	.	(101)	(99)	(75)	(37)	(21)
	52	77	107	125	139	158	117	52
	.	.	.	(95)	(105)	(101)	(58)	(30)
Belgique <sup>8</sup>	69	79	110	119	122	119	91	...
	.	.	.	(80)	(116)	(104)	(77)	(88)
Danemark <sup>9</sup>	89	98	101	98	113	136	159	128
	.	.	.	[77]	(100)	(130)	(130)	(86)
Espagne <sup>10</sup>	131	80	77	98	113	161	162	68
	120	89	90	104	97	74	84	45
Finlande <sup>11</sup>	67	83	110	135	106	28	27	38
France <sup>12</sup>	81	115	81	98	124	139	127	101
Italie <sup>13</sup>	.	.	.	.	(100)	(80)	(49)	(40)
Norvège <sup>14</sup>	106	82	76	101	134	141	146	...
Pays-Bas <sup>15</sup>	.	(101)	(104)	(98)	(98)	(106)	(104)	(85)
Pologne <sup>16</sup>	84	71	85	131	128	86	50	27
	66	88	99	103	144	179	*111	*130
	121	77	119	92	91	102	*44	*47
Royaume-Uni <sup>17</sup>	†(93)	(99)	(99)	(109)	(116)	(100)	(116)	
	†(81)	(97)	(108)	(114)	(110)	(89)	(77)	
	83	104	128	84	101	86	101	101
Suède <sup>18</sup>	85	94	102	112	107	151	150	134
	92	98	100	106	104	138	137	122
	111	96	109	109	76	108	123	152
	.	.	(88)	(88)	(124)	(128)	(106)	(93)
	.	(84)	(95)	(109)	(112)	(128)	(143)	(98)
Suisse <sup>20</sup>	.	(85)	(93)	(107)	(115)	(129)	(154)	(155)
	.	(83)	(104)	(104)	(109)	(94)	(87)	(74)
	.	(95)	(96)	(101)	(107)	(100)	(100)	(73)
<i>Océanie :</i>								
Nouvelle-Zélande <sup>21</sup>	112	117	93	85	94	56	25	...
	96	92	82	115	116	77	32	...
	63	89	92	124	132	77	46	...

Pour les notes, voir page 140.



NOTES à l'Annexe II, Tableau 4.

- \* Chiffres provisoires.
- † 1924.
- <sup>1</sup> Périmètres urbains. Chiffres absolus publiés par l'Office of Census and Statistics. Années économiques finissant le 30 juin. Indices pour 1931 et 1932 calculés sur la base de séries mensuelles moins complètes.
- <sup>2</sup> Indice général basé sur la valeur des contrats et ajusté pour tenir compte des changements intervenus dans les prix et indice des permis de bâtir. Ces deux indices sont établis par le Bureau Fédéral de la Statistique.
- <sup>3</sup> Indices des contrats passés, se rapportant à la superficie des bâtiments nouveaux dans 37 Etats, calculés d'après les chiffres fournis par la F. W. Dodge Corporation; l'indice du volume de la construction, publié dans le *Survey of Current Business* est calculé sur la base des matériaux employés.
- <sup>4</sup> Superficie occupée par les bâtiments nouveaux à Buenos-Ayres: *Revista de Economía Argentina*.
- <sup>5</sup> Base: 1929. Indice calculé d'après les chiffres publiés par la Dirección General de Estadística et représentant la superficie des bâtiments nouveaux dans neuf communes.
- <sup>6</sup> Indices de la superficie des nouveaux bâtiments achevés à Tokio, ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau municipal de statistique. Le 95% environ des habitations et le 73% des bâtiments commerciaux et industriels sont construits en bois.
- <sup>7</sup> a) Indices des autorisations de construire et des bâtiments achevés dans 96 villes, nombre d'habitations, cube des bâtiments commerciaux (base: 1928-1929), calculés d'après les chiffres publiés par l'Institut für Konjunkturforschung; b) Indice calculé d'après les statistiques embrassant l'ensemble de l'Allemagne publiées dans *Vierteljahrshefte zur Statistik des Deutschen Reichs*.
- <sup>8</sup> Base: 1927-29. Indice des autorisations de construire dans 111 villes et communes, calculé d'après les chiffres publiés par la Banque nationale de Belgique.
- <sup>9</sup> Indice du nombre des appartements achevés dans la capitale et dans 85 villes de province (depuis 1930: y compris leurs faubourgs, indice ajusté). De 1925 à 1928, années économiques finissant en octobre. Indice du nombre des appartements en construction au 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivante (base: 1929), se rapportant aux mêmes villes. Ces deux indices sont calculés d'après les chiffres publiés par le Statistiske Departement.
- <sup>10</sup> Indices des autorisations de construire à Barcelone, basés sur les chiffres publiés par l'Institut d'investigacions econòmiques, Barcelone.
- <sup>11</sup> Indice du nombre effectif des pièces d'habitation (y compris les cuisines) achevées dans 38 localités, calculé d'après les chiffres publiés par le Bureau central de statistique.
- <sup>12</sup> Indice basé sur le nombre effectif des autorisations de construire délivrées (quand c'est possible, sur le nombre d'étages) dans les principales villes, calculé par la Statistique générale de la France.
- <sup>13</sup> Base: 1929. Indice des autorisations de construire (nombre d'appartements) délivrées dans les 17 principales villes, calculé d'après les chiffres publiés par l'Istituto Centrale di Statistica.
- <sup>14</sup> Indice de l'augmentation nette du nombre des habitations dans les villes de plus de 2.000 habitants, calculé d'après les chiffres publiés par le Statistiske Centralbyrå.
- <sup>15</sup> Base: 1926-1929. Indice du nombre des habitations achevées sur des terrains nouvellement utilisés (c.-à-d., à l'exclusion des reconstructions), calculé d'après les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek.
- <sup>16</sup> L'indice de l'activité, établi par l'Institut de Recherches sur le mouvement des affaires, est calculé d'après le nombre total des heures de travail effectivement accomplies, et les indices du nombre des bâtiments achevés dans les villes de plus de 25.000 habitants sont calculés d'après les chiffres publiés par l'Office central de statistique.
- <sup>17</sup> Base: 1924, 1927, 1928, 1929. Indices du prix estimatif des plans approuvés par 146 autorités locales «Autres bâtiments» comprend les adjonctions et les modifications apportées aux bâtiments existants.
- <sup>18</sup> Indice calculé d'après le nombre estimé des maisons achevées en Angleterre et dans le Pays de Galles.
- <sup>19</sup> Indices calculés d'après les chiffres absolus publiés par le K. Socialstyrelsen. L'indice des autorisations de construire des habitations (base: 1927-1929) se rapporte aux villes de plus de 10.000 habitants.
- <sup>20</sup> Base: 1926-1929. Les indices se rapportent à 351 communes et sont calculés d'après les chiffres publiés par l'Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail.
- <sup>21</sup> Indices calculés d'après les chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Années économiques finissant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 5 (a).  
ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BOIS DE CHARPENTE.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1930 1931	
									en pourcentages de 1929	
<b>Amérique:</b>										
Canada <sup>1</sup>	111	108	104	88	89	77	48	35	87	54
États-Unis d'Amérique <sup>2</sup>	107	104	97	96	96	68	43	26	70	45
<b>Asie:</b>										
Turquie <sup>3</sup>	128	115	83	83	92	94	...	...	103	...
<b>Europe:</b>										
Autriche <sup>4</sup>	90	81	101	126	102	83	56	41	81	55
Danemark <sup>5</sup>			(94)	(98)	(109)	(119)	(125)	...	109	115
		(82)	(97)	(100)	(122)	(124)	(112)	...	102	92
Finlande <sup>6</sup>	85	94	115	111	95	75	63	...	79	67
	86	95	115	110	94	74	62	...	78	66
	61	77	115	133	113	104	101	...	92	89
Norvège <sup>7</sup>			(89)	(105)	(106)	(105)	(80)	...	99	76
Pologne <sup>8</sup>	95	88	103	109	105	88	64	50	84	61
			(107)	(93)	(90)	(71)	...	...	97	76
Roumanie <sup>9</sup>	94	102	97	108	100	76	76	53	76	75
Suède <sup>10</sup>	88	94	101	108	110	104	97	...	95	89
Tchécoslovaquie <sup>11</sup>	94	83	92	119	112	95	74	51	85	66
Yougoslavie <sup>12</sup>	82	88	98	118	114	95	63	42	83	55
U.R.S.S. <sup>13</sup>	75	66	87	105	167	260	213	195	156	128
<b>Océanie:</b>										
Nouvelle-Zélande <sup>14</sup>	119	103	91	91	95	77	52	...	81	55
	116	96	97	93	99	86	54	...	87	55

- <sup>1</sup> Indice de l'exportation de planches et madriers établi par le Bureau fédéral de la Statistique.
- <sup>2</sup> Indice du bois débité, établi par le Federal Reserve Board.
- <sup>3</sup> Indice de la production du bois de construction basé sur les chiffres publiés par l'Office central de statistique.
- <sup>4</sup> Indice ayant pour base les chiffres des exportations de bois de construction scié.
- <sup>5</sup> Statistiske Departement: Indice de l'activité de l'industrie du bois (base 1927-1929) et indice basé sur la production de planches et de bois de construction (base: 1926-1929).
- <sup>6</sup> Indices de la production de bois de construction scié, basés sur les chiffres publiés par le Bureau central de statistique.
- <sup>7</sup> Base: 1927-1929. Indice de l'activité de l'industrie du bois de construction établi par le Statistiske Centralbyrå.
- <sup>8</sup> Indice de l'activité de l'industrie du bois de construction, basé sur le nombre d'heures de travail effectivement accomplies, établi par l'Institut de recherches sur le mouvement des affaires, et indice de la production de bois scié, basé sur les chiffres publiés par l'Office central de statistique (base: 1928-1929).
- <sup>9</sup> Indice ayant pour base les chiffres des exportations de bois de construction.
- <sup>10</sup> Indice du Kōmmerskollegium englobant la production totale de l'industrie du bois de construction.
- <sup>11</sup> Indice provisoire de l'activité de l'industrie du bois de construction établi par M. Karel Maiwald.
- <sup>12</sup> Indice des exportations de bois de construction scié.
- <sup>13</sup> Indice ayant pour base les chiffres des exportations de bois de construction. Jusqu'à 1929, années économiques se terminant le 30 septembre.
- <sup>14</sup> Indices basés sur la surface représentée par le bois de construction brut scié et par le parquetage, les plinthes, les moulures, etc. Chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Années économiques se terminant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 5 (b).

EXPORTATIONS DE BOIS TENDRES SCIÉS.

Pays	En milliers de standards <sup>1</sup>								1925-1929 =100			Pourcentages du total mondial		
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1930	1931	1932	1925	1929	1932
<i>Amérique du Nord</i>	2.300	2.359	2.422	2.341	2.322	1.654	1.184	*799	70,4	50,4	34,0	34,3	30,8	19,5
Canada	1.172	1.117	1.089	950	959	688	501	*340	65,1	47,4	32,2	17,4	12,7	8,3
États-Unis d'Amérique	1.128	1.242	1.333	1.391	1.363	966	683	459	74,8	52,9	35,5	16,9	18,1	11,2
<i>Europe (non compris l'U.R.S.S.)</i>	3.859	3.985	4.626	4.425	4.284	3.571	2.772	*2.358	84,3	65,4	55,7	57,4	56,8	57,4
Autriche	385	348	420	432	378	318	254	198	81,0	64,7	50,4	5,7	5,0	4,8
Estonie	57	68	64	79	60	46	29	*20	70,1	44,2	30,5	0,8	0,8	0,5
Finlande	956	1.037	1.180	1.049	1.101	823	735	690	77,3	69,0	64,8	14,2	14,6	16,8
Lettonie	108	94	184	196	195	196	124	92	126,1	79,8	59,2	1,6	2,6	2,2
Lithuanie	6	9	17	18	21	17	14	19	119,7	98,6	133,8	0,1	0,3	0,5
Norvège	130	127	96	109	120	103	65	58	88,5	55,8	49,8	1,9	1,6	1,4
Pologne	360	497	660	466	296	311	252	148	68,2	55,3	32,5	5,4	3,9	3,0
Roumanie	410	402	420	465	431	322	318	*200	75,7	74,7	47,0	6,1	5,7	4,9
Suède	942	867	963	995	1.123	939	701	702	96,0	71,7	71,8	14,0	14,9	17,1
Tchécoslovaquie	193	149	288	173	109	100	68	51	54,8	37,3	28,0	2,9	1,4	1,2
Yougoslavie	193	194	194	311	309	252	115	*100	104,9	47,9	41,6	2,9	4,1	2,4
Autres pays	119	193	140	132	141	144	97	*80	99,3	66,9	55,2	1,8	1,9	2,0
<i>U.R.S.S.</i>	440	334	434	558	811	950	925	*880	184,3	179,5	170,7	6,6	10,7	21,4
<i>Autres pays (Amérique du Sud, Asie, Australie)</i>	114	103	126	*130	*130	*100	*80	*70	82,9	66,3	58,0	1,7	1,7	1,7
Monde entier	6.713	6.781	7.608	*7.454	*7.547	*6.275	*4.961	*4.107	86,9	68,7	56,9	100	100	100

\* Chiffres provisoires.

Source : Chiffres officiels du commerce et estimations établies par M. Thorsten Streyffert, Stockholm, (Voir Index (Svenska Handelsbanken, Stockholm), Vol. VII, N° 75, mars 1932.)  
<sup>1</sup> Un standard de bois débité = 1.980 board feet (États-Unis d'Amérique) = 3,3 loads (Royaume-Uni) = 165 pieds cubes anglais = 4,672 mètres cubes (1 mètre cube = 35,32 pieds cubes).

Annexe II. Tableau 6.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU PAPIER ET DE L'IMPRIMERIE.

(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)										
									I	II	III	IV							
<i>Amérique :</i>																			
Canada <sup>1</sup>	Papier	74	90	98	113	125	115	102	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Carton	80	86	89	107	138	129	112	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Pâte de bois	82	95	97	107	119	107	94	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Papier journal	72	89	98	113	129	118	103	90	96	95	83	86	...	...	...	...	...	...
États-Unis d'Amérique <sup>2</sup>	Papier et imprimerie	93	99	97	103	108	98	92	79	86	77	75	76	...	...	...	...	...	...
	Pâte de bois, papier et carton	95	99	96	103	107	95	87	74	82	72	69	73	...	...	...	...	...	...
	Imprimerie	87	98	100	104	111	104	100	85	92	86	82	79	...	...	...	...	...	...
Chili <sup>3</sup>	Papier	...	...	(88)	(95)	(120)	(142)	(114)	(210)	(174)	(201)	(236)	(229)	...	...	...	...	...	...
	Carton	...	...	(36)	(137)	(142)	(173)	(67)	(109)	(53)	(95)	(58)	(208)	...	...	...	...	...	...
<i>Asie :</i>																			
Japon <sup>4</sup>	Carton	87	90	89	106	128	118	103	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Papier	80	89	98	112	121	117	114	112	108	112	113	115	...	...	...	...	...	...
<i>Europe :</i>																			
Allemagne <sup>5</sup>	Papier	88	86	105	110	111	104	97	86	84	87	82	93	...	...	...	...	...	...
	Carton	92	82	108	110	108	102	88	83	80	88	79	87	...	...	...	...	...	...
	Imprimerie	91	88	104	112	106	105	90	77	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Autriche <sup>6</sup>	Papier	90	93	100	109	108	99	99	95	94	98	95	91	...	...	...	...	...	...
	Carton	92	99	104	103	101	109	55	42	31	55	43	40	...	...	...	...	...	...
Belgique <sup>7</sup>	Papier et carton	88	93	98	108	113	103	104	86	90	87	82	...	...	...	...	...	...	...
Danemark <sup>8</sup>	Papier	90	101	104	103	101	106	103	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Carton	81	88	97	117	118	127	114	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Finlande <sup>9</sup>	Papier journal	92	90	99	108	111	112	117	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Carton	100	101	86	96	117	112	121	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
France <sup>10</sup>	Papier	92	100	92	97	118	145	120	114	119	119	109	107	...	...	...	...	...	...
Italie <sup>11</sup>	Papier et carton	117	100	88	95	101	100	96	97	93	98	94	102	...	...	...	...	...	...
Norvège <sup>12</sup>	Papier et carton	95	85	101	105	114	106	63	102	106	103	96	...	...	...	...	...	...	...
	Imprimerie	...	...	(97)	(100)	(103)	(107)	(89)	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Pays-Bas <sup>13</sup>	Papier	83	89	97	110	120	123	125	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Pologne <sup>14</sup>	Papier	88	86	98	114	113	110	97	92	91	95	90	92	...	...	...	...	...	...
	Imprimerie	93	84	98	111	115	112	98	82	85	83	78	81	...	...	...	...	...	...
Portugal <sup>15</sup>	Papier	...	...	...	(100)	(120)	(104)	(131)	(124)	(141)	(125)	(134)	...	...	...	...	...	...	...
Royaume-Uni <sup>16</sup>	Papier	88	94	105	94	119	109	102	119	127	90	121	138	...	...	...	...	...	...
	Papier	91	97	99	96	116	105	117	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Carton	86	93	96	105	120	117	88	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	Imprimerie	87	94	100	105	114	118	127	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Tchécoslovaquie <sup>18</sup>	Papier	88	90	105	112	104	99	100	79	77	79	80	80	...	...	...	...	...	...
	Imprimerie	90	97	99	103	111	108	103	81	82	80	79	82	...	...	...	...	...	...
<i>U.R.S.S.</i> <sup>19</sup>	Papier	70	87	101	114	126	161	158	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
<i>Océanie :</i>																			
Nouvelle-Zélande <sup>20</sup>	Imprimerie	87	95	103	102	112	109	94	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Pour les notes, voir page 145.

Annexe II. Tableau 7.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE.

(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)				
									I	II	III	IV	
<b>Afrique :</b>													
Union Sud-Africaine <sup>1</sup>	Cuir . . . . .	88	96	108	102	107	112	...	...				
	Chaussures et pantoufles	86	97	104	102	110	115	...	...				
<b>Amérique :</b>													
Canada <sup>2</sup>		100	100	102	100	99	86	89	88	91	94	91	76
Chili <sup>3</sup>				(91)	(94)	(111)	(105)	(57)	(63)	(47)	(62)	(70)	(74)
Etats-Unis d'Amérique <sup>4</sup>	Cuir et articles de cuir, total	95	97	102	102	104	93	91	91	88	84	84	88
	Chaussures	95	96	101	102	107	89	93	92	92	89	89	97
<b>Asie :</b>													
Japon <sup>5</sup>		71	88	122	121	98	107	91	...				
<b>Europe :</b>													
Allemagne <sup>6</sup>	Production de cuir	101	89	117	101	94	87	81	71				
	Articles de cuir	104	85	121	100	89	77	...	...				
	Cuir et chaussures	100	94	111	99	96	91	*79	...				
	Chaussures (indice mensuel)	85	74	118	109	113	110	102	93	89	98	84	101
Belgique <sup>7</sup>		83	97	102	120	99	96	97	...				
				(99)	(97)	(103)	(112)	(93)	...				
Danemark <sup>8</sup>	Indice de l'industrie du cuir	95	100	100	99	106	123	97	...				
	Production : chaussures de cuir	91	94	100	115	100	92	64	...				
Finlande <sup>9</sup>		89	110	88	111	102	94	91	81	80	80	80	84
France <sup>10</sup>				(98)	(109)	(93)	(96)	(94)	...	(40)	...	...	...
Hongrie <sup>11</sup>													
Pays-Bas <sup>12</sup>	Industrie du cuir, ouvriers employés				(101)	(99)	(100)	(95)	...				
	Production de chaussures	84	94	100	111	111	115	111	...				
Norvège <sup>13</sup>				(92)	(103)	(106)	(127)	(92)	...				
Pologne <sup>14</sup>	Indice de l'industrie du cuir	97	80	102	117	103	97	84	85	74	86	87	95
	Production de chaussures			(84)	(108)	(108)	(88)	(70)	(97)				
Portugal <sup>15</sup>													
Royaume-Uni <sup>16</sup> : Board of Trade		†(98)		(106)	(100)	(97)	(99)	(97)	(94)	(98)	(95)	(91)	(94)
Suède <sup>17</sup>	Cuir	95	99	108	103	94	102	105	...				
	Chaussures	102	99	104	102	94	113	102	...				
Tchécoslovaquie <sup>18</sup>		94	85	98	105	118	109	112	75	82	66	58	92
<b>U.R.S.S.<sup>19</sup></b>	Tannage			(77)	(99)	(124)	(145)	(159)	...				
	Chaussures	44	58	91	118	190	295	327	...				
<b>Océanie :</b>													
Australie <sup>20</sup>	Tannage	98	101	106	101	94	94	92	...				
	Chaussures et pantoufles	91	97	106	101	104	101	93	...				
Nouvelle-Zélande <sup>21</sup>	Cuir	102	94	99	94	111	120	115	...				
	Chaussures et pantoufles	98	97	100	94	111	115	114	...				

Pour les notes, voir page 145.

NOTES à l'Annexe II. Tableau 6.

<sup>1</sup> Indices de la production de papier, de carton et de pâte de bois, basés sur les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la Statistique ; indice de la production de papier journal, établi par la même autorité. — <sup>2</sup> Indices du papier et de l'imprimerie (en général), de la production de pâte de bois, de papier et de carton, et de l'imprimerie (consommation de papier journal), établis par le Federal Reserve Board. — <sup>3</sup> Base initiale : 1927-1929. Indices de la production de papier et de carton, établis par la Dirección General de Estadística. — <sup>4</sup> Indice de la production de carton, basé sur les chiffres publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie ; indice de la production de papier publié par le Mitsubishi Economic Research Bureau. — <sup>5</sup> Indices de la production de papier et de carton, et de l'activité de l'imprimerie, établis par l'Institut für Konjunkturforschung. — <sup>6</sup> Indices de la production de papier et de carton, basés sur les chiffres publiés par le Bundesamt für Statistik. — <sup>7</sup> Indice de la production de papier et de carton, basé sur les chiffres publiés par la Banque Nationale de Belgique (1932 moyenne de janvier à septembre). — <sup>8</sup> Indices de la production de papier et de carton, basé sur les chiffres publiés par le Statistische Departement. — <sup>9</sup> Indices de la production de papier journal et de carton, ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau central de statistique. — <sup>10</sup> Indice générale de la France. — <sup>11</sup> Indice de la production de papier et de carton, établi par la Statistiska Centralbyrå. — <sup>12</sup> Indice de la production de papier et de carton, basé sur les chiffres publiés par le Statistiska Centralbyrå (en 1931, d'avril à septembre, conflit de travail) 1932 moyenne de janvier à septembre ; indice de l'activité de l'imprimerie (base : 1927-1929), établi par la même autorité. — <sup>13</sup> Indice de la production de papier, basé sur les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — <sup>14</sup> Indices de l'activité des industries du papier et de l'imprimerie, basés sur le nombre total d'heures de travail effectivement accomplies, établis par l'Institut de recherches sur le mouvement des affaires. — <sup>15</sup> Base : 1929. Indice de la production de papier, basé sur les chiffres publiés par la Direcção Geral de Estatística. — <sup>16</sup> Indice de la production estimative de papier, tiré de l'alfa et de la pâte de bois, calculé par le London and Cambridge Economic Service. — <sup>17</sup> Indices de la production de papier et de carton, et de la valeur de la production de l'imprimerie, aux prix de 1913, basés sur les chiffres publiés par le Kommerskollegium. — <sup>18</sup> Indices provisoires de la production des industries du papier et de l'imprimerie, établis par M. Karel Maiwald. — <sup>19</sup> Indice de la production de papier publié dans *Konjunktura mirovozo khozjaistva* (*Survey of World Economics*). — <sup>20</sup> Indice de l'imprimerie (consommation du papier pour les journaux et pour les divers travaux d'impression), basé sur les chiffres publiés par le Census and Statistics Office, Années économiques se terminant le 31 mars de l'année suivante.

NOTES à l'Annexe II. Tableau 7.

\* Chiffre provisoire. — † 1924. — <sup>1</sup> Indices de la production de cuir pour chaussures (semelle et empeigne) et de chaussures et de pantoufles, basés sur les chiffres publiés par l'Office of Census and Statistics, Années économiques se terminant le 30 juin. — <sup>2</sup> Indice de la production de chaussures établi par le Bureau fédéral de la Statistique. — <sup>3</sup> Indice de la production de chaussures établi par la Dirección General de Estadística. — <sup>4</sup> Indices établis par le Federal Reserve Board. — <sup>5</sup> Indice de la production du cuir de vache, de veau et de cheval, basé sur les chiffres publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie. — <sup>6</sup> Indices annuels et mensuels établis par l'Institut für Konjunkturforschung. — <sup>7</sup> Indice ayant pour base la production brute de cuir tanné, établi par l'Institut des Sciences économiques, Louvain. — <sup>8</sup> Base : 1927-1929. Indice de l'activité de l'industrie du cuir établi par le Statistische Departement et indice de la production de chaussures de cuir ayant pour base les chiffres publiés par la même autorité. — <sup>9</sup> Indice de la production de chaussures de cuir ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau central de statistique. — <sup>10</sup> Indice basé sur la consommation de peaux brutes établi par la Statistique générale de la France. — <sup>11</sup> Base : 1927-1929. Indice de la production de chaussures établi par l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — <sup>12</sup> Indice du nombre d'ouvriers employés au 15 septembre dans l'industrie du cuir (base : 1928-1929) et indice de la production de chaussures, basés sur les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — <sup>13</sup> Base : 1927-1929. Indice de la production de chaussures (y compris les pantoufles) ayant pour base les chiffres publiés par le Statistiska Centralbyrå. — <sup>14</sup> Indice de l'activité dans l'industrie du cuir, basé sur le nombre d'heures de travail effectivement accomplies, calculé par l'Institut de Recherches sur le mouvement des affaires, et indice de la production de chaussures (non compris les chaussures faites à la main, base : 1927-1929), basé sur les chiffres publiés par l'Office central de Statistique. — <sup>15</sup> Base : 1930. Indice de la production de chaussures basé sur les chiffres publiés par la Direcção Geral de Estatística. — <sup>16</sup> Indice de l'activité des industries du cuir et de la chaussure (base : 1924, 1927, 1928, 1929), établi par le Board of Trade. — <sup>17</sup> Indices de la valeur de la production de cuir et de chaussures aux prix de 1913, ayant pour base les chiffres publiés par le Kommerskollegium. — <sup>18</sup> Indice provisoire de l'activité de l'industrie du cuir établi par M. Karel Maiwald. — <sup>19</sup> Indice de la production de cuir basé sur les chiffres publiés dans *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel* (base 1927-1929) et indice de la production de chaussures ayant pour base les chiffres publiés dans *Konjunktura mirovozo khozjaistva* (*Survey of World Economics*). — <sup>20</sup> Indices de la production de cuir (nombre de grandes et de petites peaux traitées) et de la production de chaussures (y compris les pantoufles), basés sur les chiffres publiés par le Commonwealth Bureau of Census and Statistics, Années économiques se terminant le 30 juin. — <sup>21</sup> Indices de la production de cuir, de chaussures et de pantoufles, basés sur les chiffres publiés par le Census and Statistics Office, Années économiques se terminant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 8.

INDICES GÉNÉRAUX DE L'ACTIVITÉ DANS L'INDUSTRIE TEXTILE.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)				
									I	II	III	IV	
<i>Amérique :</i>													
Canada <sup>1</sup>	84	95	103	110	108	101	99	...	...	...	...	...	...
Etats-Unis <sup>2</sup>	96	96	104	99	106	84	87	76	79	57	81	87	...
Chili <sup>3</sup>	...	...	(97)	(93)	(109)	(110)	(76)	(105)	(90)	(114)	(105)	(110)	...
<i>Asie :</i>													
Japon <sup>4</sup>	95	102	99	96	109	98	100	110	108	111	108	111	...
<i>Europe :</i>													
Allemagne <sup>5</sup>	95	87	115	106	98	95	93	85	87	78	80	93	...
Belgique <sup>6</sup>	83	91	107	112	107	88	81	72	69	63	69	70	...
Danemark <sup>7</sup>	...	...	(92)	(96)	(112)	(114)	(116)	...	...	...	...	...	...
France <sup>8</sup>	97	104	95	106	98	91	76	64	57	59	64	74	...
Hongrie <sup>9</sup>	95	89	100	108	108	110	111	95	94	92	92	102	...
Norvège <sup>10</sup>	...	...	(93)	(96)	(111)	(122)	(103)	...	...	...	...	...	...
Pays-Bas <sup>11</sup>	91	95	102	105	107	102	93	...	...	...	...	...	...
Pologne <sup>12</sup>	82	78	115	118	108	83	79	68	65	70	70	66	...
Royaume-Uni <sup>13</sup>	106	92	105	98	99	79	78	88	97	94	74	88	...
Suède <sup>14</sup>	86	96	103	108	108	114	105	...	...	...	...	...	...
Tchécoslovaquie <sup>15</sup>	93	87	111	104	105	98	83	69	79	74	62	62	...
U.R.S.S. <sup>16</sup>	61	83	101	119	136	124	124	...	...	...	...	...	...

Annexe II. Tableau 9 (a).

ACTIVITÉ DES FILATURES DE COTON.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)				
									I	II	III	IV	
<i>Amérique :</i>													
Canada <sup>1</sup>	89	102	104	102	103	77	73	75	62	84	62	93	...
Etats-Unis d'Amérique <sup>2</sup>	94	98	108	100	103	86	79	73	76	59	73	85	...
<i>Asie :</i>													
Chine <sup>3</sup>	86	91	101	110	113	...	...	...	...	...	...	...	...
Inde <sup>4</sup>	91	107	107	86	110	115	128	135	132	128	137	141	...
Japon <sup>5</sup>	95	102	99	96	109	98	100	110	108	111	108	111	...
<i>Europe :</i>													
Allemagne <sup>6</sup>	100	84	116	105	95	95	91	95	98	87	85	110	...
Autriche <sup>7</sup>	102	87	108	102	101	94	88	87	100	94	79	76	...
Belgique <sup>8</sup>	86	92	101	115	107	95	80	69	62	62	76	...	...
Danemark <sup>9</sup>	89	87	105	102	116	115	123	...	...	...	...	...	...
Espagne <sup>10</sup>	105	93	109	96	97	104	97	103	96	89	83	142	...
Finlande <sup>11</sup>	92	99	109	109	90	89	86	...	...	...	...	...	...
France <sup>12</sup>	97	99	98	104	102	94	64	46	44	41	43	57	...
Hongrie <sup>13</sup>	59	69	92	113	167	193	194	231	363	94	159	307	...
Italie <sup>14</sup>	102	103	90	100	105	88	73	82	(81)	(82)	(72)	(85)	...
Norvège <sup>15</sup>	...	...	(87)	(100)	(113)	(127)	(100)	...	...	...	...	...	...
Pologne <sup>16</sup>	...	...	[113]	(108)	(92)	(83)	(75)	...	...	...	...	...	...
Portugal <sup>17</sup>	...	...	...	...	(100)	(82)	(98)	(85)	(88)	(99)	(121)	...	...
Royaume-Uni <sup>18</sup>	112	94	105	95	94	68	74	76	(93)	(86)	(66)	(84)	...
Suède <sup>19</sup>	84	99	104	110	103	107	95	...	89	83	65	78	...
U.R.S.S. <sup>20</sup>	...	(81)	(94)	(108)	(116)	(100)	(111)	...	...	...	...	...	...

† 1924.  
<sup>1</sup> Indice annuel établi par le Bureau fédéral de la Statistique.  
<sup>2</sup> Indice établi par le Federal Reserve Board.  
<sup>3</sup> Base initiale : 1927-1929. Indice ayant pour base la production de tissus, établi par la Dirección General de Estadística.  
<sup>4</sup> Indice établi par l'Association japonaise des filateurs de coton (production de filés de coton).  
<sup>5</sup> Indices de l'Institut für Konjunkturforschung.  
<sup>6</sup> Indice de l'Institut des Sciences économiques, Louvain.  
<sup>7</sup> Base 1927-1929. Indice annuel calculé par le Statistiske Departement.  
<sup>8</sup> Indice de la Statistique générale de la France.  
<sup>9</sup> Indice basé sur le nombre d'ouvriers employés, établi par l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.  
<sup>10</sup> Base 1927-1929. Indice annuel du Statistiske Centralbyrå.  
<sup>11</sup> Indices ayant pour base le nombre d'ouvriers employés. Chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek (*Maandschrift*, 31 janvier 1931, 1932 et 1933).  
<sup>12</sup> Indice de l'Institut de recherches sur le mouvement des affaires, ayant pour base le nombre total d'heures de travail effectivement accomplies.  
<sup>13</sup> Indice du Board of Trade, base : 1924, 1927, 1928, 1929, et indices trimestriel et annuel publiés par le London and Cambridge Economic Service.  
<sup>14</sup> (a) Indice annuel du Kommerskollegium, comprenant la bonneterie et les vêtements; (b) indice de la production totale de filés et de tissus ayant pour base les chiffres publiés par le Kommerskollegium.  
<sup>15</sup> Indice provisoire établi par M. Karel Maiwald.  
<sup>16</sup> Indice publié dans *Konjunktura mirovozo khoziaistva* (*Survey of World Economics*).

† 1924.  
<sup>1</sup> Indices du Bureau fédéral de la Statistique ayant pour base : a) les importations de coton brut ; b) la production de fil de coton.  
<sup>2</sup> Indice du Federal Reserve Board ayant pour base la consommation de coton brut par les usines.  
<sup>3</sup> Indice basé sur les chiffres publiés par le Cotton Trade Statistical Bureau, Manchester, et représentant la production estimative de filés.  
<sup>4</sup> Indice basé sur la production de filés ; années économiques se terminant le 31 mars de l'année suivante (1932 : année civile).  
<sup>5</sup> Indice ayant pour base les chiffres de production de filés de coton publiés par l'Association japonaise des filateurs de coton.  
<sup>6</sup> Indice de l'Institut für Konjunkturforschung ayant pour base la production de filés.  
<sup>7</sup> Indice de l'Österreichisches Institut für Konjunkturforschung, basé sur la production de filés.  
<sup>8</sup> Indice ayant pour base les chiffres de la production de filés de coton publiés par la Banque Nationale de Belgique ; année économique se terminant le 31 janvier de l'année suivante.  
<sup>9</sup> Indice basé sur les chiffres de la production des filés publiés par le Statistiske Departement.  
<sup>10</sup> Indice basé sur les quantités de filés de coton vendues à Barcelone, publié par l'Institut d'investigacions econòmiques, Barcelone.  
<sup>11</sup> Indice basé sur les chiffres de production de filés publiés par le Bureau central de statistique.  
<sup>12</sup> Indice basé sur les chiffres de production de filés de coton fournis par le Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et publiés par la Statistique générale de la France.  
<sup>13</sup> Indice de la production de filés établi par l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.  
<sup>14</sup> a) Indice basé sur les importations de coton brut ; b) base 1929, indice de la production de filés établi par l'Associazione Nazionale degli Industriali Cotonieri.  
<sup>15</sup> Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de filés publiés par le Statistiske Centralbyrå.  
<sup>16</sup> Base : 1928-29. Indice basé sur les chiffres de production de filés publiés par l'Office central de statistique. Le chiffre de 1927 n'est pas tout à fait comparable avec les suivants.  
<sup>17</sup> Base : 1930. Indice ayant pour base les chiffres de production de filés publiés par la Direcção Geral de Estatística.  
<sup>18</sup> a) Indice du Board of Trade basé sur les quantités de coton brut livrées aux filatures. Base : 1924, 1927-1929. b) Indice annuel et c) indice trimestriel du London and Cambridge Economic Service, basé sur la quantité de filés produits et manufacturés.  
<sup>19</sup> Indice basé sur les chiffres de la production de filés publiés par le Kommerskollegium.  
<sup>20</sup> Base : 1925-26 à 1928-29. Indice basé sur la consommation de coton brut par les usines publié dans *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel* ; années économiques se terminant le 30 septembre (1931 : année civile).

Annexe II. Tableau 9 (b).

ACTIVITÉ DES TISSAGES DE COTON.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)				
									I	II	III	IV	
<i>Amérique :</i>													
Canada <sup>1</sup>	82	103	106	109	101	89	87	...					
Etats-Unis d'Amérique <sup>2</sup>				(100)	(100)	(78)	(79)	(78)	(86)	(67)	(67)	(90)	
<i>Asie :</i>													
Chine <sup>3</sup>	34	101	101	105	105	114	130	136	134	127	137	145	
Inde <sup>4</sup>	90	104	110	86	109	114	130	136	134	127	137	145	
Japon <sup>5</sup>	89	93	98	104	116	105	106	116	111	115	115	122	
<i>Europe :</i>													
Allemagne <sup>6</sup>	100	78	117	110	94	102	88	74					
Autriche <sup>7</sup>	99	89	110	100	101	106	117	114	126	124	110	96	
Danemark <sup>8</sup>	106	94	95	92	112	110	111	...					
Finlande <sup>9</sup>	92	96	111	111	90	87	86	...					
France <sup>10</sup>	96	99	100	101	103	104	77	59	50	53	57	79	
Hongrie <sup>11</sup>	a) 73	86	117	105	119	116	114	132	203	71	87	167	
	b) 77	92	120	105	106	105	90	99	154	54	65	124	
Italie <sup>12</sup>			(94)	(97)	(109)	(127)	(97)	...					
Norvège <sup>13</sup>													
Pays-Bas <sup>14</sup>	91	96	102	105	106	98	89	...					
Pologne <sup>15</sup>			(107)	(93)	(84)	(73)	...						
Suède <sup>16</sup>	83	99	105	106	107	112	101	...					
U.R.S.S. <sup>17</sup>	67	91	104	115	123	86	83	...	100				

<sup>1</sup> Indice de la production des filés et des tissus de coton établi par le Bureau fédéral de la Statistique.

<sup>2</sup> Base : 1928-1929. Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades publiés par le Département du Commerce des Etats-Unis et fournis par l'Association of Cotton Textile Merchants de New-York.

<sup>3</sup> Base : 1925, 1927, 1929. Indice basé sur des estimations représentant la production des usines de tissage seulement, publiées par le Cotton Trade Statistical Bureau, Manchester.

<sup>4</sup> Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades publiés dans *Cotton* (Manchester). Années économiques se terminant le 31 mars de l'année suivante (1932 : année civile).

<sup>5</sup> Indice basé sur les chiffres publiés par l'Association japonaise des filateurs de coton (production de cotonnades).

<sup>6</sup> Indice annuel de l'Institut für Konjunkturforschung.

<sup>7</sup> Indice de l'Österreichisches Institut für Konjunkturforschung, ayant pour base la consommation de filés par les usines de tissage.

<sup>8</sup> Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades, publiés par le Statistiske Departement.

<sup>9</sup> Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades publiés par le Bureau central de statistique.

<sup>10</sup> Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades fournis par le Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et publiés par la Statistique générale de la France.

<sup>11</sup> Indices a) de la production des usines de tissage et b) de la production d'articles finis, établis par l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

<sup>12</sup> Base : 1929. Indice de la production quotidienne moyenne, établi par l'Associazione Nazionale degli Industriali Cotonieri.

<sup>13</sup> Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades publiés par le Statistiske Centralbyrå.

<sup>14</sup> Indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés au 15 septembre publié par le Centraal Bureau voor de Statistiek.

<sup>15</sup> Base : 1928-29 : Indice ayant pour base les chiffres de la production de cotonnades publiés par l'Office central de statistique.

<sup>16</sup> Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades publiés par le Kommerskollegium.

<sup>17</sup> Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades publiés dans *Narodnoie Khoziaistvo S.S.S.R.* (*National Economy of the U.S.S.R.*).

Annexe II. Tableau 10.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)				
									I	II	III	IV	
<i>Amérique :</i>													
Canada <sup>1</sup>													
	(a) . . . . .	33	110	101	112	85	69	75	71				
	Filature (b)	84	94	103	107	111	81	85	...				
	Tissage (c)	96	98	102	111	92	76	94	...				
Chili <sup>2</sup>			(73)	(101)	(124)	(154)	(228)	(353)	(324)	(432)	(379)	(287)	
Etats-Unis d'Amérique <sup>3</sup>	102	95	100	98	105	75	85	66	66	42	76	77	
<i>Asie :</i>													
Japon <sup>4</sup>	Filature . . . . .	75	72	106	115	132	140	190	205	189	201	199	230
	Tissage . . . . .	81	104	98	113	105	99	105	105	114	93	99	115
<i>Europe :</i>													
Allemagne <sup>5</sup>	Filature . . . . .	93	89	107	107	104	111	107	98				
	Tissage . . . . .	81	100	124	100	95	86	77	69				
Belgique <sup>6</sup>	Filature . . . . .	76	84	114	115	111	85	80	66	65	58	78	65
	Tissage . . . . .	86	92	101	108	113	112	138	...				
Danemark <sup>7</sup>	Filature . . . . .	100	85	95	107	114	110	97	...				
	Tissage . . . . .	89	102	94	112	104	116	132	140	131	152	143	134
Espagne <sup>8</sup>	Filature . . . . .	97	99	105	108	90	69	72	...				
	Tissage . . . . .	103	109	109	99	80	81	76	...				
France <sup>10</sup>	Filature . . . . .	96	103	97	105	100	94	83	73	67	64	74	84
	Tissage . . . . .			(92)	(108)	(100)	(80)	(77)	(108)	(108)	(79)	(97)	(149)
Hongrie <sup>11</sup>	Filature . . . . .			(99)	(98)	(103)	(105)	(96)	...				
	Tissage . . . . .			(100)	(95)	(105)	(115)	(99)	...				
Italie <sup>12</sup>	Filature . . . . .			(112)	(99)	(89)	(76)	(60)	(77)	(75)	(61)	(67)	(104)
	Tissage . . . . .			(102)	(98)	(90)	(83)	(76)	(75)	(75)	(74)	(79)	
Norvège <sup>13</sup>	Filature . . . . .			(99)	(98)	(103)	(105)	(96)	...				
	Tissage . . . . .			(100)	(95)	(105)	(115)	(99)	...				
Pays-Bas <sup>14</sup>	Filature . . . . .	93	95	101	105	107	103	103	...				
	Tissage . . . . .			(108)	(99)	(93)	(72)	(82)	...				
Pologne <sup>15</sup>	Filature . . . . .			(113)	(104)	(83)	(63)	(58)	...				
	Tissage . . . . .								...				
Royaume-Uni <sup>16</sup>	Filature . . . . .	91	102	102	97	107	111	125	126	...			
	Tissage . . . . .	96	99	97	105	103	102	87	...				
Suède <sup>17</sup>	Filature . . . . .	97	97	98	103	105	108	92	...				
U.R.S.S. <sup>18</sup>		69	89	112	104	126	141	144	...	163	...	...	...
<i>Océanie :</i>													
Australie <sup>19</sup>	Filature . . . . .	67	85	113	112	123	118	96	...				
	Tissage . . . . .	67	80	114	130	109	104	113	...				
Nouvelle-Zélande <sup>20</sup>	Filature . . . . .	100	84	103	113	99	55	116	...				
	Tissage . . . . .	91	100	120	106	82	69	79	...				

<sup>1</sup> Indice a) des importations de laine brute et de filés de laine ; b) de la production des filés de laine et c) de la production de drap établi par le Bureau fédéral de la Statistique. — <sup>2</sup> Base : 1927-1929. Indice de la production de laine pour le tissage établi par la Dirección General de Estadística. — <sup>3</sup> Indice établi par le Federal Reserve Board, ayant pour base la consommation de laine, l'activité des machines et celle des métiers à carpettes et à tapis. — <sup>4</sup> Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine, de la flanelle, etc., publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie. L'indice de la filature de 1925 à 1929 se rapporte à toutes les usines du Japon, pour 1930 et 1931, à 12 seulement, et pour 1932, à 10 seulement, des usines les plus importantes. — <sup>5</sup> Indices annuels établis par l'Institut für Konjunkturforschung, ayant pour base la production de filés de laine cardée et la production des tissus. — <sup>6</sup> Indice basé sur les chiffres de la laine conditionnée à Verviers et Dison, publiés par la Banque Nationale de Belgique. — <sup>7</sup> Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine, publiés par le Statistiske Departement. — <sup>8</sup> Indice basé sur les chiffres relatifs à la laine conditionnée à Sabadell et Terrassa, publiés par l'Institut d'investigacions econòmiques, Barcelone. — <sup>9</sup> Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine publiés par le Bureau central de statistique. — <sup>10</sup> Indice basé sur la laine conditionnée à Roubaix, Tourcoing et Mazamet, et sur l'activité des métiers, établi par la Statistique générale de la France. — <sup>11</sup> Base : 1927-1929. Indices basés sur la production de filés et de lainages établis par l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — <sup>12</sup> Base : 1928-1929. Indice ayant pour base l'activité des métiers (Ministero delle Corporazioni). — <sup>13</sup> Base : 1927-1929. Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine publiés par le Statistiske Centralbyrå. — <sup>14</sup> Indices ayant pour base le nombre d'ouvriers employés au 15 septembre. Chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — <sup>15</sup> Base : 1927-1929. Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine publiés par l'Office central de statistique. — <sup>16</sup> Indice annuel du London and Cambridge Economic Service, basé sur les quantités de laine ordinaire, mohair, étirée, etc., absorbées par le marché national. — <sup>17</sup> Indice basé sur les chiffres de production de filés et de tissus de laine publiés par le Kommerskollegium. — <sup>18</sup> Indice ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine publiés dans *Narodnoie Khoziaistvo S.S.S.R.* (*National Economy of the U.S.S.R.*). — <sup>19</sup> Indices basés sur les chiffres publiés par le Commonwealth Bureau of Census and Statistics représentant la laine dégraissée utilisée par les manufactures (filature), et la production de cheviote, de drap et de flanelle (tissage). Années se terminant le 30 juin. — <sup>20</sup> Indices basés sur les chiffres de la production de filés de laine (filature) et de cheviote, de drap et de flanelle (tissage), publiés par le Census and Statistics Office. Années économiques se terminant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 11.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE NATURELLE.

(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)															
									I	II	III	IV												
<i>Amérique :</i>																								
Canada <sup>1</sup>	51	73	105	122	149	179	223	...																
Etats-Unis <sup>2</sup>	93	92	99	104	112	104	104	92	97	72	100	99	97	72										
															Livraisons et activité des métiers.	104	113	106	108	100	104	81	112	104
Asie :	70	82	107	98	141	125	142	...	84	109	115	115	84	109										
															Japon <sup>3</sup>	104	106	104	95	94	106	84	109	115
Europe :	86	87	115	103	110	82	59	44	28	34	38	41	28	34										
															Allemagne <sup>4</sup>	112	92	75	61	35	28	34	38	41
France <sup>5</sup>	101	106	(93)	(100)	(106)	(128)	(154)	(158)	(191)	(138)	(156)	(146)	(191)	(138)										
Hongrie <sup>6</sup>			(86)	(116)	(99)	(136)	(90)	(43)	(62)	(44)	(39)	(27)	(62)	(44)										
															Filature.	(93)	(100)	(106)	(128)	(154)	(158)	(191)	(138)	(156)
Italie <sup>7</sup>			(97)	(103)	(91)	(85)	(67)	(78)	(69)	(57)	(65)	(65)	(78)	(69)										
															Tissage.	(97)	(103)	(91)	(85)	(67)	(78)	(69)	(57)	(65)
Pologne <sup>8</sup>			[63]	(92)	(108)	(102)	(116)	...	(60)	(133)	(201)	(198)	(60)	(133)										
Portugal <sup>9</sup>				(1)	(100)	(181)	(148)	(60)	(133)	(201)	(198)	(198)	(60)	(133)										
Royaume-Uni <sup>10</sup>	†(78)	92	97	90	104	117	103	110	141	161	174	165	161	174										
															a)	104	117	103	110	141	161	174	165	168
															b)	104	117	103	110	141	161	174	165	168
Suède <sup>11</sup>	37	25	19	112	307	370	216	...	28	26	33	26	28	26										
Suisse <sup>12</sup>	95	81	114	121	88	52	41	28	28	26	33	26	28	26										

† 1924.

<sup>1</sup> Indice de la production de soie et d'articles de soie publié par le Bureau fédéral de la Statistique.

<sup>2</sup> Indices établis par le Federal Reserve Board.

<sup>3</sup> Indices basés l'un, sur les chiffres de production de filés de soie publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie et l'autre, sur les chiffres publiés par le Mitsubishi Economic Research Bureau, représentant la quantité d'articles en soie pour l'exportation inspectés par les Bureaux d'inspection préfectoraux.

<sup>4</sup> Indice annuel du tissage de la soie établi par l'Institut für Konjunkturforschung.

<sup>5</sup> Indice de la Statistique générale de la France, représentant la soie conditionnée à Lyon.

<sup>6</sup> Base : 1927-1929. Indices de la production de filés et d'articles de soie établis par l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

<sup>7</sup> Base : 1928-1929. Indice de l'activité des tissages basé sur le rapport entre le nombre réel et le nombre normal d'heures de travail des métiers (Ministero delle Corporazioni).

<sup>8</sup> Base : 1928-1929. Indice ayant pour base les chiffres de la production de tissus de soie, mi-soie, soie artificielle et mi-soie artificielle, publiés par l'Office Central de Statistique. Le chiffre de 1927 n'est pas tout à fait comparable avec les suivants.

<sup>9</sup> Base : 1930. Indice ayant pour base les chiffres de la production de filés de soie publiés par la Direcção Geral de Estatística.

<sup>10</sup> a) Indice du Board of Trade ayant pour base les livraisons de soie naturelle pour la consommation intérieure. Base : 1924, 1927, 1928, 1929. b) indice annuel et c) indice trimestriel du London and Cambridge Economic Service, le premier basé sur la consommation de soie et le second, sur la consommation de soie et la production de soie artificielle.

<sup>11</sup> Indice de la production de tissus pure soie ou mi-soie naturelle ayant pour base les chiffres publiés par le Kommerskollegium.

<sup>12</sup> Indice ayant pour base les chiffres de la soie conditionnée à Zurich et à Bâle, publiés par la Banque nationale suisse.

Annexe II. Tableau 12.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU LIN, DU CHANVRE, DU JUTE, ETC.

(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
<i>Amérique :</i>								
Canada <sup>1</sup>	87	94	101	108	109	93	83	...
Etats-Unis d'Amérique <sup>2</sup>	Jute	80	85	114	112	109	76	80
	Lin	95	123	81	100	102	119	56
	Chanvre	156	112	83	82	68	71	50
	Sisal et hennequin.	106	92	92	105	105	67	69
	Chanvre de Manille	103	114	85	78	119	106	51
Kapok	116	96	111	90	86	98	95	
Total	99	96	97	100	108	79	69	82
<i>Asie :</i>								
Inde <sup>3</sup> : Exportations de sacs et tissus de jute	93	96	99	104	107	95	73	76
Japon <sup>4</sup> : Filés de chanvre, de jute et de lin	84	76	59	114	167	143	127	...
<i>Europe :</i>								
Allemagne <sup>5</sup>	Industrie du lin	124	81	133	85	78	69	61
	Filature de lin	128	84	133	82	72	68	59
	Tissage de lin	119	79	133	87	82	58	53
	Filature de chanvre	87	82	118	107	106	86	73
Belgique <sup>6</sup>	Filature de jute	102	80	102	113	103	73	61
	Filature de jute	78	92	99	126	105	84	64
Danemark <sup>7</sup>	Tissage de lin	80	83	104	97	136	158	213
	Filature de jute	78	68	158	115	81	105	159
Finlande <sup>8</sup>	Filature de lin	90	77	114	118	101	87	65
	Tissage de lin	106	105	102	97	90	68	50
Hongrie <sup>9</sup>	Filature de jute			(60)	(116)	(123)	(98)	(84)
	Tissage de jute			(50)	(114)	(136)	(91)	(72)
Italie <sup>10</sup>	Tissage de jute	86	62	105	117	130	120	75
	Filature de lin et de chanvre				(100)	(100)	(90)	(84)
Norvège <sup>11</sup>	Tissage de lin et de chanvre				(97)	(103)	(92)	(81)
	Tissage de jute				(98)	(102)	(87)	(73)
Pologne <sup>12</sup>	Filature de chanvre			(88)	(105)	(107)	(112)	(94)
	Tissage de lin et de jute			(86)	(92)	(122)	(110)	(61)
Royaume-Uni <sup>13</sup>	Filature de lin			(82)	(111)	(107)	(84)	(86)
	Filature de jute			(80)	(105)	(115)	(82)	(58)
Suède <sup>14</sup>	Filature de chanvre			(52)	(162)	(86)	(83)	(64)
	Tissage de lin			(82)	(119)	(100)	(97)	(82)
U.R.S.S. <sup>15</sup>	Tissage de jute			(82)	(104)	(114)	(87)	(58)
	Tissage de chanvre			(10)	(169)	(122)	(196)	(177)
Suède <sup>14</sup>	Jute, chanvre et lin	97	73	121	101	107	78	75
	Filature de lin et de chanvre	99	101	103	107	90	89	80
Suède <sup>14</sup>	Tissage de lin et de chanvre	98	93	102	106	102	100	86
	Filature de jute	94	91	97	105	113	112	87
U.R.S.S. <sup>15</sup>	Tissage de jute	99	89	98	103	110	110	92
	Tissus de lin			(97)	(92)	(111)	(115)	(112)

<sup>1</sup> Indice de la production des industries du chanvre, du lin et du jute, établi par le Bureau fédéral de la statistique.

<sup>2</sup> Indices ayant pour base les importations de fibres non manufacturées.

<sup>3</sup> Indice ayant pour base les exportations de sacs et de tissus de jute.

<sup>4</sup> Indice basé sur les chiffres de production publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie.

<sup>5</sup> Indices de l'Institut für Konjunkturforschung.

<sup>6</sup> Indice basé sur les importations de lin.

<sup>7</sup> Indices basés sur les chiffres de production publiés par le Statistiske Departement.

<sup>8</sup> Indices ayant pour base les chiffres de production publiés par le Bureau central de statistique. Pour le jute, base 1927-1929.

<sup>9</sup> Indice de l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

<sup>10</sup> Base : 1928-1929. Indices basés sur le rapport entre le nombre réel et le nombre normal d'heures d'activité des broches et des métiers. Moyennes annuelles des chiffres de la dernière semaine de chaque mois.

<sup>11</sup> Base : 1927-1929. Indices basés sur les chiffres de production publiés par le Statistiske Centralbyrå.

<sup>12</sup> Base : 1927-1929. Indices basés sur les chiffres de production publiés par l'Office central de statistique.

<sup>13</sup> London and Cambridge Economic Service : surplus des importations de matières premières, plus production dans le pays.

<sup>14</sup> Indices basés sur les chiffres de production publiés par le Kommerskollegium.

<sup>15</sup> Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de la production des tissus de lin publiés dans *Sovjetwirtschaft und Aussenhandel* et dans *Cotton* (Manchester).

Annexe II. Tableau 13 (a).

CONSOMMATION DE CAOUTCHOUC BRUT.

Pays	En milliers de tonnes								1925-1929 =100			Pourcentage du total mondial		
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1930	1931	1932	1925	1929	1932
Etats-Unis d'Amérique <sup>1</sup>	385	358	373	442	466	371	347	315	92	86	78	70	59	47
Canada	19	20	26	30	35	28	23	19	108	89	73	3	5	3
Japon	13	18	20	24	34	33	38	53	151	174	243	2	5	8
Allemagne	35	22	38	35	50	47	36	41	131	100	114	6	6	6
Belgique	3	3	6	7	10	11	10	8	190	172	138	1	1	1
France	36	30	38	41	62	60	61	60	139	141	139	7	8	9
Italie	11	10	11	12	16	18	10	13	150	83	108	2	2	2
Royaume-Uni	30	41	45	48	72	75	76	79	159	161	167	5	9	12
U.R.S.S.	8	7	14	8	13	18	27		180	270		2	2	
Australie	5	9	9	9	15	5	7		53	74		1	2	
Autres pays	7	7	10	11	12	19	34		202	362		1	1	
Monde entier	552	534	590	607	785	685	669	670	109	107	107	100	100	100
Monde entier, non compris les Etats-Unis	167	176	217	225	319	314	322	355	142	146	161	30	41	53

Source : *The World's Rubber Position* (W. H. Rickinson and Son, Londres).

<sup>1</sup> Etats-Unis d'Amérique : Consommation de caoutchouc régénéré 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932  
(en milliers de tonnes) 165 178 223 224 159 127 72  
En pourcentages de la consommation du caoutchouc brut 46 48 50 48 43 37 23

Annexe II. Tableau 13 (b).

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE CAOUTCHOUTIÈRE.  
(1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1932 (trimestres)																		
									I	II	III	IV															
<b>Amérique :</b>																											
Canada <sup>1</sup>	84	82	103	116	116	87	65	43	59	42	37	34															
Etats-Unis d'Amérique <sup>2</sup>	92	92	95	114	107	79	76	62	66	66	58	55															
<b>Asie :</b>																											
Japon <sup>3</sup>	54	70	79	121	175	219	149																				
<b>Europe :</b>																											
Allemagne <sup>4</sup>	106	57	111	105	121	109	53	45																			
Danemark <sup>5</sup>	100	89	77	102	132	127	91																				
															Pneumatiques	122	109	90	77	102	112	90					
Finlande <sup>6</sup>	87	89	75	96	152	154	110																				
															Autres articles	109	97	83	91	120	120	91					
France <sup>7</sup>	81	97	88	95	139	145	145	107	119	102	99	106															
Pays-Bas <sup>8</sup>	92	83	97	104	125	142	141																				
Pologne <sup>9</sup>				(86)	(114)	(109)	(85)																				
Royaume-Uni <sup>10</sup>	74	72	100	99	155	159	163	152																			
															Board of Trade	†(49)		(95)	(103)	(152)	(158)	(165)	(180)	(125)	(192)	(202)	(201)
															London and Cambridge Economic Service												
Suède <sup>11</sup>	87	82	95	114	122	100	122																				
U.R.S.S. <sup>12</sup>			(83)	(100)	(116)	(113)	(172)																				

† 1924. — <sup>1</sup> Indice basé sur la production des chambres à air et pneumatiques établi par le Bureau fédéral de la Statistique. — <sup>2</sup> Indice de la production de pneumatiques et de chambres à air établi par le Federal Reserve Board. — <sup>3</sup> Indice de la production des chaussures de caoutchouc basé sur les chiffres publiés par le Département du Commerce et de l'Industrie. — <sup>4</sup> Indice annuel de l'Institut für Konjunkturforschung. — <sup>5</sup> Indice de la valeur de la production basé sur les chiffres publiés par le Statistiske Departement. — <sup>6</sup> Indice de la production des chaussures de caoutchouc basé sur les chiffres publiés par le Bureau central de statistique. — <sup>7</sup> Indice basé sur la consommation de caoutchouc brut, établi par la Statistique générale de la France. — <sup>8</sup> Indices basés sur les chiffres de la production de pneumatiques et de chambres à air de bicyclettes publiés par le centraal Bureau voor de statistiek. — <sup>9</sup> Indice de la production de chaussures de caoutchouc (base : 1928-1929) et indice de la production d'autres articles en caoutchouc (base : 1929), basés sur les chiffres publiés par l'Office central de statistique. — <sup>10</sup> Board of Trade : base 1924, 1927, 1928, 1929. Indice du caoutchouc brut disponible pour la fabrication. London and Cambridge Economic Service : indice basé sur les quantités de caoutchouc, de gutta-percha et de balata absorbées par le Royaume-Uni. — <sup>11</sup> Indice basé sur les chiffres de la valeur de la production des articles en caoutchouc aux prix de 1913 publiés par le Kommerskollegium. — <sup>12</sup> Base : 1927-1929. Indice de la production des chaussures de caoutchouc basé sur des chiffres publiés dans *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel* et dans la *Moskauer Rundschau*.

Annexe III. Tableau I.

INDICES DES PRIX DE GROS.

Pays :	Allema- gne	Autri- che	Etats- Unis	France	Grande- Breta- gne	Hongrie	Inde anglaise (Calcutta)	Pays- Bas	Suisse	Yougo- slavie
Source :	Statistisches Reichsamt.	Bundesamt für Statistik	Bureau of Labor Statistics	Statistique générale de la France	Board of Trade	Central Statistical Office	Dept. of Commercial Intelligence and Statistics	Centraal Bureau voor de Statistiek	Département fédéral de l'Economie publique	Banque Nationale du Royaume de Yougoslavie
Base :	1913	I-VI. 1914	1926	1913	1913	1913	VII. 1914	1901- 1910	VII. 1914	1926
1929 Moyenne	137	130	95	627	137	121	141	159	141	101
1930										
I	132	125	93	576	131	106	131	146	136	94
II	129	123	91	567	128	104	126	142	133	92
III	126	121	90	558	125	100	125	137	131	91
IV	127	119	90	548	124	96	123	137	129	90
V	126	118	89	546	122	96	121	133	128	89
VI	125	121	87	540	121	94	116	131	126	87
VII	125	119	84	558	119	99	115	129	126	89
VIII	125	118	84	560	118	93	114	127	126	88
IX	123	115	84	556	116	92	111	125	123	83
X	120	112	83	552	113	94	107	124	122	81
XI	120	110	81	551	112	92	103	123	120	79
XII	118	107	80	541	109	90	100	119	117	78
Moyenne	125	117	86	554	120	96	116	131	127	87
1931										
I	115	105	78	541	107	91	98	117	115	76
II	114	107	77	538	106	92	99	115	115	75
III	114	107	76	539	106	94	100	115	114	75
IV	114	108	75	540	106	93	98	113	112	76
V	113	107	73	520	104	95	97	113	111	75
VI	112	110	72	518	103	93	93	110	110	74
VII	112	114	72	500	102	95	93	108	110	74
VIII	110	110	72	488	100	92	92	104	108	74
IX	109	108	71	473	99	96	91	101	106	72
X	107	109	70	457	104	97	96	99	106	70
XI	107	112	70	447	106	99	97	99	106	69
XII	104	112	69	442	106	99	98	94	103	67
Moyenne	111	109	73	502	104	95	96	108	110	73
1932										
I	100	114	67	439	106	98	97	93	101	68
II	100	112	66	446	105	99	97	92	100	67
III	100	113	66	444	105	99	94	90	99	68
IV	98	112	66	439	102	97	92	88	98	66
V	97	116	64	438	101	97	89	86	96	65
VI	96	115	64	425	98	96	86	86	95	65
VII	96	112	65	430	98	94	87	83	94	66
VIII	95	112	65	415	100	89	91	83	95	63
IX	95	110	65	413	102	90	91	84	95	62
X	94	111	64	412	101	86	91	86	95	64
XI	94	111	64	413	101	82	90	86	94	65
XII	92	108	63	413	101	81	88	84	92	65
Moyenne	97	112	65	427	102	92	91	87	96	65
1933										
I	91	108	61	411	100	82	88	83	91	68
II	91	106	60	404	99	83	86	82	90	68
III	91	107	60	390	98	82	82	79	90	67
IV	91	107	60	387	97	80	84	79	91	66
V	92	108	63	383	99	79	88	80	92	65
VI	93	109	65	403	102	79	89	81	91	66

Annexe III. Tableau 2.

INDICES DU COÛT DE LA VIE.

Pays :	Allema- gne	Autriche	Etats- Unis	France	Grande- Bretagne	Inde anglaise	Pays- Bas	Suisse
Source :	Statistisches Reichsamt	Bundesamt für Statistik	National Industrial Conference Board	Statistique générale de la France	Ministry of Labour	Labour Office, Bombay	Centraal Bureau voor de Statistiek	Département fédéral de l'Economie publique
Base :	X. 1913 I, IV, VII 1914	VII. 1914	1923	VII. 1914	VII. 1914	VII. 1914	1911-1913	VI. 1914
1929 Moyenne	154	111	100	556	164	149	168	161
1930								
I	152	113	99	565	164	147	—	161
II	150	112	99	—	161	144	—	160
III	149	111	98	—	157	141	163	159
IV	147	111	98	—	155	140	—	158
V	147	111	97	572	154	139	—	158
VI	148	113	97	—	155	140	162	158
VII	149	112	95	—	157	139	—	159
VIII	149	113	95	592	157	136	—	159
IX	147	110	95	—	156	136	162	159
X	145	110	95	—	157	131	—	158
XI	144	110	94	597	155	127	—	157
XII	142	108	93	—	153	121	157	156
Moyenne	147	111	96	581	158	137	161	158
1931								
I	140	106	91	—	152	117	—	156
II	139	105	90	590	150	113	—	155
III	138	105	89	—	147	111	154	153
IV	137	104	88	—	147	111	—	151
V	137	104	87	589	145	110	—	150
VI	138	106	86	—	147	109	154	150
VII	137	107	86	—	145	108	—	150
VIII	135	107	86	565	145	108	—	149
IX	134	107	86	—	145	108	151	149
X	133	108	85	—	146	108	—	148
XI	132	108	84	531	148	108	—	147
XII	130	108	83	—	147	109	145	145
Moyenne	136	106	87	569	147	110	151	150
1932								
I	125	109	81	—	147	110	—	144
II	122	108	80	534	146	110	—	142
III	122	108	80	—	144	111	141	142
IV	122	107	79	—	143	108	—	140
V	121	107	78	535	142	107	—	139
VI	121	109	77	—	143	107	141	138
VII	122	108	77	—	141	109	—	138
VIII	120	107	77	517	141	109	—	137
IX	120	108	77	—	143	109	141	136
X	119	108	76	—	143	109	—	136
XI	119	107	76	516	143	110	—	135
XII	118	107	75	—	142	110	140	134
Moyenne	121	108	78	526	143	109	141	138
1933								
I	117	106	74	—	141	109	—	133
II	117	105	72	523	139	106	—	133
III	117	104	72	—	137	106	138	132
IV	117	104	72	—	136	101	—	131
V	118	105	72	—	136	100	—	130
VI	119	106	...	—	138	104	...	131

Annexe III. Tableau 3.

INDICES DES PRIX DES MARCHANDISES IMPORTÉES, NATIONALES ET EXPORTÉES.

Pays :	(a)								(b)					
	Pays industrialisés								Pays producteurs de matières premières					
	Allemagne		France		Suède		Tchécoslovaquie		Indes néerlandaises		Lettonie		Yougoslavie	
	Matières premières industrielles importées	Produits nationaux	Produits nationaux	Marchandises importées	Marchandises nationales	Marchandises importées	Marchandises nationales	Marchandises importées	Marchandises exportées	Marchandises importées	Marchandises exportées	Marchandises importées	Marchandises exportées	
Source :	Institut für Konjunkturforschung		Statistique générale de la France		Svenska Handelsbanken		Central Statistical Office		Central Kantoor voor de Statistiek te Batavia-centrum		Statistical Office		Service statistique de la Banque Nationale	
Base :	1913		VII. 1914		1913		VII. 1914		1913		1913		1926	
1929 Moyenne	125	136	602	635	126	143	134	134	155	123	110	158	91	114
1930														
I	116	136	521	606	116	138	125	128	153	105	106	149	85	105
II	112	136	514	611	110	137	124	126	152	100	105	149	85	102
III	109	135	501	600	106	134	122	123	150	98	101	146	83	102
IV	108	135	495	595	106	133	121	123	149	95	101	145	83	100
V	107	134	485	590	104	132	118	123	148	94	99	142	81	99
VI	104	132	470	585	102	131	116	122	147	88	97	140	80	95
VII	100	131	461	598	99	129	114	123	146	82	96	139	80	97
VIII	98	129	444	599	98	129	111	122	145	81	93	134	79	93
IX	95	129	428	595	96	128	108	119	143	79	92	128	78	86
X	90	128	408	581	94	126	107	117	141	79	91	122	77	83
XI	89	127	395	565	93	125	105	117	140	78	88	120	75	80
XII	86	124	377	565	93	125	104	115	139	79	87	113	73	79
Moyenne	101	131	458	591	101	131	115	121	146	88	97	136	80	94
1931														
I	83	122	364	567	90	122	101	114	132	73	86	107	73	76
II	82	121	375	557	88	120	98	114	126	72	85	106	71	75
III	83	120	370	560	89	120	99	113	122	72	84	108	71	74
IV	82	118	365	566	87	119	99	116	118	70	84	107	72	76
V	79	118	350	552	85	118	97	116	116	68	83	106	70	75
VI	78	117	365	539	84	117	95	114	115	67	81	104	70	74
VII	79	117	347	532	84	115	96	118	113	66	81	105	69	75
VIII	75	117	335	521	81	115	94	114	113	65	78	105	68	75
IX	72	117	316	504	80	113	92	111	110	62	80	102	67	71
X	71	116	314	484	83	113	91	111	107	61	79	94	66	69
XI	71	116	313	475	89	113	92	110	107	60	81	89	67	68
XII	69	113	477	471	91	113	90	109	105	57	81	86	65	67
Moyenne	77	118	358	527	86	117	95	113	115	66	82	102	69	73
1932														
I	68	107	300	477	91	111	89	107	104	56	87	81	65	66
II	67	106	304	486	92	111	88	106	102	58	86	88	64	65
III	65	105	308	493	92	111	90	106	101	57	86	90	66	67
IV	63	104	301	494	93	110	89	105	98	53	87	96	68	63
V	61	104	294	492	93	110	87	104	96	52	84	88	68	62
VI	59	103	287	475	91	110	85	102	94	50	85	80	68	63
VII	59	103	290	468	92	110	85	103	92	50	83	79	66	61
VIII	62	103	304	445	95	111	85	103	92	51	86	74	67	57
IX	64	103	309	445	99	111	92	104	91	51	86	77	68	56
X	63	103	298	444	99	109	90	104	91	48	85	77	73	56
XI	62	103	290	448	96	109	89	104	88	47	85	78	73	57
XII	61	103	293	444	95	108	86	103	87	46	85	78	74	58
Moyenne	63	104	298	468	94	110	88	104	95	52	85	82	68	61
1933														
I	61	103	291	446	93	106	88	100	87	45	85	75	74	60
II	60	103	286	447	92	105	89	99	86	45	85	78	75	61
III	60	103	290	437	92	105	89	99	85	44	84	78	76	58
IV	61	102	299	432	91	106	88	97	83	44	84	78	...	...
V	...	...	317	418	94	106	90	99	83	45	86	81	...	...
VI	...	...	329	433	95	106	93	101	...	...	...	...	...	...









Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



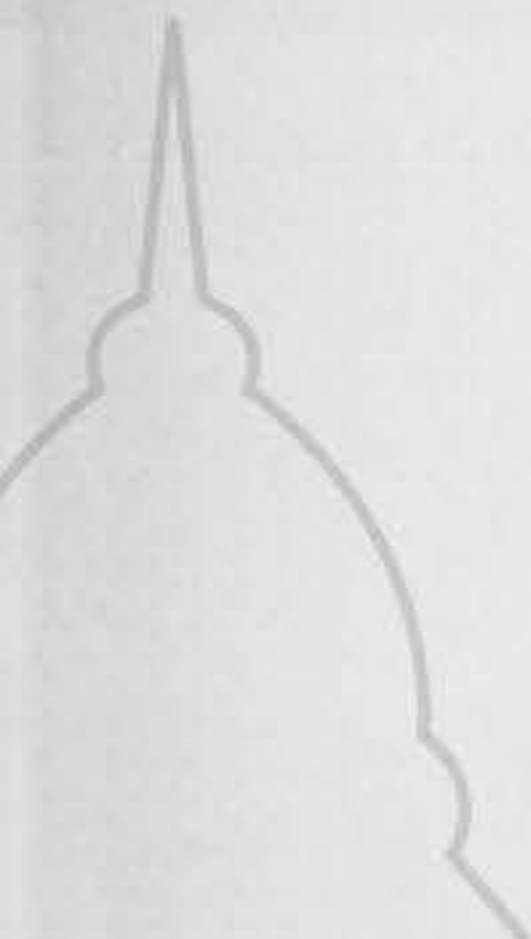
Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



Bibli

ARGENTINA



oteca del  
Congreso

ARGENTINA



Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



Biblioteca del



Biblioteca del



Bibli



Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



oteca del  
Congreso

ENTINA



Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



Biblioteca del



Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



Biblioteca del  
Congreso

ARGENTINA



Biblioteca del



Bibli

ARG



Bibli

ARG



Bibli

Biblioteca del  
Congreso

BC Biblioteca del  
Congreso

BC Biblioteca del  
Congreso

ENTINA ARGENTINA ARGENTINA ARGENTINA

Biblioteca del  
Congreso

BC Biblioteca del  
Congreso

BC Biblioteca del  
Congreso

ENTINA ARGENTINA ARGENTINA ARGENTINA